

5^{me} SÉRIE
3^{me} Volume

TOME XXXVI

ANNÉE 1889
1^{re} Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

Mo. Bot. Garden,
1893

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR

LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR

ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole	5	TEXTES ET PLANCHES	
2. Le jardin fruitier et le potager	10	73. Chrysanthèmes d'automne	7
3. Le quatrième Meeting de « L'Orchidéeenne »	12	74. Passiflora Watsoniana M. T. Mast.	9

A paru le 15 janvier 1889

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'union postale
PAYABLES D'AVANCE

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

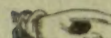
ANNONCES

DE

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

PRIX DES ANNONCES

	pour un mois	50 francs	Pour un an	350 francs
La page	»	28	»	240
La demi-page	»	20	»	150
Le tiers de page	»	16	»	110
Le quart de page	»	12	»	80
Le sixième de page	»	8	»	60
Le huitième de page	»	6	»	50
Le dixième de page	»	4	»	40
Le vingtième de page	»	4	»	40

 L'administration de « l'illustration horticole » s'est réservé le droit de refuser les annonces qui ne lui conviennent pas.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME


Parc Léopold, Bruxelles.

COLLECTIONS D'ORCHIDÉES

A PRIX RÉDUITS A NOTRE CHOIX

Ces COLLECTIONS ne renfermeront que de belles et bonnes plantes de force à fleurir; elles s'adressent spécialement aux amateurs commençants, à ceux qui veulent s'essayer dans la culture des Orchidées. Elles sont destinées à propager le goût de ces admirables plantes. Nous nous imposons, dans ce but, de grands sacrifices.

		SUIVANT FORCE			
		francs			
A.	1 ^{re} Collection : 12 Orchidées variées de serre froide.	40,	50,	75 à	250
B.	2 ^{me} " 12 " " de serre tempérée.	40,	50,	75 à	250
C.	3 ^{me} " 12 " " de serre chaude	40,	50,	75 à	250
D.	4 ^{me} " 25 " " de serre froide	100,	125,	150 à	500
E.	5 ^{me} " 25 " " de serre tempérée	100,	125,	150 à	500
F.	6 ^{me} " 25 " " de serre chaude	100,	125,	150 à	500
G.	7 ^{me} " 100 " " de serres variées	500,	600,	800 à	2500
H.	8 ^{me} " 12 Cypripedium variés de serre tempérée.	60,	80,	100 à	200
I.	9 ^{me} " 25 " " " "	250,	400,	500 à	1000
J.	10 ^{me} " 50 " " " "	800,	1000,	1500 à	3000
K.	11 ^{me} " 6 Dendrobium variés.	30,	50,	75 à	100
L.	12 ^{me} " 12 " " " "	50,	80,	100 à	250
M.	13 ^{me} " 6 Cattleya et Laelia variés.	30,	50,	75 à	100
N.	14 ^{me} " 12 " " " "	50,	80,	100 à	250
O.	15 ^{me} " 25 " " " "	150,	250,	400 à	1000
P.	16 ^{me} " 6 Masdevallia variés	20,	30,	50 à	100
Q.	17 ^{me} " 12 " " " "	50,	70,	80 à	200
R.	18 ^{me} " 6 Odontoglossum variés.	20,	40,	80 à	125
S.	19 ^{me} " 12 " " " "	50,	100,	150 à	200
T.	20 ^{me} " 12 " Alexandrae en variétés.	50,	100,	150 à	200
U.	21 ^{me} " 25 " variés.	125,	200,	300 à	500
V.	22 ^{me} " 6 Oncidium variés.	25,	40,	80 à	125
W.	23 ^{me} " 12 " " " "	50,	80,	150 à	250
X.	24 ^{me} " 6 Vanda, Aerides, Saccolabium variés	40,	75,	125 à	200
Y.	25 ^{me} " 12 " " " "	75,	150,	300 à	400
Z.	26 ^{me} " 6 Orchidées variées en fleurs		50,	100 à	500
ZZ.	27 ^{me} " 12 " " " "	75,	150,	300 à	1000
ZZZ	28 ^{me} " 25 " " " "	250,	500,	1000 à	2500

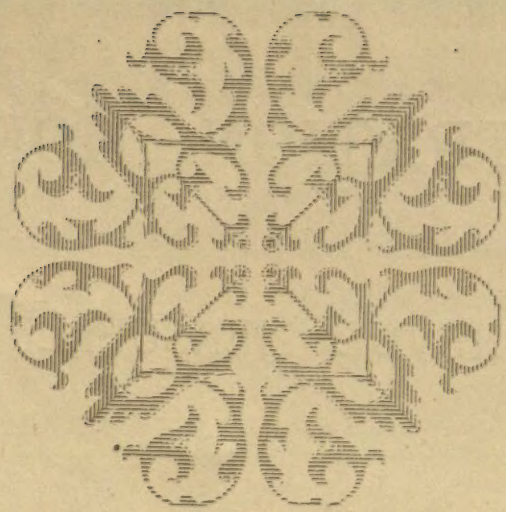
 TOUTES LES ORCHIDÉES OFFERTES CI-DESSUS SONT ÉTABLIES

Y. Z.	29 ^{me} Collection : 12 Orchidées importées en 6 variétés	35,	50,	80 à	150
U. Z.	30 ^{me} " 25 " " en 12 "	80,	150,	250 à	400
W. Z.	31 ^{me} " 50 " " en 12 "	150,	275,	400 à	600
T. Z.	32 ^{me} " 100 " " en 12 "	275,	500,	700 à	1500

Les Orchidées ne sont pas des plantes encombrantes et voyagent, par colis postaux, à peu de frais.

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE



QK1
.I31
1889
v.36

Principales distinctions obtenues par L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

DIRECTEUR

J. LINDEN

Administrateur


LUCIEN LINDEN

Rédacteur

ÉMILE RODIGAS

COLLABORATION DE BOTANISTES ET HORTICULTEURS ÉMINENTS



Mo. Bot. Garden, 
1893

GAND

IMPRIMERIE EUG. VANDERHAEGHEN, RUE DES CHAMPS

MDCCCLXXXIX

Principles des distinctions obtenues par l'illustration horticole

Par M. J. VAN DER SCHEUR, Directeur de l'École de Horticulture à l'Université de Gand, en Belgique.

ILLUSTRATION HORTICOLE

PAR M. J. VAN DER SCHEUR

DES ÉCOLES DE HORTICULTURE DE GAND EN BELGIQUE



BRUXELLES

1874

chez J. VAN DER SCHEUR, Horticulteur, rue de la Chapelle, 105

chez J. VAN DER SCHEUR, Horticulteur, rue de la Chapelle, 105

CHRONIQUE HORTICOLE

Janvier 1889.



LES RAISINS D'ALGÉRIE sont venus faire au mois de juillet dernier, sur le marché de Paris, une certaine concurrence aux raisins d'Espagne et à ceux des forceries de Belgique. Ces raisins précoces étaient fournis en petites quantités encore par les vignobles d'une localité située à 14 kilomètres d'Alger et qui possède, en dehors d'importantes plantations de vignes, des champs maraîchers qui donnent de beaux résultats.

*
* *

LA CULTURE DU SAFRAN, très productive en Espagne, a attiré sur elle l'attention de ceux qui cherchent à combler les vides apportés dans les vignobles et leurs produits par l'invasion du phylloxera et d'autres maux qui attaquent les vignes. On a cherché une espèce de safran plus productive et surtout plus robuste que le *Crocus sativus* dont il est fait usage actuellement dans les safranières de France. M. HAUSKNECHT a trouvé, il y a une vingtaine d'années, dans la Perse occidentale, sur le mont Delechani, à une altitude de près de 2,000 mètres, une espèce qui semble convenir mieux que le safran ordinaire à une culture intensive et productive. L'espèce a été dénommée *Crocus Haussknechti*. La Société nationale d'acclimatation de France a appelé sur cette plante l'attention des cultivateurs du midi.

*
* *

LA FLORE AUSTRALIENNE révèle constamment de nouvelles découvertes. Le baron FERDINAND VON MUELLER, dans un travail récent (1), signale la valeur de quelques *Acacia* qui sont depuis assez longtemps cultivés parmi les végétaux de nos serres dites de Nouvelle Hollande, tels que l'*Acacia decurrens*, l'*A. dealbata*, l'*A. picnantha*. Les écorces de ces *Acacia* contiennent une proportion très considérable de tannin, ce qui a provoqué l'établissement de nombreuses tanneries dans les diverses colonies australiennes. La valeur des cuirs a notablement augmenté et c'est par millions de francs que se chiffre actuellement l'exportation de ces usines. Aujourd'hui une Commission instituée par l'État règle l'exploitation des *Acacia*, les époques d'écorchage et le renouvellement des plantations par voie de semis; ce semis se fait de la façon la plus primitive.

*
* *

LES VIGNOBLES DE LA GIRONDE ont été l'objet, en septembre dernier, de visites très intéressantes faites par les membres du Congrès pomologique de France réuni à Bordeaux. Les célèbres vignobles de Château Lafitte, de Mouton Rothschild, de Mouton d'Armailhacq, de Pontet-Canet, situés à Quinsac et Pauillac, avec les châteaux et les beaux villages qui les entourent, ont été admirés par les nombreux visiteurs qui n'ont pas dû se borner à voir, mais qui, au nombre de plus de cent, ont été invités à déguster sur place les meilleurs crûs. M. DE LA BASTIE, président du Congrès et de la Société pomologique de France, rend compte de ces visites dans le Bulletin de la Société; il est permis d'en conclure que, malgré le Phylloxera, les grands crûs de France et les vignobles bordelais donnent toujours des revenus très considérables compensant largement toutes les charges et tous les sacrifices.

*
* *

VICTORIA REGIA. — Un exemplaire de cette magnifique Nymphéacée a fleuri l'été dernier en plein air dans le bassin d'un des squares à New-York. Pour mener à bien cette floraison, il a

(1) *Iconography of Australian species of Acacia and cognate genera*, by Baron FERDINAND VON MUELLER.

suffi de faire passer au fond du bassin les tuyaux d'un thermosiphon donnant à l'eau une température constante de 25 degrés centigrades. Il n'a fallu recourir à aucun abri.

*
* *

LE MUSC VÉGÉTAL est produit par une Malvacée, l'*Hibiscus abelmoschus*, dont les graines connues sous le nom de graines d'Ambrette rappellent assez l'odeur du musc lorsqu'elles sont réduites en poudre. Ces graines viennent d'Égypte et d'Asie, mais les plus estimées sont expédiées de la Martinique.

*
* *

LA CULTURE DU RIZ prend actuellement beaucoup d'extension aux États-Unis. Dans la Caroline, il forme depuis fort longtemps un produit de premier ordre; dans la Louisiane, les rizières ont également une grande importance. Il existe des variétés nombreuses de cette plante, mais on distingue surtout le riz sec ou des montagnes dont une sous-variété croît dans les monts Himalaya jusqu'aux limites des neiges. Dans la Louisiane, le terrain peut être inondé selon les besoins; cependant on y rencontre également le riz sec.

*
* *

LES BEGONIA TUBÉREUX de semis conviennent le mieux à l'ornementation des parterres de plein air durant l'été. Seulement il faut que les semis soient faits de bonne heure, vers le milieu du mois de février ou à la fin de ce mois. Dès lors le jeune plant, s'il est convenablement conduit, en terrine, sur couche avec chaleur de fond, peut subir les repiquages nécessaires et être confié à la pleine terre au commencement de juin. A mesure que les plantes fleurissent, on fait choix des fleurs les plus parfaites et des coloris que l'on désire conserver.

*
* *

LA TAILLE DU ROSIER se fait de façons très diverses et il serait difficile de dire quel procédé est le meilleur. La bonne taille est évidemment celle qui donne lieu à la floraison la plus abondante. Les rosiers remontants sont taillés en février ou mars; on enlève le bois mort, les branches malades et les ramilles peu vigoureuses; on laisse ensuite sur les plus belles branches un nombre d'yeux proportionné à la vigueur du rosier; plus la taille est courte, plus les fleurs sont belles, à moins que les sujets ne soient très vigoureux, auquel cas la taille doit être plus longue. Les rosiers non remontants subissent un pincement en juin après la floraison, et pas d'autre taille. Les rosiers sarmenteux sont taillés à l'extrémité des rameaux. Lorsque les rosiers sont disposés en massifs, la taille s'allonge à mesure qu'on avance vers le milieu du parterre. Il est bon de se rappeler que les branches les plus longues fleurissent les premières. Au Jardin botanique de Gand, on laisse à chaque plante une branche dans toute sa longueur sans la tailler et on l'arque vers le sol. On obtient ainsi des roses précoces et très nombreuses.

*
* *

LES PRODUITS VÉGÉTAUX DE MADAGASCAR sont extrêmement variés. Les terres qui entourent la baie de Diëgo-Suarez qui semblent arides et désolées durant la bonne saison, se couvrent après les pluies d'un océan de verdure. Parmi les arbres on remarque de superbes Baobab, des *Raphia* aux proportions considérables, des *Phoenix umbraculifera* aux colonnes élancées et le cocotier au tronc grêle. Le badamier y vient à merveille, le citronnier, le limonier et l'oranger y sont communs, le manguyier y donne ses fruits savoureux bien qu'il soit fort négligé, le bananier y fournit une partie de la nourriture du peuple. Plus loin on remarque l'*Urania speciosa*, propre à Madagascar, puis le tamarinier dont le fruit donne une agréable tisane, le palétuvier dont le bois est assez estimé.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.



CHRYSANTHÈMES D'AUTOMNE
(VARIÉTÉS NOUVELLES)

1. JANE — 2. ADMIRAL SIR TH. SYMONDS — 3. LADY RANDOLF CHURCHILL

PL. LXXIII

CHRYSANTHÈMES D'AUTOMNE

VARIÉTÉS NOUVELLES

COMPOSÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES : Voir *l'Illustration Horticole*, vol. XVII, 1870, p. 38.

Nous ne saurions mieux commencer ce volume de *l'Illustration Horticole* qu'en appelant l'attention de ses lecteurs sur les Chrysanthèmes, ces fleurs aujourd'hui partout choyées et recherchées. Nous avons en ce moment sous les yeux trois grands journaux politiques américains : *The Sun* de New-York, du 8 novembre, le *Public Ledger* de Philadelphie du 15 novembre, le *Frank Leslie's Illustrated Newspaper* de New-York, du 17 du même mois, et tous les trois parlent de Chrysanthèmes et d'expositions spécialement consacrées à ces plantes. Franchement, les progrès réalisés dans la forme, le coloris, la duplicature, le développement prodigieux des fleurs de certaines variétés justifient amplement l'admiration que le public, même profane, leur accorde actuellement. Les journaux que nous venons de citer mentionnent comme le point d'attraction de ces expositions une variété appelée *Mrs Alpheus Hardy*, variété japonaise incurvée, d'un blanc pur, dont les ligules extérieures lui font comme une fine chevelure. M^{me} HARDY reçut la plante directement du Japon et l'offrit à un horticulteur à condition que celui-ci payât les frais de transport. Elle fut acquise par M. JAMES R. PITCHER qui, au printemps dernier, en débita des boutures pour une somme de 8,250 francs. Non seulement la fleur est belle, mais elle acquiert des proportions considérables; le *Sun* prétend même que le diamètre irait jusque 15 pouces. Ce développement de 32 centimètres a quelque chose de fantastique et d'effrayant.

Les procédés de culture actuellement suivis produisent déjà des fleurs énormes en comparaison de ce qu'elles étaient il y a une trentaine d'années. Les variétés introduites directement du Japon ont subi elles-mêmes, sous l'influence de la culture, des modifications telles qu'elles sont devenues méconnaissables et qu'elles pourraient être renvoyées dans leur pays d'origine comme de véritables nouveautés.

La planche qui accompagne ces lignes comprend trois variétés à fleurs simples. La première, *Fane*, blanc pur; la seconde, *Admiral sir Th. Symonds*, d'un beau jaune; la troisième, *Lady Randolph Churchill*, du plus beau rouge sang. Ces trois variétés font honneur à l'établissement de Messieurs CANNELL et fils, les habiles fleuristes de Swanley, renommés à juste titre pour la production de variétés hors ligne d'une série de plantes annuelles et d'autres spécialités.

Les Chrysanthèmes ne sont pas seulement l'objet d'une vogue justifiée, mais il existe, nous l'avons dit déjà, de nombreuses sociétés ne s'occupant que de la culture et du perfectionnement de ces fleurs et dans ces derniers temps, les expositions de Chrysanthèmes ont été l'occasion de congrès dans lesquels on a débattu le mérite des variétés et les conditions qu'elles réclament suivant leur destination, car on les traite pour la fleur coupée ou pour la fleur d'exposition.

Ce qui caractérise la culture des Chrysanthèmes en Angleterre, c'est le soin particulier avec lequel on choisit les boutures, c'est ensuite la qualité du sol, puis l'eau des arrosements, enfin le pincement des ramifications. Le tact du choix des boutures ne s'acquiert que par l'expérience; il faut que celles-ci soient parfaitement aoûtées, sinon les fleurs laisseront énormément à désirer, au point

de vue de la qualité et du volume. De plus, le moment auquel on détache les boutures n'est pas indifférent, ce moment varie d'après les variétés; suivant le moment du bouturage, les boutures donnent lieu au développement de boutons floraux au lieu de bourgeons. L'époque généralement la plus favorable pour nos contrées dure de décembre en janvier. Les boutures faites pendant cette période donnent les fleurs les plus parfaites; on les place sous châssis tempéré avec un peu de chaleur de fond pour les porter après l'enracinement sous châssis froid simplement garanti contre la gelée, en aérant chaque fois que la température le permet.

Les jeunes plantes bien enracinées sont repotées successivement en petits godets d'abord et en vases de plus en plus grands durant les mois de mars ou d'avril, jusqu'au dernier repotage qui se fait dans des pots de 0^m30 de diamètre. Les boutures sont faites dans un mélange de terreau et de sable. Pour les repotages on emploie un mélange de gazon de prairie, de terreau de fumier, de cendres et de charbon. Les cultivateurs ne sont pas d'accord sur l'addition de certains engrais à ce mélange. Quelques-uns prétendent se trouver fort bien de l'adjonction d'un demi litre d'engrais de poisson en poudre sur cent litres de mélange de terres. D'autres prétendent qu'il vaut mieux ne donner les engrais que lorsque les boutons sont déjà visibles; d'après eux un engrais puissant donné auparavant fait partir les yeux en bourgeons; ce qui est certain, c'est que l'excès d'engrais nuit considérablement à la floraison.

Le drainage des pots est une chose capitale, aussi le fond du pot est garni de tessons, au dessus desquels on place du gazon; mais en même temps, lors du dernier repotage, le tassement de la terre doit être fait durement, de sorte que l'eau d'arrosage puisse y pénétrer lentement. Sans ce tassement le bois ne mûrit pas et par suite ne sait produire que des fleurs imparfaites.

Beaucoup d'amateurs s'imaginent qu'on ne saurait donner trop d'eau aux Chrysanthèmes: c'est là une grave erreur. Les Chrysanthèmes demandent de l'eau et beaucoup d'eau, seulement si la terre du pot ne peut jamais être absolument sèche, il ne faut pas non plus qu'elle soit noyée. En Angleterre on n'arrose guère les Chrysanthèmes avec de l'eau claire; on tient à nourrir les plantes, à les alimenter à mesure de leurs besoins et pour cela on ajoute des matières fertilisantes et plus particulièrement le guano, l'engrais de poisson, la bouse de vache, le purin, en ayant soin de modérer le dosage dans le principe et de l'augmenter par degrés jusqu'à ce que les fleurs commencent à s'épanouir.

Quant au pincement, il est bon de laisser agir la nature et de ne pas contrarier trop tôt la marche de celle-ci sans raison valable. Lorsque les plantes ont acquis une certaine vigueur, lorsque leur hauteur a une trentaine de centimètres, on peut pincer l'œil terminal pour voir se développer les bourgeons latéraux. Ce pincement ne se fait que sur les plantes destinées à produire des fleurs à couper. S'il s'agit de produire des plantes pour l'exposition, le pincement peut être plus sévère, attendu que chaque bourgeon ne peut conserver qu'un seul bouton.

Les plantes ainsi traitées peuvent demeurer en plein air durant toute la belle saison, mais il est important de les rentrer de bonne heure avant les premières gelées qui surviennent chez nous au commencement d'octobre.

Dans notre pays on soupçonne à peine les soins dont les fleurs elles-mêmes sont l'objet avant leur départ pour les expositions. Les plantes subissent une toilette attentive, tiges et feuilles sont proprement nettoyées, toutes les fleurs imparfaites sacrifiées et les fleurs de certaines variétés, plus spécialement des variétés japonaises, frisées, ligule par ligule, puis enfin gommées pour qu'aucun fleuron, aucune ligule ne vienne à l'aventure troubler l'harmonie générale, sortir en dehors de la place qui lui est assignée et donner lieu ainsi à un effet moins gracieux.



PASSIFLORA WATSONIANA M. T. NASL.

PL. LXXIV

PASSIFLORA WATSONIANA M. T. MAST.

PASSIFLORE DE M. WATSON

PASSIFLORÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *l'Illustration Horticole*, vol. V, pl. 175.CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Voir *The Garden*, 1888, p. 195.

La tribu des Passiflorées se compose aujourd'hui de 175 espèces environ, réparties en une dizaine de sections. Toutes appartiennent à l'Asie, à l'Amérique et à l'Australie tropicale. La section des Passiflores en est la plus nombreuse et la plus riche et un certain nombre des espèces sont depuis longtemps connues dans les serres européennes. Le *Passiflora Watsoniana* est de date récente et a fleuri pour la première fois en automne de 1886 dans la serre aux Palmiers des jardins royaux de Kew. On n'en connaît guère l'origine. La plante, à ce que nous apprend le journal *The Garden* (n° du 3 mars 1888, p. 195), lequel donne une belle planche de la fleur, la plante fut reçue en jeune exemplaire, sous le nom de *Passiflora kermesiana*, de la part d'un horticulteur de Londres. Par le port et le feuillage, elle rappelle tellement cette dernière espèce qu'il est impossible pour ainsi dire de la distinguer de celle-ci lorsqu'elle n'est pas en fleurs. Toutefois les caractères floraux sont absolument différents de ceux des fleurs des autres espèces et si par son coloris elle est moins brillante que le *Passiflora kermesiana*, elle est de croissance plus robuste et fleurit plus abondamment.

Les feuilles sont trilobées, vert foncé à la face supérieure, violettes en dessous, elles ont environ 0^m08 de diamètre. Les fleurs se produisent aux aisselles des feuilles sur des pédoncules de 0^m08 de long; chaque fleur a un diamètre de 0^m07 à 0^m08, le tube est court; les sépales sont verts avec la marge extérieure blanche, l'intérieur étant blanc teinté de violet; les pétales sont lilas pâle; la couronne est composée de deux séries de filaments, la première ayant 2 1/2 centimètres de long avec une coloration violette et des stries blanches; les filaments de l'autre série sont de moitié plus courts et d'un coloris violet foncé. La colonne est tachée de pourpre. A chaque aisselle foliaire il se produit une fleur, de sorte que la plante en pleine floraison produit un bel effet. Mais ce qui ajoute une attraction de plus, c'est que les fleurs de cette espèce possèdent un parfum puissant et exquis.

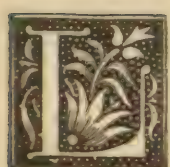
La plante demande la serre chaude et quand elle est traitée dans de bonnes conditions, elle donne successivement ses fleurs durant environ deux mois, en septembre et octobre.

Aux jardins royaux de Kew, la plante croît dans la grande serre aux Palmiers où elle est conduite le long du vitrage latéral, du côté du S. W.; les branches minces, longues et effilées, descendent nombreuses et serrées des tiges plus anciennes.

ÉM. R.

LE JARDIN FRUITIER ET LE POTAGER

CULTURE DE LA MORILLE



Le vrai moyen d'avoir des morilles de toute fraîcheur, c'est de les cultiver soi-même et de les récolter dans son jardin.

Le but de cet écrit est précisément de faire connaître un procédé de culture simple, facile, peu coûteux et par conséquent à la portée de toute personne possédant un jardin potager, un simple carré de jardin. Je crois même qu'à la rigueur on pourrait s'amuser à cultiver des morilles dans une caisse, ne fût-ce qu'à titre de curiosité.

Par le même procédé on pourrait sans doute cultiver aussi la morille sur un espace de terrain considérable; mais il faudrait que ce terrain fût clos comme un jardin ou comme un parc; car sans clôture il serait bien difficile de se garder contre les maraudeurs. Il faudrait en outre que ce terrain clos ne fût pas éloigné d'une grande ville, afin de pouvoir vendre les morilles dans toute leur fraîcheur. On pourrait, il est vrai, faire des conserves de morilles en boîte, avec la certitude d'en trouver promptement un facile débit.

Le défaut du procédé de culture que je vais décrire, c'est qu'il ne donne lieu qu'à la récolte en temps normal, c'est à dire dans la dernière quinzaine d'avril et la première quinzaine de mai. Peut-être trouverons-nous le moyen de prolonger cette récolte? Pour le moment je me borne à donner les indications nécessaires pour obtenir des morilles, au temps ordinaire de leur poussée, en cultivant un petit espace de terrain dans tout jardin potager.

La base d'opération est une plate bande plantée d'artichauts. Je ne saurais dire pourquoi il y a une affinité entre la morille et l'artichaut; mais il est certain que cette affinité existe et qu'un terrain planté d'artichauts est spécialement propre à la culture de la morille.

Si l'on habite un pays où l'artichaut ne puisse être cultivé, on prendra pour base d'opération un terrain planté de topinambours. Mais la racine du topinambour s'enfonce trop facilement à de grandes profondeurs, de sorte que le succès est beaucoup moins certain qu'avec l'artichaut.

Choisissez donc une plate bande, un carré planté d'artichauts. Si ce terrain est très sec, amendez-le en l'arrosant plusieurs fois pendant l'été avec de l'eau dans laquelle vous aurez fait dissoudre un peu de salpêtre. Une poignée de salpêtre suffit pour un grand arrosoir.

Si le pays que vous habitez ne produit pas naturellement la morille, il faut pour assurer le succès, jeter çà et là quelques morilles pour semences. Des morilles sèches peuvent suffire. Le résultat est plus certain avec des morilles fraîches. Huit ou dix morilles suffisent pour en introduire le mycelium dans un espace de trente à quarante mètres. Une fois que la morille a été installée, elle se resème d'elle-même pourvu que l'on renouvelle les conditions de germination et de fermentation que je vais indiquer.

En automne, quelques jours avant l'époque où l'on a l'habitude de donner une couverture aux plants d'artichauts pour les protéger contre les rigueurs de l'hiver, répandez autour des pieds d'artichauts, de la manière la plus égale possible et de façon à recouvrir le terrain légèrement, sans dépasser une épaisseur d'un centimètre, du marc de pommes ayant servi à faire du cidre. Égalisez avec un rateau et piétinez là où l'épaisseur de la couche de marc serait trop grande afin de la réduire.

Dans les pays où l'on fait du cidre, rien n'est plus simple que de faire réserver du marc de pommes. On le met en tas peu considérables et en plein air pour qu'il ne fermente pas avant d'être étendu sur les artichauts.

Dans les pays où on ne fait pas de cidre, il faut prendre des précautions d'avance, écrire à quelqu'une des adresses si fréquemment publiées dans les journaux pour la vente du cidre et se faire envoyer du marc de pommes, avant qu'il n'ait été utilisé pour faire de l'eau de vie.

Il est essentiel que ce soit du marc de pommes et non pas de poires. Je ne saurais donner l'explication des raisons pour lesquelles le marc de poires favorise la production des pézizes plutôt que celle des morilles; mais dans mes essais de culture, j'ai toujours remarqué ce résultat. Sans doute les pézizes sont comestibles. Elles pourraient sans que le consommateur s'en aperçût, être mêlées dans un apprêt aux morilles qui les couvriraient de leur parfum. Mais les pézizes sont moins productives et sont en outre d'une qualité bien inférieure à la morille. Ayez donc soin de vous procurer du marc de pommes lequel produira la combinaison ou la fermentation chimique justement appropriée à la végétation des morilles de tous genres, et qui, dans la saison convenable, favorise, comme le ferait un engrais spécial, leur abondante production.

Cette sympathie des morilles pour le marc de pommes a déjà été signalée par quelques mycologues. On raconte qu'un laboureur, ayant versé du marc de pommes dans un champ contigu à un bois où poussaient des morilles, fut agréablement surpris en voyant au printemps son champ couvert de morilles.

Mais la nouveauté de mon procédé, c'est qu'en appliquant cet engrais, ou bien ce ferment, à un terrain planté d'artichauts, on peut obtenir la morille, même dans un pays où elle ne croît pas naturellement, pourvu, cependant, que les conditions de climat ne soient pas trop différentes de celles de l'habitat normal de ce champignon.

Après avoir répandu le marc de pommes sur le carré d'artichauts, il faut le laisser s'essuyer, s'asseoir, pour ainsi dire, pendant une semaine ou deux. Ensuite, il faut ajouter une seconde couverture, non pas d'engrais, non pas de paille, mais de feuilles sèches. Le choix des feuilles n'est pas indifférent. Les feuilles de platane, par exemple, donnent un mauvais résultat. Elles forment une couverture trop imperméable, trop massive, que les morilles ont peine à soulever. La morille alors avorte, ou bien se déforme, se contourne, grossit du pied et ne réussit à soulever les feuilles trop épaisses qu'après avoir acquis une grosseur difforme qui la rend beaucoup moins délicate.

Les feuilles de charmille conviennent très bien. Les feuilles de marronnier semblent aussi très avantageuses. Les feuilles de hêtre, de frêne, de chêne, un mélange enfin de feuilles diverses que l'automne fait tomber sur la terre dans tous les parcs et les jardins, pourront très bien servir. On étendra sur ces feuilles de petites branches sèches pour empêcher que le vent d'hiver ne les emporte et ne découvre le terrain.

Après l'hiver, vers le 1^{er} avril, un peu plus tôt dans les pays précoces, un peu plus tard dans les pays moins chauds, il faut enlever les branches sèches qui retiennent les feuilles, et au moyen d'un petit rateau, enlever légèrement une partie des feuilles elles-mêmes. Cette opération doit se faire avec une certaine habileté et une certaine délicatesse. De cette opération dépend, si ce n'est la récolte elle-même, du moins la facilité de cette récolte. Si l'on enlève trop complètement les feuilles, le terrain se dessèche, se durcit trop. Si on laisse trop de feuilles, les morilles restent cachées et poussent avec moins de régularité. Il faut donc laisser une couche très légère de feuilles, de façon à maintenir l'humidité du terrain, sans gêner l'éclosion des morilles qui aura lieu plus ou moins tôt, suivant la température ou l'altitude du terrain cultivé.

C'est vers le 15 avril environ qu'on verra paraître les premières morilles. Il faut les surveiller pour les cueillir lorsqu'elles ont atteint une grosseur moyenne. Les pluies douces d'avril et du commencement de mai renouvellent, pour ainsi dire, les morilles à vue d'œil. Dans les années suffisamment humides, et si le terrain n'est pas trop restreint, on pourra récolter les morilles comme on récolte les asperges, tous les deux jours, si ce n'est tous les jours, en laissant, bien entendu, les morilles trop petites sans les cueillir. La production naturelle et normale ne dépasse pas habituellement le 15 mai. La cessation de la poussée doit probablement être attribuée à la sécheresse qui ne manque guère de se faire sentir à cette époque. Peut-être pourrait-on avec des arrosements à l'eau salpêtrée, et en abritant le terrain sous des toiles humides, suspendues à 20 ou 30 centimètres

de terre, prolonger la production. Peut-être même pourrait-on obtenir des morilles à une autre époque de l'année? Mais les essais faits jusqu'ici ne sont pas suffisants pour l'affirmer.

Le seul fait certain est, qu'en mettant en œuvre le procédé que je viens de décrire, tout propriétaire de terrain planté d'artichauts, peut obtenir sur ce terrain, au printemps, une récolte de morilles. Il faut renouveler chaque année la couverture de marc de pommes et la couverture de feuilles. La production devient de plus en plus abondante, au moins pour quelques années.

(Revue des sciences naturelles appliquées.)

BARON D'YVOIRE.

LE QUATRIÈME MEETING DE « L'ORCHIDÉENNE »

Le quatrième Meeting de **L'Orchidéeenne** a eu lieu dimanche 13 janvier 1889, dans le pavillon central de **L'Horticulture Internationale**, à Bruxelles; il a eu un grand succès. Quarante-cinq Orchidées étaient exposées parmi lesquelles plusieurs variétés remarquables. Les visiteurs ont été très nombreux.

Le jury, présidé par M. MASSANGE DE LOUVREX, se composait de MM. LUBBERS, secrétaire; VAN IMSCHOOT, DE MEULENAERE, LALLEMAND, MITEAU et comte A. DE BOUSIES, membres.

Le Comité directeur était représenté par MM. LUCIEN LINDEN, secrétaire de la Société, et DU TRIEU DE TERDONCK, trésorier.

Les Orchidées suivantes ont été le plus admirées :

Cypripedium Stonei Hyeantum, variété d'élite, ayant une tige florale portant 5 grandes fleurs et *Cypripedium Morganiae*, de M. J. HYE, de Gand;

Odontoglossum luteo-purpureum avec 6 belles tiges florales; *Odont. triumphans*, bien fleuri; *Cypripedium vernixium* et *Leeanum superbum*, de M^{me} DE CANNART D'HAMALE, de Malines;

Cattleya Maesereeliana, variété nouvelle, superbe et *Cattleya Trianae Lucianiana*, variété brillante et très distincte; *Lycaste sp. nova*, de MM. E. VERVAET et C^{ie};

Laelia autumnalis, *Cypripedium Sedeni* et *Phalaenopsis Sanderiana*, de M. CH. VASSEUR;

Odontoglossum Boddaertianum et *Phalaenopsis Schilleriana* portant une tige florale avec 40 fleurs, de M. le chevalier LUD. MODIGLIANI, de Florence;

Cypripedium nitens Van Houttei, de M. LALLEMAND;

Phalaenopsis amabilis et *Cypripedium Schlimi albiflorum*, de M. G. MITEAU;

Cypripedium Argus biflorum, *Leeanum superbum*, *Roebellini longipetalum*, très belle variété à longs pétales; le rare *Calanthe masuea*; *Laelia superbiens* et deux belles variétés de *Cattleya Trianae*, de M. LINDEN, de Bruxelles;

Odontoglossum sulphureum; *Odontoglossum Roezli*, admirablement cultivé; *Cypripedium oenanthum superbum*, *cardinale verum*, *selligerum majus* et *Sallieri Hyeantum*, de M. PEETERS, de St-Gilles;

Odontoglossum Heleneanum, de M. HALKIN, de St-Gilles, et les fleurs coupées des *Cypripedium oenanthum superbum*, *Arthurianum* et *Leeanum Burford Lodge*, de M. le comte DE BOUSIES D'HARVENGT.

Les récompenses suivantes ont été décernées :

Certificat de Mérite de 1^{re} classe

aux *Cypripedium Morganiae*, de M. JULES HYE, de Gand;

Cattleya Trianae Lucianiana, de MM. E. VERVAET ET C^{ie}, de Gand;

Cattleya Maesereeliana, de MM. E. VERVAET ET C^{ie}, de Gand;

Lycaste sp. nova, de MM. E. VERVAET ET C^{ie}, de Gand;

Odontoglossum sulphureum, de M. PEETERS, de St-Gilles;

Odontoglossum Heleneanum, de M. HALKIN, de St-Gilles.

Certificat de Mérite de 2^e classe

aux *Cypripedium Stonei Hyeantum*, de M. JULES HYE, de Gand;

Cypripedium Roebellini longipetalum, de M. LINDEN, de Bruxelles.

Certificat de Culture de 1^{re} classe

à l'*Odontoglossum Roezli*, de M. PEETERS, par acclamation.



Les Meetings de « l'Orchidéeenne » ont lieu le deuxième dimanche de chaque mois.

L I N D E N I A

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : **Lucien Linden et Émile Rodigas**

Abonnement : 60 fr. pour 12 livraisons, payables d'avance

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1^{er} Volume

Aeranthus Leonis, *Aerides maculosum* var. *formosum*, *Aerides odoratum* var. *Demidoffi*, *Aerides Reichenbachii*, *Aganisia tricolor*, *Catasetum discolor*, *Catasetum tigrinum*, *Cattleya aurea*, *Cattleya guttata* var. *Leopardina*, *Cattleya Lawrenceana*, *Cattleya Malouana*, *Cattleya maxima* var. *Hrubyana*, *Cattleya nobilior* var. *Hugueneyi*, *Cattleya Percivalliana* var. *Reichenbachii*, *Cattleya Trianae* var. *alba*, *Cattleya Trianae* var. *Annae*, *Cleisostoma Guiberti*, *Cypripedium Druryi*, *Cypripedium Lawrenceanum* var. *Hyeaenum*, *Cypripedium oenanthum superbum*, *Cypripedium selligerum majus*, *Cypripedium tessellatum* var. *porphyreum*, *Dendrobium Falconeri*, *Dendrobium stratiotes*, *Dendrobium thyrsoflorum*, *Epidendrum paniculatum*, *Masdevallia Lindeni*

var. *grandiflora*, *Masdevallia Roezli*, *Oncidium Lanceanum* var. *superbum*, *Oncidium Limmighei*, *Odontoglossum Alexandrae*, *Odontoglossum nevadense*, *Odontoglossum ramosissimum*, *Odontoglossum rubescens*, *Odontoglossum Ruckerianum*, *Odontoglossum vexillarium* var. *purpureum*, *Odontoglossum Wilckeanum albens*, *Paphinia cristata* var. *Randi*, *Phalaenopsis Sanderiana*, *Phalaenopsis Stuartiana* var. *punctulata*, *Restrepia antennifera*, *Selenipedium reticulatum*, *Spathoglottis Augustorum*, *Trichocentrum tigrinum* var. *splendens*, *Trichopilia suavis*, *Vanda Boxalli*, *Vanda Dennisoniana*, *Vanda Sanderiana* var. *labello viridi*.

2^{me} Volume

Angraecum Ellisi, *Anguloa Ruckeri* var. *media*, *Ansellia congoensis*, *Bollea pulvinaris*, *Brassia caudata*, *Calanthe Regnierii*, *Catasetum Bungei*, *Catasetum galeritum*, *Cattleya gigas*, *Cattleya Kimballiana*, *Cattleya Mendeli*, *Cattleya Schilleriana* var. *Amaliana*, *Coelogyne pandurata*, *Cypripedium callosum*, *Cypripedium michrochylum*, *Cypripedium Sallieri*, *Cypripedium tonkinense*, *Dendrobium bracteosum*, *Dendrobium inauditum*, *Epidendrum Radianum*, *Galeandra Devoniana* var. *Delphina*, *Galeandra flaveola*, *Laelia elegans* var. *Houtteana*, *Masdevallia Veitchii*, *Miltonia spectabilis* var. *lineata*, *Oncidium cucullatum*, *Oncidium Jonesianum*, *Oncidium Warszewiczii*, *Odontoglossum*

Alexandrae var. *Cutsemianum*, *Odontoglossum Coradinei grandiflorum*, *Odontoglossum grande*, *Odontoglossum Lucianianum*, *Odontoglossum luteo-purpureum*, *Odontoglossum Roezli*, *Odontoglossum Schillerianum*, *Phalaenopsis amabilis*, *Phalaenopsis Luddemanniana*, *Phalaenopsis sumatrana*, *Pilumna nobilis*, *Saccolabium giganteum* var. *illustre*, *Selenipedium caudatum giganteum*, *Selenipedium Schröderae* var. *splendens*, *Spathoglottis plicata*, *Stanhopea tigrina*, *Trichocentrum albo-purpureum* var. *striatum*, *Vanda Lindeni*, *Vanda suavis* var. *Lindeni*, *Zygopetalum rostratum*.

3^{me} Volume

Aerides Fieldingi, *Aeranthus grandiflora*, *Aerides Houlettianum*, *Aganisia cyanea*, *Angraecum (Lithrostachys) Sedeni*, *Anguloa uniflora*, *Brassavola cucullata cuspidata*, *Bulbophyllum grandiflorum*, *Catasetum Bungei aureum*, *Catasetum Bungei* var. *Pottsiianum*, *Catasetum decipiens*, *Catasetum pulchrum*, *Cattleya Gibezeiae*, *Cattleya labiata autumnalis*, *Cattleya virginalis*, *Cleisostoma crassifolium*, *Cypripedium Arthurianum* var. *pallidum*, *Cypripedium Cannartianum*, *Cypripedium Curtisi*, *Cypripedium Harrisianum* var. *superbum*, *Cypripedium Leeaenum*, *Cypripedium Moensianum*, *Cypripedium praestans*, *Cypripedium Van Houtteanum*, *Cypripedium villosum*, *Cypripedium (Selenipedium)*

Wallisi, *Dendrobium purpureum* var. *candidulum*, *Dendrobium rutiferum*, *Dendrobium strebloceras* var. *Rossianum*, *Ionopsis paniculata maxima*, *Masdevallia macrura*, *Masdevallia spectrum*, *Miltonia spectabilis Moreliana*, *Oncidium cheirophorum*, *Oncidium papilio* var. *majus*, *Oncidium Phalaenopsis*, *Odontoglossum citrosimum* var. *Devansayanum*, *Odontoglossum crispum fastuosum*, *Odontoglossum crispum Trianae*, *Odontoglossum cuspidatum*, *Odontoglossum Harryanum*, *Odontoglossum odoratum Lindl.* var. *baphicantum*, *Odontoglossum triumphans*, *Odontoglossum Uro-Skinneri*, *Paphinia Lindeniana*, *Paphinia Modiglianiana*, *Rodriguezia Bungei*, *Vanda superba*.

4^{me} Volume

Odontoglossum latimaculatum, *Cypripedium Miteanum*, *Nanodes Medusae*, *Dendrobium Bensoniae*, *Cypripedium bellatulum*, *Aerides quinquevulnerum*, *Odontoglossum Glonerianum*, *Oncidium maeran-*

thum, *Lycaste Skinneri alba*, *Mesospinidium vulcanicum*, *Epidendrum memorale*, *Warrea Lindeniana*, *Odontoglossum Halli*, *Cypripedium Mastersianum*, *Leptotes bicolor*, *Vanda caerulea*.

ON DEMANDE A ACHETER

LES ANNÉES COMPLÈTES ET INTACTES DE

1875, 1876, 1878 et 1880 de l'Illustration Horticole

S'adresser aux bureaux du journal.

VERRE POUR SERRES

Couches, Toitures, Abris, etc. Cloches à melons et pour boutures. Verres à vitres, Glaces, Dalles, Bouteilles. Dames Jeannes et Pannes en verre en tous genres. Gobeletteries. Bocaux et Pots pour Conserves et Confitures. — S'adresser à

Jacques LECOMTE-FALLEUR

à JUMET (près Charleroi), Belgique.

CIRCULAIRE DE LA CHAMBRE DU COMMERCE HORTICOLE BRUXELLOIS

Bruxelles, le 14 Janvier 1889.

MONSIEUR.

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance qu'un groupe important d'horticulteurs, réuni aujourd'hui en assemblée constitutive, a fondé à Bruxelles une **Chambre du Commerce horticole bruxellois**, ayant pour objet :

L'union des horticulteurs bruxellois et de la province de Brabant;

L'institution à Bruxelles d'une Bourse du Commerce horticole;

Le progrès et la diffusion de l'horticulture;

L'organisation de meetings et d'expositions horticoles;

L'extension des affaires commerciales par la recherche de nouveaux débouchés;

En un mot, l'étude de toutes les questions qui intéressent notre commerce horticole et peuvent aider à faire connaître au dehors l'importance et les ressources de l'horticulture bruxelloise et brabançonne.

La Chambre se compose de *membres effectifs* et de *membres honoraires* en nombre illimité.

Sont *membres effectifs* : tous les horticulteurs, directeurs d'établissements d'horticulture marchands, fleuristes, pépiniéristes, viticulteurs et grainetiers patentés, domiciliés dans la province de Brabant, qui se font inscrire à cet effet, déclarent adhérer à la Chambre et s'engagent à effectuer la cotisation annuelle.

Les *membres effectifs* sont seuls admis à assister aux assemblées générales et y ont seuls le droit de vote.

Sont *membres honoraires* : toutes les personnes, tant du pays que de l'étranger, qui s'intéressent aux choses de l'horticulture, se font inscrire comme membres et s'engagent à effectuer la cotisation annuelle.

La *cotisation annuelle* est fixée à *cinq francs* pour tous les membres indistinctement. Elle est payable, entre les mains du trésorier, dans le courant du mois de l'inscription.

La Chambre est administrée par un *Comité directeur*, composé de cinq membres, qui est investi des pouvoirs les plus étendus pour gérer ses affaires.

Le *Comité directeur*, élu par l'assemblée constitutive d'aujourd'hui, est nommé pour *cinq ans* et se compose de :

MM. LUCIEN LINDEN, président;
FR. DE BACKER, vice-président;
PAUL BUQUET, secrétaire;
JOSEPH STORY, secrétaire-adjoint;
LOUIS DE LANGHE, trésorier.

Le Comité directeur est chargé d'élaborer, pendant le courant de la première année, le *Règlement* de la Chambre. En attendant sa publication, le Comité directeur prendra toutes les dispositions qu'il jugera utiles pour la bonne marche des affaires de la Chambre.

Aussitôt sa nomination, le Comité directeur, réuni en séance, a pris à l'unanimité les décisions suivantes :

1° L'ouverture le 4 février prochain, à 7 1/2 heures du soir, de la **Bourse du Commerce horticole** au local « Le Corbeau, » 32, rue de l'Évêque, à Bruxelles.

La **Bourse du Commerce horticole** aura lieu tous les 1^{er} et 3^{me} lundis du mois au même local et à la même heure. La fréquentation de cette **Bourse** est absolument libre.

MM. les horticulteurs sont autorisés à apporter des échantillons de leurs marchandises pour autant que ceux-ci ne deviennent pas encombrants.

L'institution de cette **Bourse** a pour but de réunir fréquemment les commerçants horticoles; de leur permettre de se créer des relations commerciales nouvelles; d'entretenir les bons rapports qui existent déjà entre eux; de procurer aux horticulteurs l'occasion d'offrir leurs marchandises et aux acquéreurs celle de faciliter leurs achats.

2° La publication, le 1^{er} mars de chaque année, d'un *livret indicateur*, largement distribué, contenant :

A) *Des renseignements utiles sur l'horticulture brabançonne.*

B) *La liste de tous les membres effectifs avec leurs adresses et leurs spécialités.*

3° La création, à partir du mois d'avril prochain, de *meetings* ou *expositions mensuelles*, ayant un *but commercial*, dont le programme paraîtra prochainement.

Nous attirons toute l'attention des personnes qui s'occupent d'horticulture sur la **Chambre du Commerce horticole bruxellois** et les engageons vivement à nous envoyer leur adhésion le plus tôt possible.

Les inscriptions sont reçues chez

Monsieur FR. DE BACKER,

VICE-PRÉSIDENT DE LA « CHAMBRE DU COMMERCE HORTICOLE BRUXELLOIS, »

46 et 48, rue d'Arenberg, à BRUXELLES.

AU NOM DU COMITÉ DIRECTEUR :

LE SECRÉTAIRE,
PAUL BUQUET.

LE PRÉSIDENT,
LUCIEN LINDEN.

5^{me} SÉRIE
3^{me} Volume

TOME XXXVI

ANNÉE 1889
2^{me} Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR

LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR

ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole	13	TEXTES ET PLANCHES	
2. Une plante carnivore.	16	75. Persea gratissima Gaertn.	15
3. Histoire botanique de la Rose	18	76. Oxera pulchella Labill.	17
4. Le cinquième Meeting de « L'Orchidéeenne »	20		

A paru le 15 février 1889

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 50 FRANCS pour toute l'union postale

PAYABLES D'AVANCE

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

CHRONIQUE HORTICOLE

Février 1889.



EXPOSITION INTERNATIONALE DE GÉOGRAPHIE BOTANIQUE EN 1890. — Nous avons sous les yeux l'avant projet d'une exposition internationale de géographie botanique, commerciale et industrielle, qui s'ouvrira à Anvers, avec le concours du Cercle floral, dans le courant de 1890. L'avant projet comprend le plan général de l'Exposition qui nous semble fort bien conçu. D'après ce plan, il y aura une exposition permanente de produits végétaux de toute nature et de toutes provenances, des plantes vivantes appartenant aux diverses flores (Californie, Chine et Japon, Australie, Nouvelle Zélande, Cap), des plantes fossiles, des herbiers, des collections, dessins et publications botaniques. Il comprend ensuite des expositions temporaires appartenant aux flores des régions intertropicales, ainsi que des introductions nouvelles. A l'occasion de l'exposition, il sera donné des conférences populaires et il y aura la réunion d'un Congrès ayant pour mission l'étude des conditions d'un musée populaire de géographie botanique, commerciale et industrielle.

Le Comité exécutif a pour président M. CH. DE BOSSCHERE, professeur à l'École normale de l'État, à Lierre, et pour secrétaire M. CH. VAN GEERT junior, à Anvers.

* *

LES ÉCORCES DES ARBRES de nos jardins sont parfois entamées par des espèces de chancres produits par les insectes qui les dévorent. Pour détruire ceux-ci on recommande l'emploi d'un badigeon léger formé de soixante parties de suif en mélange avec quarante parties de saindoux. L'application du badigeon doit se faire au mois de mai, par un temps sec et beau. La matière grasse embourbe les insectes et souvent les asphyxie. L'efficacité de ce remède a été parfaitement démontrée. Il est bon d'ajouter cependant que l'invasion des insectes est fréquemment un indice de la maladie du sujet qu'ils attaquent. Si celui-ci est vigoureux, les insectes ont sur lui bien peu de prise. Il vaut mieux prévenir l'invasion des insectes et des cryptogames en donnant aux arbres des soins judicieux, c'est à dire l'exposition, le sol et surtout la fumure dont ils ont besoin.

* *

LES ROSES DANS LA BRIE. — Les cultures de rosiers pour le commerce des fleurs sont considérables dans la Brie. Le *Journal des Roses* faisait connaître dernièrement que durant le seul mois d'août quatre gares du chemin de fer : Brie Comte Robert, Santeny-Servon, Mandrès et Villecrennes, ont expédié au delà de 70,000 kilogrammes de boutons de roses, et il calcule que ce poids équivaut au nombre respectable de 3,511,600 roses que les cultures de la Brie ont produites dans l'espace de 31 jours pour les déverser sur le marché de Paris. On n'a pas tenu compte des roses cassées destinées aux parfumeries ni des bouquets et bottes de roses emportés journellement par les amateurs.

* *

LE MAQUI dont on se sert depuis quelque temps pour rehausser la couleur des vins trop mouillés ou celle des vins de raisins secs, n'est autre que le fruit de l'*Aristotelia maqui*. Ce fruit qui est une baie en forme de pois, sert au Chili à faire des confitures comme aussi à colorer les vins. Cet *Aristotelia* est un arbrisseau qui atteint trois ou quatre mètres de hauteur, dont l'aspect est assez ornemental et dont le bois n'est pas sans mérite.

* *

CHAMBRE DU COMMERCE HORTICOLE BRUXELLOIS. — Ainsi que l'a fait connaître une circulaire récente, cette chambre s'est constituée le 14 janvier 1889. Elle a pour objet tout ce qui a trait au commerce horticole. Son comité directeur, présidé par M. L. LINDEN et ayant pour secrétaire M. PAUL BUQUET, à Groenendael, a organisé immédiatement une bourse de commerce qui se tiendra à Bruxelles, 32, rue de l'Évêque, au local « le Corbeau », les 1^{er} et 3^{me} lundis de chaque mois, à 7 1/2 heures du soir. Cette bourse permettra aux horticulteurs de se réunir fréquemment et de se créer des relations.

*
**

PRIX ACTUEL DES FLEURS. — Les fleuristes semblent vouloir prendre l'excellente habitude d'envoyer à leurs clients le prix courant des fleurs dont ils disposent. A Nice, les fleurs coupées coûtent actuellement :

Rose Safrano, 40 à 75 centimes la douzaine. — Rose Souvenir de la Malmaison, fr. 1-25 à 2 francs la douzaine. — Rose Maréchal Niel, 4 à 5 francs la douzaine. — Rose Paul Nabonnand, fr. 1-50 à fr. 2-50 la douzaine. — Anémones de 40 centimes à fr. 1-25 la douzaine. — Violettes de Parme, 6 francs le kilo. — Réséda, 4 francs le kilo. — Mimosa blanc, 2 à 3 francs le kilo.

D'autre part, l'*Orchidophile* énumère comme suit le prix moyen des fleurs d'Orchidées telles qu'elles sont vendues chez les producteurs.

De 20 à 25 centimes : *Dendrobium nobile*, *D. Wardi*.

A 30 centimes : *Cypripedium insignè*, *Masdevallia Lindenii*, *M. Harryana*, *M. ignea*, *M. Veitchii*, *Odontoglossum Pescatorei*, *O. Rossi*.

De 30 à 60 centimes : *Odontoglossum crispum (Alexandrae)*, *Cattleya amethystina*, *C. Skinneri*, *Odontoglossum triumphans*, *O. luteo purpureum*, *O. Schlieperianum*, *O. Insleayi*.

De 60 à 75 centimes : *Cypripedium villosum*, *C. Harrisianum*, *C. Spicerianum*, *C. Boxalli*.

De 1 franc à fr. 1-25 : *Odontoglossum grande*, *Lycaste Skinneri* (prix s'abaissant quelquefois à 50 centimes), *Coelogyne cristata* (la grappe), *Cattleya labiata*, *C. Mossiae*, *C. Percivaliana*, *C. Gaskelliana*, *C. Perrini*, *C. Pineli*, *C. elegans*, *C. Trianaei*.

De fr. 1-50 à 2 francs : *Vanda divers*, *Cattleya Dowiana*.

Les grappes d'*Aerides* et de *Saccolabium* valent de fr. 1-50 à 3 francs et même 5 francs, suivant la force.

Enfin une hampe fleurie de certains *Cattleya*, du *C. gigas*, par exemple, vaut au bas mot 10 francs lorsqu'elle est garnie de quatre ou cinq fleurs.

*
**

CONGRÈS DE ROSIÉRISTES A LONDRES. — La Société Royale d'horticulture de Londres tiendra dans les jardins de Chiswick, le 2 et le 3 juillet 1889, un congrès auquel elle convie tous les rosiéristes du monde. Il y aura une exposition de toutes les races et espèces de Roses actuellement connues. Le congrès ou, comme on dit en Angleterre, la *conférence* s'occupera de tout ce qui touche à l'origine, l'histoire, la classification et la culture des Roses.

*
**

M. L. E. TISSERAND, directeur de l'Agriculture en France, a été promu à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur. Les éminents services rendus par M. TISSERAND dans les fonctions élevées qu'il occupe, justifient amplement la haute distinction que le Gouvernement vient de lui décerner. Nous y applaudissons bien sincèrement.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.



PERSEA GRATISSIMA GAERTN.

PL. LXXV

PERSEA GRATISSIMA GAERTN.

AVOCATIER

LAURINÉES

ÉTYMOLOGIE : du grec *Περσέα*, pêcher.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Flores hermaphroditi, paniculati, bracteati. Calyx profunde 6-partitus vel rarius omnibus aequalibus. Stamina fertilia 9, filamentis filiformibus pubescentibus, internis 3 prope basin 2-glandulosi, antheris oblongis 4-locellatis internis 3-extrorsis. Staminodia tria, eglandulosa, capitato cordato-vel sagittato-triangularia. Stylus filiformis, stigmatate discoideo. Bacca ovoidea vel oblonga, pedicello plus minus incarnato calyceque immutato vel parum aucto patente 6-lobo suffulta, vel demum calyce toto deciduo nuda.

Arbores vel frutices Americae, praesertim tropicae, rarius Asiaticae, gemmis foliiparis nudis bivalvibus compressis, foliis sparsis coriaceis penni-vel raro pseudo-triplinerviis, paniculis axillaribus vel terminalibus, rarius cymoso-vel subumbellato-plurifloris bracteatis.

GAERTN. *Fruct.*, 3, p. 222.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Foliis modice coriaceis longe petiolatis ellipticis obovatis oblongisque utrinque acuminatis acutisve, subtus vel utrinque laxiusculis utriculatis minuteque aristatis, supra glabris, subtus glaucinis vel fusciscentibus, minute parceque puberulis glabrisve, paniculis in corymbum terminalem congestis folio brevioribus tomento denso brevi flavido cernis pedicellis flore brevioribus, calycis lobis subaequalibus oblongis, obtusis, bacca pyriformi magna.

Arbor. In sylvis praesertim littoralibus et secus flumina Americae tropicae, in India orientali, insulis Mascarenis, alibique fructus edulis gratia culta.

DE C. *Prodr.* t. XV, p. 32. GAERTN. *Fruct.*, 3, l. c.; NEES, *Syst.*, p. 128. — *Laurus Persea* L. — *Persea americana* MILL.

Un des collecteurs de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, M. BUNGEROTH, a peint sur place, dans sa dernière exploration en Colombie, le fruit que représente la planche ci-contre de l'*Illustration Horticole*. C'est celui de l'Avocatier, d'une forme variable ayant le volume d'une poire de moyenne grosseur; ce fruit perd, à l'époque de la maturité, les derniers vestiges des divisions du périanthe et il est porté sur un pédicule charnu. C'est un des meilleurs fruits de l'Amérique; la chair en est épaisse, succulente, nourrissante et recherchée non seulement des hommes, mais de presque tous les animaux domestiques; elle est astringente et apéritive. Les bourgeons et les feuilles sont stomachiques et résolutifs. Le lait contenu dans l'amande fournit une encre naturellement indélébile dont on fait usage pour marquer le linge.

Le nom de l'arbre, avocatier, l'appellation du fruit, avocat ou poire d'avocat, n'ont rien de commun avec les défenseurs du droit; ce sont des corruptions du mot *aouacate* par lequel l'arbre et le fruit étaient désignés par les Caraïbes. Les Mexicains l'appellent *Aguacate*, nom sous lequel il est connu dans toute l'Amérique espagnole.

Le genre *Persea* qui appartient à la famille des Laurinées, se compose de nombreuses espèces caractérisées par leurs fleurs hermaphrodites à périanthe profondément divisé en six segments; les étamines au nombre de neuf sont disposées sur trois rangs; les anthères sont quadriloculaires; les staminodes au nombre de trois sont à tête cordée-triangulaire; le pédoncule qui porte le fruit s'accroît lui-même et devient plus ou moins charnu.

Originaire du Brésil et des régions similaires de l'Amérique méridionale, l'Avocatier est aujourd'hui répandu dans toutes les colonies intertropicales. L'ESQUELIN le porta à l'île de France en 1750. Quelques propriétaires commencent à le cultiver sur les côtes de l'Algérie. Il s'élève en moyenne à 6 mètres de hauteur; à la Guadeloupe on rencontre des exemplaires ayant plus de 10 mètres; on dit qu'à S^t Domingue il dépasse parfois cette hauteur. Son écorce est grisâtre. Il a les feuilles alternes, longues de 15 à 20 centimètres, larges de 6 à 9, ovales, acuminées, un peu

coriaces, glabres et vertes en dessus, pubescentes, et glauques en dessous. Les fleurs sont petites, nombreuses, blanchâtres, disposées en panicules corymbiformes, longues de 0^m10 environ; le périanthe est subrotacé, divisé jusqu'à la base, soyeux pubescent à l'extérieur, divisions obtuses, triplinervées; les staminodes sont sagittés; style ayant la longueur de l'ovaire, celui-ci est ovoïde et pubescent.

Nous avons dit que la forme du fruit varie. Il y a cinquante ans, on connaissait déjà à la Guadeloupe plusieurs variétés, entre autres l'Avocatier à fruits ronds et verts, celui à fruits ronds et violets, celui à fruits oblongs et verts, celui à fruits oblongs et violets, celui à fruits mamelonnés verts, celui à fruits mamelonnés violets. Le vert est considéré comme le meilleur.

M. J. LINDEN a découvert dans l'État de Chiapas, Mexique, à une altitude de plus de 2000 mètres, une forêt entière d'un Avocatier à très gros fruits qu'il introduisit en Europe sous le nom de *Persea jitotolensis*, d'après le nom du village indien de Jototole, situé à proximité.

L'Avocatier se multiplie aisément de graines qu'il importe de semer très fraîches; il fructifie dès l'âge de cinq ou six ans. Le fruit donne une pulpe fine, onctueuse, grasse, d'où lui est venu le nom de beurre végétal des Antilles. On le mange avec du sucre en poudre ou du sel.

ÉM. R.

UNE PLANTE CARNIVORE

Une curieuse plante carnivore est l'*Utricularia intermedia*. Ce n'est ni au moyen de ses fleurs, ni au moyen de ses feuilles ordinaires qu'elle happe sa proie, larves d'insectes aquatiques, jeunes poissons, etc. Nous disons « happer » intentionnellement, car, ainsi que des essais nombreux l'ont démontré, il semble que l'*Utricularia* agisse pour ainsi dire volontairement.

C'est un organe spécial en forme d'utricule (feuille transformée), dont l'entrée en infundibulum ressemble à celle d'une nasse, qui sert à capturer les petits animaux aquatiques.

Ces utricules apparaissent le long des racines, ou, pour être plus vrai, des rhizomes, lorsque la plante, au moment du développement de la hampe florifère, se détache du sol, où elle était enracinée, pour flotter librement à la surface de l'eau. A l'entrée, est disposée une sorte de couvercle de panier qui se resserre sur l'animal captif; tout autour se trouvent des rangées concentriques de piquants implantés dans un sens oblique tel que l'entrée est facile tandis que la sortie est impossible.

Plus le petit poisson se débat dans sa prison, plus les piquants se redressent et le blessent. Au bout de quelques heures, l'animal est tué et sa décomposition provoquée certainement par un liquide sécrété par des glandes spéciales, ne tarde pas à arriver. Bientôt il n'en reste plus que la partie squelettique.

Ce qu'il y a de curieux, c'est que les prisonniers ne sont pas toujours pris par la tête; on a trouvé des petits poissons pris par la queue ou même par le ventre, ce qui tend à faire croire, comme nous l'avons dit plus haut, qu'ils peuvent être attirés au passage par la plante carnivore sans qu'il soit nécessaire pour cela qu'ils essayent de pénétrer dans l'utricule; dans ce cas, en effet, c'est toujours la tête la première qu'ils seraient arrêtés au passage. On en a même trouvé dont la tête était prise dans une utricule, comme un rat dans une souricière, et dont la queue, encore au dehors, avait été happée à son tour par une utricule voisine, si bien que l'animal disparaissait entièrement à la vue et que les deux utricules semblaient simplement accolées par leur orifice (observations de DARWIN, de MOSELEI d'Oxford, du professeur KONNE).





OXERA PULCHELLA LABILL.

PL. LXXVI

OXERA PULCHELLA LABILL.

OXERA MIGNON

VERBÉNACÉES

ÉTYMOLOGIE : Du grec *ὄξηρος*, ayant une odeur ou un goût de vinaigre.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Calyx quadripartitus, subcoriaceus, laciniis (aestivatione valvatis) aequalibus. Corolla infundibuliformis, ventricosa, curviuscula, limbi quadrifidi lobo superiore subminore integerrimo, inferiore porrecto paulo majore. Stamina quatuor, corollae tubo inserta, didynama, declinata, duo postica profundius inserta fertilia, antica sterilia; filamenta filiformia, basi incrassata, fertilia longe exserta incurva, sterilia inclusa recta. Antherae biloculares, loculis parallelis liberis infra apicem coadnatis, staminum sterilium linearibus subunilocularibus. Ovarium disco carnosio sublobato impositum, quadriloculare, profunde quadrilobum, lobis parallelis a basi liberis ovatis obtusissimis. Ovula in loculis solitaria, apice spermaphori, crassi laminaeformis retroflexi funiculo papillaeformi supra medium inserta, amphitropa, clavata micropyle basim loculi spectante. Stylus inter ovarii lobos transiens, filiformis declinatus exsertus; stigma bifidum laciniis aequalibus acutis.

Genus ex inflorescentia more Vitaceum, corolla, staminibus et ovario quadrilobo perinsigne. Quae vero ovarii divisio, sane minus perfecta, in multis Clerodendri speciebus reperitur, cui generi etiam habitu, foliis, inflorescentia et omni germinis conditione proxime convenit. Clerodendra § 3 racemiflora corollae, irregularitate incipiente et staminum situ transitum ad Oxeram et Cyclonema indigitant, magisque vero Oxerae corollae illi Amasionae conformis.

Oxera LABILL. *Sert. Nov. Caled.* I, p. 83, tab. 28. — DE C. *Prodr.* t. XI, p. 676. — DURAND, *Index Gen.* 5711, Spec. 10. — *Oncoma* SPRENGEL. — *Maoutia* MONTROUZ.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Frutex glaber ramis teretiusculis ad nodos paulo incrassatis et compressis verrucosis. Folia opposita, brevi petiolata, ovali-oblonga integerrima obtusa. Cymae citra basin ramulorum axillares, solitariae, pedunculo petiolum subaequante, bis-ter-trichotomae. Bractee subfoliaceae sursum decrescentes, lanceolatae. Flores magni, longe pedicellati, nutantes. Calyx semipollicaris, fere usque ad basin quadripartitus, laciniis oblongis acutiusculis. Corolla bipollicaris, magnitudine et forma fere eae.

Digitalium purpureae seu *ambiguae* similis, ventre convexo, labio superiore interne pubescente, lobis subrotundo-ovatis obtusis. Stamina ventri corollae incumbentia, adscendentia, longe exserta, stylum subaequantia.

Oxera pulchella LABILL. l. c. — *Oncoma pulchellum* SPRENG. l. c.

Patria Nova Caledonia.



a gracieuse Verbénacée dont la planche ci-jointe offre le portrait, a fait son apparition dans les serres de M. LINDEN, à Gand, dès l'année 1875. Elle y fut introduite par MM. PANCHER et DE MAERSCHALK qui explorèrent la Nouvelle-Calédonie pour son compte en 1874, 1875 et 1876. Sir GEORGE MACLEAY vient de la faire revivre dans les serres d'Angleterre. Amateur enthousiaste de belles plantes, SIR GEORGE MACLEAY a rendu d'éminents services à l'horticulture en réunissant à Pendell Court un grand nombre de nouveautés qui y sont soumises à des essais intelligents, et des plantes anciennes, autrefois très estimées, aujourd'hui tombées dans l'oubli ou injustement mises à l'écart. C'est à lui qu'on est redevable de la réintroduction de la charmante espèce qui fut décrite dans le *Botanical Magazine* en 1887 et que notre confrère *The Garden* a figurée en juin dernier. SIR MACLEAY ayant entendu parler de la plante en avait fait venir des graines de Nouvelle Calédonie; celles-ci donnèrent des plants qui furent soumis à des traitements divers, les uns en serre froide, les autres en serre tempérée; ces derniers prospérèrent avec vigueur et fleurirent pour la première fois en décembre 1886. Des branches fleuries furent montrées à l'un des premiers meetings de la Société royale d'horticulture de Londres l'année dernière et suscitèrent l'admiration générale. Cette réapparition que fit l'*Oxera pulchella* permet de prédire à la plante un accueil empressé parmi les lianes de nos serres tempérées, peut-être même des serres chaudes. En effet, une plante provenant de boutures faites il y a deux ans recouvre complètement tout un treillis et porte de nombreuses branches garnies de fleurs. Les fleurs naissent aux aisselles des feuilles sur le jeune bois aoûté et leur poids les incline sur les tiges de manière à faire pendre les

ramifications d'une façon gracieuse. Les fleurs ont cinq centimètres de diamètre sur 2 1/2; la forme est celle d'une clochette et le tube floral est légèrement courbé; la fleur est blanc d'ivoire sauf le calice qui est blanc jaunâtre. Sa solidité est assez considérable, elle demeure tout un temps à la plante et se conserve bien étant coupée et mise dans l'eau.

Le genre *Oxera* renferme aujourd'hui une dizaine d'espèces bien définies, appartenant toutes à la Nouvelle Calédonie. Il est caractérisé par son inflorescence, sa curieuse corolle, ses étamines et son ovaire quadrilobé. Il est vrai que cette division de l'ovaire se retrouve en plusieurs espèces de *Clerodendron* et que par son port, ses feuilles et les diverses conditions du germe, l'*Oxera* se rapproche sensiblement des *Clerodendron* à inflorescences disposées en racèmes. Le nombre des étamines constitue le caractère différentiel le plus saillant : l'*Oxera* n'a que deux étamines tandis que le *Clerodendron* en a quatre. On peut dire que le *Clerodendron Thompsonae*, par la forme irrégulière de sa corolle et par la position des étamines, sert de transition, dans la famille des *Verbenacées*, entre l'*Oxera* et le *Cyclonema*, bien que la corolle de l'espèce qui nous occupe offre une plus grande conformité avec celle du genre *Amaziona*.

L'*Oxera pulchella* est une liane frutescente glabre aux rameaux presque arrondis, un peu plus épais aux nœuds et quelque peu comprimés, verruqueux. Les feuilles sont opposées, courtement pétiolées, ovales oblongues, entières et obtuses. Les fleurs sont disposées en cîmes, aux aisselles des ramifications; ses cîmes sont solitaires et deux ou trois fois trichotomes. Les bractées sont lancéolées. Les fleurs sont grandes, ainsi que nous l'avons dit, longuement pédicellées et pendantes; les quatre divisions du calice sont oblongues et aiguës. La corolle par sa grandeur et sa forme rappelle assez bien celles des *Digitalis purpurea* et *ambigua*; la lèvre supérieure est pubescente et à lobes arrondis, ovales, obtus.

La plante se propage, nous l'avons dit, de graines et de boutures.

ÉM. R.

HISTOIRE BOTANIQUE DE LA ROSE

Dans son discours académique prononcé le 15 décembre dernier à la séance publique de la classe des sciences, M. FR. CRÉPIN, directeur de l'Académie royale de Belgique, avait pris pour sujet les roses aux prises avec les savants et traité divers points concernant le genre *Rosa*. Nous en extrayons le chapitre suivant.

*
*
*

Les auteurs, dit-il, qui ont écrit sur les plantes au moyen âge et jusque vers le milieu du XVI^e siècle, se sont à peu près bornés à commenter les ouvrages des Grecs et des Latins, sans rien ajouter d'original à leurs œuvres d'érudits. Ils ne nous apprennent, du reste, que peu de chose sur les Roses. Il nous faut arriver à l'année 1546 pour trouver, dans l'histoire des plantes de Tragus, la première mention, du reste encore assez vague, de deux espèces sauvages, la Rose canine et la Rose rouillée. En 1554, DODOENS, notre illustre compatriote, dans un livre célèbre, qui marque, en quelque sorte, l'aurore de la botanique à l'état de science, décrit, d'une façon assez claire, les Roses blanche, de France, de Damas, la musquée, la canine et la rouillée. Après DODOENS, ses deux émules DE L'ESCLUSE et DE L'OBEL ajoutèrent trois espèces nouvelles à celles du Cruydeboeck, deux originaires d'Europe, une troisième exotique, la Rose jaune. A la fin du XVI^e siècle, le genre comptait huit ou neuf espèces connues.

Pendant le siècle suivant, ce nombre fut porté à seize ou dix-sept par l'addition de plusieurs types européens et de deux espèces étrangères, l'une d'Amérique, l'autre de l'Asie Mineure.

Le XVIII^e siècle était appelé à enrichir le genre de quatorze roses nouvelles, cinq originaires de la Chine ou du Japon, quatre de l'Amérique du Nord, trois d'Europe et deux de Sibérie.

Au cours de ce siècle, la botanique se développe d'une façon remarquable par des travaux de savants très nombreux. Parmi ceux-ci brille au premier rang LINNÉ, le célèbre Suédois qui vint renouveler la face des sciences naturelles, en proposant une nouvelle classification et en imposant des lois dont la plupart sont encore respectées. Par malheur pour le genre *Rosa*, ce puissant naturaliste, dont le coup d'œil était généralement si sûr, se méprit tout à fait, dans ce groupe, sur la nature des espèces. L'autorité du maître était telle que son erreur fut acceptée comme une vérité démontrée. Aujourd'hui, cette erreur n'a pas encore entièrement disparu. La marche embarrassante et vacillante du genre *Rose*, depuis un siècle et demi, est assurément due, en grande partie, à la confusion faite par LINNÉ.

Le XIX^e siècle débutait avec un nombre considérable d'espèces de plantes. Ce nombre atteignait environ vingt cinq mille, alors qu'un petit siècle auparavant, LINNÉ en avait à peine décrit huit mille. Actuellement les seuls végétaux phanérogames s'élèvent au delà de cent mille ! Cet énorme accroissement doit être attribué principalement, aux facilités croissantes des longs voyages ; il est aussi dû, pour une large part, au dévouement de ces botanistes intrépides qui n'ont reculé devant aucun danger pour explorer les contrées lointaines, mais qui, hélas ! ont trop souvent payé de leur vie ou de leur santé les services rendus à la science.

Le genre *Rosa* a amplement profité de ces heureuses circonstances, puisque son actif a été doublé depuis le commencement du siècle. Il comprend aujourd'hui une soixantaine de types spécifiques. Le monographe a vu de la sorte son cadre s'élargir, et le genre dessiner plus nettement ses divisions naturelles.

D'autre part, les simples amateurs de floriculture ont trouvé, parmi les nouveaux types découverts, des formes dignes de figurer dans leurs collections. Ils se sont emparés, par exemple, de la rose Banks, de la rose à petites feuilles, de la rose multiflore et de la rose à fleurs d'Anémone, originaires de la Chine et du Japon, de la rose rugueuse de Kamtschatka et de la rose de Chine.

Cette dernière espèce, cultivée aujourd'hui sous toutes les latitudes chaudes et tempérées du globe, est venue révolutionner et métamorphoser complètement nos anciennes collections. Pourvue de la précieuse faculté de fleurir sans interruption durant tout l'été et jusqu'aux approches de l'hiver, elle a donné naissance, par son croisement avec la rose de France, à ces magnifiques hybrides remontants si recherchés des amateurs. Lors de son importation en Europe, cette merveilleuse rose était cultivée partout en Chine et au Japon depuis un temps immémorial. Dans l'extrême Orient, elle a joué le même rôle que la rose dans nos contrées occidentales.

Les détails très incomplets que je viens de donner sur l'histoire des roses, sont loin de suffire pour faire apprécier la place importante occupée par ces plantes dans les livres publiés depuis le XV^e siècle. Le genre a été traité par des centaines d'auteurs, dont les observations rassemblées formeraient aujourd'hui de gros volumes. En consultant cette longue série d'ouvrages, on suit, en quelque sorte, pas à pas les progrès successifs de la botanique systématique.

Certaines fleurs ont eu leurs jours de splendeur — telle est, par exemple, la Tulipe, — mais la mode, qui est capricieuse, les a laissées tomber dans l'oubli ou du moins dans l'obscurité. La rose a eu un meilleur sort ; elle a résisté au temps ; elle a vu sa gloire naître avec la civilisation, se perpétuer à travers le Moyen âge, durant la Renaissance, et briller d'un nouvel éclat avec le XIX^e siècle. Il est vraisemblable que cette aimable création du règne végétal sera admirée et choyée aussi longtemps qu'il y aura des hommes sensibles à l'élégance des formes et à la délicatesse des parfums.

Les Romains ont fait une consommation effrénée de roses, mais il est douteux qu'ils les aient cultivées avec l'abondance de nos jours. Les roses étaient, dans la Rome ancienne, un luxe réservé aux riches, aux puissants ; aujourd'hui elles sont devenues le luxe de tout le monde. Partout, nous voyons les amateurs s'en composer de magnifiques collections ; partout nous en trouvons les jardins remplis et il n'est pas de pauvre habitation qui ne soit entourée de ces rustiques variétés des temps anciens dont la beauté n'a pas été surpassée.

LE CINQUIÈME MEETING DE « L'ORCHIDÉENNE »

Le cinquième Meeting de la Société L'ORCHIDÉENNE a eu lieu le dimanche 10 février 1889, dans le pavillon central de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, à Bruxelles. La gelée et la neige n'ont pas empêché les amateurs d'y envoyer de belles Orchidées, dont le nombre s'élevait à 52 espèces et variétés, lesquelles ont été admirées par de très nombreux visiteurs.

Le jury, présidé par M. J. LINDEN, un des présidents d'honneur de la Société, était composé de MM. L. LUBBERS, secrétaire; MASSANGE DE LOUVREX, A. VAN IMSCHOOT, G. MITEAU, O. DE MEULENAERE, A. LALLEMAND et E. WALLAERT.

Le Comité directeur était représenté par MM. G. WAROCQUÉ, président, L. LINDEN, secrétaire et DU TRIEU DE TERDONCK, trésorier.

Parmi les Orchidées qui ont été les plus admirées, nous en avons remarqué plusieurs qui méritent une mention toute spéciale:

Miltonia (Odontoglossum) Bleuana de M. A. BLEU, de Paris. Ce bel hybride provient du croisement du *Miltonia (Odontoglossum) vexillaria* par le *Miltonia (Odont.) Roezli*. Les sépales et pétales sont plus larges que ceux du *M. (Od.) vexillaria* et le labelle est orné d'une gracieuse macule brune et moins profondément lobé. Il est également à noter que le rose du *M. (Od.) vexillaria* ne se montre sur aucune partie de la fleur, tandis que les gros points violet très foncé du *M. (Od.) Roezli* sont fortement atténués et violet clair. L'ensemble est des plus harmonieux et forme une nouveauté de grand mérite;

Cypripedium callosum superbum et *Argus*, riches de coloris de M. le Dr CARNUS, de Louviers (France);

Cattleya Trianaei delicata, *Odontoglossum Alexandrae var. virginale* et *Vanda tricolor planilabris var. de M. Lee*, de M. A. DE LA DEVANSAYE, président de la Société d'Horticulture de Maine et Loire, de Noyant (France);

Trois variétés distinctes de *Cattleya chocoensis* et *Phalaenopsis amabilis*, de M^{me} GIBEZ, de Sens (France);

Odontoglossum vexillarium de toute beauté avec 15 tiges florales dont une douzaine portaient un amas de 66 fleurs épanouies d'une grande fraîcheur, de M. PAUL MITEAU, de Jette-St-Pierre;

Trois belles variétés d'*Odontoglossum Alexandrae*, *Cypripedium callosum*, variété très colorée; *Cypripedium superbiens*; *C. Petri*, d'un cachet étrange; *C. superciliare*, distingué et *C. barbatum Warneri* aux couleurs vives, de M. G. MITEAU, de Jette-St-Pierre;

Cattleya Trianaei gloxiniaeflora, de M. VASSEUR, de Bruxelles;

Phalaenopsis Schilleriana portant une grappe de nombreuses et grandes fleurs d'un coloris très vif; *Odontoglossum rubescens*; *Coelogyne cristata*, bien fleuri; *Odontoglossum Alexandrae*, en variétés; *Oncidium abortivum*, très curieux et *Rodriguezia Bungei*, de M. LINDEN, de Bruxelles;

Laelia harpophylla grandiflora et *Cattleya Trianaei*, superbe variété, de M^{me} DE CANNART D'HAMALE, de Malines;

Odontoglossum Alexandrae à fleurs immenses, très rondes et formant une variété absolument remarquable, de M. G. WAROCQUÉ, de Mariemont;

Burlingtonia bahiensis grandiflora; *Cattleya Trianaei var. de Baillonville* et *amethystoglossa*; *Cypripedium Lindleyanum* et *Cymbidium Lowianum superbum* en variétés supérieures bien fleuries, de M. PEETERS, de Bruxelles;

Cypripedium Leeanum superbum; *Odontoglossum Rossi majus*; *Cypripedium Lawrenceanum superbum* et une variété charmante de *Lycaste Skinneri*, nommée *Blockei*, de M^{me} O. BLOCK, de Bruxelles;

Fleurs coupées de *Cattleya amethystoglossa* et *Odontoglossum pulchellum majus* ainsi que l'*Epidendrum Stamfordianum* et l'*Odontoglossum rubescens*, de M. A. VAN IMSCHOOT, de Gand.

Les récompenses suivantes ont été décernées :

Diplôme d'Honneur

au *Miltonia (Odontoglossum) Bleuana* de M. A. BLEU, de Paris, à l'unanimité.

Certificat de Mérite de 1^{re} classe

aux *Cattleya Trianaei var. de Baillonville* de M. PEETERS, de Bruxelles, à l'unanimité;

Lycaste Skinneri Blockei de M^{me} O. BLOCK, de Bruxelles;

Phalaenopsis Schilleriana de M. LINDEN, de Bruxelles.

Certificat de Mérite de 2^e classe

aux *Odontoglossum rubescens* de M. LINDEN, de Bruxelles;

Cypripedium Lindleyanum de M. PEETERS, de Bruxelles;

Odontoglossum Alexandrae de M. G. MITEAU, de Jette-St-Pierre;

Cymbidium Lowianum superbum de M. PEETERS, de Bruxelles;

Cattleya amethystoglossa de M. PEETERS, de Bruxelles;

Odontoglossum Alexandrae de M. G. WAROCQUÉ, de Mariemont;

Burlingtonia bahiensis grandiflora superba de M. PEETERS, de Bruxelles.

Certificat de belle Culture de 1^{re} classe

à l'*Odontoglossum vexillarium* de M. P. MITEAU, de Jette-St-Pierre, à l'unanimité.

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : **Lucien Linden et Émile Rodigas**

Abonnement pour le volume en cours : 60 fr. pour les 12 livraisons, payables d'avance

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1^{er} Volume

Aeranthus Leonis, *Aerides maculosum* var. *formosum*, *Aerides odoratum* var. *Demidoffi*, *Aerides Reichenbachi*, *Aganisia tricolor*, *Catasetum discolor*, *Catasetum tigrinum*, *Cattleya aurea*, *Cattleya guttata* var. *Leopardina*, *Cattleya Lawrenceana*, *Cattleya Malouana*, *Cattleya maxima* var. *Hrubyana*, *Cattleya nobilior* var. *Hugueneyi*, *Cattleya Percivalliana* var. *Reichenbachi*, *Cattleya Trianae* var. *alba*, *Cattleya Trianae* var. *Annae*, *Cleisostoma Guiberti*, *Cypripedium Druryi*, *Cypripedium Lawrenceanum* var. *Hyeaenum*, *Cypripedium ceananthum superbum*, *Cypripedium selligerum majus*, *Cypripedium tessellatum* var. *porphyreum*, *Dendrobium Falconeri*, *Dendrobium stratiotes*, *Dendrobium thyrsoiflorum*, *Epidendrum paniculatum*, *Masdevallia Lindeni*

var. *grandiflora*, *Masdevallia Roezli*, *Oncidium Lanceanum* var. *superbum*, *Oncidium Limminghei*, *Odontoglossum Alexandrae*, *Odontoglossum nevadense*, *Odontoglossum ramosissimum*, *Odontoglossum rubescens*, *Odontoglossum Ruckerianum*, *Odontoglossum vexillarium* var. *purpureum*, *Odontoglossum Wilckeanum albens*, *Paphinia cristata* var. *Randi*, *Phalaenopsis Sanderiana*, *Phalaenopsis Stuartiana* var. *punctulata*, *Restrepia antennifera*, *Selenipedium reticulatum*, *Spathoglottis Augustorum*, *Trichocentrum tigrinum* var. *splendens*, *Trichopilia suavis*, *Vanda Boxalli*, *Vanda Dennisoniana*, *Vanda Sanderiana* var. *labello viridi*.

2^{me} Volume

Angraecum Ellisi, *Anguloa Ruckeri* var. *media*, *Ansellia congoensis*, *Bollea pulvinaris*, *Brassia caudata*, *Calanthe Regnieri*, *Catasetum Bungei*, *Catasetum galeritum*, *Cattleya gigas*, *Cattleya Kimballiana*, *Cattleya Mendeli*, *Cattleya Schilleriana* var. *Amaliana*, *Coelogyne pandurata*, *Cypripedium callosum*, *Cypripedium michrochylum*, *Cypripedium Sallieri*, *Cypripedium tonkinense*, *Dendrobium bracteosum*, *Dendrobium inauditum*, *Epidendrum Randianum*, *Galeandra Devoniana* var. *Delphina*, *Galeandra flaveola*, *Laelia elegans* var. *Houtteana*, *Masdevallia Veitchi*, *Miltonia spectabilis* var. *lineata*, *Oncidium cucullatum*, *Oncidium Jonesianum*, *Oncidium Warscewiczii*, *Odontoglossum*

Alexandrae var. *Cutsemianum*, *Odontoglossum Coradinei grandiflorum*, *Odontoglossum grande*, *Odontoglossum Lucianianum*, *Odontoglossum luteo-purpureum*, *Odontoglossum Roezli*, *Odontoglossum Schillerianum*, *Phalaenopsis amabilis*, *Phalaenopsis Luddemanniana*, *Phalaenopsis sumatrana*, *Pilumna nobilis*, *Saccolabium giganteum* var. *illustre*, *Selenipedium caudatum giganteum*, *Selenipedium Schröderae* var. *splendens*, *Spathoglottis plicata*, *Stanhopea tigrina*, *Trichocentrum albo-purpureum* var. *striatum*, *Vanda Lindeni*, *Vanda suavis* var. *Lindeni*, *Zygopetalum rostratum*.

3^{me} Volume

Aerides Fieldingi, *Aeranthus grandiflora*, *Aerides Houlettianum*, *Aganisia cyanea*, *Angraecum (Lithrostachys) Sedeni*, *Anguloa uniflora*, *Brassavola cucullata cuspidata*, *Bulbophyllum grandiflorum*, *Catasetum Bungei aureum*, *Catasetum Bungei* var. *Pottsianum*, *Catasetum decipiens*, *Catasetum pulchrum*, *Cattleya Gibezae*, *Cattleya labiata autumnalis*, *Cattleya virginalis*, *Cleisostoma crassifolium*, *Cypripedium Arthurianum* var. *pallidum*, *Cypripedium Cannartianum*, *Cypripedium Curtisi*, *Cypripedium Harrisianum* var. *superbum*, *Cypripedium Leea-num*, *Cypripedium Moensianum*, *Cypripedium praestans*, *Cypripedium Van Houtteanum*, *Cypripedium villosum*, *Cypripedium (Selenipedium)*

Wallisi, *Dendrobium purpureum* var. *candidulum*, *Dendrobium rutiferum*, *Dendrobium strebloceras* var. *Rossianum*, *Ionopsis paniculata maxima*, *Masdevallia macrura*, *Masdevallia spectrum*, *Miltonia spectabilis Moreliana*, *Oncidium cheiroporum*, *Oncidium papilio* var. *majus*, *Oncidium Phalaenopsis*, *Odontoglossum citrosimum* var. *Devansayanum*, *Odontoglossum crispum fastuosum*, *Odontoglossum crispum Trianae*, *Odontoglossum cuspidatum*, *Odontoglossum Harryanum*, *Odontoglossum odoratum Lindl.* var. *baphicantum*, *Odontoglossum triumphans*, *Odontoglossum Uro-Skinneri*, *Paphinia Lindeniana*, *Paphinia Modiglianiana*, *Rodriguezia Bungei*, *Vanda superba*.

4^{me} Volume

Odontoglossum latimaculatum, *Cypripedium Miteuanum*, *Nanodes Medusae*, *Dendrobium Bensoniae*, *Cypripedium bellatulum*, *Aerides quinquevulnerum*, *Odontoglossum Glonerianum*, *Oncidium macranthum*, *Lycaste Skinneri alba*, *Mesospinidium vulcanicum*, *Epidendrum nemorale*, *Warrea Lindeniana*, *Odontoglossum Halli*, *Cypripe-*

dium Mastersianum, *Leptotes bicolor*, *Vanda caerulea*, *Sophronitis grandiflora*, *Odontoglossum radiatum*, *Comparettia falcata*, *Oncidium Forbesi maximum*, *Cirrhopetalum pulchrum*, *Cypripedium Harrisianum polychromum*, *Vanda tricolor*, *Cattleya chochoensis* var. *Miss Nilsson*.

A PARTIR DU 1^{er} MARS PROCHAIN

Le prix des volumes de la « LINDENIA » est fixé comme suit :

1^{er} Volume, fr. 100. — 2^{me} Volume, fr. 80. — 3^{me} Volume, fr. 65. — 4^{me} volume (abonnement courant), fr. 60.

CHAMBRE DU COMMERCE HORTICOLE BRUXELLOIS

Local : « AU CORBEAU »

32, rue de l'Évêque, Bruxelles.

COMITÉ DIRECTEUR : LUCIEN LINDEN, *Président* ;
FR. DE BACKER, *Vice-Président* ;
P. BUQUET, *Secrétaire* ;
J. STORY, *Secrétaire-Adjoint* ;
L. DE LANGHE, *Trésorier*.

Secrétariat à Groenendael-lez-Bruxelles

La Chambre, fondée le 14 janvier 1889, compte déjà plus de 150 membres. Elle a ouvert le 4 février une

BOURSE HORTICOLE A BRUXELLES


qui a lieu au local, 32, rue de l'Évêque

TOUS LES 1^{er} ET 3^{me} LUNDI DE CHAQUE MOIS A 7 1/2 HEURES DU SOIR

FRÉQUENTATION LIBRE

MM. les Horticulteurs étrangers sont invités à assister à ces bourses. Ils y rencontreront toujours beaucoup d'horticulteurs et pourront y faire leurs achats avec un gain de temps considérable.

Bruxelles est UN CENTRE HORTICOLE de grande importance ; on y trouve, en *excellente culture* et à *bon marché*, une grande diversité de *plantes marchandes* et de *collection*. SPÉCIALITÉS RÉPUTÉES.

 UN LIVRET INDICATEUR, avec les spécialités et l'adresse des membres de la Chambre paraîtra le 15 mars prochain. Ce livret sera déposé au local et mis à la disposition des horticulteurs étrangers qui l'y demanderont.

5^{me} SÉRIE

TOME XXXVI

ANNÉE 1889

3^{me} Volume

3^{me} Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR

LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR

ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole	21	TEXTES ET PLANCHES	
2. Bibliographie.	24	77. <i>Cypripedium</i> × <i>Maesereelianum</i> Hort.	23
3. Le jardin fruitier et le potager.	26	78. <i>Impatiens</i> <i>Rodigasi</i> L. Lind.	25
4. Plantes pour aquariums	27		

A paru le 15 mars 1889

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 50 FRANCS pour toute l'union postale

PAYABLES D'AVANCE

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold

BRUXELLES

CHRONIQUE HORTICOLE

Mars 1889.

TRITOMA LEITCHLINI DISTACHYA. — Cette plante vivace est signalée par M. CARRIÈRE, dans la *Revue horticole*, comme pouvant ouvrir la voie à une nouvelle série de Tritoma. Elle est très distincte des autres espèces du genre et ses tiges et feuilles disparaissent à la fin de l'année. Aspect, feuillage, hampe et inflorescence sont bien caractérisés. Les fleurs très courtes sont jaunes, légèrement rougeâtres et comme striées de rouge orange. Il sera bon de jeter des feuilles ou un paillis au dessus des souches pour les garantir en hiver.

..

LÉGUMES AU CONGO. — Le *Bulletin du Cercle floral d'Anvers* contient des indications intéressantes sur les essais de culture tentés au Congo par nos compatriotes.

Pour un grand nombre de plantes, les résultats obtenus n'offrent guère de différence avec ceux des cultures européennes. En 1887, près de Léopoldville, les aubergines, betteraves, carottes, céleris, cerfeuil, chicorées, choux de toute nature, concombres, courges, épinards, haricots, laitues, navets, oseille, persil, piment, poireaux, radis, tomates, ont donné des produits très satisfaisants. A l'exception des Légumineuses, aucune de ces plantes n'a produit de graines.

**

LE GAULTHERIA PROCUMBENS LINN. est un charmant sous-arbrisseau de la famille des Éricacées, d'origine nord-américaine et dont les feuilles infusées sont employées au Canada en guise de thé. L'essence de cette plante sert en Europe à donner au vermouth son bouquet aromatisé. Malheureusement des fabricants indéliçats substituent à cette essence une substance d'un bouquet analogue mais des plus dangereux, l'aldéhyde salicylique, ou une autre substance non moins malfaisante, le salicylate de méthyle. Ainsi sophistiqué, le vermouth est aussi dangereux que l'absinthe.

**

LE PARC DE MONTSERRATE, situé près de la jolie ville de Cintra (Portugal), doit être un des plus variés du monde, à en juger par la description qu'en a faite M. G. DE SAINT-VICTOR, à la Société des Agriculteurs de France. Les plus beaux végétaux d'Europe y sont savamment entremêlés avec les espèces les plus caractéristiques de la zone tropicale favorisées par un climat exceptionnel. L'auteur en donne une longue énumération. Bambusa, Dracaena, Colocasia, Fougères herbacées et arborescentes, *Begonia Rex*, Camellia en fleurs le 19 janvier, Chênes-liège, *Cycas circinalis* et *revoluta*, *Strelitzia reginae*, *Araucaria Bidwilli* et *Cunninghami*, *Chamaerops excelsa*, Eucalyptus, Yucca, *Metrosideros*, Polygala, Eugenia, Agave, *Encephalartos*, Latania, *Pritchardia*, Cocos, *Ptychospermum*, Phoenix, Corypha, Maranta, *Seaforthia*, *Livistona*, Sabal, *Rhopala*, Musa, Conifères, ces genres ou ces familles représentés par des espèces d'élite et des exemplaires hors ligne, tout cela groupé avec talent. C'est en somme une féerie où rien ne semble être fait par la main de l'homme. C'est une serre en plein air au milieu de la plus luxuriante nature, avec des paysages charmants et, à travers les éclaircies, la grande nappe bleue de l'Atlantique par delà les riches vignobles de Collares.

**

CONIFÉRINE ET VANILLINE. — La sève des Pins de nos contrées qui découle des incisions faites au printemps à la base de ces arbres, puis filtrée et solidifiée à l'air, constitue un glucoside appelé coniférine. Cette substance traitée chimiquement donne un produit dont la formule est identique à celle de la vanilline ; l'odeur en est aussi suave que celle de la vanille.

PLANTAGO LANCEOLATA VAR. MARGINATA. — La *Revue horticole* signale une variété panachée de ce plantain, trouvée dans la Nièvre et se distinguant par ses feuilles largement marginées de blanc. Après avoir vu un plantain mériter de fixer les regards des horticulteurs, on peut songer au vieux proverbe : « il ne faut désespérer de rien. » Ce Plantago nous met en mémoire notre première participation à une exposition florale. Il y a une trentaine d'années, nous trouvâmes, en herborisant non loin de la Nèthe, à Emblehem (Anvers), un magnifique *Plantago media* aux feuilles marginées de blanc pur. L'année suivante, notre plante, embellie encore par la culture, fit son apparition à l'exposition de la Société royale d'horticulture d'Anvers. Elle y obtint un prix et passa peu de temps après dans la collection de plantes vivaces de M. PARKER, amateur anglais bien connu.

*
* *

ÉTENDUE DES FORÊTS EN EUROPE. — D'après un rapport du Ministre de l'Agriculture en France, les forêts d'Europe (à l'exception de la Turquie, la Bulgarie, la Bosnie et l'Herzégovine) couvrent une surface évaluée à 286,989 millions d'hectares, soit un peu plus de 18 % de la surface totale. Les Iles britanniques en ont le moins, puis vient le Danemark, ensuite le Portugal; la contrée qui en a le plus est la Russie avec 200,000 millions d'hectares, ce qui fait plus de trois hectares par habitant.

*
* *

LE ROHDEA JAPONICA, si favorablement connu dans nos cultures, occupe au Japon une place plus large encore. Cette gracieuse Aroïdée acaule, à feuilles longues et d'un beau vert foncé, à fleurs jaune d'or suivies de jolis fruits, y est connue sous le nom de Omoto et généralement admise dans les jardinières des appartements. D'après M. S. YOSHIDA, il en existe au Japon deux variétés principales, l'une à grandes feuilles, l'autre à petites feuilles, ayant la première trente deux sous-variétés et la seconde septante. A la fin d'octobre de chaque année, un concours est ouvert à Tokio, sur l'initiative de M. SKINO, horticulteur. L'année dernière, le nombre des plantes exposées était de 270, présentées par une trentaine d'exposants. D'après M. YOSHIDA, les horticulteurs japonais sauraient provoquer des dessins et coloris très variés dans les feuillages. Cette assertion a lieu de nous étonner.

*
* *

LA POUDRE DE PYRÈTHRE est d'un usage de plus en plus fréquent pour écarter les insectes domestiques. C'est le produit des fleurs séchées du *Chrysanthemum caucasicum* PERS. qui croît à l'état spontané en Perse et dans les montagnes de la Dalmatie, de l'Albanie et du Montenegro. On le propage d'éclats ou de semis; il aime les sols calcaires, légers et perméables. En Dalmatie, la culture de cette plante vivace est très lucrative; le rapport en est évalué à 4800 francs l'hectare.

*
* *

LES FRAISES DANS LE MIDI. — Dans une conférence donnée récemment à Lille par M. NARDY, cet habile horticulteur a parlé des productions et des floraisons qui se succèdent à cette époque sur le littoral méditerranéen. Il a fait connaître que les cultures des petites fraises ont une telle importance autour de la ville d'Hyères, que chaque année, au printemps, en mars et avril, il est expédié de cette ville 470,800 kilog. de fraises à destination de Paris.

*
* *

LA PRODUCTION DES VINS EN FRANCE, d'après les documents officiels, peut être évaluée pour la dernière récolte, celle de 1888, au chiffre de 30,102,200 hectolitres. A cette production il convient d'ajouter celle de l'Algérie qui a été de 2,728,373 hectolitres.

D'autre part, la *Revue horticole du Puy de Dôme* porte au chiffre considérable de 27,000,000 de francs les pertes subies par les vigneronns en 1888 dans ce seul département, perte causée par la coulure, les gelées d'automne, la chlorose, le pourridié, l'anthracnose, l'oïdium, le phylloxera et surtout le mildew. Il est permis d'en conclure que la production totale de la France aurait été supérieure d'un quart du produit total, si la vigne pouvait être soustraite à ces diverses influences destructives dont la plus grave a été le mildew.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.



CYPRIPEDIUM × MAESEREELIANUM HORT.

PL. LXXVII

CYPRIPEDIUM × MAESEREELIANUM HORT.

CYPRIPÈDE DE M. MAESEREEL

ORCHIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir l'*Illustration Horticole*, tome II, pl. 64.

CARACTÈRES DE L'HYBRIDE : Fecundatione *Cypripedii insigni* var. *Chantini* cum *Cypripedio Spiceriano* artefacta in caldariis hortulanorum VERVAET sociorumque ortum. Caulis erectus robustus niger; bractea ovario aequalis, lata, brunneo punctata. Sepalum superius latissimum, rotundatum, apicem versus niveum, media parte alba rubro lineata, basin versus olivaceum. Sepalum inferius stramineum basin versus fuligineo punctatum. Petala subreflexa margine superiori valde undulato margine inferiore viridi, disco olivaceo brunneo striato atque maculato. Labellum maximum cinnamomeum, circa ostium alutaceum. Staminodium cerinum, undulatum, puncto viridi medio productum instructum.

EM. R.

Tissu d'une fécondation artificielle tout à fait analogue à celles qui ont produit le *Cypripedium Leeantum* et le *C. Leeantum superbum*, le gain dont l'*Illustration* donne le portrait, est comme ces derniers un hybride nettement caractérisé. Le *C. Leeantum* est le résultat du croisement du *C. insigne* type au moyen du pollen du *C. Spicerianum*; il fut obtenu dans la riche collection de Sir TREVOR LAWRENCE, à Burford Lodge, peu après que SEDEN eut produit à l'établissement VEITCH le *C. Leeantum superbum*, provenant du *C. insigne Maulei*, fécondé par le pollen de la même espèce, le *C. Spicerianum*. Ce dernier a également servi de fécondateur pour la plante de MM. VERVAET et C^{ie}; et c'est une fleur du *C. insigne* var. *Chantini* qui a été choisie pour recevoir le pollen. Ce fut une heureuse inspiration, conforme d'ailleurs à la théorie qui établit que les variétés, c'est à dire les fleurs qui s'écartent déjà du type, donneront lieu à leur tour à des écarts encore plus sensibles : voilà pourquoi le *C. Leeantum superbum* est plus beau que son voisin et que le *C. Maesereelianum* occupe à côté de ses aînés une place non moins brillante.

Cet hybride — nous insistons sur le mot, parce que ce nouveau *Cypripedium* n'est pas plus une variété que les deux *C. Leeantum* et *C. superbum* précités — est très beau, en effet. Il a la tige dressée, robuste et noire; la bractée est large et d'un beau vert parsemé de macules brunes, elle est presque aussi longue que l'ovaire. Le sépale supérieur est très large, arrondi, blanc pur à sa partie supérieure, blanc strié de rouge au milieu, vert olive vers la base avec des macules brun noirâtre; le sépale inférieur jaune paille est également marqué à la base de ponctuations brun noirâtre. Les pétales sont légèrement recourbés comme dans le *C. Spicerianum*, et fortement ondulés à la marge supérieure; ils sont vert olive marqué de nombreux points bruns sauf sur les bords. Le labelle est grand comme dans le *C. Spicerianum*, de couleur olive brunâtre brillant; le rebord est jaune daim. Le staminode est jaune cire, ondulé, avec un point vert relevé au centre. Par la beauté du labelle, le *C. Maesereelianum*, dédié à M. MAESEREEL, un des associés de la maison VERVAET et C^{ie}, est supérieur aux deux hybrides issus de parents de mêmes espèces; il s'en distingue en outre par le nombre plus considérable des ponctuations brun foncé des segments.

Dans le *Manual of Orchidaceous plants*, IV, *Cypripedium*, publié par MM. VEITCH, les hybrides sont classés en neuf groupes, dont l'un est celui des *Leeantum* composé comme suit :

C. × Hornianum.
— Leeantum.

C. × Leeantum superbum.
— polystimaticum.

C. × radiosum.
— radiosum variopictum.

C. × Savageanum.
— Seegerianum.

Le *Cypripedium Maesereelianum* vient très heureusement s'ajouter à cette liste.

ÉM. R.

BIBLIOGRAPHIE

AGRICULTURAL CANADA : *A Record of Progress*, by prof. W. FREAM⁽¹⁾. — Ce travail publié par les soins du Gouvernement du Canada est l'œuvre d'un statisticien agricole distingué qui est allé sur les lieux se rendre compte par lui-même de l'état des cultures dans le Dominion et qui a constaté dans diverses branches de remarquables progrès. L'auteur passe en revue la nature physique de cette région presque aussi grande que l'Europe entière, les productions naturelles et culturelles des provinces maritimes, de celles de Quebec, d'Ontario, des Prairies, le tout appuyé de renseignements authentiques et enrichi d'une carte géographique détaillée. Ce travail présente un réel intérêt.

*
* *

FLORE ÉLÉMENTAIRE DES CRYPTOGRAMES, par C. AIGRET et V. FRANÇOIS⁽²⁾. — La Cryptogamie est une des branches les plus attrayantes de la phytologie. Si elle n'a pas l'éclat et la beauté des fleurs, elle possède néanmoins une immense variété et des formes charmantes. Aussi depuis quelques années ceux qui s'en occupent sont devenus fort nombreux et leurs travaux ont fait faire de notables progrès à cette partie de la botanique. Le livre que viennent de publier MM. AIGRET et FRANÇOIS est destiné à développer davantage le goût de cette étude en la rendant plus facile et en la mettant à la portée de tous, grâce à une méthode simple et claire. L'ouvrage comprend l'analyse et la description des Mousses, Sphaignes, Hépatiques, Lichens, Algues et Champignons, avec l'indication des usages de ces végétaux. M. le D^r VAN HEURCK, le savant directeur du Jardin botanique d'Anvers, qui s'est spécialement adonné à l'étude des Diatomées, y a joint un aperçu très intéressant sur ces gracieuses Algues minuscules.

MM. AIGRET et FRANÇOIS (à Olloy-lez-Couvin) mettent à la disposition des amateurs un *Herbier cryptogamique*, au prix minime de 3 fr. 50 par demi-centurie.

*
* *

ANNUAIRE DE L'OBSERVATOIRE ROYAL DE BRUXELLES, par F. FOLIE⁽³⁾. — Ce volume est le cinquante sixième d'une publication qui n'a pas souffert d'interruption depuis 1834. Il n'a pas besoin d'autre recommandation. Il se compose de notices scientifiques, d'éphémérides astronomiques, de renseignements statistiques, géographiques et météorologiques très intéressants. ÉM. R.

*
* *

LES CYPRIPIÉDIÉES. — Nous venons de recevoir et de parcourir avec le plus vif intérêt ce nouvel ouvrage publié par la maison GODEFROY-LEBŒUF à Argenteuil et rédigé par MM. A. GODEFROY et E. BROWN, de Kew.

Les *Cypripédiées* sont publiées en fascicules, contenant huit espèces avec huit planches en couleurs parfaitement exécutées et huit tableaux analytiques. M^{lle} KOCH s'est chargée de ce travail et a parfaitement réussi.

Le 1^{er} fascicule des *Cypripédiées* est en vente au prix de 20 francs, en France chez M. GODEFROY-LEBŒUF, en Belgique, aux bureaux de la *Lindenia*.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue et un grand succès aux *Cypripédiées* et prions nos lecteurs de leur accorder leur bienveillant appui : l'œuvre le mérite sous tous les rapports.

L. L.

(1) Broch. in-8°, 64 pages. Londres, Mc CORQUODALE and Co, 1889.

(2) Vol. in-8°, 236 pages, texte clair et compacte, orné de gravures. Namur, WESMAEL-CHARLIER, 1889. Prix fr. 2,50

(3) Vol. in-16, 425 pages, avec cartes et gravures. Bruxelles, HAYEZ, 1889.



IMPATIENS RODIGASI L. LIND.

PL. LXXVIII

IMPATIENS RODIGASI L. LIND.

BALSAMINE DE M. RODIGAS

BALSAMINÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *l'Illustration Horticole*, tome XXX, p. 93.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : *Impatiens glabriuscula*, caule erecto ramoso, ramis subsucculentis teretiusculis, rubro brunneis ; foliis ternatim verticillatis, mediocriter petiolatis, ovato lanceolatis, basi attenuatis, apice acutis, serratis, supra laete viridibus, infra pallidioribus subglaucescentibus, medio valde venosis petiolo venaque mediana intense rubris ; floribus numerosis axillaribus, solitariis, purpureo roseis, sepalis parvulis ovatis acutis vexillo ovato rotundo, alis segmentis minoribus, labio magno in calcar longissimum filiforme recurvum albidum fere translucidum apice acutum contracto.

Impatiens Rodigasi, nova species ex Java in caldariis societatis bruxellensis dictae L'HORTICULTURE INTERNATIONALE allata.

Darvenue sous forme d'une petite touffe de racines dans la galerie de travail de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE et égarée au fond d'une caisse ayant contenu des *Vanda* importés l'année dernière de Java, la plante qui nous occupe fut recueillie par un des employés de l'établissement, où l'on est du reste habitué à scruter soigneusement les emballages des végétaux d'importation lointaine ; entourée des soins que réclamait son état précaire, elle se mit bientôt à revivre avec vigueur, sans cependant attirer beaucoup l'attention sur elle. Mais l'hiver venu, elle s'est décidée à fleurir avec abondance et a conquis sans peine l'honneur de figurer dans *l'Illustration Horticole*. Nous l'avons dédiée à notre savant collaborateur M. RODIGAS.

L'Impatiens Rodigasi a la bonne fortune d'arriver à son heure, précisément lorsque l'attention a été appelée sur les Balsaminées par les introductions successives des *Impatiens Sultani*, *I. Hawkeri* et *I. Episcopi* que nos lecteurs connaissent. Le nouveau venu acquerra rapidement une égale faveur, car il se distingue par son charmant coloris et sa facile floraison.

La plante est presque glabre ; sa tige est droite, à ramifications charnues, brun rougeâtre ; les feuilles longues de trois à quatre centimètres et larges de deux à trois, sont disposées par trois en verticilles et brièvement pétiolées, ovales lancéolées, se rétrécissant à la base et aiguës au sommet, ayant le bord du limbe finement denté en scie. La face supérieure est vert gai ; la page inférieure est plus pâle et même glaucescente ; le pétiole est rouge et cette couleur se prolonge dans la nervure médiane. Les fleurs naissent aux aisselles des feuilles ; elles sont grandes, ayant de trois à quatre centimètres de diamètre et d'un beau coloris pourpré ; les sépales sont de grandeur moyenne, le pavillon est grand, ovale arrondi, avec les ailes plus petites que les autres segments ; la lèvre est grande et se prolonge en un très long éperon filiforme, gracieusement recourbé, blanchâtre et presque transparent.

La culture de *l'Impatiens Rodigasi* est la même que celle de ses congénères.

LUCIEN LINDEN.

L'EMPLOI DU BOIS pour la construction et l'entretien des chemins de fer a une importance dont on ne se doute pas. Le *Bulletin du Musée commercial*, de Bruxelles, faisait connaître dernièrement que les trois lignes principales de France ont besoin chaque jour de 10,000 billes, ce qui fait une consommation annuelle de 3,650,000 billes. Il faut donc en moyenne, pour la France seule, le débit journalier de mille arbres de bonne venue. Le même recueil évalue à quinze millions le nombre des billes employées aux États-Unis, ce qui suppose la destruction annuelle de 80,000 hectares de forêts.

LE JARDIN FRUITIER ET LE POTAGER

LÉGUMES NOUVEAUX OU RECOMMANDABLES



Căprier du Turkestan. — C'est à la fois une plante utile et décorative. De ses racines vivaces naissent, à la fin du printemps, de nombreux jets vigoureux et herbacés produisant pendant l'été de grandes et belles fleurs. Les boutons avant d'être épanouis donnent les căpres et il paraît que celles-ci surpassent celles du căprier de Provence. Cette plante est rustique et productive. Elle préfère une terre argileuse et une exposition bien ensoleillée.

Carotte rouge à forcer parisienne (VILMORIN). — C'est l'idéal de la carotte maraîchère pour châssis. La racine, de belle couleur, se forme plus promptement que la carotte Grelot; elle est plus plate que celle-ci, à collet très fin, très creusée en gouttière autour de l'insertion des feuilles; fanes courtes et bien dressées.

Cėleri d'Arezzo. — C'est la plus grande, la plus productive de toutes les variétés de cėleri. Elle est en même temps de qualité excellente. Cultivée en bonne terre, elle atteint des dimensions colossales. Quand elle est blanchie, ses cotes pleines sont d'un jaune cire sans autre nuance et d'un goût très agréable. La plante a de larges feuilles qui atteignent jusqu'à un mètre; entièrement développée elle mesure jusque 0^m40 de circonférence. Cette variété est originaire de Toscane.

Chicorée-Asperge. — Cette variété est probablement issue de la chicorée de Brunswick, race à feuilles profondément dentées. La première année son développement n'a rien d'étrange. C'est au printemps de la seconde année qu'elle présente une singulière anomalie. De la couronne de racines naît un groupe de jets nombreux, gros, courts, trapus, suivis d'une deuxième génération si les premiers ont été utilisés. Ces jets blanchis ont quelque analogie avec les asperges. Cette plante est originaire du nord de l'Espagne où elle est considérée comme un aliment salubre et bon pour l'estomac.

Chou brocoli Marzajuoli. — Chou perpétuel de Naples, branchu. Cette variété produit presque toute l'année des tiges, feuilles et boutons. Les brocolis italiens sont des choux ramifiés qu'il ne faut pas confondre avec nos brocolis qui sont en réalité des choux-fleurs.

Chou-fleur demi dur de Castelsardo. — Chou-fleur géant, aussi hâtif que le chou-fleur nain d'Erfurt. Semé sous châssis en février, il se développe rapidement et produit en août des pommes très blanches, solides et bien serrées. Ce chou-fleur diffère de toutes les variétés connues, il est originaire de Sardaigne; il vient bien dans la terre légère et demande l'emploi réitéré d'engrais liquides. On le plantera à 0^m65.

Chou palmier nain du roi. — Plante naine, ne dépassant guère 0^m75 de hauteur. Les feuilles élégamment inclinées, longues de 0^m40 sont vert glauque et tout à fait cloquées. La tige est branchue, se forme en deux ou trois mois et fournit un chou délicat dans une saison où les choux sont rares. C'est en même temps un chou décoratif. Semé au printemps, il donne de juin jusqu'aux premiers froids.

Concombre velu d'Égypte. — Nouveau légume d'un réel mérite. Ressemble plus à un melon qu'à un concombre. La plante croît vigoureusement, s'étend au loin et produit beaucoup. Ses fruits mûrissent de bonne heure, sont de forme cylindrique, longs de 0^m30 et presque blancs même quand ils sont petits; leur surface est duveteuse. Le goût est excellent, en salade ou crù, quand les fruits sont petits ou entièrement développés.

Cornichon amélioré de Bourbonne. — Plus fin, plus long, d'un vert plus intense que le cornichon

de Meaux. Il est d'une étonnante fécondité. Les petits fruits à chair très ferme sont particulièrement recommandables pour être confits au vinaigre.

Épinard paresseux de Catillon. — Variété très rustique, à tige dressée, forte et élevée; feuilles très larges, vert foncé, bien tendres, de première qualité. Demande à être semé clair en terrain léger et bien fumé.

Haricot flageolet roi des verts. — Variété courte, à tige raide, fleurs blanches de grandeur moyenne, se nouant bien. Aiguilles fines, d'un beau vert, très tendres à la cuisson. Grains lisses et réguliers.

Haricot jaune hâtif de Fleuriel. — Plante vigoureuse, atteignant 0^m50 à 0^m60 de hauteur. Feuillage abondant, fleurs nombreuses, lilas très pâle, aiguilles courtes, très nombreuses, cosses sans parchemin, grains ronds et gris terne. Excellent mange tout, de maturité moyenne, vient bien dans tous les terrains.

Laitue Albano. — Laitue pommée, originaire de la campagne romaine. Les parties exposées au soleil sont jaunes; la pomme de grosseur moyenne est un peu aplatie et reste longtemps fermée. Elle se prête fort bien à la culture forcée. Elle est en même temps une bonne variété maraîchère. Elle se distingue par ses graines brun clair.

Laitue Genezano. — Variété d'origine romaine, à graines noires. La pomme est grande, bien fermée, aplatie, très solide et monte difficilement. Les parties exposées au soleil sont de couleur rougeâtre, l'intérieur est jaune d'or. Cette laitue convient à la culture d'été et d'automne.

Melon olive d'hiver. — Recommandé par la maison VILMORIN-ANDRIEUX comme le meilleur des melons d'hiver pour le goût et la conservation. Il succède au melon blanc d'Antibes pour achever la série des melons que l'on peut garder jusqu'en février. Son nom lui vient de sa forme autant que de son coloris.

(Sera continué.)

PLANTES POUR AQUARIUMS

M. PH. ZOLONITZKY, secrétaire de la Société impériale russe d'acclimatation, a publié en 1885 sous le titre de « Aquarium d'un amateur » un ouvrage qui traite de tout ce qui concerne les aquariums d'eau douce. Plus récemment le même auteur a écrit un ouvrage plus complet sur la même matière. Dans la première partie, l'auteur s'occupe de la construction, de l'aménagement et de l'entretien des aquariums ainsi que des plantes aquatiques, suivant qu'il s'agit d'aquariums pour chambres (eau à température ordinaire et eau chauffée), d'aquariums de jardins, ou d'aquariums d'orangeries.

Rappelons à ce propos un précepte d'une grande importance pour ces aquariums spéciaux : c'est qu'il faut éviter un excès d'oxygène. Aussi convient-il de prohiber d'une façon générale les fontaines et les jets d'eau qui entraînent mécaniquement une si grande quantité d'air, que la surface de l'eau se recouvre bientôt d'une couche plus ou moins dense de bulles. Cette nappe aérienne persiste d'autant plus que l'air continue à être entraîné constamment par la chute d'eau. Cet inconvénient n'existe plus, ou, tout au moins, est fortement atténué, lorsque une eau courante traverse le bassin ou l'aquarium, ou lorsque le trop-plein s'écoule régulièrement par la surface, ce qui revient au même, le courant entraînant alors l'excès d'oxygène produit par les plantes ou charrié par le jet d'eau.

Il en est de même, on le conçoit sans peine, si l'aquarium renferme en même temps des poissons qui consomment au fur et à mesure une assez grande quantité d'oxygène pour rejeter de l'acide carbonique.

Mais lorsqu'on tient surtout aux plantes, il faut éviter d'introduire dans l'aquarium, comme on serait tenté de le faire, une trop grande quantité d'animaux aquatiques quelconques, parce

que, dans ces conditions, les plantes ne tardent pas à se couvrir de taches et d'enduits tout au moins d'un vilain aspect.

Quant au sol de l'aquarium, M. ZOLONITZKY recommande de le composer comme suit : d'abord 1 à 2 pouces d'argile; par dessus, autant de tuf, et enfin, sur le tout, une couche de sable de rivière bien lavé, d'environ un travers de doigt d'épaisseur.

On enterre dans ce sol les vases destinés aux plantes qui demandent un fond spécial et qui sont arrachées d'ailleurs, autant que possible, avec une quantité suffisante de la terre ou du limon qui les entoure.

Dans un second chapitre, il s'agit des plantes étrangères à la Russie, divisées en : 1° plantes aquatiques proprement dites; 2° plantes surnageantes; 3° plantes d'eaux stagnantes, a) qui vivent profondément, b) qui siègent à peu de profondeur.

Enfin le chapitre qui suit, avec les mêmes subdivisions, s'occupe exclusivement des plantes indigènes.

La plupart de nos plantes d'eau, dit M. ZOLONITZKY, perdent, il est vrai, leurs feuilles et leurs frondes pendant l'hiver, mais cet inconvénient est largement compensé, pour beaucoup d'entre elles, par une grande variété de formes, une grâce ou un éclat extraordinaires.

PLANTES AQUATIQUES PROPREMENT DITES : Callitriche verna L.; Ceratophyllum demersum L., C. submersum L.; Chara fragilis; Fontinalis antipyretica L.; Hottonia palustris L.; Hydrodictyon utriculatum; Limosella aquatica L.; Lobelia Dortmanna L.; Montia rivularis GMEL.; Myriophyllum alterniflorum Dc., M. spicatum, M. verticillatum L.; Nelumbium caspicum; Nitella flexilis; Nuphar pumilum Sm.; Nymphaea alba L., N. caucasica DROOM., N. lutea L.; Polygonum amphibium L.; Potamogeton compressus L., P. ispus, P. lucens, P. natans L., P. pectinatus L., P. perfoliatus L., P. proelongus WULF., P. pusillus L., P. fluitans LMRK.; Stratiotes aloides L.; Trapa natans L.; Zanichellia palustris L.

PLANTES SURNAGEANTES : Hydrocharis morsus ranae L.; Lemna gibba L., L. minor L., L. polyrrhiza L., L. trisulca L., Utricularia intermedia HAYN, U. minor L., U. vulgaris L.; Wolfia arrhiza WIMM.

PLANTES D'EAUX STAGNANTES : a) *vivant profondément*. Alisma plantago L.; Butomus palustris L.; Calla palustris L.; Caltha palustris L., C. monstrosa; Carex pseudo-cyperus, C. ampullacea GOOD., C. vesicaria L., C. filiformis L., C. teretiuscula GOOD., C. dioica; Elatine alsinastrum L., E. triandra SHCH., E. callitrichoides RUPR., E. hydropiper L.; Hippuris vulgaris L.; Menyanthes trifoliata L.; Oenanthe phellandrium LAM.; Peplis portula L.; Pilularia globulifera L.; Ranunculus flammula L., R. lingua L.; Sagittaria sagittaeifolia L.; Scirpus lacustris L., S. maritimus L., S. sylvaticus L.; Sium latifolium L.; Sparganium simplex HUDS.; S. ramosum HUDS.; Typha latifolia L.

b) *Siégeant à peu de profondeur*. Acorus calamus L., A. japonicus foliis aureo striatis, A. gramineus AIR.; Comarum palustre L., C. Salesoumi; Equisetum palustre L., E. limosum L., E. fluviatile L. ou E. Telmateja variegatum SCHL.; Eriophorum latifolium HOPP., E. polystachyum L., E. vaginatum L.; Iris pseudo-acorus L., I. sibirica L.; Lysimachia thyrsiflora L., L. nummularia L., L. vulgaris L., L. ephemerum L., L. clethroides; Lythrum salicaria L., L. virgatum; Myosotis palustris WITH.; Parnassia palustris L.; Pinguicula vulgaris L., P. grandiflora; Ranunculus ficaria L.; Rumex aquaticus L., R. hydrolaphatum HUDS.; Scutellaria galericulata L.; Spiraea ulmaria L.; Trollius europaeus L., T. asiaticus L., T. caucasicus STEW.; Tussilago farfara L.; T. grandifolia HORT.; Veronica anagallis L., V. Beccabunga L., V. scutellata L.



L I N D E N I A

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : Lucien Linden et Emile Rodigas

Abonnement pour le volume en cours : 60 fr. pour les 12 livraisons, payables d'avance

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1^{er} Volume

Aeranthus Leonis, Aerides maculosum var. formosum, Aerides odoratum var. Demidoffi, Aerides Reichenbachii, Aganisia tricolor, Catasetum discolor, Catasetum tigrinum, Cattleya aurea, Cattleya guttata var. Leopardina, Cattleya Lawrenceana, Cattleya Malouana, Cattleya maxima var. Hrubbyana, Cattleya nobilior var. Hugueneyi, Cattleya Percivalliana var. Reichenbachii, Cattleya Trianae var. alba, Cattleya Trianae var. Annae, Cleisostoma Guiberti, Cypripedium Druryi, Cypripedium Lawrenceanum var. Hyeaenum, Cypripedium oenanthem superbum, Cypripedium selligerum majus, Cypripedium tessellatum var. porphyreum, Dendrobium Falconeri, Dendrobium stratiotes, Dendrobium thyrsoflorum, Epidendrum paniculatum, Masdevallia Lindeni

var. grandiflora, Masdevallia Roezli, Oncidium Lanceanum var. superbum, Oncidium Limminghei, Odontoglossum Alexandrae, Odontoglossum nevadense, Odontoglossum ramosissimum, Odontoglossum rubescens, Odontoglossum Ruckerianum, Odontoglossum vexillarium var. purpureum, Odontoglossum Wilckeanum albens, Paphinia cristata var. Randi, Phalaenopsis Sanderiana, Phalaenopsis Stuartiana var. punctulata, Restrepia antennifera, Selenipedium reticulatum, Spathoglottis Augustorum, Trichocentrum tigrinum var. splendens, Trichopilia suavis, Vanda Boxalli, Vanda Dennisoniana, Vanda Sanderiana var. labello viridi.

2^{me} Volume

Angraecum Ellisi, Anguloa Ruckeri var. media, Ansellia congoensis, Bollea pulvinaris, Brassia caudata, Calanthe Regneri, Catasetum Bungeirothi, Catasetum galeritum, Cattleya gigas, Cattleya Kimballiana, Cattleya Mendeli, Cattleya Schilleriana var. Amaliana, Coelogyne pandurata, Cypripedium callosum, Cypripedium microchylum, Cypripedium Sallieri, Cypripedium tonkinense, Dendrobium bracteosum, Dendrobium inauditum, Epidendrum Randianum, Galeandra Devoniana var. Delphina, Galeandra flaveola, Laelia elegans var. Houtteana, Masdevallia Veitchii, Miltonia spectabilis var. lineata, Oncidium cucullatum, Oncidium Jonesianum, Oncidium Warszewiczii, Odontoglossum

Alexandrae var. Cutsemianum, Odontoglossum Coradinei grandiflorum, Odontoglossum grande, Odontoglossum Lucianianum, Odontoglossum luteo-purpureum, Odontoglossum Roezli, Odontoglossum Schillerianum, Phalaenopsis amabilis, Phalaenopsis Luddemanniana, Phalaenopsis sumatrana, Pilumna nobilis, Saccolabium giganteum var. illustre, Selenipedium caudatum giganteum, Selenipedium Schrödera var. splendens, Spathoglottis plicata, Stanhopea tigrina, Trichocentrum albo-purpureum var. striatum, Vanda Lindeni, Vanda suavis var. Lindeni, Zygopetalum rostratum.

3^{me} Volume

Aerides Fieldingi, Aeranthus grandiflora, Aerides Houletianum, Aganisia cyanea, Angraecum (Lithrostachys) Sedeni, Anguloa uniflora, Brassavola cucullata cuspidata, Bulbophyllum grandiflorum, Catasetum Bungeirothi aureum, Catasetum Bungeirothi var. Pottsonianum, Catasetum decipiens, Catasetum pulchrum, Cattleya Gibezae, Cattleya labiata autumnalis, Cattleya virginalis, Cleisostoma crassifolium, Cypripedium Arthurianum var. pallidum, Cypripedium Cannartianum, Cypripedium Curtisi, Cypripedium Harrisianum var. superbum, Cypripedium Leeaenum, Cypripedium Moensianum, Cypripedium praestans, Cypripedium Van Houtteanum, Cypripedium villosum, Cypripedium (Selenipedium)

Wallisi, Dendrobium purpureum var. candidulum, Dendrobium rutiferum, Dendrobium strebloceras var. Rossianum, Ionopsis paniculata maxima, Masdevallia macrura, Masdevallia spectrum, Miltonia spectabilis Moreliana, Oncidium cheiroporum, Oncidium papilio var. majus, Oncidium Phalaenopsis, Odontoglossum citrosum var. Devansayanum, Odontoglossum crispum fastuosum, Odontoglossum crispum Trianae, Odontoglossum cuspidatum, Odontoglossum Harryanum, Odontoglossum odoratum Lindl. var. baphicantum, Odontoglossum triumphans, Odontoglossum Uro-Skinneri, Paphinia Lindeniana, Paphinia Modiglianiana, Rodriguezia Bungeirothi, Vanda superba.

4^{me} Volume

Odontoglossum latimaculatum, Cypripedium Miteuanum, Nanodes Medusae, Dendrobium Bensoniae, Cypripedium bellatulum, Aerides quinquevulnerum, Odontoglossum Glonerianum, Oncidium macranthum, Lycaste Skinneri alba, Mesospinidium vulcanicum, Epidendrum nemorale, Warrea Lindeniana, Odontoglossum Halli, Cypripedium Mastersianum, Leptotes bicolor, Vanda caerulea, Sophronitis

grandiflora, Odontoglossum radiatum, Comparettia falcata, Oncidium Forbesi maximum, Cirrhopetalum pulchrum, Cypripedium Harrisianum polychromum, Vanda tricolor, Cattleya chocoensis var. Miss Nilsson, Oncidium iridifolium, Polystachia pubescens, Masdevallia Tovarensis, Odontoglossum Cervantesi lilacinum.

A PARTIR DU 1^{er} MARS PROCHAIN

Le prix des volumes de la « LINDENIA » est fixé comme suit :

1^{er} Volume, fr. 100. — 2^{me} Volume, fr. 85. — 3^{me} Volume, fr. 65. — 4^{me} volume (abonnement courant), fr. 60.

CHAMBRE DU COMMERCE HORTICOLE BRUXELLOIS

Local : « AU CORBEAU »

32, rue de l'Évêque, Bruxelles.

COMITÉ DIRECTEUR : LUCIEN LINDEN, *Président* ;
FR. DE BACKER, *Vice-Président* ;
P. BUQUET, *Secrétaire* ;
J. STORY, *Secrétaire-Adjoint* ;
L. DE LANGHE, *Trésorier*.

Secrétariat à Groenendael-lez-Bruxelles

La Chambre, fondée le 14 janvier 1889, compte déjà plus de 150 membres. Elle a ouvert le 4 février une

BOURSE HORTICOLE A BRUXELLES


qui a lieu au local, 32, rue de l'Évêque

TOUS LES 1^{er} ET 3^{me} LUNDI DE CHAQUE MOIS A 7 1/2 HEURES DU SOIR

FRÉQUENTATION LIBRE

MM. les Horticulteurs étrangers sont invités à assister à ces bourses. Ils y rencontreront toujours beaucoup d'horticulteurs et pourront y faire leurs achats avec un gain de temps considérable.

Bruxelles est UN CENTRE HORTICOLE de grande importance ; on y trouve, en *excellente culture* et à *bon marché*, une grande diversité de *plantes marchandes* et de *collection*. SPÉCIALITÉS RÉPUTÉES.

 Un LIVRET INDICATEUR, avec les spécialités et l'adresse des membres de la Chambre paraîtra le 15 mars prochain. Ce livret sera déposé au local et mis à la disposition des horticulteurs étrangers qui l'y demanderont.

5^{me} SÉRIE
3^{me} Volume

TOME XXXVI

ANNÉE 1889
4^{me} Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR

LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR

ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole	29	6. Extrait de tabac concentré.	38
2. Reproduction des plantes alpines par voie de semis.	32	TEXTES ET PLANCHES	
3. Culture des Dieffenbachia	34	79. Odontoglossum crispum Lindl. var. président Zhaldua	31
4. Forçage du Rosier aux États Unis d'Amérique	35	80. Clivia miniata var. chevalier Hynderick.	33
5. Les arbres fruitiers dans les jardins et sur les pelouses.	37		

A paru le 15 Avril 1889

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 50 FRANCS pour toute l'union postale

PAYABLES D'AVANCE

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold

BRUXELLES

ANNONCES

DE

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

PRIX DES ANNONCES

	pour un mois	50 francs	Pour un an	350 francs
La page	»	28 »	»	240 »
La demi-page	»	20 »	»	150 »
Le tiers de page	»	16 »	»	110 »
Le quart de page	»	12 »	»	80 »
Le sixième de page	»	8 »	»	60 »
Le huitième de page	»	6 »	»	50 »
Le dixième de page	»	4 »	»	40 »

 L'administration de « l'illustration horticole » s'est réservé le droit de refuser les annonces qui ne lui conviennent pas.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

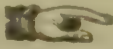
SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

COLLECTIONS D'ORCHIDÉES

A PRIX RÉDUITS A NOTRE CHOIX

Ces COLLECTIONS ne renfermeront que de belles et bonnes plantes de force à fleurir; elles s'adressent spécialement aux amateurs commençants, à ceux qui veulent s'essayer dans la culture des Orchidées. Elles sont destinées à propager le goût de ces admirables plantes. Nous nous imposons, dans ce but, de grands sacrifices.

		SUIVANT FORCE			
		francs			
A.	1 ^{re} Collection : 12	Orchidées variées	de serre froide		
B.	2 ^{me} »	12	»	de serre tempérée	40, 50, 75 à 250
C.	3 ^{me} »	12	»	de serre chaude	40, 50, 75 à 250
D.	4 ^{me} »	25	»	de serre froide	40, 50, 75 à 250
E.	5 ^{me} »	25	»	de serre tempérée	100, 125, 150 à 500
F.	6 ^{me} »	25	»	de serre chaude	100, 125, 150 à 500
G.	7 ^{me} »	100	»	de serres variées	100, 125, 150 à 500
H.	8 ^{me} »	12	Cypripedium variés	de serre tempérée	500, 600, 800 à 2500
I.	9 ^{me} »	25	»	»	60, 80, 100 à 200
J.	10 ^{me} »	50	»	»	250, 400, 500 à 1000
K.	11 ^{me} »	6	Dendrobium variés		800, 1000, 1500 à 3000
L.	12 ^{me} »	12	»		30, 50, 75 à 100
M.	13 ^{me} »	6	Cattleya et Laelia variés		50, 80, 100 à 250
N.	14 ^{me} »	12	»		30, 50, 75 à 100
O.	15 ^{me} »	25	»		50, 80, 100 à 250
P.	16 ^{me} »	6	Masdevallia variés		150, 250, 400 à 1000
Q.	17 ^{me} »	12	»		20, 30, 50 à 100
R.	18 ^{me} »	6	Odontoglossum variés		50, 70, 80 à 200
S.	19 ^{me} »	12	»		20, 40, 80 à 125
T.	20 ^{me} »	12	»	Alexandrae en variétés	50, 100, 150 à 200
U.	21 ^{me} »	25	»	variés	50, 100, 150 à 200
V.	22 ^{me} »	6	Oncidium variés		125, 200, 300 à 500
W.	23 ^{me} »	12	»		25, 40, 80 à 125
X.	24 ^{me} »	6	Vanda, Aerides, Saccolabium variés		50, 80, 150 à 250
Y.	25 ^{me} »	12	»		40, 75, 125 à 200
Z.	26 ^{me} »	6	Orchidées variées en fleurs		75, 150, 300 à 400
ZZ.	27 ^{me} »	12	»		50, 100 à 500
ZZZ.	28 ^{me} »	25	»		75, 150, 300 à 1000
					250, 500, 1000 à 2500
 TOUTES LES ORCHIDÉES OFFERTES CI-DESSUS SONT ÉTABLIES					
Y.Z.	29 ^{me} Collection : 12	Orchidées importées	en 6 variétés		
U.Z.	30 ^{me} »	25	»	en 12	35, 50, 80 à 150
W.Z.	31 ^{me} »	50	»	en 12	80, 150, 250 à 400
T.Z.	32 ^{me} »	100	»	en 12	150, 275, 400 à 600
					275, 500, 700 à 1500

Les Orchidées ne sont pas des plantes encombrantes et voyagent, par colis postaux, à peu de frais.

CHRONIQUE HORTICOLE

Avril 1889.



HAMAEROPS HUMILIS VAR. DACTYLOCARPA BECC. — Le *Bullettino* de la Société royale toscane d'horticulture signale une variété de *Chamaerops humilis*, croissant en plein air au Jardin botanique de Florence et donnant des fruits beaucoup plus allongés que d'ordinaire, semblables pour la forme et la dimension aux dattes communes. Le Dr BECCARI l'a désignée dans son herbier sous le nom de *Chamaerops humilis var. dactylocarpa*. Les fruits ont de 4 à 4 1/2 centimètres de long sur 15 à 16 millimètres de large. Ils ont la couleur de ceux du *Chamaerops* type. La forme du fruit a fait émettre l'hypothèse que ce *Chamaerops* pourrait être un hybride, de même que le *Microphoenix Sahuti* est un hybride du *Microphoenix decipiens*, fécondé par le pollen du *Chamaerops excelsa*. Rien cependant ne prouve virtuellement cette origine supposée; il se peut fort bien qu'on se trouve en présence d'une forme du *Chamaerops humilis* produite spontanément dans la région méditerranéenne.

*
**

LES VIGNES DANS L'OHIO. — Un émigrant anglais planta, il y a une vingtaine d'années, quelques cepcs de vignes à Brockton, commune de Portland, sur le chemin de fer de Buffalo à Erié. Il réussit à merveille et son exemple fut suivi par plusieurs cultivateurs : Brockton est devenu un centre important de viticulture; les vignes y couvrent déjà 3000 acres⁽¹⁾. L'acre qui valait autrefois 50 francs se vend aujourd'hui jusque 1500 francs. On aura une idée de l'importance de cette culture en apprenant que certains propriétaires emploient de 20,000 à 30,000 sacs de papier pour préserver les grappes. Celles-ci sont cueillies à partir du milieu de septembre et expédiées vers les centres populeux de l'ouest. La récolte de 1888 pour le district de Brockton, a été estimée, d'après le *New-York Times*, à 3,750,000 francs. Les raisins défectueux servent à faire du vin.

*
**

PORTE-BONHEUR... EN CULTURE FORCÉE. — Quelques personnes considèrent comme de véritables talismans les feuilles de trèfle à quatre folioles. Nous ne savons si la valeur de ces feuilles augmente avec le nombre des folioles. Toujours est-il qu'un fleuriste de New-York, à ce que nous apprend la *Revue horticole*, exposait dernièrement dans ses vitrines des potées de trèfle rouge bien fleuri et dont la plupart des feuilles avaient quatre, cinq et six folioles. Quel dommage pour ces charmantes fleurs de devoir porter le nom vulgaire de trèfle!

*
**

EXPORTATION DE LÉGUMES. — Le petit port de Roscoff (Finistère) a, en 1888, exporté pour l'Angleterre 11,107 tonnes de pommes de terre, 4,060 d'oignons, 4,000 de choux-fleurs et 1800 d'artichauts. Du 26 avril au 18 juin il a été expédié de la ville d'Hyères (Var) 1,078 tonnes (479 wagons) de légumes de primeur à destination de Paris.

*
**

LE CRESSON DE FONTAINE. — Sait-on que Paris consomme chaque année pour près d'un million de francs de ce cresson? Ce légume est devenu l'objet d'une culture spéciale aux abords de plusieurs grandes villes. Londres en consomme pour près de 400,000 francs. Les cressonnières des environs d'Erfurt produisent près de 250,000 francs.

Le *Times* de Chicago nous apprend que le cresson importé par les Anglais en Nouvelle Zélande

(1) L'acre vaut 40 ares et 47 centiares.

menace d'envahir toutes les eaux de cette contrée, tellement ce changement de climat a donné de la vigueur à la plante. Les dimensions de ses feuilles s'y sont considérablement accrues.

*
**

ÉCHANTILLONS D'HERBIER. — M. RENARD a présenté dans une des dernières réunions de la Société nationale d'acclimatation de France, des échantillons botaniques conservés entre deux feuilles de mika, serties par une bordure de laiton. Ce procédé a l'avantage d'offrir une grande facilité d'examiner les plantes à travers les feuilles très fines de mika; cet examen peut se faire même à la loupe sans causer le moindre dérangement aux plantes, ce qui est souvent préjudiciable aux échantillons desséchés.

*
**

LE DAPHNE LAGETTO Sw. est un petit arbre de la famille des Daphnoïdées, d'une hauteur moyenne de 4 à 5 mètres, répandu dans l'Amérique méridionale, aux Antilles, à la Jamaïque, à St-Domingue, etc. Il fournit le *lace-bark* des Anglais ou le bois dentelle. L'écorce extérieure est blanchâtre; les couches libériennes sous-jacentes sont parfaitement blanches et peuvent être facilement isolées en un grand nombre de réseaux clairs et déliés offrant, au premier aspect, l'apparence d'un tissu semblable à du tulle ou de la dentelle. Aux Antilles on l'emploie à la confection de rubans, coiffures et légères parures de toilette supportant bien le lavage. Autrefois on en faisait les lanières servant à châtier les nègres.

*
**

GARDENERS' BENEVOLENT INSTITUTION. — A l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation, cette Société charitable qui accorde des pensions aux jardiniers âgés, donnera le 13 juin 1889 une fête jubilaire dans les salons de l'Albion, à Londres. Il a été décidé qu'une pension sera allouée à tous les jardiniers dont la candidature n'a pu être admise aux élections précédentes. Il s'agit d'obtenir dans ce but des dons pour une somme de 75,000 francs. Une première liste a déjà produit plus de vingt-cinq mille francs.

*
**

LES ANÉMONES HÉPATIQUES sont sans conteste à la tête des plus jolies fleurs que nous ramène chaque printemps. Peu difficiles quant à la nature du sol, elles donnent une profusion de corolles aux couleurs les plus variées, pourvu qu'on leur accorde une place quelque peu ensoleillée, sans être sèche, et un paillis de terreau de couche avant la venue de l'hiver. On sait que les variétés de cette Anémone sont nombreuses; leurs coloris vont du blanc au rouge vif et du bleu céleste au bleu foncé. Parmi les variétés à fleurs blanches il en existe principalement deux dont l'une à étamines entièrement rouges. Cette dernière est indiquée comme une nouveauté dans certains catalogues. Nous la connaissons depuis trente ans.

*
**

JURISPRUDENCE HORTICOLE. — Le tribunal de commerce de Gand a eu à se prononcer récemment dans l'affaire suivante : un horticulteur français avait acheté dans un établissement horticole gantois un lot de *Dracaena neo caledonica*, au prix de 500 francs. Le vendeur, agissant conformément à l'usage, avait détaché les turions des plantes avant de livrer celles-ci. L'acheteur, comptant sur ces turions, s'est adressé au tribunal pour demander l'autorisation de déduire 200 francs du prix d'achat et l'octroi de 200 francs à titre de dommages et intérêts.

Conformément à un article du code civil qui veut qu'en principe la chose vendue doit être livrée dans l'état où elle se trouvait au moment de la vente et avec ses accessoires, le tribunal a donné gain de cause au demandeur qui n'a eu à payer que 300 francs. Le tribunal ayant admis, d'autre part, que le vendeur avait agi de bonne foi, n'a pas alloué d'indemnité pour les frais judiciaires. Le vendeur aurait dû stipuler d'avance et expressément qu'il entendait se conformer à l'usage et se réserver la propriété des turions. Il offrirait sans cela vainement de prouver que tel est l'usage : pour interpréter les conventions, il n'y a lieu de recourir à l'usage qu'à défaut d'un texte de loi.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.



ODONTOGLOSSUM CRISPUM LINDL. var. PRÉSIDENT ZHALDUA

PL. LXXIX

ODONTOGLOSSUM CRISPUM LINDL. var. PRÉSIDENT ZHALDUA

ODONTOGLOSSE PRÉSIDENT ZHALDUA

ORCHIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir l'*Illustration Horticole*, 1870, p. 114.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Voir l. c., 1878, p. 137.

CARACTÈRES DE LA VARIÉTÉ : Flores magni flavido marginati maculis xerampelinis latissimis undique ornati.



Une variété d'*Odontoglossum* hautement distinguée attira l'attention des orchidophiles lors de l'avant-dernière exposition quinquennale à Gand, en 1883, et remporta le premier prix comme Orchidée nouvelle. Elle fleurissait alors pour la première fois, faisait partie d'un lot considérable d'*Odontoglossum crispum* ou *Alexandrae* importé de la province de Cundinamarca, par M. CH. VUYLSTEKE, de Loochristi, et avait été dédiée par celui-ci à l'éminent M. ZHALDUA qui présidait à cette époque aux destinées de la Colombie. C'est la même plante, dont il n'existe peut-être qu'un spécimen unique, qui figura au Meeting de L'ORCHIDÉENNE, à Bruxelles, le 10 mars dernier, et remporta un certificat de mérite de première classe.

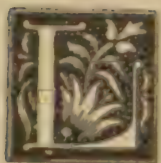
Les importateurs éprouvent bien souvent des mécomptes, mais parfois aussi ils sont largement compensés de leurs peines et de leurs sacrifices. L'envoi auquel il vient d'être fait allusion dépassa toutes les espérances; il renfermait parmi des *Od. Alexandrae* variés, des formes très méritantes, telles que *Od. crispum fastuosum*, *Od. tentaculatum* RCHB. qui est probablement une forme intermédiaire entre l'*Od. crispum* et l'*Od. Lindleyanum*; les *Od. Vuylstekeanum* et *Mulus*, qui sont des variétés de l'*Od. luteo-purpureum*; et même des *Od. Wilckeanum* considérés comme hybrides de l'*Od. crispum* et de l'*Od. luteo-purpureum* et dont l'un, notamment l'*Od. Wilckeanum var. albens*, a valu à M. VUYLSTEKE un diplôme d'honneur de première classe décerné à l'unanimité par le Jury du Meeting de L'ORCHIDÉENNE prérappelé.

Toutes ces Orchidées récoltées au même endroit, dans les environs de Choconta, où elles croissent pêle-mêle, ont eu le temps de subir des fécondations indirectes opérées avec l'aide des insectes et ne peuvent que confirmer l'étonnement du botaniste en présence de l'extrême variabilité d'une espèce considérée comme type; car, pour nous, toutes les formes prérappelées appartiennent à l'espèce *Od. crispum* LINDL. dont elles s'écartent trop peu pour constituer des espèces botaniques.

D'un autre côté, elles diffèrent assez entre elles pour justifier le chaleureux accueil qui leur est fait dans le monde horticole et peuvent figurer avec honneur dans les plus riches collections. Le peu de soins que demande leur culture explique d'ailleurs l'engouement dont ce groupe gracieux d'*Odontoglossum* est l'objet depuis que l'on a bien compris que ces riantes Orchidées se contentent d'une simple serre froide, et n'ont aucunement les exigences qu'on leur supposait et qui les fit négliger depuis leur première introduction en 1842 par MM. J. LINDEN et HARTWEG, jusqu'au jour où les collecteurs envoyés en Nouvelle Grenade par M. LINDEN, MM. LOW et la Société royale d'horticulture de Londres, en rapportèrent des cargaisons en Europe. Ce fut en 1864. C'est de là aussi que date la confusion longtemps jetée parmi les *Odontoglossum* par les dénominations d'*Od. Alexandrae*, *Od. Blunti*, *Od. Andersonianum* et tutti quanti qui se rapportent en réalité à l'*Od. crispum* LINDL.

ÉM. R.

REPRODUCTION DES PLANTES ALPINES PAR VOIE DE SEMIS



Le système que je recommande et que je considère comme le seul sur lequel on puisse compter dans notre climat froid et sec, est sans contredit celui même que la nature emploie.

Quand les graines sont mûres, elles sont dispersées sur la surface du sol aussi bien sur les Alpes que dans les plaines inférieures. J'ai étudié et essayé de comprendre comment elles se comportent dans les montagnes et voici ce que j'ai observé. Aussitôt parvenues à maturité, les graines tombent sur la terre et comme ceci arrive généralement pendant l'époque sèche de l'année, elles ne germent pas.

Les pluies d'automne (septembre sur les Alpes) les enfouissent dans le sol, le plus souvent à une très faible profondeur, mais néanmoins presque toujours suffisante. La neige suit de près les pluies, les semences qui se trouvent dans le sol sont rarement capables de germer avant l'hiver; il y a cependant des exceptions, comme par exemple pour les Caryophyllées et en général toutes les annuelles qui, de même que le *Gentiana tenella* et le *G. nivalis*, germent avant l'hiver. Le *G. germanica* ne suit pas cette règle, sa graine ne germe qu'après avoir été enfouie de 8 à 10 mois environ, elle passe l'hiver à l'état de petite plante une année après la maturité de sa graine.

Les bisannuelles et mêmes certaines plantes qui vivent plus longtemps comme l'*Edelweiss*, germent quelquefois en septembre dans les régions les plus basses; de tels cas sont cependant assez rares.

La plupart du temps les graines des plantes alpines tombent sur le sol, passent l'hiver dans un état de sommeil et germent au printemps. Mais un facteur qui joue un rôle important pendant la saison d'hiver, car il maintient la graine dans une humidité constante et une température uniforme, c'est la neige. La neige forme une excellente et douce couverture pour les graines qui sous sa protection germent d'une façon surprenante. Aussitôt que la neige disparaît, les graines commencent à se développer d'une manière remarquable et bientôt produisent de belles plantes. Ainsi après un long sommeil sous la neige où elle s'est trouvée à l'abri des brusques changements de température, la graine est tout à coup exposée aux circonstances favorables à sa germination, de plus par suite de la longueur de l'hiver dans les Alpes, les semences éprouvent les heureuses influences de l'été aussitôt que la neige fond. C'est généralement en mai et juin que les longs jours bien ensoleillés succèdent presque immédiatement à l'hiver et que la petite plante profite dès son évolution de ces conditions de chaleur, de lumière et d'humidité qui sont si favorables à son développement. Voilà ce qui se passe dans la nature.

Pour la culture, il faut s'efforcer autant que possible d'imiter les conditions naturelles. Pour cela je sème tard à l'automne, de façon que la germination et le développement des graines ne puissent pas se faire avant l'hiver. Je les couvre avec des branches de sapin, ensuite je mets de la neige sur les branchages de manière à obtenir autant que possible une humidité convenable et à maintenir une température uniforme. Ces conditions sont très favorables et j'ai souvent remarqué que les graines qui ont été couvertes par la neige, même pendant peu de temps, germent et se développent mieux que celles qui n'ont pas eu cette bienfaisante couverture.

J'avais deux lots de graines de la même espèce et provenant de la même tête. Un de ces lots fut semé sur une couche froide protégée par un châssis; l'autre le fut sur une couche sans châssis, mais des branches de sapin et de la neige l'abritèrent pendant l'hiver. Il y eut une différence marquée entre ces deux lots, car pendant que le deuxième croissait remarquablement bien, celui qui se trouvait sous le châssis ne donna que de médiocres résultats; cependant ils avaient été semés le même jour et dans le même sol.

H. CORREVON

Jardin alpin d'acclimatation à Genève.



CLIVIA MINIATA var. CHEVALIER HYNDERICK

PL. LXXX

CLIVIA MINIATA var. CHEVALIER HYNDERICK

HIMANTOPHYLLUM MINIATUM VAR.

AMARYLLIDÉES

ÉTYMOLOGIE, CARACTÈRES GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES : Voir l'*Illustration Horticole*, vol. XXVI, p. 57.

Au dernier salon quinquennal de Gand, les Clivia se firent remarquer par leur nombre et la grandeur de leurs colossales inflorescences. Leur coloris était peut-être moins éclatant qu'aux floralies internationales gantoises antérieures; le soleil, en effet, s'était montré trop avare de ses rayons et la chaleur artificielle ne remplace point la lumière dont les fleurs à couleurs vives ont besoin pour arriver à toute leur splendeur; néanmoins les larges ombelles de ces Amaryllidées sud-africaines égayaient de leurs tons vifs et chauds les riches massifs de verdure et les groupes de plantes aux coloris plus doux ou plus pâles qui ornaient les vastes salles du Casino.

La variété qui nous occupe trônait parmi ses nombreuses rivales et fut d'autant mieux en vue que le Jury lui décerna le premier prix du 191^{me} concours. Ce fut pour elle un facile triomphe : aucune autre ne réunissait au même degré les qualités maîtresses que doit posséder le Clivia pour le véritable connaisseur. Du reste, ce gain des habiles horticulteurs gantois MM. BLANCQUAERT et VERMEIRE, n'était pas le premier venu; déjà en mars 1887, au meeting mensuel du Casino, il avait obtenu un certificat de mérite pour la nouveauté, et à chaque floraison ses caractères n'ont fait que s'accroître davantage. Cette année encore, nous avons revu la plante avec plaisir et nous avons constaté de nouveau que c'est bien une variété d'élite.

Elle a le port distingué et le feuillage parfaitement érigé; ses feuilles ont près d'un mètre de longueur et sept centimètres de large; elles sont épaisses, coriaces, très solides, luisantes, fortement marquées de stries longitudinales et d'un beau vert foncé. De ce feuillage s'élève une forte hampe anguleuse portant une large ombelle hémisphérique mesurant 26 centimètres de diamètre et composée de grandes et nombreuses fleurs; nous en avons compté 23 sur le bouquet qui a servi de modèle à notre artiste-peintre. Ces fleurs portées sur des pédicelles bien droits s'épanouissent presque toutes à la fois et sans s'infléchir; elles s'ouvrent largement en entonnoir; les segments du périanthe demeurent bien imbriqués tout en se recourbant quelque peu en dehors. Elles sont d'un coloris rouge feu sur la moitié supérieure, tandis que la moitié inférieure et le fond de la gorge sont d'un blanc à peine quelque peu jaunâtre qui tranche par une ligne nette sur le rouge vif du reste de la fleur. Plus tard, lorsque celle-ci commence à se faner, le rouge carminé s'accroît davantage et passe plus avant dans les segments floraux. A ces qualités, cette variété joint encore un parfum agréable.

MM. BLANCQUAERT et VERMEIRE ont dédié la plante à un amateur bien connu, M. le chevalier E. HYNDERICK, premier avocat général à Gand. Elle est le produit d'une fécondation artificielle d'une fleur du *Clivia miniata splendens* avec le pollen du *Clivia miniata Lindeni*, toutes deux remarquables par le coloris et l'élégance de la forme. Il n'est pas étonnant que cette pollination ait donné un produit franchement amélioré.

ÉM. R.

CULTURE DES DIEFFENBACHIA

Les *Dieffenbachia* ne sont pas d'une culture très difficile; ils aiment la chaleur, l'humidité et l'ombre; il leur faut une température de 20 à 25 degrés centigrades. La terre dont on se servira pour les empotages ne doit pas être fine, mais plutôt fibreuse. Le mélange devra se composer de terre de feuilles, à laquelle on ajoutera un peu de vieux sphagnum, un peu de terre franche fibreuse et un peu de sable blanc, le tout bien mélangé. Le mélange ainsi composé sera aisément pénétrable non seulement à l'eau, mais aussi à l'air. Pour empêcher la terre de se mêler avec les tessons du fond des pots et, par conséquent, arrêter l'efficacité du drainage, il est bon de mettre sur ledit drainage une légère couche de vieux sphagnum. Arroser de préférence avec de l'eau à la température de la serre, et se servir d'eau de pluie, si l'on en a.

Les *Dieffenbachia*, ainsi du reste que la plupart des plantes de serre chaude, sont exposés à être envahis par l'Araignée rouge. Pour les en préserver, il faudra aérer régulièrement et seringuer plusieurs fois par jour. On fera bien de placer ensemble toutes les variétés les plus délicates, lesquelles n'auront pas besoin d'autant de seringages.

La multiplication des *Dieffenbachia* est assez facile. Dès qu'une plante se dégarnit de feuilles à la base, on lui coupe la tête; on enveloppe la partie coupée dans un peu de sphagnum, puis on la met dans un godet avec de la terre de feuilles pure. On place le godet dans la caisse à multiplier; au bout de quinze ou vingt jours, elle sera enracinée et on pourra alors la sortir de la caisse.

Si la plante est destinée à la culture en pot, on change de pot, selon la force de la plante, en se servant du mélange de terre indiqué plus haut. On réussit mieux la multiplication avec des têtes petites ou moyennes qu'avec de fortes têtes.

La meilleure multiplication se fait par le tronc qu'on coupe par morceaux, et même, s'il est trop fort, on peut le fendre dans sa longueur. On saupoudre les morceaux avec du charbon de bois bien en poudre, et on les met dans un mélange de sable et de sciure de bois, avec une chaleur de fond de 30 à 35 degrés. Au bout de trois ou quatre semaines, chaque morceau donnera deux, trois ou quatre plantes qui, une fois bien enracinées, seront séparées du tronc et traitées comme les boutures de têtes.

La culture des *Dieffenbachia* en pleine terre offre de grands avantages : les plantes poussent plus rapidement, et on peut, quand on le désire, les mettre en pots. Elles reprennent bien si on les laisse sur une couche légèrement chaude. Quand elles sont en pleine végétation, on peut arroser avec de l'engrais; cela leur convient très bien; mais il faut avoir soin d'en user avec discernement. Pour obtenir vite de belles et fortes plantes, rien n'est supérieur à la culture de pleine terre avec chaleur de fond, bien entendu.

ERNEST BERGMAN.

(Les *Dieffenbachia*. Culture et description.)

LA VÉGÉTATION A KRAKATOA. — Le tremblement de terre et l'éruption volcanique du 27 août 1883 ont été une véritable catastrophe pour cette île. Chose curieuse, une nouvelle végétation qui rappelle dans sa marche l'évolution suivie par le monde végétal depuis les grandes périodes géologiques, s'est fait jour à Krakatoa et appartient entièrement à la flore de Iles madréporiques d'émersion récente. Le volcan lui-même qui forme un piton de 850 mètres d'altitude et dont les flancs plongent d'un côté presque verticalement dans la mer pour s'abaisser plus lentement de l'autre, porte deux flores distinctes qui ont été étudiées dès 1886 par M. TREUB, directeur du Jardin botanique de Buitenzorg près de Batavia. La montagne possède onze espèces de Fougères et quelques phanérogames dont quatre Composées. Les Fougères préparent le terrain pour les phanérogames de l'avenir.

FORÇAGE DU ROSIER AUX ÉTATS UNIS D'AMÉRIQUE

De tous les États de l'Amérique du Nord, ceux de New-York et de New-Jersey sont les plus avancés en horticulture, et celui-là peut prétendre à la priorité. La ville de New-York est le plus grand marché du monde pour les fleurs coupées et, sur la liste de ces fleurs, la Rose tient la tête; on l'y trouve depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin, pendant les fêtes de Noël on la paye à des prix fabuleux.

Une remarque assez curieuse à faire, c'est qu'il n'y a pas en Amérique de marché comme celui de Covent-Garden à Londres, fait qui est très regretté des producteurs; tout le stock se trouve placé entre les mains de quelques marchands à la commission qui, à des époques comme celles de Noël et du jour de l'an, souvent même à d'autres occasions, tiennent les prix très élevés, ce qui met alors le détaillant dans une fâcheuse position, du moment que les clients s'obstinent à ne pas vouloir payer les hauts prix auxquels il est forcé de vendre, le laissant avec un invendu parfois considérable d'un article impossible à conserver.

Les principaux objectifs du cultivateur rosiériste, ceux auxquels tous ses efforts doivent tendre, sont : l'économie dans la production, la grandeur et la couleur des fleurs et les prix de vente rémunérateurs.

La C^{ie} HENDERSON, de Long-Island, état de New-York, possède un des plus grands établissements pour la culture forcée des Roses pour la fleur coupée. C'est à Flushing, petite ville située à environ 12 milles au nord de New-York, que se trouvent les 37 serres exclusivement consacrées à cette culture. La longueur de ces serres varie de 30 à 100 mètres. Elles sont bâties dans le style américain et chauffées à l'eau chaude, elles ont des tablettes et des gradins pour les plantes de différentes hauteurs disposés de façon que les plantes se trouvent toutes à distance égale du vitrage, ce qui leur assure la plus grande quantité de lumière.

Voici la liste de quelques variétés de Rosiers thés et de Rosiers remontants qui ont été essayées tant au point de vue de leur aptitude au forçage que sous le rapport des prix avantageux auxquels on peut les vendre. Les rosiers remontants sont une spécialité de l'établissement, ils y sont cultivés aussi bien que possible.

ROSIERS THÉS. — *Perle des Jardins, Niphotos, Cornelia Cook, Catherine Mermel, Souvenir d'un ami, la France, W. F. Bennett, Papa Gontier, Madame de Watteville, Lady Mary.*

ROSIERS REMONTANTS. — *Jacques, Général Jacqueminot, Paul Neyron, Baronne de Rothschild (ou Gloire de Paris), Anna de Diesbach, Mabel Morrison, Magna Charta, Ulrich Brunner, Madame Luizet, Mrs Laing.*

Les Rosiers *American beauty* et *Maréchal Niel* ne sont pas beaucoup cultivés, on aime mieux les variétés *Ulrich Brunner* et *Magna Charta*; pourtant la Rose *American Beauty* est préférée par la majorité des cultivateurs en raison des hauts prix auxquels elle parvient. Le Rosier *Maréchal Niel* se voit rarement sur le marché et est peu cultivé en raison de son mode de floraison qui demande l'ombre. Le Rosier *Papa Gontier* a été introduit par la C^{ie}, c'est un rosier thé d'origine française, très à la mode en ce moment. Sa fleur a la réputation de se conserver plus longtemps après la cueille qu'aucune autre rose. C'est une fleur charmante qui a de longs et forts boutons, de couleur éclatante carmin cramoisi.

Quoique cet établissement soit pour la culture des Roses un des plus importants que nous connaissions, il ne compte pas plus de vingt ouvriers pour y faire la besogne qui est considérable. Pour en donner une idée, nous dirons que deux hommes sont exclusivement occupés à couper les fleurs; celles-ci sont placées dans des caves fraîches où elles restent jusqu'au lendemain matin, elles sont alors envoyées au marché.

Voici quelques données spéciales : l'expérience a prouvé que la culture en planches peu profondes est une méthode préférable à la culture en pots ; cela est plus économique et évite du travail ; de plus, les plantes y forment mieux leurs racines.

Chaque serre de 65 mètres de long contient environ 2500 pieds de rosiers.

Le produit ordinaire d'un rosier thé ou remontant est de 15 à 20 fleurs.

On en obtient ordinairement de 50 à 75 cents pour chaque fleur.

Tous comptes faits, les bénéfices sont assez considérables, mais il y a bien des difficultés à vaincre et de lourdes dépenses à faire.

Pour le chauffage des serres, les appareils à vapeur sont préférés, et à l'origine les serres de cet établissement avaient été construites pour être chauffées d'après ce système ; mais ayant constaté des défauts, on dut l'abandonner en faveur du thermosiphon qui donne une notable économie de combustible et procure une température pouvant être plus aisément régularisée.

Au cours de notre visite, nous remarquâmes une nouvelle rose blanche que l'on nous dit être très rustique, mais ses fleurs ne peuvent être comparées à celles d'un *Niphetos* ou d'un *Bride*. Cette rose a été obtenue à l'établissement ; elle est un *lusus* issu de *Souvenir d'un ami*. On l'a nommée *Flushing*. Elle ne se trouve pas encore dans le commerce.

Certaines remarques concernant la culture forcée des rosiers pourront intéresser le lecteur ; en voici quelques-unes.

Tout d'abord il est bon de dire que quand les plantes sont cultivées d'après ce qu'on appelle le « Bench system » ou culture en planche ou pleine terre, elles sont rejetées tous les ans et les couches en reçoivent d'autres. Cependant on nous a dit qu'une planche de *Perle des Jardins* a été conservée pendant cinq ans ; mais rarement on laisse les plantes si longtemps en rapport, car il a été prouvé que les jeunes plantes donnent des fleurs plus nombreuses et mieux colorées.

Les roses thés sont cultivées de bouture ou greffées sur Manetti, mais on préfère le bouturage. Les remontantes viennent d'Angleterre invariablement et nous pouvons affirmer sans hésitation qu'il y a ici un splendide marché pour l'horticulteur qui possède un choix de valeur, car les importations ne sont pas toujours de bonne qualité.

Pour les rosiers cultivés de boutures, on choisit celles-ci sur des plantes qui ont fourni des fleurs et qui doivent bientôt être rejetées. Pour être parfaite la bouture ne doit pas casser quand on la plie ; on la coupe en morceaux d'environ 8 centimètres de long ; la taille doit être faite en biais et entre deux bourgeons, une feuille doit être laissée ; on a remarqué que si cette feuille ne reste pas adhérente, la bouture a beaucoup de peine à devenir une bonne plante, et meurt la plupart du temps. Ces boutures sont placées dans la serre à multiplication, dans du sable pur ; on y maintient une température de 15° à 16° C. Au bout de trois semaines elles ont des racines et on les empote ; le repotage a lieu jusqu'en juin, époque à laquelle elles sont placées dans les planches, qui ont été préparées à la profondeur de 12 centimètres avec de la bonne terre argileuse et du fumier décomposé (parfois on ajoute de la poudre d'os) ; on les dispose en lignes écartées de 0^m35 l'une de l'autre, la distance entre les plantes importe peu ; parfois un écartement de 0^m15 suffit.

L'arrosage est peu abondant au début ; l'humidité produite par le seringage est suffisante ; l'engrais liquide est employé seulement, lorsque les racines occupent toute la couche.

Le Mildew et le Puceron sont de véritables fléaux pour la culture forcée des Rosiers. Ici, comme en Angleterre, on combat le Mildew par l'emploi du soufre ; quant au Puceron, on se sert contre lui du tabac. On se procure au prix minime de dix centimes par kilog., les déchets des manufactures de tabac, on les lie en petits paquets que l'on dispose de place en place sur les étagères de la serre à proximité des plantes ; on en étend aussi dans le sentier en ayant soin de les renouveler de temps en temps, les principes insecticides du tabac s'évaporant assez vite. Nous n'avons jamais vu le tabac employé de cette manière en Angleterre, mais on peut recommander le procédé, car il est plus économique et plus efficace que la fumigation.

LES ARBRES FRUITIERS DANS LES JARDINS ET SUR LES PELOUSES

La plupart de ceux qui possèdent un jardin pour leur agrément, ont l'idée que tout arbre fruitier, quel qu'il soit, cesse d'être un arbre d'ornement par le fait même qu'il produit des fruits. Cette manière de voir est tout au moins contestable et nous affirmons, sans crainte de nous voir contredire, que plus d'un arbre fruitier bien cultivé, lorsqu'il se trouve planté à l'endroit qui lui convient, fera autant d'effet que beaucoup d'arbres dits d'ornement dont le seul mérite est souvent leur rareté ou leur caractère exotique. Nous sommes loin de prétendre que certains arbres — et ils sont nombreux — n'ont pas besoin de porter des fleurs ni des fruits pour posséder un cachet de véritable distinction, pour avoir un aspect très individuel et pour donner à la partie du jardin qu'ils occupent un caractère paysager tout particulier; nous admettons également que la variété est nécessaire dans ces plantations; mais, d'un autre côté, nous ne voyons pas pourquoi l'arbre fruitier doit être exclu des parcs et des jardins uniquement parce qu'il donne des fruits.

Qui n'a vu dans un verger ou dans le jardin de la ferme des spécimens de poiriers, de pommiers, de cerisiers, qui n'auraient pas déparé la plus riante pelouse? En face de l'entrée de notre demeure, à Saint Trond, se trouvait un superbe cerisier dont la cime dépassait le second étage de la maison et qui était un des principaux ornements du jardin paternel; celui-ci renfermait cependant de remarquables spécimens d'autres essences, entr'autres un marronnier gigantesque dont les branches étaient aussi grandes que de forts arbres et un frêne pleureur dont le feuillage arrivait jusqu'à terre et abritait aisément quarante personnes. Mais rien ne valait notre beau cerisier aux feuilles luisantes et d'un vert sombre; c'était un Bigarreautier dont les rameaux gracieusement inclinés offraient, après une riche et brillante floraison, ses fruits rouges d'abord, passant au brun marron et plus tard au noir jais, si nos mains d'enfant et le bec des moineaux leur laissaient le temps de mûrir.

Nous connaissons un écrivain français qui a dit quelque part que le plus bel arbre d'ornement est l'arbre fruitier. Nous n'allons pas aussi loin. Toutefois, nous sommes assez disposé à demander avec lui si un cerisier couvert de fleurs ou de fruits serait moins pittoresque dans un parc que le pauvre Cerisier de S^{te} Lucie qui est pourtant considéré comme un arbrisseau d'ornement. Nous sommes disposé encore à demander avec lui si un Abricotier-pêche, à haute tige, couvert de fruits dorés, ne serait pas aussi joli que l'Abricotier noir à feuilles de saule qui n'a pour tout mérite que la singularité de son feuillage.

Pourquoi, dit M. CHARLES BALTET, l'auteur auquel il est fait allusion, pourquoi ne pourrait-on pas créer des groupes charmants de pêchers demi tiges dans un parc paysager situé dans un climat favorable? Ces arbrisseaux, chargés de fleurs roses ou de fruits séduisants, ne seront-ils pas plus appréciés des promeneurs que les pêchers d'ornement à fleurs pleines qui n'ont pour eux que leur splendide floraison?

« Pourquoi, dit le même auteur, n'introduirait-on pas comme arbres de haute tige, sur les pelouses, certaines variétés de Poiriers très fertiles sous une grande forme? Pourquoi ne composerait-on pas des massifs de Poiriers élevés en fuseau avec les variétés à gros fruits? Est-ce que par hasard ces arbres chargés de beaux fruits seraient d'un effet moins ornemental qu'un Azerolier ou qu'un Poirier à feuille cunéiforme? Des cépages variés et rustiques, plantés drus, échassés ou formés en gobelet; des groupes de pommiers en buisson greffés sur paradis et plantés en massifs, seraient-ils déplacés dans le parc paysager? Un cordon horizontal de vignes précoces ou de pommiers à gros fruits ne bordera-t-il pas les plates-bandes d'une façon ornementale et productive

à la fois? Des groseilliers en touffe ne peuvent-ils pas, plantés en sous bois, remplir le même but que les Spirées, le Sureau ou le *Ribes sterilis*? »

A toutes ces questions la réponse ne saurait être qu'affirmative.

Certes nous aimons à voir sur la pelouse un bel exemplaire de *Malus floribunda*, surtout quand il a atteint un grand développement, comme celui que nous avons dégagé naguère, au Jardin zoologique de Gand, de l'épais massif qui offusquait sa splendide floraison; nous apprécions aussi sur le bord d'une pelouse un beau spécimen de poirier pleureur à feuille de saule; nous trouvons encore qu'un beau *Taxodium distichum* dont le léger feuillage renaît chaque printemps, contribue puissamment à l'ornement du jardin; mais nous trouvons aussi que, sans exclure les arbres d'ornement, il convient de réserver plus souvent dans les jardins, dans les parcs, sur les pelouses, une place à des essences fruitières parmi lesquelles il y a suffisamment de variétés remarquables à la fois par leur port, leur feuillage, leurs fleurs et leurs fruits.

ÉM. R.

EXTRAIT DE TABAC CONCENTRÉ

REMÈDE CONTRE LES PARASITES ANIMAUX ET VÉGÉTAUX

Depuis quelques années on emploie avec beaucoup de succès l'extrait ou jus de tabac concentré pour détruire les insectes et les cryptogames qui envahissent les écorces des végétaux. Cette matière ne doit pas être confondue avec la nicotine qui est le principe même du tabac et dont l'emploi ne tuerait pas seulement insectes et cryptogames, mais les arbres eux-mêmes. Le procédé qu'on appelle nicotinage consiste à enduire les arbres avec du jus de tabac concentré, mélangé à l'une ou l'autre substance solide, de la terre ou de la chaux, formant ainsi un badigeon plus ou moins épais. La *Revue horticole* dit avec raison, dans son n° du 16 mars, que ce travail « doit se faire avant le départ de la végétation, alors que les arbres sont encore dépourvus de feuilles; on n'a alors pas à craindre que les végétaux en souffrent, et les doses employées peuvent être fortes; souvent aussi, au lieu de se borner à la nicotine (jus de tabac concentré) on y ajoute un peu de fleur de soufre, un peu de potasse et même d'insecticide FICHET, ce qui augmente l'énergie du mélange et contribue à son efficacité. A cause de la saison avancée, nous touchons aux dernières limites où, sans danger, on peut employer le mélange dont nous parlons. Il n'y a donc pas de temps à perdre. »

L'efficacité de ce remède nous a paru moins grande lorsqu'il est appliqué en hiver et nous n'avons pas craint d'en faire usage à une époque plus avancée, les bourgeons des arbres étant déjà gonflés.

Le *Bulletin d'arboriculture* recommande le même procédé, sous la réserve que, pour les parasites cryptogames, un badigeon à la chaux vive est considéré comme suffisant pour détruire les larves d'insectes; l'extrait de tabac concentré est plus efficace, d'autant plus que l'écorce reste longtemps imprégnée de ce puissant insecticide.

D'après ce *Bulletin*, l'extrait de tabac concentré est fabriqué en gros en Belgique, par M. STORIE-VANDEN ABEELE, à Bruges, et ce produit est garanti pur de tout mélange. Avant de l'employer, il faut l'allonger de 1 1/2 à 2 parties d'eau même quand on s'en sert pour faire des vaporisations dans les serres à plantes d'ornement, à pêchers ou à vignes. Nous n'avons eu recours à aucun autre ingrédient, ni soufre, ni potasse, et avec du jus de tabac concentré à 25° de l'aréomètre de BEAUMÉ, la réussite est complète.

E. D'EELLEN.

L I N D E N I A

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : **Lucien Linden et Émile Rodigas**

Abonnement pour le volume en cours : 60 fr. pour les 12 livraisons, payables d'avance

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1^{er} Volume

Aeranthus Leonis, Aerides maculosum var. formosum, Aerides odoratum var. Demidoffi, Aerides Reichenbachi, Aganisia tricolor, Catasetum discolor, Catasetum tigrinum, Cattleya aurea, Cattleya guttata var. Leopardina, Cattleya Lawrenceana, Cattleya Malouana, Cattleya maxima var. Hrubyana, Cattleya nobilior var. Hugueneyi, Cattleya Percivalliana var. Reichenbachi, Cattleya Trianae var. alba, Cattleya Trianae var. Annae, Cleisostoma Guiberti, Cyripedium Druryi, Cyripedium Lawrenceanum var. Hyeaenum, Cyripedium cenanthum superbum, Cyripedium selligerum majus, Cyripedium tessellatum var. porphyreum, Dendrobium Falconeri, Dendrobium stratiotes, Dendrobium thyrsoflorum, Epidendrum paniculatum, Masdevallia Lindeni

var. grandiflora, Masdevallia Roezli, Oncidium Lanceanum var. superbum, Oncidium Limminghei, Odontoglossum Alexandrae, Odontoglossum nevadense, Odontoglossum ramosissimum, Odontoglossum rubescens, Odontoglossum Ruckerianum, Odontoglossum vexillarium var. purpureum, Odontoglossum Wilckeanum albens, Paphinia cristata var. Randi, Phalaenopsis Sanderiana, Phalaenopsis Stuartiana var. punctulata, Restrepia antennifera, Selenipedium reticulatum, Spathoglottis Augustorum, Trichocentrum tigrinum var. splendens, Trichopilia suavis, Vanda Boxalli, Vanda Dennisoniana, Vanda Sanderiana var. labello viridi.

2^{me} Volume

Angraecum Ellisi, Anguloa Ruckeri var. media, Ansellia congoensis, Bollea pulvinaris, Brassia caudata, Calanthe Regnieri, Catasetum Bungeirothi, Catasetum galeritum, Cattleya gigas, Cattleya Kimballiana, Cattleya Mendeli, Cattleya Schilleriana var. Amaliana, Coelogyne pandurata, Cyripedium callosum, Cyripedium microchylum, Cyripedium Sallieri, Cyripedium tonkinense, Dendrobium bracteosum, Dendrobium inauditum, Epidendrum Randianum, Galeandra Devoniana var. Delphina, Galeandra flaveola, Laelia elegans var. Houtteana, Masdevallia Veitchi, Miltonia spectabilis var. lineata, Oncidium cucullatum, Oncidium Jonesianum, Oncidium Warscewiczii, Odontoglossum

Alexandrae var. Cutsemianum, Odontoglossum Coradinei grandiflorum, Odontoglossum grande, Odontoglossum Lucianianum, Odontoglossum luteo-purpureum, Odontoglossum Roezli, Odontoglossum Schillerianum, Phalaenopsis amabilis, Phalaenopsis Luddemanniana, Phalaenopsis sumatrana, Pilumna nobilis, Saccolabium giganteum var. illustre, Selenipedium caudatum giganteum, Selenipedium Schrödera var. splendens, Spathoglottis plicata, Stanhopea tigrina, Trichocentrum albo-purpureum var. striatum, Vanda Lindeni, Vanda suavis var. Lindeni, Zygopetalum rostratum.

3^{me} Volume

Aerides Fieldingi, Aeranthes grandiflora, Aerides Houlettianum, Aganisia cyanea, Angraecum (Lithrostachys) Sedeni, Anguloa uniflora, Brassavola cucullata cuspidata, Bulbophyllum grandiflorum, Catasetum Bungeirothi aureum, Catasetum Bungeirothi var. Pottsonianum, Catasetum decipiens, Catasetum pulchrum, Cattleya Gibezae, Cattleya labiata autumnalis, Cattleya virginalis, Cleisostoma crassifolium, Cyripedium Arthurianum var. pallidum, Cyripedium Cannartianum, Cyripedium Curtisi, Cyripedium Harrisianum var. superbum, Cyripedium Leeaenum, Cyripedium Moensianum, Cyripedium praestans, Cyripedium Van Houtteanum, Cyripedium villosum, Cyripedium (Selenipedium)

Wallisi, Dendrobium purpureum var. candidulum, Dendrobium rufiferum, Dendrobium strebloceras var. Rossianum, Ionopsis paniculata maxima, Masdevallia macrura, Masdevallia spectrum, Miltonia spectabilis Moreliana, Oncidium cheiroporum, Oncidium papilio var. majus, Oncidium Phalaenopsis, Odontoglossum citrosum var. Devansayanum, Odontoglossum crispum fastuosum, Odontoglossum crispum Trianae, Odontoglossum cuspidatum, Odontoglossum Harryanum, Odontoglossum odoratum Lindl. var. baphicantum, Odontoglossum triumphans, Odontoglossum Uro-Skinneri, Paphinia Lindeniana, Paphinia Modiglianiana, Rodriguezia Bungeirothi, Vanda superba.

4^{me} Volume

Odontoglossum latimaculatum, Cyripedium Miteuanum, Nanodes Medusae, Dendrobium Bensoniae, Cyripedium bellatulum, Aerides quinquevulnerum, Odontoglossum Glonerianum, Oncidium macranthum, Lycaste Skinneri alba, Mesospinidium vulcanicum, Epidendrum nemorale, Warrea Lindeniana, Odontoglossum Halli, Cyripedium Mastersianum, Leptotes bicolor, Vanda caerulea, Sophronitis

grandiflora, Odontoglossum radiatum, Comporetia falcata, Oncidium Forbesi maximum, Cirrhopetalum pulchrum, Cyripedium Harrisianum polychromum, Vanda tricolor, Cattleya chocoensis var. Miss Nilsson, Oncidium iridifolium, Polystachia pubescens, Masdevallia tovarensis, Odontoglossum Cervantesi lilacinum.

A PARTIR DU 1^{er} MARS

Le prix des volumes de la « LINDENIA » a été fixé comme suit :

1^{er} Volume, fr. 100. — 2^{me} Volume, fr. 85. — 3^{me} Volume, fr. 65. — 4^{me} volume (abonnement courant), fr. 60.

Société anonyme « L'Horticulture Internationale »

PARC LÉOPOLD

A B R U X E L L E S

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : LINDENIA, BRUXELLES


Administrateur-Directeur : LUCIEN LINDEN

GRANDE SPÉCIALITÉ

D'ORCHIDÉES

IMPORTATIONS --- PLANTES ÉTABLIES
SPÉCIMENS POUR EXPOSITIONS --- ORCHIDÉES FLEURIES

Offres et Catalogues envoyés sur demande

 Les Collections d'Orchidées de la Société sont très importantes; plus de vingt-cinq serres spacieuses leur sont actuellement attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

AVIS IMPORTANT

« Les installations si pratiques du nouvel établissement permettent une exploitation à plus de 50 % d'économie et expliquent la modicité très réelle des prix auxquels « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE » vend ses plantes. « Les amateurs du continent commettraient aujourd'hui une véritable erreur en s'adressant aux maisons anglaises. « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE vend des plantes plus fortes, incomparables comme excellente culture, à des prix de beaucoup inférieurs et l'acheteur fait encore une grande économie sur les frais de transport..... »
(Extrait de l'opinion de la Presse.)

Les serres à Orchidées de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE sont dignes, à toutes époques de l'année, de la visite des amateurs. La Société fait de grandes concessions à ses acheteurs sur place.

La Société rachète les beaux exemplaires d'Orchidées

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1889

Pendant toute la durée de l'Exposition, un représentant de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE se tiendra à la disposition des personnes désireuses d'avoir des renseignements sur la force et le prix de nos Orchidées et de nos autres plantes.

S'adresser au *Pavillon du Gouvernement impérial Brésilien*, aux pieds de la tour Eiffel.

5^{me} SÉRIE
3^{me} Volume

TOME XXXVI

ANNÉE 1889
5^{me} Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR

LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR

ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Henri Gustave Reichenbach	39
2. Chronique horticole	41
3. Bibliographie.	44
4. Le jardin fruitier et le potager	46
5. L'Horticulture dans l'Afrique centrale	47

TEXTES ET PLANCHES

81. <i>Cypripedium barbatum</i> Lindl. var. <i>Warnerianum</i>	43
82. <i>Anthurium Scherzerianum</i> Schott var.	45

A paru le 10 juin 1889

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 50 FRANCS pour toute l'union postale

PAYABLES D'AVANCE

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold

BRUXELLES

ANNONCES

DE

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

PRIX DES ANNONCES

	pour un mois	50 francs	Pour un an	350 francs
La page	»	28	»	240
La demi-page	»	20	»	150
Le tiers de page	»	16	»	110
Le quart de page	»	12	»	80
Le sixième de page	»	8	»	60
Le huitième de page	»	6	»	50
Le dixième de page	»	4	»	40
Le vingtième de page	»		»	

L'administration de « l'illustration horticole » s'est réservé le droit de refuser les annonces qui ne lui conviennent pas.

V^E VERMEREN-COCHÉ

FABRIQUE ET MAGASINS :

137, Chaussée de Wavre, Bruxelles

Porcelaines

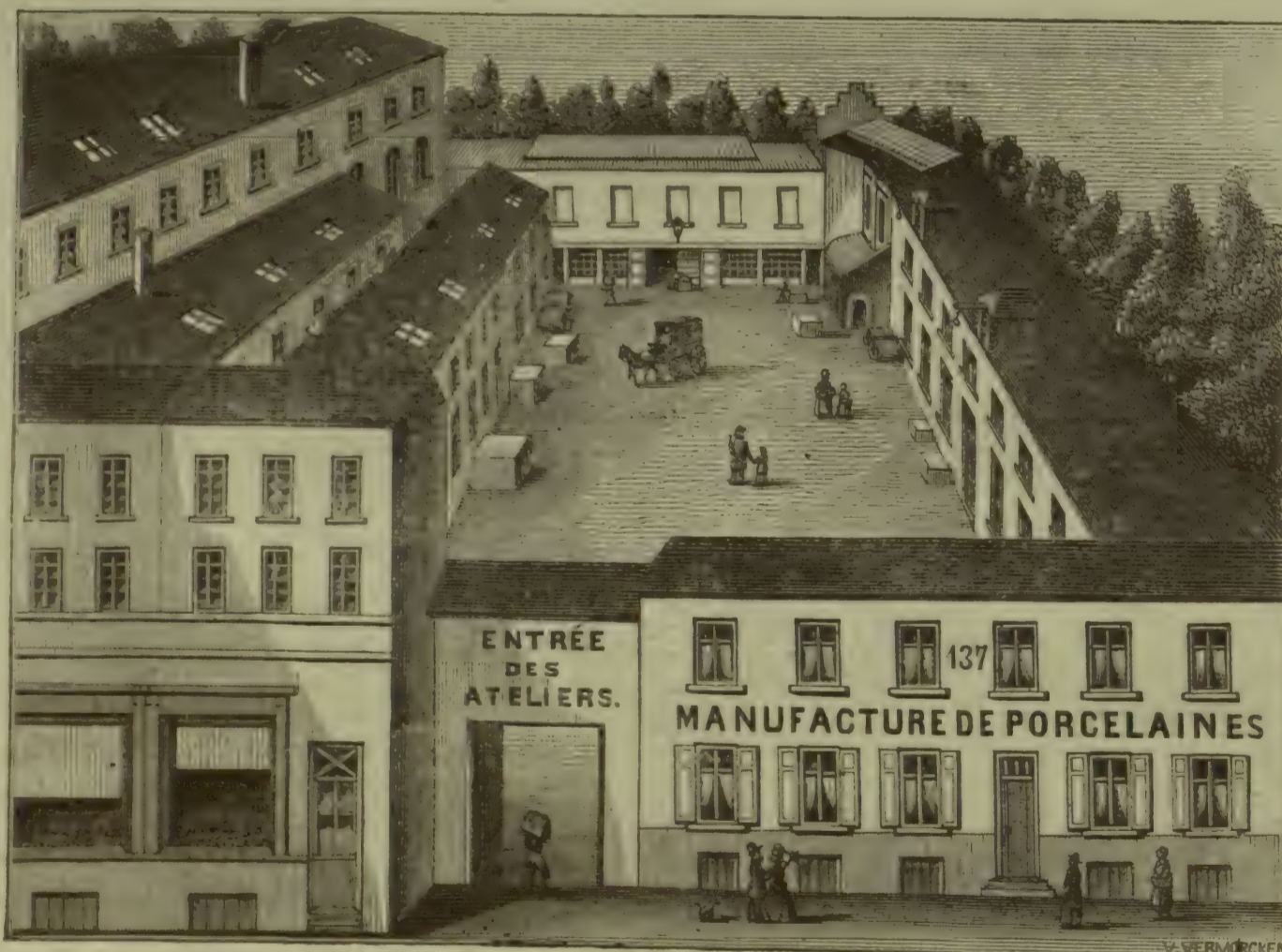
FAIENCES
CRISTAUX

Succursale :

ANVERS

n° 45

Rue
des Tanneurs.



Métal Argenté

COUTELLERIE
FANTAISIE

Succursale :

BRUXELLES

n° 36

Rue de
la Madeleine.

SPÉCIALITÉ DE GRANDS CACHE-POTS, VASES, VASQUES POUR
PLANTES D'APPARTEMENTS, SERRES, JARDINS

ÉTIQUETTES EN PORCELAINE AVEC NOMS D'ARBRES FRUITIERS, ETC.

LES ATELIERS DE FABRICATION ET DE DÉCOR

peuvent être visités les Mardis et Vendredis.

A LA MÉNAGÈRE

C. DUHOT

3, Vieux Marché aux Grains, Bruxelles



Meubles de jardin, constructions horticoles, tonduses de gazon, véritables américaines, treillages anglais à triple torsion, maille 4 centimètres, pour clôture de chasse et prairies.

Prix du mètre courant : Hauteur 2^m00, fr. 0,56; 1^m50, fr. 0,42; 1^m00, fr. 0,28; 0^m60, fr. 0,16; 0^m50, fr. 0,14; 0^m40, fr. 0,12.

Ronces artificielles en fil d'acier galvanisé pour clôture. Prix par 1,000 mètres, 48 fr.; 250 mètres, fr. 12,50; 100 mètres, fr. 5,50; 50 mètres, fr. 3,00.

Envoi franco sur demande d'albums et tarifs.

POUDRE INSECTICIDE

POUR LA DESTRUCTION DES
PUNAISES, MITES, CAFARDS
ET TOUS LES INSECTES NUISIBLES
GRAINES EMPOISONNÉES POUR SOURIS
La boîte : 50 centimes

G. CASSOTH, Droguiste, 15, rue Van Maerlant, BRUXELLES.

GRANDE SPÉCIALITÉ

D'OUTILS ET INSTRUMENTS AGRICOLES ET HORTICOLES

Seringues, Arrosoirs, Coupe-bordures, Échenilloirs, Sécateurs de toutes sortes, Serpettes, Greffoirs, Pelles et Bêches pour jardinage et drainage, Rateaux, Rasettes, Plautoirs, Fauchuses, etc.

Quincaillerie générale, Articles de Ménage et de Chauffage, Fil de fer galvanisé, Clous, etc., etc.

M. LINDEKENS, 292, Chaussée de Wavre, BRUXELLES.



Nicolas BULENS

CONSTRUCTEUR

4, rue Belliard, BRUXELLES

(Quartier Léopold)



JALOUSIES parfaites, complètes et insalables de tous les systèmes et de toutes les dimensions, se laissant manœuvrer avec aisance et grande précision;

FERMOIRS ou APPAREILS en bois et en fer, servant à assujettir les JALOUSIES en cas d'ouragan ou de tempêtes;

CLAIRES pour ombrager les serres, les galeries vitrées, etc., etc.;

TENTES A RESSORT pour balcons, perrons, terrasses, cafés, vitrines, etc.;

MARQUISES de formes aussi variées que commodes, confortables et coquettes, appropriées à tous les genres de fenêtres ou de portes à ombrager. Elles sont, comme les tentes, gracieusement disposées, à l'abri de tous les temps et ne doivent jamais être enlevées. Quoique placées à l'EXTÉRIEUR c'est de l'INTÉRIEUR, sans devoir ouvrir les portes ou les fenêtres, qu'on peut les monter, les descendre et les arrêter à toutes les hauteurs désirables;

APPAREILS POUR RIDEAUX remplaçant avec grand avantage les tringles et les bâtons à anneaux;

APPAREILS POUR STORES AVEC CORDES SANS FIN, supprimant les contrepoids, les vis de pression ou de tension et tous les arrêteurs quelconques;

BOUTONS D'ARRÊT ET DE TENSION de toutes dimensions et pour tous les usages.

ED. VAN HEDDEGHEM

CONSTRUCTEUR

Rue Mertens, Faubourg d'Anvers, Gand

CONSTRUCTION

D'APPAREILS DE CHAUFFAGE

A EAU CHAUDE ET A VAPEUR

POUR

SERRES ET BATIMENTS

Atelier de construction de Ponts et Serres en fer

CHAUDRONNERIE EN FER

MÉDAILLES OBTENUES A DIVERSES EXPOSITIONS

COMMISSION ET EXPORTATION DE TOUT ARTICLE MUSICAL
BELGE OU ÉTRANGER



A. MAHILLON

ÉDITEUR

ET

MARCHAND DE MUSIQUES

FOURNISSEUR BRÉVETÉ

DE LA

Maison Royale de Lusignan

Les Magasins sont transférés à l'adresse ci-contre.

Les clients de la maison sont invités à venir prendre la PAVANE MAHILLON qui leur sera délivrée gratuitement.

Offres et demandes de Jardiniers

JEUNE HOMME, 21 ans, diplômé avec distinction à l'École d'Horticulture de Vilvorde, demande place.

BON JARDINIER, connaissant bien les Orchidées, est demandé pour amateur des environs de Bordeaux.

HOMME MARIÉ, un enfant, connaissant parfaitement la culture des plantes de serre chaude, le potager, la taille des arbres et un peu les Orchidées, demande place.

La place de CHEF JARDINIER de la ville de Gand, connaissant le français et le flamand, est vacante. Appointements 1500 francs et logement. S'adresser au Collège des Bourgmestre et Échevins de la ville de Gand.

MAISON FONDÉE EN 1859

CH. BUSS

GAND, Rue d'Akkerghem, n° 69, GAND

USINE A VAPEUR POUR LA CONSTRUCTION DE SERRES

Installation complète de tous systèmes de Serres, Plans et Devis.

SERRES A VIGNES, A ORCHIDÉES ET A MULTIPLICATION
COUCHES A LÉGUMES ET A FLEURS. — ABRIS VITRÉS
MOBILES POUR PÊCHERS

Claies et lattis roulants de tous modèles et grandeurs

150 MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS DU PAYS
ET DE L'ÉTRANGER

1885 — Médaille d'Argent à l'Exposition Universelle d'Anvers — 1885

H. D'HONDT

rue des Douze Chambres, 127, Gand.

Constructeur de Serres en fer, grillages,
Ponts, etc., etc.

Atelier de construction pour Foyers, Fourneaux et
chauffage en tous Genres.

Prix et renseignements sur demande.

SPÉCIALITÉ DE

CRISTAUX RICHES ET ORDINAIRES
VAL S-LAMBERT (Belgique.)

J. MATHOT

38, Montagne de la Cour, Bruxelles

TÉLÉPHONE

GRAND ASSORTIMENT DE FANTAISIES

ARTICLES DE SAXE

PORCELAINES et FAIENCES Françaises, Anglaises, Belges, etc.

SERVICES DE TABLE EN FAIENCE, 77 PIÈCES, DEPUIS 35 FRANCS

SERVICES DE TABLE EN CRISTAL, 62 PIÈCES, DEPUIS 30 FRANCS

La Maison se charge de faire exécuter tous les travaux qui lui seront
demandés, soit d'après des dessins ou d'autres renseignements.

VERRES A VITRE

EN TOUS GENRES ET DIMENSIONS

POUR

Serres, Toitures, Châssis, Abris,

ETC., ETC.,

A PRIX TRÈS MODÉRÉS

ENTREPRISE DE TRAVAUX DE VITRAGE
ET DE PEINTURE

MASTIC EXTRA ET DIAMANTS, CERUSES, COULEURS
DE PREMIER CHOIX, VERNIS, ETC.

I. BRANT, 45, rue de Belle-Vue, Gand.

VOULEZ-VOUS AVOIR UN VRAI COFFRE-FORT ???

Adressez-vous à la Maison MATHYS-DECLERCK, Ph. & V. Mathys, Successeurs, BRUXELLES



20 Brevets

Usine à vapeur, rue Heyvaert, n° 47

Magasin, boulevard du Nord, n° 115

25 Médailles

Fournisseurs de la Cour, Banque Nationale et Agences, Caisse générale de Reports et de Dépôts, Caisse d'Épargne, Lambert de Rothschild, Banque de Change et d'Émission, Philippson, Horwitz et C^{ie}, Crédit Lyonnais et des principaux Établissements financiers du pays.

Exposition Universelle d'Anvers 1885, Médaille d'or. — Exposition
Universelle de Bruxelles 1888, Médaille d'or.

La plus haute distinction en Belgique pour
les Coffres-Forts

MAISON FONDÉE EN 1835 ET OCCUPANT 100 OUVRIERS

HENRI GUSTAVE REICHENBACH

La botanique générale et l'orchidographie en particulier viennent de faire une perte immense en la personne du professeur REICHENBACH, directeur du Jardin botanique de Hambourg, décédé en cette ville le 6 mai 1889. En ce siècle, dont les dernières années sont marquées par le relèvement continu de l'horticulture et par la faveur croissante dont sont partout l'objet les Orchidées des tropiques, trois noms ont surgi autour de ces reines des fleurs et ces noms ont été presque inséparables dans ce domaine où la science, plus équitable que l'intérêt humain, les maintiendra longtemps étroitement unis ; ces noms sont ceux de JOHN LINDLEY, de H. G. REICHENBACH et de J. LINDEN. A des titres divers, ils sont célèbres dans le monde, partout où l'on connaît les Orchidées ; ceux qui aiment, cultivent ou collectionnent ces plantes, doivent à ces trois hommes une part de leur jouissance ou de leur savoir : à LINDLEY la délimitation si heureuse des groupes, à REICHENBACH la description d'une masse énorme d'espèces, de variétés et d'hybrides, à M. J. LINDEN la découverte et l'introduction de la majeure partie



H. G. REICHENBACH fil.
1823-1889.

des plantes auxquelles les deux autres ont ajouté leur marque.

HENRI GUSTAVE REICHENBACH naquit à Leipsig le 3 janvier 1823. Son père fut lui-même un savant botaniste qui a laissé un grand œuvre, les *Icones Florae Germaniae et Helvetiae*, auquel REICHENBACH fils (c'est ainsi qu'il signa toutes ses déterminations et tous ses écrits) contribua pour une bonne part et qu'il illustra en y donnant plus de quinze cents figures dessinées de sa main.

Son premier ouvrage, *Tentamen Orchidographiae Europaeae*, date de 1851. Sa thèse doctorale sur l'origine et la structure du pollen chez les Orchidées fut publiée en 1852 ; mais, comme il aimait à le redire lui-même, c'est à l'âge de 18 ans qu'il commença ses études sur les Orchidées qui demeurèrent toujours ses fleurs de prédilection. D'abord, il suivit LINDLEY dans ses immortels travaux, bientôt il devint l'émule du maître et conquit à ses côtés une place non moins distinguée. Comme le disait fort bien en 1871 notre savant ami le D^r MASTERS, la vice-royauté de REICHENBACH ne cessa qu'à la mort de LINDLEY, qui survint en 1865, et depuis lors il fut et resta

sans conteste la première autorité en fait d'Orchidées : personne ne les connaissait mieux que lui, personne ne possédait leur facies comme lui ; on aurait dit qu'il avait la mémoire de tous les éléments réunis dans son incommensurable herbier. S'il nous avait fallu une preuve de l'étendue de son savoir, nous l'aurions trouvée quand nous eûmes l'avantage de l'accompagner lors d'une visite faite dans la section des Orchidées à l'exposition quinquennale du Casino en 1888 ; durant trois heures il nous parla de ses fleurs préférées, les désignant toutes avec netteté, reprenant parfois des élans de jeunesse et évoquant des souvenirs lointains du temps où jaillissait sous sa plume un peu pointue plus d'un trait sarcastique. Il était déjà très souffrant lors de cette visite et annonça avec tristesse que ce serait sa dernière. La médaille d'or spéciale que lui remit le roi Léopold II, au nom de la Société du Casino, a dû lui donner une satisfaction réelle, bien qu'il ne tînt guère aux honneurs. Ses chères Orchidées étaient ses seules délices, un véritable besoin de sa vie : il leur avait donné cinquante années de son existence ; il avait parlé d'elles dans tous les recueils botaniques et horticoles du monde ; il avait correspondu à propos d'elles avec tous ceux qui s'y intéressaient, il avait donc le droit d'en être jaloux et il l'était, en effet, autant que pouvait l'être un spécialiste d'une valeur aussi haute que la sienne. Ce n'est pas qu'il était fier. Il y a vingt cinq ans, des ouvertures brillantes furent faites au professeur REICHENBACH pour l'attacher à une des chaires de botanique de notre enseignement universitaire. Savez-vous quelle fut sa réponse ? « Vous possédez en Belgique, écrivit-il, des botanistes de talent que je n'ai pas la prétention d'égaliser, encore moins de surpasser ;..... vous n'avez que l'embarras du choix. »

Les œuvres de REICHENBACH lui survivront. Ses *Xenia Orchidacea* avec leurs neuf cents dessins seraient déjà un impérissable monument ; les Orchidées elles-mêmes se chargeront du soin de conserver son souvenir.

ÉM. R.

IIÉCASTOSIE D'UN ODONTOGLOSSUM CRISPUM

En 1865, en décrivant dans le *Bulletin* de la Société royale de botanique le chorise du labelle d'un *Cypripedium*, nous disions que les Orchidées présentent rarement des anomalies. Aujourd'hui encore nous pouvons maintenir cette affirmation ; en effet, eu égard à l'engouement dont les Orchidées sont actuellement l'objet et à la quantité de plus en plus considérable de fleurs qui s'épanouissent dans les cultures, on constate parmi elles bien peu d'anomalies. Des milliers de fleurs d'*Odontoglossum* ont été passées en revue récemment dans les serres de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE à Bruxelles et une seule fleur a présenté un cas tératologique méritant d'être signalé.

M. ROBERT SULZBERGER, jeune botaniste bruxellois, qui a bien voulu nous communiquer cette fleur, avait fait sur l'échantillon frais la description sommaire suivante : « Fleur portée sur une grappe normalement constituée. Les quatre pièces du périanthe insérées sur un même rang, trois étroites, la quatrième très large et à bords beaucoup plus plissés. Les pièces sont orientées de façon que les trois étroites sont groupées en face de la pièce large et qu'il n'y a pas de pétales latéralement. Labelle double, court, à bords plissés fortement, finement découpés ; le second labelle plus court que le premier et le surmontant dans sa partie inférieure. Pollinies doubles portées sur un gynostème double soudé dans toute sa longueur. Pédoncule tordu. »

Cette description, entièrement exacte, dit assez que le cas dont il est question présente un réel intérêt. Il ne s'agit pas ici d'une disjonction, mais bien d'un cas de dédoublement véritable. En effet, notre fleur ne présente pas seulement une pièce périanthique surnuméraire, mais son point d'exsertion et ses dimensions, eu égard aux proportions du labelle normal, indiquent la production d'un phytogène tout à fait distinct ; d'ailleurs il y a en même temps double colonne et deux paires de pollinies au lieu d'une seule paire. L'action vitale sur le protophytogène est donc nettement définie.

ÉM. R.

CHRONIQUE HORTICOLE

Mai 1889.

EXPOSITION INTERNATIONALE DE CHRYSANTHÈMES A BRUXELLES. — Suivant l'exemple de la Société royale d'agriculture et de botanique de Gand, les Sociétés royales de Flore et Linnéenne réunies ouvriront à Bruxelles, le 17 novembre 1889, une exposition internationale de Chrysanthèmes. Plusieurs concours sont réservés, en outre, à des apports d'Orchidées, d'Œillets, de Cyclamen et de plantes ornementales. L'exposition aura lieu dans les locaux du Cercle Artistique, au Parc.

LA CHAMBRE DU COMMERCE HORTICOLE BRUXELLOIS vient de publier le règlement de ses expositions commerciales. Celles-ci auront lieu six fois par an, vers le milieu de mars, d'avril, de juin, au commencement d'août, vers le milieu de septembre et d'octobre. Les récompenses consisteront en diplômes attribués aux plantes isolées et en certificats décernés aux plantes exposées par douzaines.

Ces expositions réservées uniquement aux plantes dites de commerce sont une innovation qui trouvera certainement des imitateurs dans les centres horticoles.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE. — L'assemblée générale annuelle statutaire a eu lieu au mois d'avril. MM. ED. OTLET et G. WAROCQUÉ, administrateurs sortants, ont été réélus à l'unanimité. L'assemblée a décidé, également à l'unanimité, de distribuer un dividende de 10 % aux actions, après avoir opéré des amortissements très importants. Les affaires de la Société sont, comme on le voit, des plus prospères.

EXPOSITIONS FLORALES. — La Société royale d'agriculture et de botanique de Louvain ouvrira son exposition de roses, fleurs coupées et rosiers en pots, le 23 juin prochain, à l'hôtel de ville. Le Cercle des rosiéristes à Anvers tiendra sa douzième exposition de roses à Anvers, au palais de l'Industrie, le 7 juillet prochain.

La Société royale d'agriculture et de botanique de Gand fêtera le centenaire de l'introduction du Chrysanthème, par une brillante exposition qui aura lieu au Casino du 24 novembre au 1^{er} décembre. Il y aura des concours pour des Chrysanthèmes, des Orchidées japonaises, des Primevères de Chine, des Azalées molles, ainsi que des porcelaines, des peintures et des étoffes de soie, etc., représentant des fleurs de Chrysanthèmes.

LE CISSUS MEXICANA est une vigne nouvelle qui croît spontanément dans la province mexicaine de Sinaloa où on la rencontre à des altitudes caractérisées par des températures alternativement chaudes et froides. La plante a été signalée récemment à la Société nationale d'horticulture de France. Comme généralement tous les Cissus, cette vigne pousse avec vigueur et rapidité, ses ramifications sont nombreuses et par ses vrilles elles s'accrochent à tout ce qu'elles rencontrent. Les grains volumineux, rouges ou blancs, mûrissent en septembre; ils servent aux indigènes à faire du vin, du vinaigre et des confitures. Le vin, par son goût, rappelle celui du muscat.

LE CONGRÈS AGRICOLE ET FORESTIER BELGE tiendra sa huitième session le 21 octobre à Liège. Les quatre sections, Agriculture, Économie forestière, Pomologie, Économie et Législation

rurales, ont mis à l'étude plusieurs questions d'intérêt général dont la discussion promet d'être animée et féconde en résultats sérieux.

*
* *

BERTOLONIA ET SONERILLA. — La culture de ces charmantes plantes est généralement considérée comme fort difficile. Aux expositions, on a soin de les couvrir de cloches ou de châssis, quelquefois des deux. M. A. FIET, jardinier en chef au Jardin botanique de Groningue, a constaté, par hasard, que ces plantes ne sont pas du tout aussi exigeantes et il signale ce fait dans le *Bulletin d'arboriculture*. Des boutures piquées dans le sphagnum de quelques terrines d'Orchidées s'y développent d'une façon splendide. L'essai a été répété et a donné un excellent résultat.

*
* *

DISTINCTIONS. — M. J. H. KRELAGE, de Haarlem, a été nommé chevalier de l'Ordre du Lion Néerlandais. Cette distinction récompense à juste titre le chef éclairé d'un des premiers établissements horticoles des Pays-Bas.

M. le D^r L. MULDER, ancien rédacteur du *Landbouww Courant*, à La Haye, a été nommé à la fois commandeur de l'Ordre royal d'Isabelle la Catholique et officier de l'Ordre du Libérateur.

*
* *

LE CERCLE D'ARBORICULTURE DE BELGIQUE tiendra à Gand, à la fin du mois de septembre 1889, une exposition internationale de fruits et un Congrès pomologique. Le programme des concours vient de paraître. Il donne la mesure de l'importance que les organisateurs comptent faire prendre à cette entreprise. L'exposition de fruits que le Cercle tint au Casino de Gand en 1875 a été la plus considérable qu'on ait vue en Europe. Celle de cette année l'égalera.

*
* *

LES BROUILLARDS DE LONDRES. — Dans une des dernières séances du Comité scientifique de la Société royale d'horticulture de Londres il a été question des effets désastreux de ces brouillards. A Kew, les vitrages des serres ont été tellement salis que les vitres avaient l'air d'être des ardoises. Les fleurs de certaines plantes, plus spécialement d'Orchidées, se désarticulent et tombent. Chez Sir TREVOR LAWRENCE, de très nombreuses fleurs d'Orchidées furent perdues en quelques heures. Chez M. VEITCH, les Camellias, surtout ceux à fleurs blanches, jetèrent leurs boutons; ceux-ci sous l'effet du brouillard, semblaient se couvrir de gomme. Plus de mille fleurs de *Cattleya* furent perdues en trois semaines.

*
* *

LES DIEFFENBACHIA, culture et description, par M. ERNEST BERGMAN. — Mettant à profit les nombreux et riches éléments dont il dispose dans ses cultures au beau domaine de Ferrières, M. E. BERGMAN a publié dans le journal de la Société nationale d'horticulture de France, une étude dans laquelle il traite avec une parfaite compétence la culture et la description des *Dieffenbachia* actuellement connus. Les espèces, variétés et formes, que l'auteur énumère, sont au nombre de soixante trois, appartenant probablement à une demi douzaine d'espèces botaniques. Il en décrit quarante et une. Cette sorte de monographie a le grand mérite d'appeler l'attention des amateurs sur un groupe très ornemental et sous ce rapport il rend un réel service à l'horticulture.

*
* *

SULFATE DE FER. — Les effets utiles de l'emploi du sulfate de fer dans bien des cultures sont connus de nos lecteurs. M. DESBOIS, avocat à Orléans, signale à la *Revue horticole* un résultat qui a déjà été constaté ailleurs, mais qu'il est intéressant de mentionner. Souvent les tiges de certaines variétés de rosiers sont trop faibles pour porter les fleurs, c'est le cas pour le rosier *La France*, à moins que le sol n'ait été bien fumé. « Il y a un moyen de parer à cet inconvénient : c'est d'arroser le rosier, quand le bouton est déjà avancé, avec une solution de sulfate de fer. On obtient ainsi une rigidité de tiges suffisante pour soutenir les roses. » L'emploi du sulfate de fer en solution dans l'eau des arrosements mérite d'être recommandé.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.



CYPRIPEDIUM BARBATUM LINDL. var. WARNERIANUM

P. De Pannemaeker ad nat. del. et finx.

PL. LXXXI

CYPRIPEDIUM BARBATUM LINDL. var. WARNERIANUM

CYPRIPÈDE BARBU DE WARNER

ORCHIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir l'*Illustration Horticole*, tome II, pl. 64.CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : *Cypripedium* acaule, foliis coriaceis acutis canaliculatis maculatis, scapo pubescente, sepalo dorsali cuspidato obtuso ciliato margine revoluta, petalis lineari-oblongis subundulatis fimbriatis margine superiore verrucoso, stamine sterili lunato pubescente.LINDL. *Bot. Reg.*, 1842, t. 17. — *Cypripedium javanicum* BL. *Cat.* 98. — *Flor. Ser.*, III, 1847, t. 190.

CARACTÈRES DE LA VARIÉTÉ : Planta brevior, foliis pallidioribus intensius maculatis. Flores colore insigni, sepalo superiore vitta purpurea arcuata distincto, petalis valde deflexis, labello rubro luteolo diluto.

Découvert au mont Ophir, détroit de Malacca, par CUMING, en 1840, le type de cette espèce fut envoyé aux célèbres horticulteurs LODDIGES, à Hackney, où il fleurit dès l'été suivant. BLUME l'avait signalé déjà auparavant dans l'île de Java. Les plantes importées vers cette époque de ces stations se répandirent promptement dans les collections européennes où leurs fleurs s'épanouissent en abondance au milieu de l'été. Elles sont grandes et belles, purpurines avec stries foncées, ont le pavillon blanc strié de lignes pourpres et le labelle en forme de casque et de couleur pourpre violacé. Les feuilles sont radicales, distiques, oblongues, aiguës, canaliculées, embrassantes à la base, richement marquées au dessus d'un réseau de bandes noirâtres sur un fond vert pâle. La tige florale s'élève à 0^m25 à 0^m30 de hauteur, elle est pubescente, pourpre foncé, généralement uniflore et porte une bractée verte cucullée plus courte que l'ovaire. Les pétales sont linéaires oblongs, très étalés, munis à la marge supérieure de verrues poilues pourpre noirâtre; les pétales sont d'une riche couleur violette. Tous les segments sont ciliés de poils noirs. Staminode en forme de fer à cheval.

Parmi les plantes directement importées il s'est nécessairement trouvé des variétés plus ou moins marquantes. De ce nombre est le *Cypripedium barbatum Warnerianum*, désigné également sous les noms de *C. barbatum Crossi*, *C. Crossi*, *C. barbatum biflorum* et *C. orbum*. C'est la plante représentée dans ce fascicule de l'*Illustration*. Cette variété se distingue de loin par des caractères bien saillants. La plante est plus trapue; les réticulations noirâtres des feuilles sont mieux définies; le coloris des fleurs est plus éclatant et la bande pourpre vineux du sépale supérieur est beaucoup plus nettement marquée; les pétales sont plus défléchis; les verrues sont moins nombreuses et enfin la coloration du labelle est différente. Un point à noter, c'est qu'elle fleurit deux mois plus tôt.

Une variété également fort distinguée est le *C. barbatum O'Brieni*.

Il en existe d'autres encore telles que *C. b. gracile*, *grandiflorum*, *majus*, *militare*, *nanum*, *nigrum*, *pictum*, *plumosum*, *pulcherrimum*, *purpuratum*, *superbum*, etc.; plusieurs proviennent sans doute des semis de plus en plus fréquents dans les cultures. Comme le fait remarquer le *Manual of Orchidaceous Plants*, Part IV, *Cypripedium*, p. 13, le *C. barbatum* a servi d'élément prépondérant dans un grand nombre d'hybridations entre espèces voisines et a donné lieu à des formes très variées.

ÉM. R.

BIBLIOGRAPHIE

LA BIOLOGIE VÉGÉTALE, par PAUL VUILLEMIN (1). — Cet ouvrage a pour auteur un écrivain bien au courant de la physiologie des plantes. Il fait partie de la Bibliothèque scientifique contemporaine dont la librairie BAILLIÈRE poursuit avec succès la publication. Il est divisé en trois parties dans lesquelles se déroulent la vie cellulaire, la vie individuelle et la vie sociale des plantes. Après avoir lu ce livre, le lecteur connaîtra la cellule, les fonctions des plantes, les relations entre les individus d'une même espèce et celles entre espèces distinctes. De nombreuses figures expliquent le texte.

*
* *

LES PLANTES FOSSILES, par B. RENAULT (2). — On sait que la houille doit son origine à des masses énormes de végétaux qui se sont succédé nombreux et variés à la surface du globe avant l'apparition de l'homme. Ce sont ces végétaux que l'auteur étudie au point de vue de leur rôle dans la formation des couches primitives et permettant d'en déterminer l'ordre chronologique.

*
* *

L'ANGUILLULE DE LA TIGE et les maladies des plantes dues à ce Nématode, par le D^r J. RITZEMA BOS (3). — La monographie dont le titre précède est l'œuvre d'un observateur patient, d'un spécialiste éclairé, qui n'est plus un étranger dans l'entomologie. Non seulement l'auteur a traité dans tous ses détails la morphologie et la biologie de cette Anguillule (*Tylenchus devastatrix* KÜHN), mais il a étudié et analysé les maladies causées par cet insecte à de nombreux végétaux : seigle, avoine, froment, oignon, jacinthes, scilles, spergule, trèfle, chardon à foulons, sarrasin. De belles planches accompagnent cet ouvrage, un des plus complets et des plus importants qui aient paru sur les maladies des plantes.

*
* *

LES PLANTES DE SERRE, par P. E. DE PUYDT (4). — L'auteur est si favorablement connu dans le domaine de l'horticulture, ses ouvrages antérieurs ont été tellement bien appréciés, que ce nouveau livre n'a pas besoin de recommandation. Nous pourrions le signaler en peu de mots en disant que dans ce volume, d'une lecture facile et agréable, M. DE PUYDT a su mettre à la portée de tout le monde les notions les plus complètes et les plus précises de l'horticulture scientifique dans toutes ses applications pratiques. Tous les genres de végétaux qui réclament un abri sous le climat de la Belgique sont passés en revue et celui qui a lu et étudié l'ouvrage sera en mesure de lever toutes les difficultés pouvant surgir en culture. La climatologie, la physiologie végétale, les sols, les engrais, les eaux, la chaleur, l'humidité, les différents genres de serres, les moyens de chauffage, l'aérage, les couches, les procédés de culture aux diverses époques de l'année, l'outillage, les modes de multiplication, les maladies des plantes, cette énumération peut donner une idée de l'ensemble et de l'importance de cet ouvrage qui est suivi d'un catalogue des plantes de serre. Nous ajouterons que ce livre est indispensable aux jardiniers comme aux amateurs.

ÉM. R.

(1) Vol. in-16°, 380 p., 82 figures. Paris, J. B. BAILLIÈRE ET FILS. 1888. Prix : 3 fr. 50.

(2) Vol. in-16°, 400 p., 53 figures. Paris, J. B. BAILLIÈRE ET FILS. 1889. Prix : 3 fr. 50.

(3) Vol. gr. in-8°, 188 p., avec 10 pl. (Extrait des Archives TEYLER). Haarlem, HÉRITIERS LOOSJES, 1889.

(4) Vol. in-8°, 542 p. Mons, H. MANCEAUX. 1889.



ANTHURIUM SCHERZERIANUM SCHOTT
var. MADAME DESMET-DUVIVIER

PL. LXXXII

ANTHURIUM SCHERZERIANUM SCHOTT var.

ANTHURIUM M^{me} DESMET-DUVIVIER

AROIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, vol. IX, t. 314.CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Voir *ibid.*, vol. XXV, p. 40.

CARACTÈRES DE LA VARIÉTÉ : Spadix erectus cerinus, spatho phoeniceo.

Dans le précédent volume de *L'Illustration Horticole*, en donnant le portrait et la description de l'*Anthurium* × *Desmetianum*, nous avons fait connaître la marche suivie par l'obtenteur dans la fécondation croisée des espèces plus ou moins rapprochées dont il désirait provoquer des variations. La plante qui nous occupe aujourd'hui est un produit du même semeur; ce n'est pas un hybride, néanmoins il est intéressant d'en mentionner l'origine.

En 1879 M. L. DESMET-DUVIVIER reçut quelques plantes d'*Anthurium Scherzerianum* parmi des végétaux divers expédiés de Costa-Rica; plusieurs fleurirent l'année suivante et quelques-unes donnèrent des fleurs ayant une teinte tant soit peu carminée. L'une d'elles était plus foncée que les autres; on la féconda par son propre pollen et cette fécondation directe eut pour résultat non seulement de fixer la coloration première, mais de l'accentuer davantage, ainsi que le montrèrent plus spécialement certains semis portant des fleurs d'une nuance rouge sang foncé; ce gain fut répandu sous le nom d'*Anthurium Scherzerianum var. sanguineum*. En même temps que celui-ci, fleurissait dans la même serre une brillante variété de l'*A. Scherzerianum*, notamment l'*A. S. Adriani*, qui fut publiée dans *L'Illustration Horticole* de 1879 et considérée avec raison comme un type des plus distingués. M. DESMET-DUVIVIER mit à profit cette circonstance pour féconder une fleur de l'*A. S. Adriani* avec le pollen de l'*A. S. sanguineum* et parmi les produits de cette fécondation s'est montrée la belle sous-variété dont l'habile pinceau de notre artiste a su à peine rendre le riche coloris.

L'obtenteur a dédié ce gain à M^{me} DESMET-DUVIVIER. Le spadice en est érigé et jaune de cire; la spathe large, longue et bien étoffée est d'un beau rouge amarante foncé.

Cette variété est donc le résultat d'une sorte de sélection intelligemment combinée, les ascendants se distinguant tous deux par des qualités de premier ordre. ÉM. R.

NOUVELLE ESPÈCE DE ROSE. — Le général COLLETT qui consacre ses loisirs à étudier la flore du Burmah et qui a découvert dans cette contrée le *Rosa gigantea* dont il a été question dans ce recueil, y a trouvé une autre espèce que le Jardin botanique de Calcutta a envoyée à notre rhodologue M. CRÉPIN. Celui-ci l'a dédiée au général COLLETT. Le *Rosa Colletti* CRÉPIN est une espèce à inflorescence multiflore, à bractées secondaires très étroites; pédicelles à articulations non basilaires, à bractéoles sétacées; boutons ovoïdes, atténués en pointes courtes, sépales largement lancéolés, colonne styloïde assez courte, épaisse et velue. Feuilles moyennes, à folioles ovales elliptiques, arrondies à la base, glabres en dessus, à dents petites; stipules libres ou presque libres. Cette espèce a le plus d'affinité avec le *R. microcarpa* LINDL. Elle appartient à la section des Synstylae; elle est renseignée dans le compte-rendu de la séance du 9 mars de la Société royale de botanique de Belgique.

LE JARDIN FRUITIER ET LE POTAGER

LÉGUMES NOUVEAUX OU RECOMMANDABLES

(Suite, voir page 27)



Chou de Bruxelles éleri White Plume (HENDERSON). — Pétiole blanc nacré naturellement. Cette décoloration se communique jusqu'aux feuilles qui sont panachées de grandes raies blanches. Cette variété remarquable mérite d'être recommandée pour la consommation d'été et d'automne. Les plantes cultivées près à près, soit à une quinzaine de centimètres de distance, sont très tendres et peuvent être consommées très jeunes : elles s'étiolent mutuellement.

Chou de Bruxelles Président Carnot. — Cette variété, le croirait-on ? a été dédiée par son obtenteur M. J. E. DIXON, de Hull, au président de la République française ! Les Anglais n'ont guère l'habitude de dédier sérieusement des produits nouveaux à des étrangers. Le *Dixon's Président Carnot Brussels Sprout* est le résultat d'une sélection très soignée. Les plantes bien établies sont garnies de haut en bas de gros jets, bien durs.

Haricot Valentine amélioré. — Haricot nain sans parchemin, très estimé en Amérique pour la cueillette en vert. Cosses rondes, bien faites, d'un beau vert. Sa précocité et la forme de ses cosses le feront préférer pour le marché. Grains longs, blancs, marbrés de rouge lie de vin, assez gros, de bonne qualité pour être mangés secs.

Laitue romaine plate maraîchère hâtive. — Elle rappelle par sa forme la *romaine grise de Paris* et par sa couleur la *romaine verte maraîchère*. Feuilles amples, pomme dure et serrée, tête aplatie. C'est une race spéciale pour couches en première saison. On l'appelle encore romaine crinoline.

Oignon rosé de bonne garde. — D'après MM. VILMORIN, cette variété est d'une conservation étonnante ; ils déclarent en avoir gardé plus d'un an sans constater de dépréciation sensible dans sa valeur marchande. Pour lui, c'est l'oignon de grande culture pouvant être livré à la consommation en mars, avril et mai, avant que les nouveaux oignons blancs apparaissent. Il est à peu près de même grosseur que l'*oignon rouge* ordinaire, mais son coloris est d'un rose légèrement cuivré. Il est bien plat, à collet fin et très recommandable.

Oignon pyriforme rouge pâle. — Il est moins long que le *pyriforme jaune hâtif* ; il a sa plus grande épaisseur un peu au-dessus du centre du bulbe. Son aspect rappelle une poire renversée. Il se découpe très facilement en minces lanières.

Pois ridé gros blanc. — C'est une variété à rames qui n'est peut-être pas nouvelle, mais qui joint une qualité de premier ordre à une abondante production.

Pois William Hurst (LAXTON). — Ce nom a été remplacé en France par celui de *Pois serpette nain*. Ce pois est extraordinairement productif pour sa petite taille : il n'a guère plus de 0^m30 à 0^m35 de hauteur, mais se charge de cosses très nombreuses, disposées par paires, longues de 0^m08 et même de 0^m10, très pleines. Le grain est ridé, vert, beaucoup plus gros que le pois *Merveille d'Amérique* qu'il finira par supplanter.

Pomme de terre Hermann. — Variété choisie par la maison VILMORIN-ANDRIEU après des expériences scrupuleuses et recommandée pour son grand rendement et la résistance qu'elle offre à la maladie. Tubercules ronds, jaunes, yeux rares et peu enfoncés, chair blanc jaunâtre, très riche en fécule. De maturité demi tardive.

Pomme de terre Pasteur. — Variété obtenue de semis par M. RIGAULT, connu par la variété portant son nom. Tubercule de forme allongée, en rognon, plus renflé à une extrémité ; peau jaune, lisse ; yeux peu apparents ; chair jaune, d'excellente qualité pour la cuisine.

Radis à forcer. — MM. VILMORIN recommandent spécialement trois variétés nouvelles; le *rose rond hâtif*, le *rond rose à bout blanc* et le *rond écarlate hâtif*. La précocité en est considérable, ils se forment en vingt jours et sont propres à la culture sous châssis. Le premier est méplat, les deux autres sont globulaires.

Radis jaune extra hâtif (VILMORIN). — Tout en étant un peu plus tardif que les radis à forcer, celui-ci arrive cependant en même temps que le *rond rose hâtif*. Sa jolie couleur jaune et sa rapide formation en font une variété recommandable.

Tomate Laxton's open air. — Feuillage foncé, peu ou pas crispé. Variété rustique, résistant mieux que d'autres à la maladie. Fruit moins côtelé et mieux fait que la *Tomate rouge grosse hâtive*, de première qualité.

Tomate Mikado. — Variété américaine, remarquable par sa fécondité et sa vigueur. Se distingue de toutes les autres races par ses feuilles aussi amples que celles d'une betterave. Ses fruits sont énormes, bien lisses, de même couleur que ceux de la tomate pomme violette. La maison VILMORIN-ANDRIEUX la signale comme une acquisition intéressante.

Tomate non plus ultra. — Magnifique variété de premier ordre, demi hâtive, à tige peu élevée, très vigoureuse. Fruit bien formé, rond, méplat, dépourvu de côtes, d'une belle couleur écarlate, presque aussi gros que ceux de la *Président Garfield*, qu'il dépasse de beaucoup en fertilité, en beauté et en goût. Ses fruits sont très juteux; la chair très pleine, contient peu de graines.

Tomate rouge grosse Ficarazzi. — La plus précoce des variétés connues. Se prête bien à la culture en serre et résiste très bien à une température assez basse et à l'humidité. Cette variété est originaire de Sicile, d'où les fruits mûrs arrivent à Naples déjà vers le milieu de février. Port trapu, tiges fermes; plante très fertile. Fruit de moyenne grosseur, aplati, côtelé d'un beau rouge et d'un goût exquis.

Tomate rouge hâtive (CHEMIN). — Gain de l'obtenteur du *Céleri doré*. Fruits de même forme que ceux de la *Tomate Perfection*, mais beaucoup plus nombreux, quelquefois jusque quinze par grappe.

L'HORTICULTURE DANS L'AFRIQUE CENTRALE

A la fin du siècle dernier, BRUCE avait cru découvrir les sources du Nil au nord de l'Équateur en Abyssinie, à un degré environ au sud de Gondar et l'Europe partagea cette opinion pendant un demi siècle jusqu'en 1840. Ce n'étaient que les sources du Nil bleu et non pas celles du Nil blanc, le vrai Nil, que le célèbre voyageur anglais avait découvertes. En 1840, lorsque Méhémet-Ali eut fait remonter le Nil blanc, que les Égyptiens ont toujours considéré comme le vrai Nil, par une expédition jusqu'aux grands marais déjà découverts sous Néron et après lesquels ils parvinrent à Gondokoro, on acquit alors la certitude, que le Nil venait du côté des grands lacs équatoriaux alimentés par les eaux des montagnes de la Lune.

En 1863, les voyageurs SPÈKE et GRANT, venus par le sud, ont cherché en vain de découvrir les sources du Nil dans le lac Ukéréwe. SPÈKE croit que la rivière Somerset débouchant du lac Victoria (Ukeréwe) et tombant dans le lac Albert de Baker (Mwutan) est la vraie origine du Nil. BURTON qui fit un premier voyage avec SPÈKE en 1858 jusqu'au grand lac Taganika, constate qu'il peut exister plusieurs lacs communiquant ensemble et formant le système du Nil ce qui paraît le plus vraisemblable.

Le royaume du Ganda au nord du lac Ukéréwe vit pour la première fois un homme blanc en 1863, le capitaine SPÈKE, puis SAMUEL BAKER, tous deux arrivés par le sud. Ce pays a été visité ensuite par CHAILLÉ-LONG en 1874, venu par le nord en remontant le Nil et par STANLEY et LINANT DE BELLEFONDS qui se sont rencontrés par hasard à la cour d'Uganda en 1875.

Ce sont ces hardis voyageurs qui au péril de leur vie ont ouvert ces pays aux missionnaires européens lesquels ont pu s'y établir depuis et que des nouvelles récentes nous ont appris avoir été massacrés à la suite d'une attaque du Ganda par les Musulmans qui auraient repris le pouvoir aux Ugandi afin de continuer à leur aise le trafic des esclaves.

Le lac Ukérewé est alimenté par des cours d'eaux descendant des montagnes de la Lune, constamment saturées de pluie. Parmi ces cours d'eaux se trouve le Kitangoulé qui se jette dans le lac du côté de l'Est et qui a été descendu en partie par le capitaine GRANT, le compagnon de SPÈKE, lequel a reproduit dans la relation de son voyage⁽¹⁾ une belle photographie représentant le Papyrus à l'état sauvage sur le bord du Kitangoulé.

Au dire de SPÈKE, le district de Ndongo arrosé par ce cours d'eau est un véritable paradis de nègres au milieu des forêts de Bananiers et dont l'entretien des jardins et des huttes dénote des habitudes d'ordre et de travail de la part de ces peuplades sauvages. Dans le royaume du Ganda on rencontre partout le Bananier, dans la plaine aussi bien que dans les jardins et tout le pays en est parsemé. Il existe en outre d'immenses forêts de cet arbre produisant des bananes en si grande abondance que le sol en est jonché et qui constituent la principale nourriture des habitants. On en fait aussi une boisson fermentée appelée Mérisé ou Pombé.

Le deuxième blanc qui pénétra sur le territoire d'Uganda, fut le colonel CHAILLÉ-LONG de l'armée Égyptienne. Son expédition a sa place marquée au premier rang des voyages célèbres au cœur de l'Afrique. Les preuves de courage, de constance et de témérité déployées par cet officier sont uniques dans l'histoire des voyages. Le colonel n'avait que deux hommes pour escorte; malgré ces conditions il est parvenu au lac Ukérewé par le nord et navigua sur ces eaux transparentes un an avant STANLEY et LINANT. A son retour, le colonel fit une reconnaissance sur le Sommerset-Nil, d'où SPÈKE avait été chassé par les Ugos et forcé d'abandonner la navigation de cette rivière. Le colonel bravant les menaces des habitants, remonta pendant treize jours sur deux canots décorés d'arbres, cette rivière jusqu'alors inconnue depuis Urongané jusqu'aux chutes de Karumra d'où la rivière est connue pour verser ses eaux dans le lac Mwutan.

Un troisième lac équatorial appelé lac Ibrahim par le colonel, a été découvert par lui par 1°30 entre le lac Mwutan et le Ukérewé en s'éloignant vers l'ouest.

A Usuwara, résidence royale sur la baie de Murchison au nord du lac Ukérewé, le roi d'Uganda possède une résidence où il vient chasser le crocodile. Une avenue que STANLEY et LINANT DE BELLEFONDS ont qualifiée d'Avenue des Champs Élysées (dans une visite qu'ils firent ensemble au lac) conduit à la résidence royale. Les arbres au bord de ce lac sont si grands, dit M. LINANT, qu'ils abriteraient de leur ombrage un régiment tout entier. D'un arbre auquel ils firent une incision en cet endroit, il coula la même résine que mâchent les femmes du Caire et qui dans ce cas serait le *Pistacia lentiscus*. On sait que les deux voyageurs que nous venons de citer, l'un français, l'autre américain, se rencontrèrent par hasard chez le roi d'Uganda, où l'américain était venu par le sud, tandis que M. LINANT, ingénieur au service du gouvernement Égyptien, était venu par le nord offrir des présents du Khédive d'Égypte au roi du Ganda et faire en même temps des recherches sur la géographie du cours du Nil supérieur.

Le palais qu'habite ordinairement le roi du Ganda se trouve à Dubaga, à trois lieues du lac Ukérewé. SPÈKE raconte avoir vu en parcourant les jardins du roi, de superbes bosquets de plantations soignés par un essaim de belles jardinières; l'une d'elles se sauvant à l'approche du voyageur anglais, s'est embarrassée dans sa robe d'écorces d'arbres et est tombée à terre; elle lui envoya force ruades lorsqu'il s'approcha pour essayer de la relever. Les villages sont entourés de jardins de Bananiers, de grands champs de Doliques (*Dolichos Lubia*) et de Cayates (patates douces), de Colocases, de courges-trompettes et même de canne-à-sucre qu'ils mâchent pour en sucer le jus sucré. La principale nourriture est toujours la banane, la patate et le poisson; ils mangent aussi des fourmis ailées, bien qu'ils aient du bétail dont la principale utilité est de leur procurer du lait. Dans ce pays, ce sont les femmes qui se livrent à la culture; l'homme s'occupe de travaux industriels, des troupeaux, de la chasse aux éléphants et autres animaux sauvages.

(Sera continué.)

G. DELCHEVALERIE.

1) *Les Sources du Nil*, par BELIN DE LAUNAY, page 133. Librairie Hachette et Cie, Paris.

BLATON-AUBERT

4, RUE DU PAVILLON

Schaerbeek-Bruxelles

Grottes, Rochers,
Cascades, Rivières,
Étangs,
Imitation de bois,
etc., etc.



Statues, Vases,
Ornements en
Pierre Blaton-Aubert
50 % d'économie,
etc., etc.

Chaperons de murs
de 0,60 × 0,50 en
Pierre Moulée à
fr. **2,30** le mètre courant.

Graviers

pour Parcs, Jardins, Volières,
etc.



RUE DU PAVILLON
n° 4

Schaerbeek
(BRUXELLES)



Assèchement
des Caves inondées
et
des Murs humides
20 années
de garantie.



Assèchement
des Caves inondées
et
des Murs humides
20 années
de garantie.

Carreaux en ciment
fabriqués par
grande compression de **140,000** kilog.
par carreau.



Ciment Portland
de
toute première qualité et autres.
etc., etc., etc.

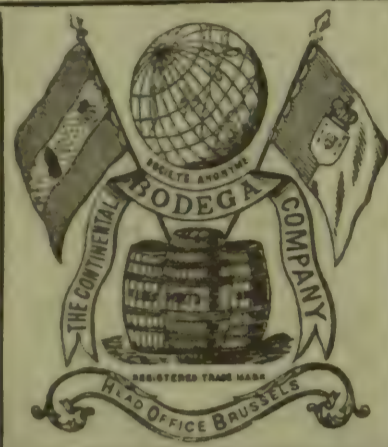
BRUXELLES
ANVERS
LIÈGE
GAND
OSTENDE
SPA
AMSTERDAM
ROTTERDAM
LA HAYE
SCHEVENINGEN
SOERABAYA
BATAVIA

The Continental
Bodega Company

BERLIN
HAMBOURG
BRESLAU
MUNICH
FRANCFORT
COLOGNE
LEIPZIG
HANOVRE
AIX-LA-CHAPELLE
DUSSELDORF
ALTONA
VIENNE
PRAGUE
COPENHAGUE

37 SUCCURSALES

MÉDAILLES D'OR
Bruxelles 1888, Ostende 1888



MÉDAILLES D'OR
Vienne 1883, Hanovre 1885

37 SUCCURSALES

LA PLUS ANCIENNE MAISON SPÉCIALE

POUR LA VENTE DES

VINS D'ESPAGNE ET DU PORTUGAL

Vins hygiéniques et
réconfortants

SUR LE CONTINENT

Récommandés par les
autorités médicales

PRIX-COURANT

THE CONTINENTAL BODEGA COMPANY

Sherry.			Malaga.			Cognacs.		
		La bouteille. Le litre.			La bouteille. Le litre.			La bouteille. Le litre.
		F. C. F. C.			F. C. F. C.			F. C. F. C.
5	Pâle sec	5.75 5.00	19	Rouge	4.25 5.65	62	Réserve	4.25 5.65
6	Gold	5.25 4.55	20	Blanc	4.25 5.65	64	Fin	5.75 7.65
7	Moderno	4.25 5.65		Marsala.		65	Extra-fin	6.75 9.00
B.P.	Bodega	4.25 5.65	21	Vieux fin	2.50 5.50	66	1875 fine champagne	7.75 10.00
8	Spécial	4.25 5.65		Madère.			Spiritueux.	
4	Extra	5.50 7.25	25	Good Young	3.75 5.00	94	American whisky (Bourbon)	4.00 5.55
A.M.	Amonillado très sec	6.00 8.00	24	Fin	4.50 6.00	95	Irish whisky	4.00 5.55
M.Z.A.	Manzanilla	6.50 8.65	25	Vieux	3.00 6.65	96	Scotch whisky	4.00 5.55
P.X.	Tres-vieux, doux	7.75 10.00		Malvoisie.		97	Gin, old Tom	5.75 5.00
	Porto rouge.		50		6.00 8.00	98	Jamaica Rum	4.00 5.55
11	Corpsé	3.00 4.00		Vermouth.		98bis	Id. id. blanc supérieur	4.00 5.55
15	Très fin	3.75 5.00		De Turin, 1 ^{re} qualité	5.75	99	Taffel aquavit	3.50 4.50
15	Vieux fin	4.25 5.65		De Marseille, 1 ^{re} qualité	5.00		Benedictine	8.00
S.P.R.	Spécial vieux	3.00 6.65		Vins de Champagne.			Eaux minérales gazeuses naturelles.	
E.X.R.	Extra fin	6.00 8.00					Kronthal (Wilhelms Spring):	
16	Excelsior Delicioso	6.50 8.65		Bodega spécial	2.00 5.50		La bouteille, fr. 0.60. Par 10 caisses de 50	
	Porto blanc.			Id. supérieur (sec)	4.50		grandes bouteilles, fr. 25.00.	
17	Selecto	3.75 5.00		Id. carte dorée (cuvée rés.)	7.00		La 1/2 bouteille, fr. 0.40. Par 10 caisses de	
17bis	Fin (marque déposée)	4.25 5.65		Bourgogne mousseux	2.75 5.00		100 demi-bouteilles, fr. 55.00.	
S.P.B.	Spécial très fin	5.00 6.65					Gerolstein.	
E.X.B.	Extra	6.00 8.00		Bordeaux.			Véritables Cigares de La Havane.	
	Tarragona.			St-Estèphe	1.50		CIGARETTES « BODEGA ».	
9	Rouge	2.25 3.00		St-Emilion	2.00			
10	Blanc	2.50 3.50		Graves	1.50			
				Sauterne	2.00			

2, rue de Louvain.
28, galerie du Roi.
2, rue de Namur.

BRUXELLES

ANVERS : 25, Marché-aux-Souliers.
LIEGE : 22, Place Verte.
GAND : 11, avenue de la Place d'Armes.

NOËL -- ÉTRENNES

Paniers assortis à 15, 20, 22 et 25 francs

L I N D E N I A

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : **Lucien Linden et Emile Rodigas**

Abonnement pour le volume en cours : 60 fr. pour les 12 livraisons, payables d'avance

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1^{er} Volume

Aeranthus Leonis, *Aerides maculosum* var. *formosum*, *Aerides odoratum* var. *Demidoffi*, *Aerides Reichenbachi*, *Aganisia tricolor*, *Catasetum discolor*, *Catasetum tigrinum*, *Cattleya aurea*, *Cattleya guttata* var. *Leopardina*, *Cattleya Lawrenceana*, *Cattleya Malouana*, *Cattleya maxima* var. *Hrubyana*, *Cattleya nobilior* var. *Hugueneyi*, *Cattleya Percivalliana* var. *Reichenbachi*, *Cattleya Trianae* var. *alba*, *Cattleya Trianae* var. *Annae*, *Cleisostoma Guiberti*, *Cypripedium Druryi*, *Cypripedium Lawrenceanum* var. *Hyeaenum*, *Cypripedium oenanthum* var. *superbum*, *Cypripedium selligerum* var. *majus*, *Cypripedium tessellatum* var. *porphyreum*, *Dendrobium Falconeri*, *Dendrobium stratiotes*, *Dendrobium thyrsoflorum*, *Epidendrum paniculatum*, *Masdevallia Lindeni*

var. *grandiflora*, *Masdevallia Roezli*, *Oncidium Lanceanum* var. *superbum*, *Oncidium Limminghei*, *Odontoglossum Alexandrae*, *Odontoglossum nevadense*, *Odontoglossum ramosissimum*, *Odontoglossum rubescens*, *Odontoglossum Ruckerianum*, *Odontoglossum vexillarium* var. *purpureum*, *Odontoglossum Wilckeanum* var. *albescens*, *Paphinia cristata* var. *Randi*, *Phalaenopsis Sanderiana*, *Phalaenopsis Stuartiana* var. *punctulata*, *Restrepia antennifera*, *Selenipedium reticulatum*, *Spathoglottis Augustorum*, *Trichocentrum tigrinum* var. *splendens*, *Trichopilia suavis*, *Vanda Boxalli*, *Vanda Dennisoniana*, *Vanda Sanderiana* var. *labello viridi*.

2^{me} Volume

Angraecum Ellisi, *Anguloa Ruckeri* var. *media*, *Ansellia congoensis*, *Bollea pulvinaris*, *Brassia caudata*, *Calanthe Regnieri*, *Catasetum Bungei*, *Catasetum galericum*, *Cattleya gigas*, *Cattleya Kimballiana*, *Cattleya Mendeli*, *Cattleya Schilleriana* var. *Amaliana*, *Coelogyne pandurata*, *Cypripedium callosum*, *Cypripedium microchylum*, *Cypripedium Sallieri*, *Cypripedium tonkinense*, *Dendrobium bracteosum*, *Dendrobium inauditum*, *Epidendrum Randianum*, *Galeandra Devoniana* var. *Delphina*, *Galeandra flaveola*, *Laelia elegans* var. *Houtteana*, *Masdevallia Veitchii*, *Miltonia spectabilis* var. *lineata*, *Oncidium cucullatum*, *Oncidium Jonesianum*, *Oncidium Warszewiczii*, *Odontoglossum*

Alexandrae var. *Cutsemianum*, *Odontoglossum Coradinei* var. *grandiflorum*, *Odontoglossum grande*, *Odontoglossum Lucianianum*, *Odontoglossum luteo-purpureum*, *Odontoglossum Roezli*, *Odontoglossum Schillerianum*, *Phalaenopsis amabilis*, *Phalaenopsis Luddemanniana*, *Phalaenopsis sumatrana*, *Pilumna nobilis*, *Saccolabium giganteum* var. *illustre*, *Selenipedium caudatum* var. *giganteum*, *Selenipedium Schröderae* var. *splendens*, *Spathoglottis plicata*, *Stanhopea tigrina*, *Trichocentrum albo-purpureum* var. *striatum*, *Vanda Lindeni*, *Vanda suavis* var. *Lindeni*, *Zygopetalum rostratum*.

3^{me} Volume

Aerides Fieldingi, *Aeranthus grandiflora*, *Aerides Houlletianum*, *Aganisia cyanea*, *Angraecum (Lithrostachys) Sedeni*, *Anguloa uniflora*, *Brassavola cucullata* var. *cuspidata*, *Bulbophyllum grandiflorum*, *Catasetum Bungei* var. *aureum*, *Catasetum Bungei* var. *Pottianum*, *Catasetum decipiens*, *Catasetum pulchrum*, *Cattleya Gibezeae*, *Cattleya labiata* var. *autumnalis*, *Cattleya virginalis*, *Cleisostoma crassifolium*, *Cypripedium Arthurianum* var. *pallidum*, *Cypripedium Cannartianum*, *Cypripedium Curtisi*, *Cypripedium Harrisianum* var. *superbum*, *Cypripedium Leeaenum*, *Cypripedium Moensianum*, *Cypripedium praestans*, *Cypripedium Van Houtteanum*, *Cypripedium villosum*, *Cypripedium (Selenipedium)*

Wallisi, *Dendrobium purpureum* var. *candidulum*, *Dendrobium rutiferum*, *Dendrobium strebloceras* var. *Rossianum*, *Ionopsis paniculata* var. *maxima*, *Masdevallia macrura*, *Masdevallia spectrum*, *Miltonia spectabilis* var. *Moreliana*, *Oncidium cheiroporum*, *Oncidium papilio* var. *majus*, *Oncidium Phalaenopsis*, *Odontoglossum citrosimum* var. *Devansayanum*, *Odontoglossum crispum fastuosum*, *Odontoglossum crispum Trianae*, *Odontoglossum cuspidatum*, *Odontoglossum Harryanum*, *Odontoglossum odoratum* Lindl. var. *baphicantum*, *Odontoglossum triumphans*, *Odontoglossum Uro-Skinneri*, *Paphinia Lindeniana*, *Paphinia Modiglianiana*, *Rodriguezia Bungei*, *Vanda superba*.

4^{me} Volume

Odontoglossum latimaculatum, *Cypripedium Miteuanum*, *Nanodes Medusae*, *Dendrobium Bensoniae*, *Cypripedium bellatulum*, *Aerides quinquevulnerum*, *Odontoglossum Glonerianum*, *Oncidium macranthum*, *Lycaste Skinneri* var. *alba*, *Mesospinidium vulcanicum*, *Epidendrum nemorale*, *Warrea Lindeniana*, *Odontoglossum Halli*, *Cypripedium Mastersianum*, *Leptotes bicolor*, *Vanda caerulea*, *Sophranitis grandiflora*, *Odontoglossum radiatum*, *Comparettia falcata*, *Oncidium Forbesi* var. *maximum*, *Cirrhopetalum pulchrum*, *Cypripedium Harrisia-*

num polychromum, *Vanda tricolor*, *Cattleya chocoensis* var. *Miss Nilsson*, *Oncidium iridifolium*, *Polystachia pubescens*, *Masdevallia tovarensis*, *Odontoglossum Cervantesi* var. *lilacinum*, *Coelogyne cristata* var. *alba*, *Selenipedium caudatum* var. *Albertianum*, *Angraecum sesquipedale*, *Miltonia (Odont.)* × *Bleuana*, *Odontoglossum Bleichröderianum*, *Odont. Pescatorei* var. *Lindeni*, *Odont. Rossi* var. *Mommi*, *Odont. Warocqueanum*.

Le prix des volumes de la « LINDENIA » a été fixé comme suit :

1^{er} Volume, fr. 100. — 2^{me} Volume, fr. 85. — 3^{me} Volume, fr. 65. — 4^{me} volume (abonnement courant), fr. 60.

Société anonyme « L'Horticulture Internationale »

PARC LÉOPOLD

A B R U X E L L E S

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : LINDENIA, BRUXELLES


Administrateur-Directeur : LUCIEN LINDEN

GRANDE SPÉCIALITÉ

D'ORCHIDÉES

IMPORTATIONS --- PLANTES ÉTABLIES
SPÉCIMENS POUR EXPOSITIONS --- ORCHIDÉES FLEURIES

Offres et Catalogues envoyés sur demande

 Les Collections d'Orchidées de la Société sont très importantes; plus de vingt-cinq serres spacieuses leur sont actuellement attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

AVIS IMPORTANT

« Les installations si pratiques du nouvel établissement permettent une exploitation à plus de 50 % d'économie et expliquent la modicité très réelle des prix auxquels « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE » vend ses plantes. « Les amateurs du continent commettraient aujourd'hui une véritable erreur en s'adressant aux maisons anglaises. « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE vend des plantes plus fortes, incomparables comme excellente culture, à des prix de beaucoup inférieurs et l'acheteur fait encore une grande économie sur les frais de transport..... »
(Extrait de l'opinion de la Presse.)

Les serres à Orchidées de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE sont dignes, à toutes époques de l'année, de la visite des amateurs. La Société fait de grandes concessions à ses acheteurs sur place.

La Société rachète les beaux exemplaires d'Orchidées

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1889

Pendant toute la durée de l'Exposition, un représentant de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE se tiendra à la disposition des personnes désireuses d'avoir des renseignements sur la force et le prix de nos Orchidées et de nos autres plantes.

S'adresser au *Pavillon du Gouvernement impérial Brésilien*, aux pieds de la tour Eiffel.

5^{me} SÉRIE
3^{me} Volume

TOME XXXVI

ANNÉE 1889
6^{me} Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR

LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR

ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole	49	TEXTES ET PLANCHES	
2. L'Herbier du professeur Reichenbach	54	83. Passiflora triloba Ruiz et Pav.	53
3. La deuxième exposition de la Chambre du commerce horticole bruxellois	56	84. Begonia peltata Otto var.	55
4. L'Horticulture dans l'Afrique centrale	57		

A paru le 31 juillet 1889

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 50 FRANCS pour toute l'union postale

PAYABLES D'AVANCE

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES


ANNONCES

DE

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

PRIX DES ANNONCES

	pour un mois	50 francs	Pour un an	350 francs
La page	»	28	»	240
La demi-page	»	20	»	150
Le tiers de page	»	16	»	110
Le quart de page	»	12	»	80
Le sixième de page	»	8	»	60
Le huitième de page	»	6	»	50
Le dixième de page	»	4	»	40

 L'administration de « l'illustration horticole » s'est réservé le droit de refuser les annonces qui ne lui conviennent pas.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

COLLECTIONS D'ORCHIDÉES

A PRIX RÉDUITS A NOTRE CHOIX

Ces COLLECTIONS ne renfermeront que de belles et bonnes plantes de force à fleurir; elles s'adressent spécialement aux amateurs commençants, à ceux qui veulent s'essayer dans la culture des Orchidées. Elles sont destinées à propager le goût de ces admirables plantes. Nous nous imposons, dans ce but, de grands sacrifices.

		SUIVANT FORCE			
		francs			
A.	1 ^{re} Collection : 12 Orchidées variées de serre froide	40,	50,	75 à	250
B.	2 ^{me} " 12 " " de serre tempérée	40,	50,	75 à	250
C.	3 ^{me} " 12 " " de serre chaude	40,	50,	75 à	250
D.	4 ^{me} " 25 " " de serre froide	100,	125,	150 à	500
E.	5 ^{me} " 25 " " de serre tempérée	100,	125,	150 à	500
F.	6 ^{me} " 25 " " de serre chaude	100,	125,	150 à	500
G.	7 ^{me} " 100 " " de serres variées	500,	600,	800 à	2500
H.	8 ^{me} " 12 Cypripedium variés de serre tempérée	60,	80,	100 à	200
I.	9 ^{me} " 25 " " " " "	250,	400,	500 à	1000
J.	10 ^{me} " 50 " " " " "	800,	1000,	1500 à	3000
K.	11 ^{me} " 6 Dendrobium variés	30,	50,	75 à	100
L.	12 ^{me} " 12 " " " " "	50,	80,	100 à	250
M.	13 ^{me} " 6 Cattleya et Laelia variés	30,	50,	75 à	100
N.	14 ^{me} " 12 " " " " "	50,	80,	100 à	250
O.	15 ^{me} " 25 " " " " "	150,	250,	400 à	1000
P.	16 ^{me} " 6 Masdevallia variés	20,	30,	50 à	100
Q.	17 ^{me} " 12 " " " " "	50,	70,	80 à	200
R.	18 ^{me} " 6 Odontoglossum variés	20,	40,	80 à	125
S.	19 ^{me} " 12 " " " " "	50,	100,	150 à	200
T.	20 ^{me} " 12 " Alexandrae en variétés	50,	100,	150 à	200
U.	21 ^{me} " 25 " " variés	125,	200,	300 à	500
V.	22 ^{me} " 6 Oncidium variés	25,	40,	80 à	125
W.	23 ^{me} " 12 " " " " "	50,	80,	150 à	250
X.	24 ^{me} " 6 Vanda, Aerides, Saccolabium variés	40,	75,	125 à	200
Y.	25 ^{me} " 12 " " " " "	75,	150,	300 à	400
Z.	26 ^{me} " 6 Orchidées variées en fleurs	50,	100,	100 à	500
ZZ.	27 ^{me} " 12 " " " " "	75,	150,	300 à	1000
ZZZ.	28 ^{me} " 25 " " " " "	250,	500,	1000 à	2500

 TOUTES LES ORCHIDÉES OFFERTES CI-DESSUS SONT ÉTABLIES

CHRONIQUE HORTICOLE

30 Juin 1889.



A FLORE DES NÉCROPOLES ÉGYPTIENNES. — La *Revue des sciences naturelles appliquées* renferme, p. 420, une notice des plus intéressantes sur la flore des sépultures égyptiennes, dont les restes les plus curieux, déposés au musée du Caire, ont été étudiés par le D^r SCHWEINFURTH. Toutes les plantes auxquelles ces spécimens appartiennent, existent encore actuellement dans la vallée du Nil sans que, après cinquante siècles, on puisse constater la moindre différence entre la végétation d'aujourd'hui et celle des nécropoles. On a recueilli des fleurs violettes de *Delphinium glaucum*, le Pavot rouge, des fleurs rouge brun de Carthame, le périanthe bleu du Lotus, des fleurs bleues de *Nymphaea coerulea*, des Roses trémières, des Chrysanthèmes des jardins. La plupart des momies ensevelies dans les sépultures de la vingtième et de la vingt-et-unième dynastie, c'est à dire de 1100 à 1000 avant l'ère chrétienne, portaient autour du cou et sur la poitrine des guirlandes de feuilles de céleri entrelacées de fleurs bleues du *Nelumbium speciosum* ou Lotus mystique.

* *

PRIMEVÈRES DE CHINE A FLEURS BLEUES. — M. CARRIÈRE signale avec raison ce groupe de primevères dans la *Revue horticole*. Feuilles et fleurs, coloris et forme, tout s'est modifié et pourtant, chose marquante, la plupart de ces variations dans la taille, la forme, le coloris se reproduisent avec beaucoup de régularité et ont une forte tendance à la fixité, caractère fondamental des races. Le bleu très pâle s'est accentué davantage, il va aujourd'hui au bleu violet, beaucoup plus intense; de plus, dans ce groupe, il existe des variétés à feuilles de fougère.

* *

CONGRÈS BOTANIQUE DE 1889. — Parmi les nombreux congrès auxquels l'exposition universelle de Paris fournit l'occasion, nous signalons celui qui se réunira dans la seconde quinzaine du mois d'août, au siège de la Société botanique de France. Deux questions sont portées à l'ordre du jour : 1^o les caractères que l'anatomie peut fournir à la classification, question importante dont l'étude a déjà donné des résultats pratiques très remarquables; 2^o l'utilité qu'il y aurait à établir entre les sociétés et musées botaniques une entente pour arriver à dresser des cartes exactes de la distribution des espèces et des genres de végétaux à la surface du globe.

* *

RHUS VERNICIFERA. — M. CH. NAUDIN qui continue à la villa Thuret (Alpes maritimes) ses expériences culturales, recommande, dans la *Revue des sciences naturelles*, la plantation de cet arbre qui produit le beau vernis connu sous le nom de laque du Japon. C'est un petit arbre rustique qui, d'après l'auteur, pourra être cultivé dans la majeure partie de la France et probablement aussi en Belgique. Il ne faut pas le confondre avec l'Ailante que l'on appelle improprement vernis du Japon.

* *

LA ROSE REINE MARIE-HENRIETTE est une des plus belles, des plus florifères et des plus rustiques parmi les variétés de rosiers grimpants. Cultivée contre un mur exposé au midi, elle épanouit ses fleurs de bonne heure. Il est bon de la cultiver franche de pied, si l'on veut qu'elle se développe parfaitement. Les boutons ressemblent à ceux de la rose *Général Jacqueminot*, mais lorsque les fleurs s'épanouissent, les pétales prennent une teinte de rose délicat; ces fleurs contrastent d'une façon brillante avec les boutons blancs de rose *Niphotos* et les fleurs jaunes de *Maréchal Niel*.

* *

WITTEMBERG et plus particulièrement le faubourg du château de cette localité est aujourd'hui un des centres les plus importants de l'horticulture en Allemagne. On y voit des champs entiers de Giroflées, de Verveines, de Réséda, d'Aster, etc. La culture du Muguet introduite seulement il y a une douzaine d'années y est devenue une spécialité très importante et très rémunératrice. Les muguets de Wittemberg sont préférés par les fleuristes à ceux de toute autre provenance. Ils sont expédiés en quantités énormes à Berlin et de là en Russie, en Autriche et même en France. Les Giroflées y sont cultivées en pots, certains établissements en possèdent jusque 20,000 contenant chacun huit plantes; ces pots sont disposés sur d'immenses gradins.

*
*
*

L'EXPOSITION DE GÉOGRAPHIE BOTANIQUE qui aura lieu à Anvers en 1890 présentera un attrait de plus en ce qu'elle sera étendue à une exposition de tout ce qui concerne le microscope, les perfectionnements et l'usage de cet instrument aujourd'hui indispensable dans la science. On célébrera à Anvers le 300^me anniversaire de l'invention du microscope.

*
*
*

LES PLANTES JAPONAISES à l'Exposition de Paris. — Les amateurs d'horticulture qui visiteront l'exposition, auront sous bien des rapports à satisfaire leur curiosité. Qu'ils n'oublient point de visiter le Jardin japonais; ils le trouveront en entrant par la porte d'Iéna et en suivant l'Avenue des Marronniers qui mène au palais du Trocadéro. Il est situé dans un espace entouré d'une palissade de bambous. M. CASAWARA, horticulteur à Tokio (Japon), y a réuni tout ce qu'il faut pour constituer un jardin japonais, sans oublier des arbres réduits à des proportions minuscules, ce qui, au Japon, est une perfection. C'est à peine si l'on peut y reconnaître les végétaux qui, introduits dans nos jardins, acquièrent leur développement normal.

*
*
*

ORCHIDÉES DÉNOMMÉES OU DÉTERMINÉES par REICHENBACH fils. — Le *Gardeners' Chronicle* a donné à ses lecteurs le conseil d'envoyer à l'Herbier des jardins royaux de Kew les échantillons authentiques que les horticulteurs et amateurs d'Orchidées possèderaient encore des espèces ayant servi aux déterminations du célèbre orchidographe.

L'Herbier de Kew est parfaitement outillé et il possède le personnel voulu pour recevoir et rendre utiles les documents de cette nature. Nous engageons vivement nos amis à remettre à cette destination, sinon des spécimens entiers, au moins des fragments (pseudobulbes, tiges, feuilles et fleurs) des spécimens sur lesquels des observations quelconques ont été faites par l'auteur prérapelé. L'adresse qui suit est suffisante : Kew Herbarium, England. On fera bien d'ajouter en marge le mot *Orchids*.

*
*
*

EXPOSITION GÉNÉRALE D'HORTICULTURE A BERLIN. — Nous avons déjà annoncé que la Société pour l'avancement de l'horticulture dans les États Prussiens a résolu d'organiser une grande exposition horticole en 1890. Celle-ci aura lieu du 25 avril au 5 mai. Le programme qui vient de paraître, fait voir qu'il s'agit d'une entreprise extrêmement considérable. Ce programme comprend quatorze sections dans lesquelles trouvent place en 419 concours les plantes ornementales, les nouveautés, les Orchidées, les plantes de serres, les Roses, les arbustes forcés, les plantes vivaces, les plantes bulbeuses, les fleurs coupées et les bouquets, les plants de pépinière, les fruits, les légumes, l'architecture paysagiste, l'industrie et la science horticoles. C'est un des programmes les plus amples que nous ayons jamais vus. Les hommes les plus éminents tant de la botanique et de l'horticulture que d'autres branches scientifiques ont accordé à cette œuvre un concours empressé. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

Pour le programme, on peut s'adresser à M. le prof. WITTMACK, secrétaire général, Invalidenstrasse 42, à Berlin.

*
*
*

L'ORCHIS FOLIOSA, originaire des Iles Madère, est une des plus belles espèces terrestres que l'on puisse cultiver en plein air dans les jardins de nos régions tempérées. Du sein d'une belle

touffe de feuilles, oblongues lancéolées, s'élève un long épi de nombreuses et belles fleurs purpurines du plus charmant effet. Si cette espèce était de serre chaude, on la rencontrerait probablement dans les cultures autant qu'elle le mérite.

*
*
*

LE SOJA HISPIDA. — C'est à peine si cette plante recommandée depuis quelques années déjà par tous les organes de l'horticulture a su trouver droit de cité dans quelques rares jardins maraîchers en Europe. Au Japon, la culture en est tellement répandue que la récolte annuelle en est évaluée à la somme considérable de cent millions de francs.

*
*
*

EXPOSITIONS FLORALES. — *La Société royale d'Horticulture de Tournai* organise pour le 15 septembre prochain, à l'occasion du 70^{me} anniversaire de sa fondation, une grande exposition internationale de produits de l'horticulture. Le programme comprend 150 concours affectés à toutes les branches de l'horticulture, de la floriculture, de la culture maraîchère et des arts horticoles.

— *La Société royale d'Agriculture et de Botanique de Louvain* ouvrira le 1^{er} septembre une exposition d'horticulture et d'agriculture et des branches qui s'y rattachent.

— Une exposition de plantes, fleurs, légumes, etc., aura lieu à Groningue (Pays-Bas), du 24 juillet au 4 août prochain, à l'occasion de la réunion de la Société Néerlandaise d'horticulture et de botanique.

*
*
*

UN NOUVEAU PERCE-NEIGE. — Le *Galanthus Fosteri* BAKER a été importé de l'Asie Mineure, province de Sirwas, au Jardin de Kew. Il rappelle le *G. Elwesi* avec des feuilles plus larges; les lobes des segments du périanthe sont bien étalés au sommet et plus ou moins crispés; le tube formé par les segments intérieurs est plus large que dans le *G. Elwesi*. Les étamines du *G. Fosteri* ont à peine la moitié de la longueur des segments intérieurs. Comme le *G. Elwesi*, le nouveau venu est marqué d'une grande tache verte à la base des segments intérieurs. C'est une jolie plante qui recevra bon accueil dans les jardins.

*
*
*

UNE ÉCOLE D'AGRICULTURE ET D'HORTICULTURE a été créée près de Jérusalem par la famille DE ROTHSCHILD. M. ERMENS, ancien directeur des cultures du Maharadja de Cashmyr, a été appelé à la direction des vignobles de cet établissement. Il y a planté déjà 9,000 à 10,000 plants de vignes régénérées de Cashmyr. Il s'occupe également de la culture du safran et des plantes à parfum.

*
*
*

IRIS ATROPURPUREA BAKER. — MM. DAMMAN et C^{ie}, de Naples, ne se bornent pas à envoyer dans le monde des légumes d'élite. Voici une nouvelle espèce d'Iris qui est signalée dans le *Gardeners' Chronicle*. Par son feuillage, son port et son inflorescence, elle rappelle l'*Iris Sari var. lurida*, seulement tous les segments sont d'un coloris noir pourpré; ceux de l'extérieur sont plus étroits et munis d'une barbe épaisse près de l'onglet.

*
*
*

LES ORCHIDÉES DANS LES ÉGLISES. — Les visiteurs de l'église du Sacré Cœur à Streatham, un dimanche de mai dernier, ont été agréablement surpris de voir le temple décoré par une profusion de fleurs d'Orchidées dues à l'obligeance d'un orchidophile bien connu, M. R. MEASURES, des Woodlands. L'autel était orné d'une foule de fleurs coupées, tandis que des quantités de *Cattleya*, *Odontoglossum* et *Oncidium* dans leurs corbeilles ou leurs pots, entremêlés avec goût de Fougères et de Palmiers, étaient groupés à l'entour. Le public fut admis le même jour à visiter les Woodlands dans lesquels l'abondance des fleurs ne permettait guère de voir l'absence de celles portées à l'église.

*
*
*

LE PHYLLOXERA, en dépit de toutes les précautions, de toutes les mesures administratives, continue ses déprédations. Maintenant le redoutable insecte a atteint les vignobles se trouvant

entre Smyrne et Bondijah en Asie Mineure. Il a également envahi les importants vignobles de la compagnie anglaise au Cap de Bonne Espérance.

*
**

LES POIRIERS DU JARDIN DES PLANTES. — Contrairement à ce que l'on voit fréquemment, M. MAX CORNU, le directeur du Jardin des Plantes, à Paris, au lieu de détruire ce que son prédécesseur avait tenu à collectionner avec soin, a voulu conserver les matériaux qui servirent au professeur DÉCAISNE pour l'élaboration de son bel ouvrage *Le jardin fruitier du Muséum*. Sur un terrain convenablement préparé, il a fait planter 554 variétés de poires, la plupart représentées par plusieurs exemplaires.

*
**

LES LÉGUMINEUSES ET LE CARBONATE DE CHAUX. — D'après une opinion très répandue, les Légumineuses exigeraient dans le sol la présence d'une quantité de carbonate de chaux évaluée à 2 ou 3 p. %. D'après une communication faite dernièrement à l'Académie des Sciences de Paris par M. P. DE MONDÉSIR, le calcaire est simplement favorable à ces plantes sans leur être nécessaire, encore moins indispensable. Pourvu que les Légumineuses trouvent dans le sol des phosphates et de la potasse, il leur suffit de rencontrer une minime quantité de chaux comme celle qui est combinée avec les matières humides, alors même que celles-ci sont loin d'en être saturées.

*
**

LE CONGRÈS DES ROSIÉRISTES organisé par la *Société royale d'horticulture de Londres* et la *Société nationale des rosieristes* a eu lieu à Chiswick les 2 et 3 juillet dernier. Une exposition de roses anciennes et nouvelles, variétés botaniques et variétés horticoles, ainsi que de tout ce qui se rapporte à la culture ou à l'histoire du Rosier a eu lieu en même temps. L'exposition, malgré la saison avancée, a été extrêmement remarquable et le congrès lui-même a eu également un grand succès. Lord PENZANCE a fait l'historique de la culture du Rosier et des progrès accomplis depuis le commencement de ce siècle. Il a signalé avec raison la diminution de la vigueur que l'on constate chez les variétés récentes et le peu de parfum des roses nouvelles.

Notre compatriote, M. F. CRÉPIN, rhodologue bien connu, a proposé une nouvelle classification du genre *Rosa* qu'il divise dans les quinze sections suivantes : 1° Systylae; 2° Stylosae, 3° Indicae, 4° Banksiae, 5° Gallicae, 6° Caninae, 7° Carolinae, 8° Cinamomeae, 9° Pimpinellifoliae, 10° Luteae, 11° Sericeae, 12° Minutifoliae, 13° Bracteatae, 14° Laevigatae, 15° Microphyllae.

*
**

LE KENNEDYA RUBICUNDA est une charmante liane qui peut être cultivée en serre froide, même en orangerie et qui donnera durant des mois une succession de jolies fleurs. On la cultivera le mieux en la plantant en pleine terre dans la bâche d'une serre, de manière à laisser la tige et ses ramifications s'élever le long d'un tuteur ou d'une colonne en bois, afin que les branches puissent librement retomber et épanouir ainsi leurs nombreuses fleurs. Sa tige atteint jusqu'à 7 mètres de long, ses feuilles sont soyeuses en dessous, ses fleurs sont grandes, pourpre foncé et disposées en grappes axillaires. La plante est originaire de Nouvelle Hollande d'où elle fut introduite il y a un siècle.

*
**

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HORTICULTURE A LONDRES. — A l'instar de leurs confrères de Néerlande, les Français qui résident à Londres ou dans les environs de la capitale pour se perfectionner dans la pratique horticole, ont fondé une société dans laquelle sont admis, moyennant une légère annuité, tous ceux qui parlent la langue française. La société a son local 27, Gerrard street, Shaftesbury Avenue, London W.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.



PASSIFLORA TRILOBA RUIZ et PAV.

PL. LXXXIII

PASSIFLORA TRILOBA RUIZ et PAV.

PASSIFLORE A TROIS LOBES

PASSIFLORÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir l'*Illustration Horticole*, t. V, pl. 175.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Rami teretes. Folia membranacea spinuloso-denticulata glaberrima, subtus glauca, 5-6 poll. longa, 4-5 poll. lata, e basi profunde cordata (lobis rotundatis), ovata acuta integra vel ad medium in lobos tres ovatos obtusos divisa, lobo medio latiore obtusiore vix longiore. Petioli 3-6 poll. longi, apice biglandulosi; stipulae ovato-lanceolatae cordatae acuminatae duplicato-serratae sesquipollicares. Bractee foliaceae ovatae acutae glanduloso-serratae, pollices 2 longae, 1 1/2 poll. latae, in involucrium late campanulatum trifidum coalitae, flores superantes. Coronae faucialis fila sepalis aequilonga crassa liguliformia patentia, albo- et violaceo-annulata. Fructus ovoideus edulis.

Passiflora triloba RUIZ et PAV. DC. *Prodr.* III, 330. — *P. colubrina* POEPP. et ENDL. *Nov. Gen. et Spec.* II, 58. — M. T. MASTERS in MARTIUS *Flora Brasiliensis*, t. 13, pars I (1872), p. 560.

Habitat in Peruvia.



La Passiflore que M. LUCIEN LINDEN a eu l'obligeance de soumettre à mon examen et dont la description précède, est une espèce bien tranchée et qu'on peut reconnaître sans peine. Jusqu'ici je ne l'ai jamais vue cultivée, quoique le nom de l'espèce se trouve dans un catalogue des Passiflorées cultivées dans le Jardin impérial de Botanique de St-Petersbourg que M. DE REGEL a bien voulu me transmettre il y a quelques années. C'est une espèce bolivienne, de port vigoureux, toute couverte d'une matière pruinée, à feuilles grandes, charnues, pétiolées, stipulées. Au sommet du pétiole, long de six pouces environ, se trouvent deux glandes assez grandes et stipitées. Les stipules sont foliacées, longues de 25^{mm} environ, en cœur à la base, largement lancéolées. Le limbe a environ 15^{cm} de longueur, 10-12^{cm} de largeur, en cœur à la base (à lobes arrondis), de forme ovale ou bien divisée, jusqu'au milieu, en trois lobes obtus. Chaque pédoncule mesure près de 50^{mm} et porte au sommet trois bractées foliacées, stipuliformes, connées à la base en cupule. Les fleurs ouvertes ont 8-10^{cm} de diamètre. A la base elles sont pourvues d'un tube charnu, cylindrique, au dessus en entonnoir. Les sépales oblongs obtus sont verdâtres en dehors, pointillés de violet en dedans. Les pétales ont la même forme que les sépales, mais ils sont d'une consistance beaucoup plus amincie et d'une couleur violette. Les fils de la « couronne » sont très nombreux, les extérieurs sont plus courts que les pétales, mais ceux de la seconde série sont à peu près de la même longueur, charnus, plus ou moins aplatis, blancs, annelés de violet. Les filaments intérieurs beaucoup plus petits sont déliés en forme de denticules. Dans l'intérieur du tube se trouvent d'autres saillies membraneuses entières, d'un intérêt purement botanique. L'ovaire en forme d'œuf est porté sur une colonne épaisse au sommet de laquelle se trouvent aussi les étamines; les styles sont dilatés en massue.

MAXWELL T. MASTERS.

*
**

La tribu des Passiflorées, la plus importante de la famille des Passifloracées, est une des plus riches que l'on connaisse et par le nombre des espèces — on en compte 175 — et par leur valeur ornementale. Ce sont pour la plupart des arbrisseaux grimpants, munis de vrilles axillaires qui s'attachent à tous les appuis qu'elles rencontrent; leurs fleurs varient de forme et de couleur; le fruit est une baie. Quelquefois il est comestible; c'est le cas pour l'espèce qui nous occupe.

Un certain nombre de Passiflores sont depuis assez longtemps connues dans les cultures; les plus répandues sont les espèces *P. quadrangularis*, *P. alata*, *P. coerulea* (plus particulièrement désignée sous le nom de « fleur de la Passion »), *P. edulis*, *P. filamentosa*, *P. racemosa*, etc., dont les fleurs se distinguent toutes par le charme de leur couronne. D'ailleurs c'est un des caractères du genre que d'avoir le tube garni à la gorge de nombreux filaments disposés en une gracieuse couronne. A ces espèces sont venues s'ajouter beaucoup d'autres; en même temps il s'est produit des hybrides comme *P. Loudoniana* et *P. Neumanni* et des variétés, telles que *P. Impératrice Eugénie*, *Bijou*, *Constance Elliott*, *Impératrice Eugénie à feuilles panachées*, dont il serait difficile d'indiquer l'origine.

La planche ci-contre a été peinte par M. A. GOOSSENS, d'après un exemplaire ayant fleuri ce printemps dans une des serres de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, à Bruxelles. Les graines en furent recueillies dans les environs de S^{ta} Cruz de la Sierra par M. le D^r SACC qui les envoya à M. J. LINDEN.

Le *Passiflora triloba* a été décrit ci-dessus d'une façon complète par notre savant confrère le D^r M. T. MASTERS qui a traité les Passiflorées dans la *Flora Brasiliensis*.

Avons-nous besoin de dire que c'est une belle espèce dont la place est marquée dans nos serres? Elle sera mise au commerce très prochainement par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE.

ÉM. R.

L'HERBIER DU PROFESSEUR REICHENBACH

Par son testament, le célèbre orchidographe a légué son précieux herbier et tous les riches matériaux accumulés dans son cabinet depuis près d'un demi-siècle et qui ont servi à ses travaux, au Musée impérial de Vienne, sous la réserve que ces matériaux seront conservés, durant vingt-cinq années, dans des caisses bien scellées, afin d'être soustraits aux investigations des hommes de science.

Toutes les déterminations, toutes les descriptions faites par le testateur demeureront donc sans contrôle et sans sanction durant un quart de siècle! Les collections que la confiance des orchidophiles a réunies à Hambourg, seront des documents absolument morts durant le même espace de temps, et qui sait dans quel état ces collections végétales, renfermées dans des caisses scellées, seront retrouvées par ceux qui viendront après nous! Non seulement son herbier, mais sa bibliothèque botanique, ses instruments, sa collection de graines, tout a la même destination. Et si par hasard Vienne n'avait pas accepté, c'est le Jardin botanique d'Upsal qui aurait recueilli cette importante succession. A défaut d'Upsal, le testament désigne l'Université Harvard à Cambridge (Amérique) et enfin le Jardin des Plantes à Paris. Il est au moins étrange de constater que le Jardin royal de Kew, partageant le sort de tous les jardins botaniques d'Allemagne, eux aussi complètement oubliés, n'est pas même mentionné dans le testament du célèbre écrivain.

INFLUENCE DU SUJET SUR LA GREFFE. — Voici un nouveau fait à l'appui de l'opinion que l'influence du sujet sur le greffon ne saurait être contestée. Il est cité dans le n^o du 1^{er} mai du *Journal des Roses*. Un certain nombre de rosiers ont été greffés sur *Rosa polyantha*; un nombre égal de la même variété ont été greffés sur *Rosa canina*. Les uns et les autres ont été traités absolument de la même manière, empotés dans la même terre, placés dans les mêmes conditions d'une serre à forcer. Or, voici les résultats qui ont été observés : « Les rosiers greffés sur *Rosa polyantha* ont donné deux fois plus de roses que ceux greffés sur *Rosa canina*, et, de plus, ils ont eu sur eux une avance de quinze jours comme précocité. » Ces résultats sont très remarquables et la question de l'influence du sujet mérite d'attirer davantage l'attention des expérimentateurs.





BEGONIA PELTATA OTTO var.

A. Goossens pinx.

P. De Pannemaker del. et chromolith.

PL. LXXXIV

BEGONIA PELTATA OTTO var.

BEGONIA PRÉSIDENT DE BOUREUILLES

BEGONIACÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir l'*Illustration Horticole*, tome II, p. 68.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : B. caule simplici tomentoso; foliis crassis, tomentosiss, subpeltatis, oblique ovatis crenatis; floribus longe pedunculatis cymosis : masc. 4-sepal. quorum 2 minora; foem. 3-sepal. quorum unum brevius; capsula alis subaequalibus duabus parum majoribus apice acutis, unica apice obtusa.

Patria Mexico.

Les Begonia à feuillage se sont successivement modifiés autant que les Begonia à fleurs; les uns et les autres continuent à solliciter l'attention de nombreux amateurs. De leur côté les producteurs, semeurs ou simples observateurs, ne se lassent guère et la veine semble inépuisable. Aujourd'hui les efforts se dirigent dans une nouvelle voie; il s'agit de réunir dans la même plante les deux conditions du succès certain, la grâce des fleurs et la variété du feuillage. C'est de France que nous viennent actuellement, dans la série de ces plantes féériques, de véritables merveilles : la variété *Président de Boureuilles* est du nombre; que le lecteur veuille jeter un coup d'œil sur la planche ci-contre due au pinceau de M. A. GOOSSENS, et il sera de notre avis.

Reconnaissons tout de suite que nous devenons exigeants. La plante telle qu'elle est, avec son feuillage si gracieusement coloré, ses grandes veinures brunes et sa teinte rose pourpré aux reflets métalliques, contrastant avec la nuance rouge sang de la page inférieure du limbe, a-t-elle besoin d'un autre décor pour se faire valoir? Réellement non! Et pourtant c'est sa charmante et riche floraison qui lui valut, à l'Exposition quinquennale du Casino en 1888, le premier prix pour la plante nouvelle présentée en fleurs. L'exemplaire exposé par M. ÉD. PYNART avait un mètre de hauteur et montrait plus de deux cents fleurs épanouies. Ajoutons que la plante avait fleuri tout l'hiver et avait fourni déjà un nombre considérable de boutures. Fleurs et feuilles réunies, hâtons-nous de le dire, forment ici un riant ensemble.

Le *Begonia Président de Boureuilles* fait partie d'un groupe de variétés issues du *Begonia peltata* et parmi lesquelles nous aimons à citer *Gloire de Jouy*, *Madame Lionnet*, *M. Hardy*, *Noémi Mallet* et surtout *Arthur Mallet* qui se distinguent toutes par la magnificence de leur feuillage. Celui-ci est porté sur des tiges tomenteuses, il est tomenteux et charnu, semipelté, obliquement ovale et crénelé. Les fleurs sont disposées en cimes dichotomes, longuement pédonculées. Le type est originaire du Mexique.

Ces plantes sont d'une culture très facile et fleurissent abondamment, leur mérite ne saurait être contesté.

ÉM. R.



LA DEUXIÈME EXPOSITION

DE LA CHAMBRE DU COMMERCE HORTICOLE BRUXELLOIS



ette exposition s'est ouverte le dimanche 16 juin et, disons-le de suite, elle a eu un succès très légitime. La Chambre du commerce horticole bruxellois, qui compte actuellement plus de 200 membres, se montre à la hauteur de sa mission et est venue combler une véritable lacune. Cette utile institution est la première de ce genre qui ait compris les véritables intérêts du commerce horticole de notre centre, et, nous pouvons le dire à l'honneur de ses fondateurs, elle a fait plus en six mois pour l'horticulture marchande bruxelloise que n'a fait, par exemple, pour ses membres, la Chambre syndicale des horticulteurs gantois. Celle-ci en est encore, après douze ans d'existence et avec des ressources plus importantes, à étudier l'organisation à Gand, d'une Bourse de commerce horticole et d'expositions commerciales. Aussi les progrès réalisés depuis quelque temps par l'horticulture marchande de notre capitale sont-ils immenses. De nombreuses transactions ont été faites à l'exposition de dimanche et la plupart des exposants ont lieu d'être très satisfaits. Une foule de visiteurs n'ont cessé d'admirer pendant toute l'après-dinée ces belles plantes.

Cette exhibition à laquelle collaborèrent une quarantaine d'exposants, était surtout remarquable par la grande variété et la beauté de ses produits. De nombreux diplômes et certificats de recommandation ont été décernés.

Nous avons à noter principalement les grands et majestueux Palmiers, tels que *Kentia rupicola*, *Areca Baueri* et *sapida*, les belles et rares Orchidées, exposés par le comité.

Le lot de M. DELANGHE-VERVAENE, de St-Gilles, était surtout remarquable par la diversité et la bonne culture de ses plantes, parmi lesquelles nous avons trouvé particulièrement intéressants ses Anthurium, notamment une variété à fleurs blanches pointillées de rouge, très jolie, ses Fougères herbacées, Begonia, Cyclamen et Asparagus.

M. DRAPS-DOM, de Laeken, exhibait un beau lot de Palmiers, Fougères, Pandanus, Croton et Caladium au riche feuillage coloré de teintes variées, ainsi qu'un Anthurium très bizarre.

M^{me} BLOCK, de Schaerbeek, exposait une magnifique collection d'Orchidées variées qui a été récompensée par un diplôme de 1^{re} classe avec félicitations du jury.

Nous enregistrons également avec plaisir la collection de plantes exposées par M. DECRAEN-LONGHÉ, de St-Gilles, comprenant le *Dracaena Douceti*, au feuillage ligné de blanc, et l'*Anthurium Decraenei*, belle variété d'un rouge écarlate tacheté de blanc, ainsi que de beaux *Dracaena cannaefolia* et divers Palmiers.

M. VANUFFELEN, de Molenbeek-St-Jean, avait envoyé une belle collection de Pétunia bien fleuris, de Fougères diverses, de Broméliacées et Palmiers.

MM. DEWOLFS, de Boitsfort et GALOPPIN, de Schaerbeek, exposaient de superbes roses, très admirées.

Notons encore : les Palmiers, *Dracaena* et *Hortensia* de M. LAENEN fils, de Schaerbeek ; les *Aspidistra* panachés, Broméliacées et Palmiers très bien cultivés de M. DECLERCQ, de St-Gilles ; les belles petites Fougères de M. VAN KERKUYCK ; les Pétunia bien fleuris de M. CRAYBEEK et les Amaranthes (Crête de coq) très jolis de M. GIELES, de Molenbeek ; les Palmiers, les Broméliacées et le fort *Cycas revoluta* de M. VANDER MEULEN, de Bruxelles ; les *Ficus elastica* de M. DECRAEN, de St-Gilles ; les plantes diverses fleuries de M. VAN MEERBEEK, de Molenbeek ; les Palmiers et roses coupées de M. VANDENBRANDEN, de Laeken, etc.

Mentionnons également, avant de finir, le beau lot de *Cycas revoluta*, plantes très rustiques pour appartements, de M. PAUL BUQUET, de Groenendael.

Somme toute, réussite complète et progrès très considérable sur l'exposition précédente. L'exhibition de ce jour était charmante et fait prévoir pour la suite des floralies commerciales très importantes. Aussi adressons-nous nos félicitations les plus vives au dévoué président M. LUCIEN LINDEN, au secrétaire, M. PAUL BUQUET, ainsi qu'aux autres membres du comité et aux commissaires, au zèle desquels nous sommes heureux de rendre hommage.

(Extrait du *Journal de Bruxelles*.)

L'HORTICULTURE DANS L'AFRIQUE CENTRALE

(Suite, voir page 47)

Pendant le séjour que fit M. LINANT DE BELLEFONDS à la cour du roi du Ganda, celui-ci lui envoya, dit-il, comme rareté un fruit dont il n'a pu déterminer l'espèce, ayant la forme d'une banane, mais avec l'extrémité plus pointue. « Il est sur la tige par régimes de cinq ou six fruits; sa grosseur est celle d'une petite banane; sa couleur extérieure est d'un rouge vif; l'enveloppe solide et épaisse est composée de fibres longitudinales. Elle présente la texture d'une datte; par le choc elle se fend suivant les fibres et se sépare aisément du fruit intérieur; l'odeur est faiblement alliée à l'intérieur et contient un corps mou, blanc, couvert d'une pellicule comme un citron. Cette pellicule renferme une matière blanchâtre, comme la chair d'un citron avec cette différence que les pepins noirs et en grande quantité sont disséminés dans la masse. L'écorce a un goût astringent; l'intérieur est acide comme un citron, j'en ai fait une excellente limonade. »

Le Calebassier ou Baobab (*Adansonia digitata*) est le plus gros arbre de l'Afrique centrale, où il produit un fruit en forme de capsule ronde, ovoïde et allongée en forme de poire ou de croissant⁽¹⁾. Il n'est pas rare de compter une cinquantaine de formes différentes de fruits sur le même arbre. Au fait il est difficile d'en trouver deux exactement pareils, les plus gros ont trente centimètres de long sur quinze de large. Ils contiennent une pulpe aigrelette, sucrée et rafraîchissante, appelée pain de singe et qui sert d'aliment aux habitants dans le pays des nègres. Les calebassiers et les figuiers qui poussent de toutes parts en Afrique centrale donnent l'ombrage aux indigènes, tandis que leurs fruits leur servent de nourriture. Ces calebasses vidées, fournissent toutes sortes d'ustensiles de ménage et de vases à boire la bière de banane et de maïs. On conserve cette boisson fermentée (mérissé ou pombé) dans de grandes jarres. C'est la boisson la plus appréciée des Ugandi et dont ils s'enivrent volontiers.

Les pièces d'étoffe faite au moyen d'écorce d'arbres appelées *Magungo* (du nom d'un district du royaume d'Unyoro au nord du Ganda) servent à fabriquer des robes, couvertures, mouchoirs qui sont pliés soigneusement, des tapis, des nattes, rideaux de toutes longueurs et employés à recouvrir également les divans. Il est de ces étoffes qui sont aussi fines que du drap, elles sont d'un rouge fauve rayé. Les Ugandi cultivent ces arbres à étoffe en assez grand nombre pour suffire à habiller toute la famille, et chaque propriétaire en possède un certain nombre dans ce but. Les arbres qui produisent ces écorces étant très gros et appartenant à la tribu des Byttnériées, on en détache facilement le liber qui constitue de grandes pièces de ces toiles d'un si grand usage en Afrique tropicale.

Le colonel CHAILLÉ-LONG, dans une autre reconnaissance qu'il fit à l'ouest du Nil blanc supérieur jusqu'au Makraka Niam-Niam, ouvrant ainsi à travers un pays hostile une route directe

(1) M. BELIN DE LAUNAY en donne une belle photographie, p. 30, dans son ouvrage : *Les Sources du Nil*.

de Lado, sur le Nil blanc, jusqu'au pays des Niam-Niam, a rendu de grands services à l'ethnographie en ramenant en Égypte des hommes Niam-Niam de la race naine Akka dont l'existence a été si longtemps mise en doute; au dire du colonel, ils sont anthropophages, parce qu'ils n'ont pas de bétail. Dans ce pays l'écorce des grands arbres sert à faire des barques et canots cousus ensemble; elles sont très légères et peuvent porter jusqu'à trente hommes. C'est avec des canots de ce genre qu'il navigua sur les lacs et redescendit ensuite le Nil jusqu'à Foweira, la plus proche station égyptienne sur le Nil supérieur. Lorsque le colonel quitta le pays Niam-Niam et qu'il demanda à une des femmes Akka si elle voulait venir avec lui, elle lui répondit oui, à condition qu'il ne la mangerait pas. La principale nourriture des habitants de ce pays est également la banane et comme viande, les fourmis ailées ou les enfants de lait à la broche.

Lorsque le colonel CHAILLÉ-LONG rendit visite au roi Rionga, d'un pays au nord de Ganda, celui-ci était habillé d'écorces d'arbres imprimées de dessins et figures noires qui donnaient à ce vêtement l'aspect d'un drap européen.

Le colonel GORDON qui a été gouverneur des provinces égyptiennes de l'Équateur et du Soudan jusqu'à la prise de Chartoum où il périt, a dressé plusieurs cartes de reconnaissances sur le Nil et ses affluents. Tout le Haut Nil et les bords des lacs équatoriaux, dit-il, sont tellement remplis de fourrés de Papyrus qu'il est impossible de distinguer les courants à travers les immenses marais qui couvrent ces régions et qui renferment des milliers d'îlots peuplés de crocodiles, de rhinoceros, hippopotames, mêlés aux roseaux de Papyrus.

On cultive aussi dans l'Afrique tropicale le *Lablab vulgaris*; il y est également spontané. Citons aussi le Haricot de Chine (*Vigna sinensis*), le Haricot sabre (*Canavalia gladiata*), le *Corchorus olitorius*, le *Cajanus flavus*, le *Cucumis chate* (*Abdellaoui*), concombre en forme de faux qui sert à faire de la limonade. Le Melon d'eau et l'*Hibiscus esculentus* sont également cultivés, ce dernier pour ses capsules mucilagineuses qui se mangent cuites, assaisonnées au gras. Le Chitita (*Capsicum frutescens*) ou piment enragé, de cinq à six millimètres seulement de longueur sur deux à trois de diamètre, est partout spontané dans le pays des nègres. Quand un blanc en mange, la bouche lui en cuit durant plusieurs jours et lui cause une souffrance des plus agaçantes.

Parmi les Légumineuses, le Pois cajan (*Cajanus bicolor*) est spontané et aussi cultivé pour ses graines qui se mangent cuites assaisonnées de sel et d'huile.

Parmi les Palmiers, on rencontre le *Phoenix spinosa* à petits fruits, spontané, et qui n'est autre que le *P. dactylifera* modifié par la culture dans la basse Égypte. Le *Zizyphus spina Christi* est également un arbre commun en Afrique. L'*Hibiscus cannabinus* qui croît en Afrique centrale, produit des fibres servant à faire des cordages. Le Ricin commun croît également partout en Afrique centrale. Le Bananier est l'arbre dont le fruit est le plus abondant et le plus apprécié. Bien que la consommation en soit considérable comme aliment ou pour en faire la boisson fermentée en usage dans le pays et bien aussi que les éléphants en mangent des quantités considérables, cela n'y paraît guère, tant le pays en produit. Les éléphants sauvages, lorsqu'ils arrivent par troupeaux dans une forêt de Bananiers, font de véritables carnages de ces arbres. Cueillies vertes, les bananes se cuisent sous la cendre et constituent un excellent aliment. Séchées comme les pruneaux, on en fait de la farine avec laquelle on prépare une sorte de pain.

G. DELCHEVALERIE.



L I N D E N I A

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : Lucien Linden et Emile Rodigas

Abonnement pour le volume en cours : 60 fr. pour les 12 livraisons, payables d'avance

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1^{er} Volume

Aeranthus Leonis, *Aerides maculosum* var. *formosum*, *Aerides odoratum* var. *Demidoffi*, *Aerides Reichenbachi*, *Aganisia tricolor*, *Catasetum discolor*, *Catasetum tigrinum*, *Cattleya aurea*, *Cattleya guttata* var. *Leopardina*, *Cattleya Lawrenceana*, *Cattleya Malouana*, *Cattleya maxima* var. *Hrubyana*, *Cattleya nobilior* var. *Hugueneyi*, *Cattleya Percivalliana* var. *Reichenbachi*, *Cattleya Trianae* var. *alba*, *Cattleya Trianae* var. *Annae*, *Cleisostoma Guiberti*, *Cypripedium Druryi*, *Cypripedium Lawrenceanum* var. *Hyeaenum*, *Cypripedium oenanthem superbum*, *Cypripedium selligerum majus*, *Cypripedium tessellatum* var. *porphyreum*, *Dendrobium Falconeri*, *Dendrobium stratiotes*, *Dendrobium thyrsoflorum*, *Epidendrum paniculatum*, *Masdevallia Lindeni*

var. *grandiflora*, *Masdevallia Roezli*, *Oncidium Lanceanum* var. *superbum*, *Oncidium Limmighei*, *Odontoglossum Alexandrae*, *Odontoglossum nevadense*, *Odontoglossum ramosissimum*, *Odontoglossum rubescens*, *Odontoglossum Ruckerianum*, *Odontoglossum vexillarium* var. *purpureum*, *Odontoglossum Wilckeanum albens*, *Paphinia cristata* var. *Randi*, *Phalaenopsis Sanderiana*, *Phalaenopsis Stuartiana* var. *punctulata*, *Restrepia antennifera*, *Selenipedium reticulatum*, *Spathoglottis Augustorum*, *Trichocentrum tigrinum* var. *splendens*, *Trichopilia suavis*, *Vanda Boxalli*, *Vanda Dennisoniana*, *Vanda Sanderiana* var. *labello viridi*.

2^{me} Volume

Angraecum Ellisi, *Anguloa Ruckeri* var. *media*, *Ansellia congoensis*, *Bollea pulvinaris*, *Brassia caudata*, *Calanthe Regnieri*, *Catasetum Bungeirothi*, *Catasetum galeritum*, *Cattleya gigas*, *Cattleya Kimballiana*, *Cattleya Mendeli*, *Cattleya Schilleriana* var. *Amaliana*, *Coelogyne pandurata*, *Cypripedium callosum*, *Cypripedium michrochylum*, *Cypripedium Sallieri*, *Cypripedium tonkinense*, *Dendrobium bracteosum*, *Dendrobium inauditum*, *Epidendrum Radianum*, *Galeandra Devoniana* var. *Delphina*, *Galeandra flaveola*, *Laelia elegans* var. *Houtteana*, *Masdevallia Veitchi*, *Miltonia spectabilis* var. *lineata*, *Oncidium cucullatum*, *Oncidium Jonesianum*, *Oncidium Warscewiczii*, *Odontoglossum*

Alexandrae var. *Cutsemianum*, *Odontoglossum Coradinei grandiflorum*, *Odontoglossum grande*, *Odontoglossum Lucianianum*, *Odontoglossum luteo-purpureum*, *Odontoglossum Roezli*, *Odontoglossum Schillerianum*, *Phalaenopsis amabilis*, *Phalaenopsis Luddemanniana*, *Phalaenopsis sumatrana*, *Pilumna nobilis*, *Saccolabium giganteum* var. *illustre*, *Selenipedium caudatum giganteum*, *Selenipedium Schröderae* var. *splendens*, *Spathoglottis plicata*, *Stanhopea tigrina*, *Trichocentrum albo-purpureum* var. *striatum*, *Vanda Lindeni*, *Vanda suavis* var. *Lindeni*, *Zygopetalum rostratum*.

3^{me} Volume

Aerides Fieldingi, *Aeranthus grandiflora*, *Aerides Houlettianum*, *Aganisia cyanea*, *Angraecum (Lithrostachys) Sedeni*, *Anguloa uniflora*, *Brassavola cucullata cuspidata*, *Bulbophyllum grandiflorum*, *Catasetum Bungeirothi aureum*, *Catasetum Bungeirothi* var. *Pottsonianum*, *Catasetum decipiens*, *Catasetum pulchrum*, *Cattleya Gibezae*, *Cattleya labiata autumnalis*, *Cattleya virginialis*, *Cleisostoma crassifolium*, *Cypripedium Arthurianum* var. *pallidum*, *Cypripedium Cannartianum*, *Cypripedium Curtisi*, *Cypripedium Harrisianum* var. *superbum*, *Cypripedium Leeaenum*, *Cypripedium Moensianum*, *Cypripedium praestans*, *Cypripedium Van Houtteanum*, *Cypripedium villosum*, *Cypripedium (Selenipedium)*

Wallisi, *Dendrobium purpureum* var. *candidulum*, *Dendrobium rutiferum*, *Dendrobium strebloceras* var. *Rossianum*, *Ionopsis paniculata maxima*, *Masdevallia macrura*, *Masdevallia spectrum*, *Miltonia spectabilis Moreliana*, *Oncidium cheirophorum*, *Oncidium papilio* var. *majus*, *Oncidium Phalaenopsis*, *Odontoglossum citrosimum* var. *Devansayeanum*, *Odontoglossum crispum fastuosum*, *Odontoglossum crispum Trianae*, *Odontoglossum cuspidatum*, *Odontoglossum Harryanum*, *Odontoglossum odoratum Lindl.* var. *baphicantum*, *Odontoglossum triumphans*, *Odontoglossum Uro-Skinneri*, *Paphinia Lindeniana*, *Paphinia Modiglianiana*, *Rodriguezia Bungeirothi*, *Vanda superba*.

4^{me} Volume

Odontoglossum latimaculatum, *Cypripedium Miteanum*, *Nanodes Medusae*, *Dendrobium Bensoniae*, *Cypripedium bellatulum*, *Aerides quinquevulnerum*, *Odontoglossum Glonerianum*, *Oncidium macranthum*, *Lycaste Skinneri alba*, *Mesospinidium vulcanicum*, *Epidendrum nemorale*, *Warrea Lindeniana*, *Odontoglossum Halli*, *Cypripedium Mastersianum*, *Leptotes bicolor*, *Vanda caerulea*, *Sophronitis grandiflora*, *Odontoglossum radiatum*, *Comparettia falcata*, *Oncidium Forbesi maximum*, *Cirrhopetalum pulchrum*, *Cypripedium Harrisianum polychromum*, *Vanda tricolor*, *Cattleya chocoensis* var. *Miss*

Nilsson, *Oncidium iridifolium*, *Polystachia pubescens*, *Masdevallia tovarensis*, *Odontoglossum Cervantesi lilacinum*, *Coelogyne cristata* var. *alba*, *Selenipedium caudatum* var. *Albertianum*, *Angraecum sesquipedale*, *Miltonia (Odont.) × Bleuana*, *Odontoglossum Bleichröderianum*, *Odont. Pescatorei* var. *Lindeni*, *Odont. Rossi* var. *Mommi*, *Odont. Warocqueanum*, *Cattleya Mossiae* var. *Bousiesiana*, *Cypripedium Elliotianum*, *Dendrobium densiflorum*, *Phaius grandifolius*, *Thunia Marshalli*, *Anguloa Clowesi*, *Laelia majalis*, *Cattleya Mossiae* var. *Warocqueana*.

Le prix des volumes de la « LINDENIA » a été fixé comme suit :

1^{er} Volume, fr. 125. — 2^{me} Volume, fr. 100. — 3^{me} Volume, fr. 75. — 4^{me} volume (abonnement courant), fr. 65.

Architecture de Jardins

SERRES ET FORCERIES

PLANS, TRACÉS, TRANSFORMATIONS ET PLANTATIONS DE
PARCS ET JARDINS

PLANS ET CONSTRUCTIONS DE SERRES EN TOUS GENRES

La Société *L'HORTICULTURE INTERNATIONALE*, désirant donner satisfaction aux incessantes demandes de sa clientèle, a l'honneur de l'informer qu'elle ouvrira à partir du 1^{er} OCTOBRE 1889, un département spécial d'**Architecture de Jardins** et de **Constructions de Serres**.

La Direction de *L'HORTICULTURE INTERNATIONALE* a été consultée, pendant ces dernières années, sur la plupart des grands travaux d'architecture paysagiste et sur l'organisation des serres les plus importantes de l'Europe. L'expérience qu'elle a acquise par de nombreuses créations, notamment la construction de grandes serres au domaine royal de Laeken et l'installation du vaste établissement modèle de *L'HORTICULTURE INTERNATIONALE* à Bruxelles, est une garantie de la bonne exécution des travaux qui lui seront confiés. Elle s'est adjoint un architecte paysagiste de talent et des collaborateurs capables de les exécuter à des conditions très raisonnables.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE n'entreprendra que des travaux d'une certaine importance

ÉTUDES, PLANS & DEVIS

Prière d'adresser les lettres concernant l'architecture comme suit :

L'Horticulture Internationale

Département d'Architecture

PARC LÉOPOLD

BRUXELLES.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1889

Pendant toute la durée de l'Exposition, un représentant de *L'HORTICULTURE INTERNATIONALE* se tiendra à la disposition des personnes désireuses d'avoir des renseignements sur la force et le prix de nos Orchidées et de nos autres plantes.

S'adresser au *Pavillon du Gouvernement impérial Brésilien*, aux pieds de la tour Eiffel.

5^{me} SÉRIE

TOME XXXVI

ANNÉE 1889

3^{me} Volume

7^{me} Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR

LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR

ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole	59	TEXTES ET PLANCHES	
2. Les forêts dans l'Afrique centrale	63	85. Anthurium Scherzerianum Schott var. M ^{re} Lucienne	
3. Culture des Cycadées.	66	Linden	63
4. Bibliographie.	68	86. Adiantum tetraphyllum H. B. var. obtusum M. Kuhn	65

A paru le 10 août 1889

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 50 FRANCS pour toute l'union postale

PAYABLES D'AVANCE

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold

BRUXELLES

CHRONIQUE HORTICOLE

Août 1889.



ENCORE UN NOUVEAU LÉGUME. — Celui-ci répond au nom de *Cougoulou* de Kashmir. C'est toujours M. PAILLIEUX, l'introducteur qui habite Crosnes, qui en recommande l'essai. C'est une sorte de navet plat, à chair blanche, très ferme, de saveur légèrement sucrée et peu piquante. Comme M. CARRIÈRE, de la *Revue horticole*, nous attendrons ce que dira l'expérience de ce nouveau légume d'hiver que, suivant M. PAILLIEUX, sa forte saveur, sa consistance et sa jolie forme recommandent particulièrement pour garnitures et ragoûts.

* *

PROGRÈS DE L'HORTICULTURE. — Comme un exemple de ce que peut actuellement l'horticulture, le *Gardeners' Chronicle* citait dernièrement le fait suivant : Un horticulteur des environs de Norfolk (Angleterre) a expédié avec le meilleur succès une boîte contenant des plantes de muguet à Pietermaritzburg, Cap de Bonne Espérance. Elles étaient soigneusement emballées dans une boîte de fer blanc, chaque racine dans de la mousse humide enveloppée elle-même de papier de plomb. Les souches étaient disposées de manière à permettre le développement foliaire. Lors de l'emballage les plantes étaient sur le point de commencer leur feuillaison, et à leur arrivée à destination les boutons étaient sur le point de faire leur évolution. Elles avaient voyagé tout juste 24 jours.

* *

LE CHRYSANTHÈME MRS ALPHEUS HARDY a décidément son histoire. Nous avons déjà fait connaître le prix considérable auquel il fut vendu. Voici ce que raconte le journal *The Garden* : Un jeune Japonais, appelé NEISIMA, désirant se convertir au christianisme, partit pour l'Amérique et fut introduit chez M. HARDY qui l'envoya à l'Académie de « Andover and Amherst. » Revenu au Japon en qualité de missionnaire, il expédia en témoignage de gratitude une caissette de ce Chrysanthème à M^{me} HARDY qui le donna à planter à un cultivateur de Boston. Le reste de l'histoire est connu, nous avons voulu faire connaître plus précisément avec le *Garden* l'origine de ce splendide Chrysanthème.

* *

LE COLORIS ET LE PARFUM DES FLEURS. — Les cultures européennes comptent actuellement environ 4200 espèces de plantes. On peut se demander combien de celles-ci sont odoriférantes. Le parfum, la qualité la plus poétique des fleurs, peut être considéré comme une exception, en effet, c'est à peine si 420 espèces dégagent un parfum appréciable. Les neuf dixièmes sont donc dépourvues de parfum.

Quant au coloris, ce sont les fleurs blanches qui prédominent dans celles des cultures européennes. En effet, 1194 espèces sur 4200 ont des fleurs blanches et parmi elles 187 sont odoriférantes. Les autres couleurs sont : jaune, 951 espèces, dont 77 à parfum; rouge, seulement 823 espèces dont 84 à parfum; bleu, 594 espèces dont 31 donnant du parfum; violette, 308 et seulement 13 à parfum; enfin 230 espèces multicolores dont 28 odoriférantes.

Naturellement de cette liste ont été exclues les espèces dont les fleurs, froissées ou non, dégagent une mauvaise odeur et on ne le croirait peut-être pas, mais le nombre en est assez considérable.

* *

LE TAXODIUM MUCRONATUM est un magnifique Conifère que l'on rencontre assez nombreux dans plusieurs régions chaudes et tempérées du Mexique, jusqu'à 2300 mètres d'altitude dans la Sierra-Madre, dans le Tehuantepec, la région de Queretaro, aux environs d'Oajaca, etc. On en cite des exemplaires célèbres, tels que l'un appelé Cyprès de Montezuma ayant 50 mètres de haut et 14 mètres de tour. L'écorce de cette espèce est rouge et contient une filasse soyeuse, ses branches horizontales portent des rameaux retombants couverts d'aiguilles distiques; les cônes ne dépassent guère trois centimètres de long. Souvent les branches portent une Broméliacée parasite, *Tillandsia usneoides*, dont la végétation blanche, descendant jusqu'à terre, semble de loin les vêtir comme d'un manteau de neige. C'est ce qui a fait donner à l'arbre le nom de Ahuehuete, qui dans l'ancienne langue mexicaine, signifie vieillard des eaux. Le bois de ce Taxodium est rouge à bandes foncées et recherché pour l'ébénisterie.

*
**

FLEURS D'ORCHIDÉES. — Certains cultivateurs d'Orchidées ont cru que pour renforcer les plantes et obtenir ultérieurement une floraison plus riche, il était bon de couper les boutons avant même le développement de ceux-ci. C'est là une très grave erreur; ce n'est pas la production des inflorescences qui puisse affaiblir les Orchidées, mais bien la fécondation des fleurs ou mieux la production complète ou non des graines. Nous disons plus, il est très imprudent d'enlever les inflorescences en formation et il est parfaitement connu que des plantes, d'ailleurs tout à fait saines, ont promptement dépéri pour avoir subi cette mutilation. Autre chose est de couper les fleurs, ceci peut être fait impunément et nous approuvons d'une façon complète ceux qui, pour empêcher l'épuisement de certaines plantes d'Orchidées, coupent les racèmes floraux aussitôt leur épanouissement. S'ils ne peuvent en tirer d'autre parti, rien n'est plus simple que de plonger les tiges dans des petits flacons contenant de l'eau et de dissimuler ces flacons dans de la mousse ou parmi quelques frondes de Fougères, et de placer ainsi les fleurs auprès des plantes qui les ont produites. De cette manière, l'ornementation de la serre ne perd absolument rien et les plantes ne pourront qu'y gagner.

*
**

LES JARDINS JAPONAIS. — D'après M. S. YOSHIDA, horticulteur à Tokio (Japon), le premier jardin remarquable du Japon est celui qui fut établi au palais impérial en 851 de notre ère. Les premiers concours de Chrysanthèmes datent de l'an 900 et furent organisés par l'empereur OUDA, qui fit établir un beau jardin. Son successeur en créa un autre dont les vestiges existent encore à Kiyôto. Le jardin de Tairano réunissait en 1170 à Foukouhara toutes les beautés végétales de l'Europe. Vers le milieu du treizième siècle, un jardin fut créé à Higashima; un siècle plus tard des jardins furent ajoutés à plusieurs temples. Un demi siècle plus tard, vers 1378, un prêtre construisit le jardin de Ghinkakougi à Kiyôto, qui est encore aujourd'hui le meilleur spécimen des jardins paysagers japonais. Les plantes introduites par les Portugais vers la fin du seizième siècle ont contribué au développement de l'horticulture. Dès le commencement du dix-septième siècle l'emploi des serres y était parfaitement connu. On sait que le caractère principal du jardin japonais est d'imiter la nature et quelle que soit l'exiguïté d'un jardin les montagnes et les cours d'eau y sont nécessairement représentés. C'est ce que fait voir en ce moment le jardin japonais, établi près du Trocadéro, à l'exposition universelle de Paris.

*
**

TOMATES EN CONSERVES. — Un journal américain, *The Garden and Forest*, relate qu'en 1888 les cultivateurs américains ont fourni la quantité considérable de près de quatre-vingt millions de boîtes de tomates ayant pour les vendeurs une valeur totale de trente millions de francs. Ces fruits provenaient du Maryland et de la Virginie, de New-Jersey, de Delaware, de New-York, du Far-West et du Canada. Nous recommandons ces chiffres avec l'indication des contrées de provenance de ces fruits à nos cultivateurs.

COLIS POSTAUX. — Les horticulteurs des États-Unis d'Amérique ont obtenu de leur gouvernement une importante réduction du port des graines, plantes, tubercules, greffons, fleurs coupées, etc. Tous ces articles peuvent être expédiés au prix de un cent les deux onces, et trois cents la livre. Le résultat a été que tous les établissements ont décidé d'envoyer leurs colis en franchise de port. C'est le cas de répéter que l'union fait la force.

* *

PLANTES D'EUROPE A TAITI. — M. E. RAOUL, pharmacien principal de la Marine, aussi savant botaniste qu'habile horticulteur, a été chargé par le gouvernement français d'introduire les plantes utiles d'Europe dans les colonies. Il a introduit de la sorte diverses plantes économiques dans les contrées qu'il a successivement visitées en leur empruntant par contre les végétaux qu'il a pu utilement transporter ailleurs. A Taïti notamment, M. E. RAOUL a réussi parfaitement en y introduisant la plupart des végétaux fruitiers et particulièrement le pêcher, le prunier, le pommier, la vigne ; tous ces arbres sont représentés par de nombreuses variétés.

* *

PRUNUS TRILOBA. — Celui qui aurait à garnir un mur exposé au sud ou à l'ouest, de manière à le voir bien fleuri au premier printemps, n'aurait rien de mieux à faire que d'y planter le *Prunus triloba* qui se couvre d'abord de ses boutons rouges comme du corail, bientôt suivis de fleurs rouges en rosettes. Cet arbuste, originaire de Chine, est parfaitement rustique dans nos contrées, seulement les dernières gelées printanières abiment parfois sa floraison, et dès lors, si l'on tient à celle-ci, il lui faut un abri protecteur.

* *

LA NAPPE D'EAU ET LA FOUDRE. — Suivant une communication reproduite dans la *Hamburger Garten- und Blumenzeitung*, le D^r LANG de Munich, a établi d'après des observations répétées, qu'il existe un rapport constant entre le nombre des coups de foudre ou le danger des orages, et la profondeur à laquelle se trouve la nappe d'eau dans le sol. Plus celle-ci est profonde et plus le danger est considérable.

* *

UNE CUCURBITACÉE D'ORNEMENT. — La courge de Siam dont la pulpe abondante, blanche et gélatineuse, est recommandée pour la confection de confitures... exotiques, a une autre qualité encore, c'est de trouver place dans les expositions chaudes pour fournir en peu de temps l'ombre et la fraîcheur par l'ampleur de son feuillage et sa végétation aussi vigoureuse que rapide. Cette espèce se développe sans interruption jusqu'aux gelées et recommence l'année suivante, car elle est vivace. En retour de ses fruits de blanc de cire, diversement maculés, et de son utile feuillage, la courge de Siam ne demande qu'une abondante fumure.

* *

NOUVELLE LIANE A CAOUTCHOUC. — Le commerce fait actuellement une si grande consommation de caoutchouc, que tout ce qui s'attache à la production de cette matière présente un vif intérêt. Or, on vient de découvrir dans l'Indo-Chine que l'*Ecdysanthera glandulifera* Dc. est susceptible de fournir par son écorce un beau caoutchouc. Cette liane, de la famille des Apocynées, abonde dans beaucoup de forêts de l'Asie équatoriale. Le caoutchouc serait contenu dans l'écorce dans la proportion de 14 p. %.

* *

PYROLA ROTUNDIFOLIA. — La collection des plantes vivaces du D^r F. RODIGAS jouissait à bon droit d'une grande réputation. Il avait su réunir bien des espèces que l'on rechercherait vainement aujourd'hui. De ce nombre était le type gracieux de la petite famille des Pyrolacées qui existait à l'état spontané dans quelques stations végétales du Limbourg. Nous ne l'avons vu en culture nulle part si ce n'est dans le jardin du D^r RODIGAS. La plante se trouvait en bordure autour d'une

ligne de fougères, *Struthiopteris germanica*, entourant elle-même un groupe de *Kalmia latifolia*, le tout se trouvant planté en terre de bruyère dans la clairière d'un bocage. La petite plante avec ses feuilles arrondies et ses grappes allongées de fleurs blanches à corolle étalée y faisait le plus bel effet.

*
* *

LES CITRONS sont employés par les Chinois aussi bien qu'en Europe comme un remède journalier contre la diphtérie. Ils mangent les citrons frais comme on fait chez nous des oranges ou bien ils en extraient le jus et le donnent en limonade aux malades. Nos médecins prescrivent également le jus de citron dans des circonstances analogues.

*
* *

STROPHANTUS KOMBE. — Les graines pilées et agglomérées de cette plante indigène au district de Gabon constituent le poison avec lequel les Pahouins empoisonnent leurs flèches. C'est un poison cardiaque extrêmement redoutable. Cependant la même substance paraît trouver des applications médicales très heureuses. L'extrait de Strophantus serait absolument supérieur à tout autre médicament donné dans certaines maladies du cœur.

*
* *

LE COMMERCE DES BULBES A FLEURS ne diminue guère d'importance en Hollande. D'après un rapport publié par le consul des États Unis d'Amérique à Amsterdam, il a été expédié de cette dernière localité pendant les douze mois précédents, du 1^{er} juillet 1888 au 30 juin 1889, des bulbes à fleurs ayant une valeur déclarée de 419,735 francs.

*
* *

LE THÉ DU PARAGUAY. — Ce thé qui se rapproche quelque peu du thé de Chine est usité au Paraguay et dans tous les États de l'Amérique du Sud. Ce sont les feuilles et l'extrémité des jeunes rameaux d'un petit arbre, l'*Ilex Paraguariensis* AUG. ST. HIL., à écorce glabre, à rameaux touffus, que l'on rencontre à l'état spontané dans les vallées humides et marécageuses des versants du Maracayou et dans diverses provinces de la République Argentine. Les feuilles sont convenablement torréfiées, puis pulvérisées dans des mortiers avec un pilon de bois. Cette boisson est très appréciée par toutes les classes de la société à cause de ses qualités stomachiques. Le trafic du Maté est monopolisé par le gouvernement du Paraguay et constitue un des principaux revenus du trésor. Le prix de la poudre de Maté varie entre fr. 2-50 à fr. 2-75 le kilogramme.

*
* *

DAPHNE MEZEREUM. — Dans notre chronique du mois d'avril il a été question du *Daphne lagetto* qui fournit le lace-bark des Anglais. Nous possédons dans nos cultures de plein air une espèce du même groupe, vulgairement désigné sous le nom de Bois joli ou Bois gentil, ainsi que des variétés de cette espèce, entre autres une à fleurs blanches et à fruits jaunâtres, une autre à grandes fleurs rouges, une troisième à feuilles panachées, une autre à floraison hâtive ou automnale, le type donnant ses fleurs au premier printemps, enfin le *Daphne Vanhouttei* qui n'est probablement qu'une forme à feuilles pourpres de l'espèce, bien que LINDLEY la considère elle-même comme possédant tous les caractères pour constituer l'espèce botanique. Nous avons bien tort de négliger la culture de cette jolie plante si rustique qui ne demande qu'une terre légère, meuble, quelque peu humide et une exposition ombragée pour donner ses fleurs d'un rouge violacé au parfum exquis, et ses fruits rouges qui ne sont pas sans cachet ornemental. C'est une espèce indigène que l'on trouve dans quelques endroits montueux et boisés.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.



ANTHURIUM SCHERZERIANUM SCHOTT var. M^{ELLE} LUCIENNE LINDEN

PL. LXXXV

ANTHURIUM SCHERZERIANUM SCHOTT

VARIÉTÉ M^{ELLE} LUCIENNE LINDEN

AROÏDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir l'*Illustration Horticole*, 1862, vol. IX, t. 314.CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Voir *ibid.*, 1885, vol. XXXII, p. 175.CARACTÈRES DE LA VARIÉTÉ : *A. S. varietas spathe valde elongata alba maculis lateritiis ornata.*

Illustration Horticole, dans le volume de l'année dernière, a donné le portrait de l'*Anthurium Scherzerianum* var. *Warocqueanum*. La plante dont le dessin est mis aujourd'hui sous les yeux de nos lecteurs est une variété provenant du même type, ayant une très grande affinité avec son aînée dont elle est toutefois un très heureux perfectionnement. Les feuilles rappellent celles de l'*Ant. Scherz. Warocqueanum*, qui d'ailleurs sont conformes à celles du type. Peut-être que le pétiole est un peu plus renflé à la commissure du limbe et que par suite à cet endroit il est moins dressé. Quant au spadice, il est de même apparence, peut-être plus long et moins en crosse; il a la même couleur. La spathe est beaucoup plus longue et plus large, elle est d'un blanc nacré constellé de macules irrégulières disséminées avec quelque parcimonie sur la face; le revers, au lieu d'être presque entièrement coloré de la teinte particulière aux *Anthurium Scherzerianum*, est entièrement parsemé de petites taches vermillon et cette coloration donne à l'inflorescence un cachet de la plus grande distinction.

Cette très méritante variété a été dédiée à la fille aînée du directeur de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE. ÉM. R.

LES FORÊTS DANS L'AFRIQUE CENTRALE

Du 3° de lat. N. jusque vers le 4° de lat. S., entre le Congo supérieur à l'Ouest et les lacs à l'Est, il y a, dit le journal *Nature*, en commentant le récent et merveilleux voyage de M. STANLEY, virtuellement une grande lacune dans nos connaissances du territoire africain. C'est la partie Nord de cette lacune que STANLEY nous a permis de combler... Ce qui est bien évident, c'est que l'expédition a passé à travers la section Nord de ce qui est probablement la plus grande région forestière de l'Afrique, laquelle s'étend depuis les environs du 3° N. jusqu'au 4° Sud et du 23° de long. orientale jusqu'au 30°. La route, dit-il, était couverte de lianes variant en épaisseur d'un huitième de pouce jusqu'à quinze pouces, qui se balançaient au travers de la voie comme de grands arcs renversés, ou comme des cordons, parfois nattés et entrelacés ensemble; d'autres fois des buissons bas et serrés occupaient les vieilles clairières, il fallait les raser pour s'ouvrir un passage. Dans les endroits où les éclaircies avaient été abandonnées pendant quelques années, on trouvait généralement une jeune forêt dont les intervalles entre les arbres étaient bondés de plantes rampantes et grimpantes. Il fallait se faire un tunnel au travers de ce fouillis inextricable avant de pouvoir avancer d'un pouce.

La description que STANLEY fait du caractère et de la grandeur de cette forêt, dans une lettre à M. BRUCE, mérite d'être reproduite : « Imaginez-vous, dit-il, un taillis écossais fort touffu, tout ruisselant de pluie, croissant sous l'ombre impénétrable de vieux arbres d'environ 100 à 180 pieds de haut; des bruyères et des épines abondent, des ruisseaux paresseux serpentent à travers les profondeurs de la jungle et parfois aussi on y rencontre un profond affluent d'une grande rivière. Représentez-vous cette forêt et cette jungle à tous les degrés de décadence et de croissance — de vieux arbres tombant, s'appuyant périlleusement sur d'autres arbres déjà tombés; des fourmis et des insectes de toutes espèces, tailles et couleurs, bourdonnant dans l'air; des chimpanzés et d'autres singes au dessus de nos têtes, des bruits étranges provenant d'oiseaux et d'animaux; des craquements dans les jungles lorsque des éléphants s'enfuient; des nains armés de flèches empoisonnées dissimulés dans quelque sombre retraite; des aborigènes bruns et forts porteurs de lances terriblement aiguës, se tenant immobiles comme des troncs morts; la pluie tombant avec violence environ tous les deux jours de l'année; une atmosphère impure avec ses conséquences mortelles, la fièvre et la dysenterie; de l'obscurité le jour et des ténèbres presque palpables la nuit, et alors, si vous voulez concevoir par la pensée une forêt semblable, s'étendant depuis Plymouth jusque Peterhead, vous aurez une faible idée de quelques-uns des inconvénients que nous avons endurés depuis le 28 juin jusqu'au 5 décembre 1887, et depuis le 1^r juin 1888 jusqu'à la présente date; et dire que ces difficultés devront se continuer encore jusque vers le 10 décembre 1888, époque à laquelle j'espère dire un dernier adieu à la forêt du Congo!

« Les matinées étaient généralement sombres et d'un caractère sévère, le ciel couvert de nuages bas et lourds, parfois un brouillard épais ensevelissait tout et ne se dissipait que vers 9 heures du matin, souvent seulement vers 11 heures. Pendant ce temps rien ne remue, les insectes restent endormis, la forêt est encore comme morte, la rivière, noire déjà, l'est rendue davantage par les murs d'une grande hauteur que forme le long de ses bords une épaisse végétation forestière, silencieuse comme une tombe; les pulsations de notre cœur ressemblent presque à des clameurs et il nous semble que nos secrètes pensées pourraient être entendues. Si la pluie ne suit pas cette obscurité, le soleil alors se montre de derrière les masses nuageuses, le brouillard disparaît et devant la splendeur de l'astre du jour la vie s'éveille! Les papillons se précipitent dans les airs, un ibis solitaire croasse une sorte de réveil, un plongeon vole et traverse le cours d'eau, la forêt est pleine d'un étrange murmure et quelque part là-bas, le long de la rivière, résonne le tambour d'alarme. Les natifs, grâce à leur vue perçante, nous ont découverts, des voix vocifèrent des provocations, il y a des éclairs de lances et les passions hostiles sont éveillées!... »

STANLEY rapporte aussi un autre fait d'un grand intérêt, c'est l'existence d'une montagne, au sommet couvert de neige, qui peut rivaliser de hauteur avec le Kilimanjaro (6140 m.), dans le voisinage de la montagne Gambaragara ou Gordon Bennett, entre Albert Nyanza et Merta Nzige. C'est peut-être la montagne Gordon Bennett elle-même; mais STANLEY ne le pense pas et il s'appuie sur les quelques données qu'il fournit... La manière tout-à-fait brusque dont la forêt se termine et pour faire place à de riches pâturages, à environ 80 milles du lac Albert Nyanza, est un point qui mérite une attention spéciale et qui ne peut être expliqué, que quand des observations exactes auront été faites tant sur la quantité de pluie annuelle que sur les autres conditions climatériques.

ÉCOLE D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT, A GAND. — Les examens d'admission à l'École d'horticulture de l'État à Gand auront lieu le mardi 1^r octobre, à 9 heures du matin au local de l'École, boulevard de l'École normale, 15. Les jeunes gens qui désirent se présenter doivent en faire la demande au Directeur, avant le 15 septembre. Pour être admis à l'École, les aspirants doivent être âgés de 15 ans accomplis au moment de l'inscription.



ADIANTUM TETRAPHYLLUM H. B. var. OBTUSUM M. KUHN

PL. LXXXVI

ADIANTUM TETRAPHYLLUM H. B. var. OBTUSUM M. KUHN

ADIANTE TÉTRAPHYLLE

FOUGÈRES

ÉTYMOLOGIE ET CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir l'*Illustration Horticole*, vol. XIX (1872), p. 64.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Frondibus bipinnatis, pinnis quatuor vel sex subalternis, pinnulis oblongis subdimidiatis basi truncatis margine superiore et apice oblique truncato serratis soris oblongo-linearibus, rachibus hirtis.

Stipes quinquepollicaris sebtetragonus atrofuscus nitidus glabriusculus frondem versus leviter pubescens. Rachis pinnarum pilis tennibus brevibus hirta. Frons bipinnata. Pinnae plerumque quatuor raro sex suboppositae, terminalis sexpollicaris subopposita tripollicaris, reliquae quadripollicares. Pinnulae octolinearis oblongae apice obliquo-truncatae, dimidiatae, basi truncatae, margine et apice serratae. Sori oblongo-linearis in margine superiore quinque ad septem, in apicis truncata parte duo vel tres. Pinnis constanter quatuor ab affinibus diversum.

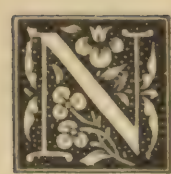
Habitat in India occidentali, inque America meridionali prope Caripe.

W. *Spec. Plant.*

Var. obtusa. Pinnulae trapezio-oblongae, obtusae, marginae superiore, antico, raro postico soriferae.

M. KUHN *Uebersicht der Gattung Adiantum.*

Habitat in Africa occidentali et centrali tropica.



os lecteurs se rappellent sans doute les belles espèces et variétés d'*Adiantum* qui ont été décrites spécialement dans cette publication. En tête a passé l'*Ad. tenerum Farleyense* qui a fait depuis longtemps son chemin dans le monde. Puis est venu l'*Ad. Hendersoni*, charmante espèce introduite de Nouvelle Grenade à l'Établissement LINDEN et se distinguant par les multiples coloris de son feuillage; ensuite le gracieux *Ad. Hedgeworthi*, espèce indienne presque translucide et se prêtant à la culture en corbeille; l'*Ad. celebicum*, variété naturelle de l'espèce *lunulatum* dont la variabilité de forme semble être un des caractères; l'*Ad. Peruvianum*, remarquable par les grandes divisions pétiolées et trapézoïdales de ses longues frondes; l'*Ad. Bausei*, curieux hybride entre les *Ad. trapeziforme* et *Ad. decorum*, qui a été accueilli avec beaucoup de faveur; enfin la variété *obliquum* de la gentille capillaire dont les frondes ornent toujours les plus gracieux bouquets.

A cette liste nous ajoutons aujourd'hui une variété des plus élégantes de l'*Ad. tetraphyllum*, découverte il y a trois ans dans le Bas-Congo par M. AUGUSTE LINDEN et introduite dans les serres de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE à Bruxelles.

Le type *Ad. tetraphyllum* n'est pas nouveau, bien qu'il ne se trouve guère dans les cultures. Il a pour patrie l'Inde occidentale; on l'a trouvé également près de Caripe dans l'Amérique méridionale. La découverte d'une variété de la même espèce dans la région du Congo, confirme ce qui a été dit de la similitude que présente au point de vue général la végétation de cette région encore peu explorée avec les contrées similaires de l'Inde. L'espèce est caractérisée par ses frondes bipennées, ses pennes au nombre de quatre ou de six à pinnules oblongues tronquées à la base ayant la marge et le sommet obliquement tronqué. Les rachis sont très poilus. Le stipe long de dix à quinze centimètres est brun noirâtre, luisant et pubescent vers la fronde. Les pennes sont le plus souvent au nombre de six, du moins dans les exemplaires que nous avons sous les yeux. Les pinnules sont tronquées à la base et en scie au sommet et sur la marge. La variété est remarquable par ses pinnules allongées en forme de trapèze et entièrement obtuses. L'existence de la variété dans l'Afrique occidentale et centrale a été déjà signalée par M. KUHN, auteur d'une excellente monographie des *Adiantum*.

ÉM. R.

CULTURE DES CYCADÉES



es Cycadées forment un groupe ornemental très intéressant et varient considérablement dans leur essence. Certaines sont grandes et arborescentes, tandis que d'autres sont naines; mais toutes ont des feuilles gracieuses, le plus souvent recourbées en faucilles comme des plumes et s'élançant en touffe de la couronne de la racine ou de la tige; elles ont des teintes diverses de vert.

Quelques espèces ne sont cependant pas aussi régulières dans leur croissance, mais végètent en produisant seulement quelques feuilles à la fois, ce que l'on peut très bien constater chez le *Macrozamia Fraseri*; mais le mode général de croissance est une touffe qui se produit entièrement et simultanément du bourgeon de la couronne. Les Cycadées présentent le plus charmant aspect, quand leur feuilles sont jeunes; alors quelques espèces ont le rachis couvert d'une substance laineuse parfois blanchâtre, parfois de couleur brunâtre.

Comme plantes décoratives pour de grandes serres elles font autant d'effet que les Palmiers et les Fougères en arbre; elles ne réclament pas autant d'eau surtout pendant la période de repos.

Bien que les Cycadées puissent être d'une grande utilité dans le jardinage, la culture ne s'en est pas répandue généralement; une des raisons est le prix élevé qu'en demandent les horticulteurs; une autre raison c'est que dans notre pays elles ne peuvent être amenées promptement à un fort développement. Les personnes qui désirent commencer cette culture feront bien de se procurer des troncs importés; car plusieurs années se passeraient avant que les plantes qui proviendraient de graines fussent d'une valeur décorative suffisante; pour plusieurs espèces, il faudrait attendre plus de cinquante ans pour en arriver là. C'est pourquoi il est de beaucoup préférable d'acheter des plantes importées ou de les faire venir de leur pays; on ne s'expose ainsi qu'à très peu de chances de perte.

Au moment où on les achète, les troncs sont dépourvus de racines et de feuilles; les meilleurs moyens pour en hâter la résurrection sont la chaleur et l'humidité en quantité modérée; quelques horticulteurs les empotent à leur arrivée; d'autres attendent jusqu'à ce que les souches montrent des signes de reprise soit à la base, soit à la couronne. Le grand point est de les garder constamment en état de moiteur sans cependant qu'elles soient mouillées, ce qui amènerait la pourriture.

Si la pourriture se montrait, on pourrait l'arrêter en mettant les troncs dans une serre plus sèche; cela donnerait lieu assurément à un retard considérable; mais si la pourriture se déclarait quand la plante commence à émettre des feuilles, le dommage serait très grave; par suite de l'arrêt de la végétation, les provisions de nourriture dans les souches étant à peu près épuisées, il leur serait difficile de faire un second effort pour pousser. Un excellent moyen pour arrêter la pourriture est de faire usage de ciment de Portland bien sec ou de plâtre de Paris.

Quand on a l'intention d'empoter les souches tout d'abord, il convient de les mettre dans des pots qui ne doivent pas être beaucoup plus larges que la base de la souche, ils n'ont pas besoin d'être profonds, il ne faut de terreau que pour remplir l'espace compris entre la souche et les parois du pot. Pour que les plantes se portent bien il est nécessaire que le drainage puisse se faire convenablement dans le pot. Le compost employé pour le premier empotage doit contenir une proportion de sable plus grande que pour ceux qui suivront, mais il doit toujours y entrer un mélange de tourbe et de terre argileuse. Un mélange qui aurait des tendances à passer promptement à l'état acide, comme c'est le cas lorsqu'on se sert de certaines tourbes, doit être soigneusement évité; par son emploi, le repotage deviendrait fréquemment nécessaire, ce qui est

un travail long et périlleux, car on risque d'endommager les racines. Dans le cas où la terre argileuse serait trop compacte, il conviendrait pour la rendre plus légère, d'y ajouter une petite quantité de terreau de feuilles bien décomposé. On verra alors que si le sol est composé convenablement et le drainage du pot suffisant, les Cycadées n'auront pas besoin de fréquents rempotages.

A moins qu'une plante n'ait atteint un développement considérable, il faut éviter de la repoter trop souvent, et avoir soin d'enfoncer le sol fermement autour des racines, car elles croissent aussi bien en remontant qu'en descendant; il faut donc laisser dans le haut du pot un peu plus que l'espace ordinairement réservé pour l'arrosage; quand on néglige de prendre cette précaution, les pots sont bientôt si complètement pleins de racines qu'il ne reste plus suffisamment d'espace pour l'eau des arrosages.

Lorsque ces plantes produisent de nouvelles feuilles, il leur faut beaucoup de soins et de fréquents arrosages, autrement les feuilles seront mal formées; mais quand leur croissance est terminée, les racines pourront être laissées plus longtemps sans eau, et plus basse sera la température de la serre dans laquelle elles se trouveront, plus long aussi pourra être l'intervalle d'un arrosage à l'autre, mais alors il faudra le donner suffisant pour que la plante soit bien mouillée.

Pendant l'été on donnera des seringages copieux, cela nettoiera les feuilles des vieilles plantes; s'ils sont énergiques, ils aideront beaucoup à tenir la plante débarrassée des insectes de toutes sortes qui sont leurs ennemis particuliers.

S'il est nécessaire de nettoyer les feuilles à la main, il faut avoir grand soin de ne pas blesser les pinnules, car la partie qui se trouve endommagée meurt très rapidement.

Quand l'insecte qui attaque la plante est d'une espèce très adhérente, c'est une bonne pratique de badigeonner toute la plante avec une préparation d'eau et de savon noir. On la laisse ainsi pendant douze heures, au bout de ce temps cet enduit aura si bien détaché l'insecte qu'il pourra être enlevé au moyen d'une éponge sans causer de dommage aux feuilles.

L'ombrage de la serre n'est nécessaire que quand les nouvelles feuilles commencent à pousser, faute de cette précaution à ce moment et de beaucoup de ventilation, l'ardeur du soleil peut faire flétrir les rameaux qui portent les feuilles et cela laisse presque toujours des traces fâcheuses. Dans tous les autres cas, une exposition en plein soleil et une atmosphère vive et légère, sont les conditions les plus favorables à ces plantes.

LES ROSES NOUVELLES. — La *Wiener Illustrirte Garten-Zeitung* fait le relevé des roses nouvelles mises au commerce le printemps dernier. En voici la liste :

37 rosiers remontants.	1 rosier centifolia.	1 hybride de Bengale.
6 hybrides de rosiers thé.	1 » moussu.	2 rosiers Bourbon.
2 rosiers Bengale.	31 rosiers thé.	1 rosier Gavoiné.
9 » polyantha.	3 » noisette.	

Donc en tout le nombre très respectable de 94 nouveautés. Combien parmi elles arriveront à une réputation égale à celle du *Niphotos* ou bien de la rose *La France*? C'est ce que l'avenir nous dira. Pour ceux qui tiennent à élargir le cadre de leurs collections, il y a tous les ans de la marge. Les semeurs ou chercheurs des produits accidentels de la culture ne cessent pas de trouver des variations. L'an dernier, trente et un semeurs ou cultivateurs ont concouru à former le contingent de 94 variétés.

BIBLIOGRAPHIE

DE KANKERZIEKTEN DER BOOMEN (*Les chancres dans les arbres fruitiers*), par K. ADMIRAAL Mz. (1). — Au mois d'octobre 1885, la Société néerlandaise d'horticulture et de botanique mit au concours la question suivante : Quelle est la cause des chancres chez les arbres, notamment les arbres fruitiers? Y a-t-il plus d'une sorte de chancre? En cas d'affirmative, comment les distingue-t-on? Quels sont les moyens recommandables contre ce mal? L'auteur de ce livre a répondu à ces questions et le Jury lui a décerné le prix. Son mémoire a obtenu l'approbation du D^r HUGO DE VRIES, du D^r J. TH. CATTIE et de M. H. COPIJN.

*
**

REVUE GÉNÉRALE DE BOTANIQUE. — Sous ce titre, M. GASTON BONNIER, professeur de botanique à la Sorbonne, publie, avec le concours de plusieurs spécialistes, un nouvel organe périodique dont le but est l'étude et la vulgarisation des découvertes d'actualités en science botanique.

*
**

LES CHAMPIGNONS, par J. MOYEN (2). — Sous le titre qui précède, M. l'abbé J. MOYEN, professeur d'histoire naturelle à la maison de philosophie d'Alix, a publié un traité élémentaire et pratique de mycologie, suivi de la description des champignons utiles, dangereux et remarquables. Si quelque chose peut contribuer à faire de la mycologie une science populaire, c'est bien le traité de M. MOYEN. C'est un manuel pouvant être compris de ceux qui n'ont reçu qu'une instruction primaire; il est assez méthodique pour être à la portée des étudiants. Le livre comprend la classification des champignons, leur organisation et leurs propriétés, la distribution géographique de ces végétaux, leur variabilité, leur culture. Il traite aussi de leur rôle dans la nature, de leurs effets, de leur emploi en médecine, de leur usage et de leur danger dans l'alimentation, des caractères des espèces vénéneuses, du traitement à suivre en cas d'empoisonnement.

*
**

L'INDO-CHINE FRANÇAISE, par J. L. DE LANESSAN (3). — L'auteur a recueilli lui-même sur place les documents au moyen desquels il a composé cet ouvrage qui traite de la Cochinchine, du Cambodge, du Siam, de l'Annam et du Tonkin. M. DE LANESSAN donne une description complète de ces pays, il en étudie l'agriculture et l'industrie, en fait connaître les ressources et examine les débouchés que cette contrée peut fournir à l'Europe.

*
**

TRAITÉ D'ÉCONOMIE RURALE, par J. PIRET (4). — Ce volume est le premier d'un ouvrage complet que l'auteur, ancien professeur d'économie rurale, publie sur l'organisation et l'administration des entreprises agricoles. M. PIRET y étudie le droit de propriété, la valeur du sol et son estimation, les améliorations foncières, défrichements, boisements, dessèchements, irrigations; la loi des héritages, l'impôt, l'entretien des chemins et autres charges, le régime hypothécaire et le crédit foncier. Ce vaste programme est largement développé dans ce livre qui manquait à la littérature agricole.

(1) Un volume grand in-8°, 100 pages. Amsterdam, OLIVIER. Prix : florins 2,50.

(2) Beau volume in-8°, de 800 pages, avec 334 vignettes et 20 planches chromolithographiées. Paris, J. ROTHSCHILD, 1889. Prix : 30 fr.

(3) Beau vol. in-8°, accompagné de 5 cartes. Prix : 15 fr.

(4) Volume in-8° de XVI-576 pages. Bruxelles, A. MANCEAUX, 1889. Prix : 15 fr.

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : **Lucien Linden et Émile Rodigas**

Abonnement pour le volume en cours : 60 fr. pour les 12 livraisons, payables d'avance

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1^{er} Volume

Aeranthus Leonis, *Aerides maculosum* var. *formosum*, *Aerides odoratum* var. *Demidoffi*, *Aerides Reichenbachi*, *Aganisia tricolor*, *Catasetum discolor*, *Catasetum tigrinum*, *Cattleya aurea*, *Cattleya guttata* var. *Leopardina*, *Cattleya Lawrenceana*, *Cattleya Malouana*, *Cattleya maxima* var. *Hrubyana*, *Cattleya nobilior* var. *Hugueneyi*, *Cattleya Percivalliana* var. *Reichenbachi*, *Cattleya Trianae* var. *alba*, *Cattleya Trianae* var. *Annae*, *Cleisostoma Guiberti*, *Cypripedium Druryi*, *Cypripedium Lawrenceanum* var. *Hyeaenum*, *Cypripedium cœnanthum* *superbum*, *Cypripedium selligerum majus*, *Cypripedium tessellatum* var. *porphyreum*, *Dendrobium Falconeri*, *Dendrobium stratiotes*, *Dendrobium thyrsoflorum*, *Epidendrum paniculatum*, *Masdevallia Lindeni*

var. *grandiflora*, *Masdevallia Roezli*, *Oncidium Lanceanum* var. *superbum*, *Oncidium Limminghei*, *Odontoglossum Alexandrae*, *Odontoglossum nevadense*, *Odontoglossum ramosissimum*, *Odontoglossum rubescens*, *Odontoglossum Ruckerianum*, *Odontoglossum vexillarium* var. *purpureum*, *Odontoglossum Wilckeanum* *albens*, *Paphinia cristata* var. *Randi*, *Phalaenopsis Sanderiana*, *Phalaenopsis Stuartiana* var. *punctulata*, *Restrepia antennifera*, *Selenipedium reticulatum*, *Spathoglottis Augustorum*, *Trichocentrum tigrinum* var. *splendens*, *Trichopilia suavis*, *Vanda Boxalli*, *Vanda Dennisoniana*, *Vanda Sanderiana* var. *labello viridi*.

2^{me} Volume

Angraecum Ellisi, *Anguloa Ruckeri* var. *media*, *Ansellia congoensis*, *Bollea pulvinaris*, *Brassia caudata*, *Calanthe Regnieri*, *Catasetum Bungeirothi*, *Catasetum galeritum*, *Cattleya gigas*, *Cattleya Kimballiana*, *Cattleya Mendeli*, *Cattleya Schilleriana* var. *Amaliana*, *Coelogyne pandurata*, *Cypripedium callosum*, *Cypripedium microchylum*, *Cypripedium Sallieri*, *Cypripedium tonkinense*, *Dendrobium bracteosum*, *Dendrobium inauditum*, *Epidendrum Randianum*, *Galeandra Devoniana* var. *Delphina*, *Galeandra flaveola*, *Laelia elegans* var. *Houtteana*, *Masdevallia Veitchi*, *Miltonia spectabilis* var. *lineata*, *Oncidium cucullatum*, *Oncidium Jonesianum*, *Oncidium Warszewiczii*, *Odontoglossum*

Alexandrae var. *Cutsemianum*, *Odontoglossum Coradinei grandiflorum*, *Odontoglossum grande*, *Odontoglossum Lucianianum*, *Odontoglossum luteo-purpureum*, *Odontoglossum Roezli*, *Odontoglossum Schillerianum*, *Phalaenopsis amabilis*, *Phalaenopsis Luddemanniana*, *Phalaenopsis sumatrana*, *Pilumna nobilis*, *Saccolabium giganteum* var. *illustre*, *Selenipedium caudatum giganteum*, *Selenipedium Schröderae* var. *splendens*, *Spathoglottis plicata*, *Stanhopea tigrina*, *Trichocentrum albo-purpureum* var. *striatum*, *Vanda Lindeni*, *Vanda suavis* var. *Lindeni*, *Zygopetalum rostratum*.

3^{me} Volume

Aerides Fieldingi, *Aeranthus grandiflora*, *Aerides Houlettianum*, *Aganisia cyanea*, *Angraecum (Lithrostachys) Sedeni*, *Anguloa uniflora*, *Brassavola cucullata cuspidata*, *Bulbophyllum grandiflorum*, *Catasetum Bungeirothi aureum*, *Catasetum Bungeirothi* var. *Pottsianum*, *Catasetum decipiens*, *Catasetum pulchrum*, *Cattleya Gibeziæ*, *Cattleya labiata autumnalis*, *Cattleya virginialis*, *Cleisostoma crassifolium*, *Cypripedium Arthurianum* var. *pallidum*, *Cypripedium Cannartianum*, *Cypripedium Curtisi*, *Cypripedium Harrisianum* var. *superbum*, *Cypripedium Leeaenum*, *Cypripedium Moensianum*, *Cypripedium praestans*, *Cypripedium Van Houtteanum*, *Cypripedium villosum*, *Cypripedium (Selenipedium)*

Wallisi, *Dendrobium purpureum* var. *candidulum*, *Dendrobium rutiferum*, *Dendrobium strebloceras* var. *Rossianum*, *Ionopsis paniculata maxima*, *Masdevallia macrura*, *Masdevallia spectrum*, *Miltonia spectabilis Moreliana*, *Oncidium cheiroporum*, *Oncidium papilio* var. *majus*, *Oncidium Phalaenopsis*, *Odontoglossum citrosum* var. *Devansayanum*, *Odontoglossum crispum fastuosum*, *Odontoglossum crispum Trianae*, *Odontoglossum cuspidatum*, *Odontoglossum Harryanum*, *Odontoglossum odoratum Lindl.* var. *baphicantum*, *Odontoglossum triumphans*, *Odontoglossum Uro-Skinneri*, *Paphinia Lindeniana*, *Paphinia Modiglianiana*, *Rodriguezia Bungeirothi*, *Vanda superba*.

4^{me} Volume

Odontoglossum latimaculatum, *Cypripedium Miteaunum*, *Nanodes Medusae*, *Dendrobium Bensoniae*, *Cypripedium bellatulum*, *Aerides quinquevulnerum*, *Odontoglossum Glonerianum*, *Oncidium macranthum*, *Lycaste Skinneri* *alba*, *Mesospinidium vulcanicum*, *Epidendrum nemorale*, *Warrea Lindeniana*, *Odontoglossum Halli*, *Cypripedium Mastersianum*, *Leptotes bicolor*, *Vanda cœrulea*, *Sophronitis grandiflora*, *Odontoglossum radiatum*, *Comparettia falcata*, *Oncidium Forbesi maximum*, *Cirrhopetalum pulchrum*, *Cypripedium Harrisianum polychromum*, *Vanda tricolor*, *Cattleya chocoensis* var. *Miss*

Nilsson. *Oncidium iridifolium*, *Polystachia pubescens*, *Masdevallia tovarensis*, *Odontoglossum Cervantesi lilacinum*, *Coelogyne cristata* var. *alba*, *Selenipedium caudatum* var. *Albertianum*, *Angraecum sesquipedale*, *Miltonia (Odont.) × Bleuana*, *Odontoglossum Bleichröderianum*, *Odont. Pescatorei* var. *Lindeni*, *Odont. Rossi* var. *Mommi*, *Odont. Warocqueanum*, *Cattleya Mossiae* var. *Bousiesiana*, *Cypripedium Elliotianum*, *Dendrobium densiflorum*, *Phaius grandifolius*, *Thunia Marshalli*, *Anguloa Clowesi*, *Laelia majalis*, *Cattleya Mossiae* var. *Warocqueana*.

Le prix des volumes de la « LINDENIA » a été fixé comme suit :

1^{er} Volume, fr. 125. — 2^{me} Volume, fr. 100. — 3^{me} Volume, fr. 75. — 4^{me} volume (abonnement courant), fr. 65.

Les 4 volumes pris ensemble : 350 francs

Architecture de Jardins

SERRES ET FORCERIES

PLANS, TRACÉS, TRANSFORMATIONS ET PLANTATIONS DE
PARCS ET JARDINS

PLANS ET CONSTRUCTIONS DE SERRES EN TOUS GENRES

La Société *L'HORTICULTURE INTERNATIONALE*, désirant donner satisfaction aux incessantes demandes de sa clientèle, a l'honneur de l'informer qu'elle ouvrira à partir du 1^{er} OCTOBRE 1889, un département spécial d'**Architecture de Jardins** et de **Constructions de Serres**.

La Direction de *L'HORTICULTURE INTERNATIONALE* a été consultée, pendant ces dernières années, sur la plupart des grands travaux d'architecture paysagiste et sur l'organisation des serres les plus importantes de l'Europe. L'expérience qu'elle a acquise par de nombreuses créations, notamment la construction de grandes serres au domaine royal de Laeken et l'installation du vaste établissement modèle de *L'HORTICULTURE INTERNATIONALE* à Bruxelles, est une garantie de la bonne exécution des travaux qui lui seront confiés. Elle s'est adjoint un architecte paysagiste de talent et des collaborateurs capables de les exécuter à des conditions très raisonnables.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE n'entreprendra que des travaux d'une certaine importance

ÉTUDES, PLANS & DEVIS

Prière d'adresser les lettres concernant l'architecture comme suit :

L'Horticulture Internationale

Département d'Architecture

PARC LÉOPOLD

BRUXELLES.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1889

Pendant toute la durée de l'Exposition, un représentant de *L'HORTICULTURE INTERNATIONALE* se tiendra à la disposition des personnes désireuses d'avoir des renseignements sur la force et le prix de nos Orchidées et de nos autres plantes.

S'adresser au *Pavillon du Gouvernement impérial Brésilien*, aux pieds de la tour Eiffel.

5^{me} SÉRIE
3^{me} Volume

TOME XXXVI

ANNÉE 1889
8^{me} Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR

LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR

ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole	69	TEXTES ET PLANCHES	
2. Jardinets devant les habitations en Angleterre.	74		
3. Cycadées de choix.	76	87. Vriesea hybrida versaliensis Hort	73
4. Fleurs et fruits à l'Exposition de Paris	78	88. Variétés de Gloxinia.	75

A paru le 31 août 1889

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 50 FRANCS pour toute l'union postale

PAYABLES D'AVANCE

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

CHRONIQUE HORTICOLE

15 Août 1889.



LONGUEUR DES NOMS DE VARIÉTÉS. — Un correspondant du *Gardeners' Chronicle* qui signe du pseudonyme Rosa, demande que les noms des variétés de roses soient aussi courts que possible. Il dit avec raison que les hommes célèbres sont indiqués suffisamment par leur nom propre et peuvent se passer de titres quelconques. Ainsi, les noms de Duke of Wellington, Duke of Marlborough, Sir Robert Peel, Richard Cobden, Comte de Lesseps, ne perdraient rien à devenir tout court Wellington, Marlborough, Peel, Cobden, Lesseps. Il propose de supprimer les prénoms et de dire rose Bernardin, Christy, Lefebvre, Jacqueminot, etc., au lieu de Camille Bernardin, Captain Christy, Charles Lefebvre, Général Jacqueminot, etc. Il demande aussi qu'on supprime ou tout au moins qu'on mette en abrégé les mots de Comtesse, Duchesse, Madame, Mademoiselle, etc. Les propositions de Rosa sont certainement fondées. Nous trouvons aussi que des appellations comme Anne-Marie de Montravel, Mademoiselle Élisabeth de Grammont, Souvenir de Madame Bernet, Marguerite de S'-Amand, etc., sont d'une longueur démesurée; mais, d'un autre côté, nous sommes d'avis qu'il serait au moins téméraire de vouloir modifier les dénominations existantes et nous nous bornons à émettre le vœu que les nouveautés soient dotées des noms les plus courts. Et ceci ne concerne seulement pas les roses. La même observation doit s'adresser à la plupart des variétés de plantes quelconques, de fleurs de toute nature, de légumes et de fruits. Ces longs qualificatifs constituent pour le jardinier un bagage inutile et pour tout le monde une source d'erreurs.

* *

ORCHIDÉES UTILES. — Personne ne conteste aux fleurs d'Orchidées leur beauté, leur étrangeté; leur caractère d'utilité est plus rare à signaler. Pourtant les vanilles, dont il existe plusieurs espèces et variétés, ne sont pas les seules à être inscrites sur la liste des plantes économiques. Ce printemps, L'HORTICULTURE INTERNATIONALE avait reçu du Brésil une espèce de *Selenipedium* que M. R. A. ROLFE, à qui elle fut envoyée, en exemplaire d'herbier, n'hésita pas à reconnaître comme étant le *Selenipedium Isabelianum* RODR., décrit dans les *Genera et Species Orchidearum Novarum*, I, p. 201. La plante est originaire de Para où elle est connue sous le nom de Baumilahsinha; les fruits de cette espèce sont usités au Brésil absolument comme la vanille. M. ROLFE signale une autre espèce de *Selenipedium* se trouvant dans le même cas, notamment le *S. Chica* de Panama, connu dans cette région sous le nom de petite vanille.

* *

LES BEGONIA TUBÉREUX ont été l'objet d'une étude spéciale de la part de M. H. DUCHARTRE, au point de vue de leur structure anatomique et du développement de leurs organes de végétation. Dans l'introduction de son travail, l'auteur parle spécialement des espèces dont le croisement a produit le groupe des *B. Lemoineana*, dédié au semeur de Nancy. Dans ces plantes le tubercule, qui seul persiste, résulte du caulicule, c'est-à-dire de la portion comprise entre les deux feuilles séminales et les radicules. La croissance annuelle provient du développement de la couche de cellules qui se développent en vaisseaux sur la face interne.

* *

BISCUITS DE POMMES. — Le *Journal d'agriculture du Brabant* rapporte que depuis quelques années la culture des arbres fruitiers a pris une grande extension en Russie et plus spécialement dans les environs de Kieff. Le voisinage de Sidorowka (Kieff) produit annuellement pour plus de 1,250,000 fr.

de fruits dans lesquels les pommes figurent pour plus d'un million. Cette culture étendue a fait naître l'idée de préparer des biscuits de pommes. La croûte extérieure de ces biscuits est faite en pâte de farine, l'intérieur consiste en compote de pommes bien sucrée et blancs d'œuf. Ces biscuits rectangulaires ont un décimètre de long et de large et deux centimètres d'épaisseur. Ils sont mous, mais peuvent être durcis au four à une température de 40° à 45° centigrades. Le fabricant suffit à peine à la consommation.

*
* *

FLEURS DE MUGUET. — La quantité des fleurs de Muguet qui arrivent à Berlin avant et pendant la saison naturelle de celles-ci est prodigieuse. Le chemin de fer de Silésie en amène chaque soir des wagons entiers. Chaque wagon contient trente paniers, chaque panier renferme trois cents bottes composées chacune de cent tiges; ce qui fait 900,000 par wagon. Les petits bouquets colportés dans les rues de la capitale sont formés de dix tiges, ce qui fait que chaque wagon donne 90,000 petits bouquets.

*
* *

LE XYLOCOPA VIOLACEA FABR. est un insecte que son instinct conduit dans les serres alors que, en plein air, les fleurs sont encore trop rares. Il va butiner sur les fleurs et en passant il se charge de pollen, aidant ainsi à la fécondation. Partout où il passe, il abîme les fleurs parce que, à la suite de la fécondation, les segments floraux se flétrissent et tombent. Il faut donc les détruire, surtout si l'on tient à conserver les fleurs d'Orchidées. Dès la fin d'avril, l'insecte disparaît ayant accompli sa tâche. Le mâle périt; la femelle reste seule, préparant le logement de sa progéniture qu'elle ne connaîtra jamais. Elle creuse à l'aide de ses mâchoires de longues galeries dans le vieux bois, elle pond dans chaque cellule un œuf après y avoir déposé du miel et du pollen pour nourrir la larve.

*
* *

QUANTITÉ ET POIDS DES GRAINES. — A la station d'essai de l'Illinois (Etats Unis d'Amérique) on a compté qu'une livre de graines d'herbe des prairies renferme en nombre rond 2,185,000 graines; une livre de trèfle blanc, 863,000; le trèfle de Suède, 667,000; le trèfle rouge ordinaire, 333,000 et le trèfle rouge Mammoth, 364,000. Ces quantités n'ont pas été déterminées d'une façon approximative, mais elles ont été comptées à la main. On ne dit pas le nombre d'heures qu'il a fallu pour faire ce compte.

*
* *

UN INSECTICIDE dont il est généralement fait usage en Amérique et qui fut recommandé tout d'abord par le *American Gardeners' Monthly* comme un excellent préservatif contre le Doryphora, est le vert de Paris. C'est un arséniate de cuivre, dont le vert de Brunswick n'est qu'une forme moins coûteuse. Ce poison qui tue impitoyablement les insectes est semé par des ouvriers, faisant face au vent pour que la poudre ne puisse pas les atteindre. Le vert de Paris est sans effet sur les insectes qui se bornent à sucer leur nourriture dans la plante au lieu de ronger celle-ci par l'extérieur. Pour les arbres auxquels la poudre ne peut atteindre, on l'emploie mêlée dans de l'eau et on l'applique au moyen de la pompe ou de la seringue. Si la pluie survient tôt après l'emploi, il faut y recourir une seconde fois.

*
* *

NOMENCLATURE DES PLANTES. — Dans une récente réunion d'orchidophiles, tenue à la Société royale d'horticulture de Londres, une proposition importante fut faite par le D^r M. T. MASTERS et adoptée à l'unanimité. Cette proposition avait pour but de désigner un comité composé de botanistes, d'importateurs de plantes nouvelles, de semeurs et de cultivateurs pour élaborer un code des règles applicables à la nomenclature des plantes introduites et de celles cultivées dans les jardins, code qui après approbation serait considéré comme liant le bureau et les diverses commissions de la Société. On recommanderait l'adoption générale de ce code.

*
* *

NOUVEAU ROSA RUGOSA. — Le *Rosa rugosa* est une espèce originaire du Japon dont les grandes fleurs simples, rouge vif, sont marquées par une touffe d'étamines jaune d'or. La *Revue horticole*

signale un nouvel hybride obtenu par M. G. MORLET, d'Avon près de Fontainebleau, par le croisement du *Rosa rugosa* avec la variété du Rosier *Madame Abel Carrière*. Des rameaux fleuris ont été très remarqués à la séance du 13 juin de la Société nationale d'horticulture de France. Les fleurs mesurent 0^m06 de diamètre, elles sont simples ou semi doubles, aplaties, à pétales ondulés, frangés, blancs légèrement rosés. L'ensemble de la fleur a l'aspect d'un Œillet mignardise.

* *

PASSIFLORA EYNSFORD GEM. — Le D^r MAXWELL T. MASTERS a fait connaître naguère dans le *Gardeners' Chronicle*, cet hybride de *Passiflora* obtenu du croisement de *Passiflora carulea* var. *Constance Elliott*, à fleurs blanches, et de *Passiflora racemosa* ou *princeps*. C'est une fleur remarquable dont les pétales sont d'un beau rose lilas, tandis que les filaments de la couronne sont blanc d'ivoire avec la pointe violette.

* *

LES FRUITS EN 1889. — D'après les rapports parvenus au *Gardeners' Chronicle* de toutes les régions d'Angleterre, la production fruitière sera en général médiocre. En France elle sera au-dessous de la moyenne. En Belgique, malgré les plus belles promesses du printemps, il en sera de même. Les poires feront généralement défaut. Les pommes qui, à en juger par une splendide floraison, auraient dû être très abondantes, ne donneront qu'une récolte très ordinaire. Sauf dans quelques vergers privilégiés des bords de la Meuse, les prunes ne seront guère plus abondantes. Dans nos centres fruitiers les plus étendus, les fruits seront donc de moindre valeur, attendu que dans beaucoup de localités leur nombre sera insuffisant pour motiver les grands achats sur place.

* *

NOUVEAU TITRE. — Un journal d'Australie, le *Rural Australian*, publié à Sydney, dans un article recommandant le nouvel oignon *Lord Keeper*, qualifie M. HENRY DEVERILL, de Bambury, de onionist bien connu. Désormais, dit à ce propos, le *Gardeners' Chronicle*, rien ne nous empêchera d'avoir des auriculistes, des begonistes, des tulipistes et nous ajouterons des chrysanthémistes. Voilà une voie nouvelle ouverte pour les amateurs de titres.

* *

UNE AROÏDÉE GIGANTESQUE. — L'*Amorphophallus titanum* BECCARI a fleuri récemment dans les jardins royaux de Kew. A l'étrangeté de la forme, cette plante ajoute des dimensions réellement gigantesques. Son énorme racine arrondie ne mesure pas moins de 1^m70 de circonférence; sa feuille unique portée sur un pétiole de plus de trois mètres de hauteur a atteint quinze mètres de circonférence. La fleur est en proportion du feuillage. La hampe florale a un mètre de hauteur, le spadice a mesuré deux mètres de longueur et la spathe, en forme de cornet, a eu quatre vingt trois centimètres de diamètre. Cette Aroïdée est originaire de Sumatra.

* *

ÉCOLE D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT A GAND (Parc de la Citadelle). — Le jury d'examen a terminé ses travaux le 8 août. Huit élèves ont obtenu le diplôme de capacité, ce sont :

Avec grande distinction : M. ARTHUR GISSELEIRE, de Destelbergen;

Avec distinction : MM. ALBERT DERVAES, de Wetteren; OSCAR DE WILDE, de Beirlegem; PLACIDE SCHEPENS, de Gavre.

D'une manière satisfaisante : MM. AUGUSTE DEMOL, de Wichelen; AUGUSTE TOEFFAERT, de Brée; FRANÇOIS DELOOF, d'Auwegem; FRANÇOIS GOMMAERTS, de Gand.

Les examens d'admission auront lieu le mardi 1^{er} octobre.

* *

QUATRIÈME EXPOSITION QUINQUENNALE DE BULBES A HARLEM. — La Société générale pour la culture des bulbes à fleurs tiendra sa grande exposition du 21 au 25 mars 1890. Cette fête florale promet d'être aussi importante que celle qui a eu lieu à Harlem en 1885. Ceux qui visiteront cette

dernière n'eurent que des éloges pour les collections de Jacinthes, Tulipes, Amaryllis et autres plantes bulbeuses réunies à cette occasion. Le programme qui vient de paraître contient au delà de cent concours⁽¹⁾.

* * *

LES CHENILLES. — Ce n'est pas seulement en France et en Belgique que les chenilles ont fait cette année de terribles déprédations. Dans le Worcestershire et les comtés voisins, les arbres fruitiers et autres ont été dévastés d'une façon exceptionnelle par les chenilles; fleurs et fruits ont été dévorés à tel point qu'à la fin de mai et à la fin de juin les vergers avaient tout à fait l'aspect qu'ils ont à Noël. Les chênes, les haies d'épines, ont cruellement souffert. On cite le verger de Madresfield Court comme ayant échappé par le plus grand des hasards à la dévastation, grâce à l'emploi de chaux vive en poudre répandue dans les arbres par une journée humide du mois de mars.

* * *

LES PROCÉDÉS DE MULTIPLICATION ARTIFICIELLE ont une très grande influence sur la fertilité des plantes. Souvent en arboriculture fruitière, il a été question de la dégénérescence de certaines variétés fruitières. On a fait valoir avec raison que le bouturage et le greffage ne pouvaient que prolonger artificiellement l'existence d'un seul et même individu, vivant par continuation dans la bouture ou dans la greffe. Les semis, au contraire, donnent naissance à des individus nouveaux, doués d'une existence indépendante, pouvant même avoir des qualités supérieures à celles de leurs ascendants. M. F. DE RIJK, de Soerabaia (Java), communique à la *Revue horticole* une série de faits étayant des observations entièrement fondées. Sa thèse consiste à vouloir prouver que les plantes reproduites de boutures, marcottes, éclats, rhizômes ou autres parties qui ne sont pas des graines, ont une tendance à perdre la faculté de produire des graines, tandis que les plantes reproduites de graines ont une tendance à conserver la faculté de produire des graines. Dans l'espèce il ne s'agit pas des péricarpes qui constituent souvent ce que, en langage vulgaire, on appelle les fruits. Certains péricarpes peuvent acquérir des développements notables sans contenir une seule graine. Là où les graines sont utiles, il faudrait éviter la multiplication par une autre voie que celle du semis. Ainsi les Amandiers, Caféiers, Cacaotiers, Marronniers, Noyers, devraient être reproduits par leurs graines. M. DE RIJK cite les Bananiers, les Ananas, le Gingembre, la Cassave. Les Bananiers trouvés à Java à l'état sauvage ont des fruits petits, remplis de graines et sont impropres à la consommation; les Bananiers cultivés, reproduits par turions, donnent de grands et bons fruits très savoureux. Le Gingembre toujours multiplié par rhizômes, a tellement perdu sa faculté de produire des graines qu'on ne peut presque plus le faire fleurir. La Cassave est dans le même cas. Les observations faites par M. DE RIJK sont extrêmement curieuses.

* * *

QUELQUES NOUVEAUX WEIGELIA. — Jamais saison printanière n'a été plus favorable à la floraison des Weigelia que celle de cette année, aussi il a été facile de juger de la valeur des variétés. Parmi les bonnes variétés, nous pouvons citer le *W. hortensis candida*, remarquable par l'abondance de ses fleurs blanc pur, surpassant la variété *nivea* connue depuis plus longtemps dans les cultures. — Ensuite vient la variété *Abel Carrière*, puis le *W. Groenewegeni*, qui a le tort de porter une dénomination de forme spécifique. Le *W. Pêcheur fils* rappelle le *W. floribunda* avec des fleurs d'un rouge plus foncé. La variété *Voltaire* est à fleurs rouge sang, contrastant avec les variétés d'un coloris pâle. La variété *Looymansii* se recommande par son feuillage jaunâtre, mais ne détrônera pas l'ancien *W. variegata nana*.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.

(1) Pour plus amples informations, on est prié de s'adresser au Secrétaire de la Société, M. D. BAKER, à Harlem (Hollande).



VRIESEA HYBRIDA VERSALIENSIS HORT.

PL. LXXXVII

VRIESEA HYBRIDA VERSALIENSIS HORT.

VRIESIE HYBRIDE DE VERSAILLES

BROMÉLIACÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir l'*Illustration Horticole*, vol. XVI, tab. 610.CARACTÈRES DE L'HYBRIDE : *Vriesea psittacina* Duvaliana cum *V. brachystachya fecundata*. Scapo elongato, bracteis intense rubris.
Vriesea versaliensis A. TRUFFAUT, in litt.

Voici encore un gracieux hybride dans un groupe qui renferme bon nombre de plantes d'un effet remarquable. Déjà l'année dernière, l'*Illustration Horticole* a fait connaître un de ces produits de la fécondation artificielle bien combinée, notamment le *Vriesea incurvata Duvali*. La plante qui nous occupe est également née à Versailles et l'un des parents est aussi le *Vriesea Duvali*, élégante Broméliacée, se distinguant par son inflorescence et par son port peu élevé. Le professeur MORREN l'avait considérée comme une espèce; elle fut décrite et figurée dans la *Belgique horticole* de 1884, p. 105; toutefois, dès la même année, la *Revue horticole*, p. 559, fit à cet égard des réserves formelles en la désignant comme une variété du *Vriesea psittacina*, à laquelle l'auteur proposait de donner le nom de *Vriesea psittacina Duvaliana*.

C'est cette variété que l'obtenteur, M. A. TRUFFAUT, a choisie pour porte graines. Le pollen dont il fit usage fut cueilli sur le *Vriesea brachystachys* REGEL, espèce également très recommandable, dont la floraison se prolonge durant tout l'hiver, ce qui seul suffirait pour en faire une plante de mérite. Du centre du feuillage vert gai de cette dernière, s'élève une hampe d'un beau rouge corail, terminée par des fleurs à bractées rouge vif et à sommet verdâtre; les divisions de la fleur sont d'un jaune foncé avec le sommet des pétales également verdâtre.

L'hybride provenu de ce croisement a bien le port de la plante mère, le *Vriesea psittacina* var. *Duvaliana*; il en a incontestablement les caractères généraux de végétation. D'un autre côté, il se rapporte au *Vriesea brachystachys* par le coloris brillant de ses bractées dont la teinte est beaucoup plus vive que dans le type maternel; en outre, le scape floral est plus long.

Beaucoup de personnes s'imaginent que les Broméliacées en général sont lentes à fleurir. C'est là une complète erreur. La plante de *Vriesea* dont l'*Illustration* donne ci-contre le portrait, est le produit d'une graine confiée à la terre il n'y a que trois ans, c'est à dire en 1886. Il est vrai qu'elle a été l'objet de quelques soins, notamment de ceux que l'on applique généralement aux semis de Broméliacées. Elle a subi des repiquages fréquents dans un mélange de terre fibreuse, de sphagnum et de brique pilée. Il serait difficile d'exiger une floraison plus prompte.

Le *Vriesea hybrida versaliensis* mérite à tous égards d'être signalé comme une bonne acquisition.

ÉM. R.

SOCIÉTÉS ANGLAISES D'HORTICULTURE. — D'après le Year-Book pour 1889, il existe en Angleterre 268 sociétés d'horticulture et de botanique. Onze de celles-ci sont exclusivement consacrées à la rose et quarante-huit s'occupent uniquement de Chrysanthèmes.

JARDINETS DEVANT LES HABITATIONS EN ANGLETERRE

Ce qui frappe l'amateur de culture dès qu'il arrive en Angleterre, ce sont les jardinets qui garnissent presque partout les devants des habitations. En dehors du jardin proprement dit, situé derrière la maison, il y a toujours un petit bout de terre, fût-il seulement d'un mètre de large, qui permet d'y cultiver quelques plantes grimpantes pour garnir la façade et d'autres pour donner des fleurs.

Plusieurs de ces jardinets sont arrangés avec goût ; ici des groupes de Campanules, de Dianthus, de Giroflées, percent dans les corbeilles de plantes naines, comme des Lobelia, Pyrethrum, Escholtzia et Pensées et dont les dispositions sont gracieuses. Fréquemment de grandes plantes fleuries ou à feuilles ornementales font bel effet auprès du mur, sous les fenêtres. Pour cela on choisit des Deutzia, Weigelia, Althea, Liliun, Campanules élevées ou quelques autres espèces, dont le choix ne manque pas dans cette catégorie de plantes. Toutefois la Rose reste la reine de ces jardinets et on la voit dominer partout, le plus souvent en pieds isolés, au milieu des parterres et groupes ou dans les pelouses. Très souvent aussi des rosiers couvrent une grande partie de la façade et y fleurissent abondamment ; la variété *Gloire de Dijon* sert en premier lieu à cet usage.

On dirait que dans cette contrée insulaire, les plantes grimpantes montrent une végétation plus luxuriante qu'ailleurs. C'est ainsi qu'on voit des façades admirablement garnies de Wistaria, Chèvre-feuille, Vigne-vierge et tant d'autres belles lianes mais surtout des Clematis. Ces gracieuses plantes s'y couvrent chaque année d'une quantité innombrable de fleurs aux couleurs variées et brillantes. Les Lonicera et Wistaria, en même temps qu'ils étalent leurs belles fleurs, répandent un parfum délicieux. La Vigne-vierge garnit bien les murs de son feuillage tendre et épais et est surtout d'un effet magnifique autour des fenêtres devant lesquelles elle laisse retomber les extrémités de ses jeunes branches.

Le Lierre réussit moins bien dans la garniture des façades.

Ces jardinets, généralement assez jolis, ne sont pas tous d'une égale beauté. Il y en a où un amas de plantes fleuries, entassées les unes sur les autres, produisent un effet déplaisant. D'autres perdent par leur maigreur ou leurs dispositions mal réussies. Un grand défaut surtout, c'est de n'y pas observer l'harmonie des couleurs. On voit parfois dans des mosaïques des Lobelia bleus à côté de Mimulus jaunes, ce qui certainement est laid. La raideur est encore un autre défaut. Un parterre uniquement fait au moyen de Lobelia bleus au milieu d'une pelouse est désagréable à la vue.

Quand le jardinet est très restreint, quelques plantes variées, bien disposées avec d'autres plus élevées sur les côtés et contre la façade et des plantes grimpantes sur le mur, conviennent généralement. Si l'espace est plus grand, des pelouses avec quelques petits parterres et plantes isolées peuvent être établies.

Quelle que soit la disposition acceptée, pour réussir il faut toujours entretenir la propreté dans ce genre de jardins et les conserver frais par des arrosements donnés le soir.

A. BUYSENS.





VARIÉTÉS DE GLOXINIA

PL. LXXXVIII

VARIÉTÉS DE GLOXINIA

GESNÉRIACÉES

La culture a profondément transformé plusieurs genres de la famille des Gesnériacées. Pour les Achimènes, les résultats les plus heureux furent obtenus par M. VON REGEL, le savant directeur des jardins impériaux de St-Pétersbourg. Pour les Gloxinia, l'élan a été donné par l'établissement VAN HOUTTE; puis sont venus les efforts heureux de MM. BENARY, à Erfurt, et L. DUVAL, à Versailles. Aujourd'hui les amateurs suivent la même voie et remportent des succès non moins marquants. Ce printemps nous avons reçu de M. BENARY, une grande planche figurant les principales fleurs de sa riche collection; en l'examinant, nous fûmes quelque peu surpris en présence de la grandeur des fleurs, de leur coloris varié, parfois de l'augmentation du nombre des lobes de la corolle; plus récemment notre incrédulité a été dissipée à la vue des fleurs obtenues dans les cultures de M. FERD. KEGELJAN, amateur distingué d'horticulture et orchidophile passionné. Pour l'étendue des fleurs et la disposition des zones des coloris, les semis namurois rappellent en partie les conquêtes faites par les semeurs d'Erfurt.

Il serait oiseux de décrire les quelques fleurs dont la planche de l'*Illustration Horticole* reproduit le portrait; il suffira d'y jeter un coup d'œil pour se rendre compte de la perfection de la forme des corolles, de leur proportion et des couleurs à la fois riches et harmonieuses qui les distinguent; on remarquera aussi que les lobes, au lieu d'être cinq dans chaque fleur, sont également parfois au nombre de six, et que la disposition des zones de couleur produit souvent comme une étoile au milieu de la fleur. A la vue de ces combinaisons, il faut reconnaître que le semeur peut se créer de bien grandes jouissances en transformant comme il le fait, ce que la nature présente à ses yeux sous une forme moins parfaite ou moins variée.

Depuis dix ans, M. F. KEGELJAN a vu son chef de culture s'occuper du perfectionnement des Gloxinia. Encouragé par un maître éclairé au service duquel il est depuis plus de trente ans, J. B. MERVEILLE a procédé par voie de sélection continue; il a toujours pris comme porte graines les fleurs les plus grandes et les mieux faites. Il n'a pris de pollen que sur celles se distinguant le plus par la netteté de leur coloris et la finesse du dessin. Il a obtenu ainsi les nuances les plus variées et les plus belles combinaisons de couleurs.

Les Gloxinia ne doivent pas être considérés comme appartenant à la serre chaude. Ces plantes garnissent admirablement par leur splendide floraison les serres froides et actuellement nous les voyons orner avec éclat les fenêtres de bien des maisons à Gand et ailleurs.

Le mode de culture le plus agréable est certainement le semis. Les graines récoltées en automne sont conservées jusqu'en mars, puis semées en terrines ou petits godets, en terre de bruyère. Dès que les plantules ont deux folioles, on les repique en terrines et vers la fin d'avril on les met en pots de sept à huit centimètres de diamètre. Trois mois plus tard, dès la fin de juillet, ces semis commencent déjà à fleurir.

Vers la fin de septembre, feuilles et tiges sont flétries. Les rhizômes seuls restent vivants et demandent le repos. On les enlève de la serre qu'elles ont ornées pour les ranger sur une planchette élevée ou dans un lieu légèrement chauffé et en tout cas à l'abri de la gelée. On peut aussi placer les rhizômes enlevés de leur terre sur un lit de mousse dans une serre chaude, de manière à les avoir à soixante-dix centimètres du vitrage et où la température est maintenue à

environ 20° centigrades. Bientôt après, les racines percent dans la mousse, les rhizômes renflent et verdissent sous l'action de la lumière et sont bassinés une couple de fois par jour. Au bout d'une vingtaine de jours, les bulbes sont prêts pour le repotage. Celui-ci se fait en terreau de feuilles mêlé à du fumier d'étable bien consommé, de préférence du terreau de bouse de vache et un peu de sable fin. Les pots seront proportionnés aux dimensions des rhizômes, soit de dix à quinze centimètres. Inutile de dire que les brins de mousse sont enlevés prudemment et sans froisser les racines. Le fond des pots doit être muni de tessons et les rhizômes très peu couverts de terre. Une fois repotés, les Gloxinia seront traités comme du reste les Gesneria et Achimenes; ils seront bassinés chaque fois que la terre du pot commence à sécher et suivant le degré d'avancement de la pousse ou l'époque à laquelle la plantation a été faite; on donne un peu d'air lorsque la température extérieure le permet, car on peut provoquer la reprise de la végétation dès le mois de décembre, comme nous venons de le dire, et attendre également jusqu'au milieu de mars. Inutile de dire que la floraison se produira en conséquence, plus ou moins tardivement. Il convient de veiller à ce qu'il y ait un écart assez considérable entre la température de la serre pendant le jour et celle de la nuit.

Lorsque les racines tapissent bien le pot, on peut donner chaque semaine un arrosement à l'engrais liquide. Le meilleur engrais est la bouse de vache fraîche à raison de deux litres sur un hectolitre d'eau. On peut également recourir à l'engrais de poisson. Nous en avons fait l'expérience, il nous a donné le meilleur résultat.

Un soin très important, c'est de veiller à ce que les pucerons, très prompts à entamer les feuilles des Gloxinia et surtout les boutons floraux, n'y fassent pas leur domicile. Dans le principe on pourra bassiner les plantes à l'eau de tabac, plus tard il faudra fumiguer régulièrement chaque semaine en donnant un bon arrosement avant de faire les fumigations. Celles-ci doivent être continuées, même pendant la floraison. Lorsque les boutons sont bien formés, le bassinage à l'engrais liquide peut être répété jusque trois fois par semaine.

Grâce à ces quelques soins, feuilles et fleurs acquièrent un beau développement et les plantes peuvent être employées à garnir les serres froides et les appartements. ÉM. R.

CYCADÉES DE CHOIX

Les distinctions dont on s'est servi pour déterminer les diverses espèces de Cycadées sont plutôt d'un intérêt botanique que d'un intérêt horticulural; il n'est pas nécessaire de les approfondir ici. Dans la plupart des cas, ces distinctions sont basées sur la fructification. Dans quelques-uns des genres le bouton terminal finit en cône, mais quand cet état prend fin, la tige continue à pousser comme si sa croissance n'avait pas été arrêtée. Une simple division du genre peut être faite en tenant compte de la nervation. C'est ainsi qu'on peut remarquer que les nervures du *Zamia* sont grêles, parallèles et égales, tandis que dans les *Cycas* elles ont la forme d'une arête proéminente sur les pennes.

Dans le *Stangeria*, elles sont parallèles et branchues pennées depuis la nervure médiane; dans les *Bowenia* les pennes sont bipennées, caractère qui les sépare nettement de tous les autres genres; enfin dans les *Encephalartos* les folioles sont profondément dentées, presque en épines comme chez le *E. horridus*. Le *Dion* semble tenir le milieu entre les *Cycas* et les *Macrozamia*, mais il y a des exceptions dans cette classification. L'*Encephalartos villosus* est une belle espèce très vigoureuse, ses longues feuilles arquées s'élèvent gracieusement en forme de couronne de l'épais et laineux faisceau de tiges. Les jeunes feuilles sont aussi couvertes de la même substance, ce qui leur donne une apparence soyeuse; l'*E. Altensteini* et l'*E. Caffra* sont de grandes et fortes plantes, très convenables pour de grandes serres ou des jardins d'hiver tempérés. Leurs tiges, quand elles ont deux ou trois mètres de haut, sont d'un superbe effet; l'*E. Lehmanni var. glauca* est une belle forme naine, la couleur glauque de ses feuilles approche presque du bleu, elle a les feuilles et la tige courtes, celle-ci n'atteint pas plus

de un mètre à un mètre et demi. L'*E. horridus* ressemble beaucoup à ce dernier en ce qui concerne la couleur et la taille, mais le feuillage en est plus abondant et plus denté. Dans la variété *trispinosus* les dents ou épines en font un objet de frayeur, autrement c'est une belle plante. Le genre est originaire de l'Afrique du Sud et quoiqu'il y en ait beaucoup plus d'espèces, celles mentionnées sont parmi les meilleures. Une autre classe particulière aux mêmes régions et consistant en une espèce est le *Stangeria paradoxa*, plante naine qui a une souche ressemblant à un bulbe et qui est parfois appelée « Tête de Hottentot. » Ses feuilles sont pétiolées pennées et d'un vert gai; les pennes sont profondément crénelées par la nervation proéminente déjà mentionnée. Ces plantes se trouveront très bien dans une serre exposée au soleil, pourvu que la température y soit constante à environ 18° C.

Le genre *Cycas* se rencontre en Asie, en Australie et dans les Iles de l'Océan Indien; le membre le plus connu est le *Cycas revoluta*, une espèce chinoise bien propre à la culture en serre froide; elle aime à recevoir beaucoup d'eau en toutes saisons ainsi qu'un peu d'engrais liquide occasionnellement pendant sa période de croissance.

Le *Cycas circinalis* est une belle espèce provenant des Indes orientales, plus robuste que le *C. revoluta*, les feuilles et les folioles en sont plus longues et plus érigées; les vieilles tiges de cette espèce sont fréquemment branchues.

Le *C. siamensis* est peut-être une forme de *C. circinalis*, mais il y a les folioles plus longues et plus larges, il s'étend magnifiquement, il est beau et distinct. Cette espèce et le *C. circinalis* croissent mieux en serre chaude.

Le *C. Normanbyana* et le *C. media* viennent d'Australie; ils ont des formes intermédiaires, leurs folioles sont larges, la pointe est effilée, la base du pétiole est armée d'épines très aiguës, eux aussi aiment la chaleur pendant leur croissance.

Parmi les *Macrozamia* il y a des plantes magnifiques, toutes se plaisent en serre tempérée, leurs habitudes sont diverses et parfois ressemblent beaucoup à celles des *Cycas*, mais on les distingue aisément de ces derniers par la nervure primaire; le rachis est variable, parfois uni ou canaliculé.

Dans le *M. corallipes*, la tige est épaisse et naine, les feuilles et les folioles très recourbées avec une proéminence particulière à la base de la foliole, de là son nom spécifique; le *M. spiralis* est une petite et belle espèce qui a des feuilles coniques d'un beau vert clair et une structure de nervures étroite et érigée; le *M. cylindrica* est similaire au dernier, mais la proéminence à la base des folioles est blanche; tous deux sont des plantes gracieuses et légères; le *M. plumosa* est une espèce distincte, le rachis est aplati et entrelacé en spirale avec des nervures longues, étroites et pendantes et des tiges petites et ovoïdes qui peuvent très bien s'accommoder en petits pots.

Si nous passons à des espèces plus grandes, nous rencontrons le *M. Fraseri*, ayant un feuillage ample d'un vert noir, les tiges courtes et épaisses, ses feuilles le plus souvent cachent le pot: le *M. Mackeni* une autre belle espèce, ayant des dispositions à se tenir érigée. Ces *Macrozamia* sont presque toujours plus ou moins en croissance et pour cette raison ils demandent plus d'eau que la plupart des *Cycadées*. Cela paraît être un moyen d'établir une distinction entre les *Macrozamia* et les *Catakidozamia*. Ce dernier fait des couronnes régulières ou séries de feuilles, ce qui n'est pas le cas dans les *Macrozamia*. Le *Catakidozamia Mac Leayi* est probablement le plus marquant de tout le groupe; c'est une espèce très grande, d'une croissance rapide; il a de longues feuilles bien érigées et des folioles larges, unies, luisantes, vertes, qui sont produites par un rachis profondément cannelé. Il croît promptement de graines, sa tige est belle et symétrique.

Parmi les espèces du Nouveau Monde, le *Dion edule* réclame la première mention, les tiges en sont courtes et vigoureuses, les nervures sont épaisses, les pennes érigées sont d'un gris laiteux; le *D. (Cycas) pectinatum* a une feuille splendide plate comme un peigne, il est bien distinct et très désirable; le *Microcycas calocoma* est, comme le nom l'indique, un diminutif; c'est un beau *Cycas* chevelu qui a quelque ressemblance avec le *C. Beddomei* et vaut la peine d'être cultivé.

Dans les genres propres au Mexique, on a le *Ceratozamia*; généralement ses longues feuilles tombantes sont gênantes, à moins qu'on ne le place dans des vases et dans une situation élevée; leurs tiges sont courtes et très branchues, elles portent des folioles articulées longues et larges.

Les *C. Kusteriana*, *C. Miqueliana* et *C. mexicana* sont probablement les espèces les plus utiles. Le genre *Zamia* n'est pas un favori des jardins, néanmoins ce sont des plantes très distinctes et si l'on a de la place on fera bien de les ajouter à la collection. Parmi les meilleures, on a les *Z. furfuracea*, *Z. obliqua* et *Z. Skinneri*; ce dernier a des folioles larges, luisantes et vertes ressemblant un peu à du cuir, le rachis et la tige sont courts. Le *Bowenia spectabilis* d'Australie est aisément distingué par ses feuilles bipennées, c'est une espèce naine très belle.

FLEURS ET FRUITS A L'EXPOSITION DE PARIS

Un des élèves de notre École d'horticulture, se trouvant à Paris le 25 juin, nous a remis quelques notes prises au courant de la plume. Ce qui m'a frappé le plus, nous dit-il, ce sont les nombreuses et belles collections de Rosiers, hybrides remontants, thés, Ile Bourbon, Provins, grimpants, faisant le plus grand honneur à la France et au Grand Duché de Luxembourg. Il a signalé parmi les petits Rosiers *Golden Fairy*, jolie fleur jaune; parmi les grimpants *Gloire des rosomanes*, belle fleur rouge; la rose moussue *Œillet panaché*, blanc strié rouge; parmi les hybrides remontants, les plus belles des variétés anciennes et quelques autres comme *Moser*, belle fleur pourpre; *Raoul Chandon*, rose frais, pourtour pâle; *Clara Cochet*, grande fleur rose vif; *Marquis de Salisbury*, belle fleur rose et carmin; *Princesse de Béarn*, rouge très foncé, teinte noirâtre; parmi les Rosiers thés on avait l'embarras du choix: *Claudine Serreau*, grande fleur rose; *Comtesse Hunyady*, belle fleur jaune, pétales frangés de rose; *Luciole*, grande fleur, fond jaune, teinté de rose safrané; *Madame Defresne*, belle et grande fleur jaune foncé; *Sunset*, fleur orange.

Un très grand nombre de plantes de toute nature, représentées par d'immenses corbeilles ou parterres, éblouissaient la vue. C'étaient des *Phlox Drummondii* vermillon, des *Godetia* à fleurs blanches avec des reflets soyeux, d'autres avec des taches carmin; des *Lobelia* de toutes les couleurs, blancs, bleus, roses, violets. Ailleurs, des *Pyrethrum* à fleurs doubles, roses, rouges, blanc pur, d'autres à fleurs simples, carmin vif ou jaune; des *Petunia*, des *Begonia*, des *Coleus*, des *Pelargonium*, admirablement fleuris; des Pivoines herbacées dont la floraison avait probablement été retardée par un procédé spécial, des *Delphinium* dans toutes les nuances du bleu, des *Zinnia* hybrides de toutes les couleurs de l'arc en ciel.

Un certain nombre d'arbres et d'arbustes exposés comme nouveautés étaient représentés par des rameaux; c'étaient des *Acer*, à feuilles tricolores et à feuilles panachées de jaune; un *Platane* à feuilles panachées de blanc, etc. Beaucoup de fruits forcés attiraient l'attention. M. SALOMON, de Thomery, connu par son procédé de conservation du raisin, présentait de belles grappes, les unes conservées en complète maturité depuis l'année dernière ou tout au moins depuis l'hiver, les autres fraîchement récoltées. Les unes et les autres d'une beauté exceptionnelle. C'était du *Chasselas doré*. Les arbres fruitiers en pots étaient nombreux et généralement bien cultivés. On remarquait sur plusieurs points de magnifiques fraises d'un volume exceptionnel. C'étaient surtout *D^r Morère*, *Général Chanzy*, *Président*, etc. Il y avait aussi des pêches remarquables par leur couleur et leur grosseur, des cerises en nombreuses variétés provenant, à ce qu'il paraît, de buissons, cultivés comme entre-cultures dans les vignobles.

Les produits maraîchers étaient tous plus beaux les uns que les autres. Le contingent de la maison VILMORIN présentait de très belles chicorées et des scaroles d'un développement remarquable, des laitues superbes et de magnifiques tomates. L'apport des maraîchers de la Seine était fort riche; il renfermait presque tous les produits forcés; les melons étaient nombreux et parfumés; la Société de la Côte d'or avait une belle collection; les asperges d'Argenteuil étaient dignes de la réputation qu'elles ont acquises depuis longtemps.

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : **Lucien Linden et Emile Rodigas**

Abonnement pour le volume en cours : 60 fr. pour les 12 livraisons, payables d'avance

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1^{er} Volume

Aeranthus Leonis, *Aerides maculosum* var. *formosum*, *Aerides odoratum* var. *Demidoffi*, *Aerides Reichenbachi*, *Aganisia tricolor*, *Catasetum discolor*, *Catasetum tigrinum*, *Cattleya aurea*, *Cattleya guttata* var. *Leopardina*, *Cattleya Lawrenceana*, *Cattleya Malouana*, *Cattleya maxima* var. *Hrubyana*, *Cattleya nobilior* var. *Hugueneyi*, *Cattleya Percivalliana* var. *Reichenbachi*, *Cattleya Trianae* var. *alba*, *Cattleya Trianae* var. *Annae*, *Cleisostoma Guiberti*, *Cypripedium Druryi*, *Cypripedium Lawrenceanum* var. *Hyceanum*, *Cypripedium oenanthum* *superbum*, *Cypripedium selligerum majus*, *Cypripedium tessellatum* var. *porphyreum*, *Dendrobium Falconeri*, *Dendrobium stratiotes*, *Dendrobium thyrsoflorum*, *Epidendrum paniculatum*, *Masdevallia Lindeni*

var. *grandiflora*, *Masdevallia Roezli*, *Oncidium Lanceanum* var. *superbum*, *Oncidium Limminghei*, *Odontoglossum Alexandrae*, *Odontoglossum nevadense*, *Odontoglossum ramosissimum*, *Odontoglossum rubescens*, *Odontoglossum Ruckerianum*, *Odontoglossum vexillarium* var. *purpureum*, *Odontoglossum Wilckeanum* *albens*, *Paphinia cristata* var. *Randi*, *Phalaenopsis Sanderiana*, *Phalaenopsis Stuartiana* var. *punctulata*, *Restrepia antennifera*, *Selenipedium reticulatum*, *Spathoglottis Augustorum*, *Trichocentrum tigrinum* var. *splendens*, *Trichopilia suavis*, *Vanda Boxalli*, *Vanda Dennisoniana*, *Vanda Sanderiana* var. *labello viridi*.

2^{me} Volume

Angraecum Ellisi, *Anguloa Ruckeri* var. *media*, *Ansellia congoensis*, *Bollea pulvinaris*, *Brassia caudata*, *Calanthe Regneri*, *Catasetum Bungeirothi*, *Catasetum galeritum*, *Cattleya gigas*, *Cattleya Kimballiana*, *Cattleya Mendeli*, *Cattleya Schilleriana* var. *Amaliana*, *Coelogyne pandurata*, *Cypripedium callosum*, *Cypripedium michrochylum*, *Cypripedium Sallieri*, *Cypripedium tonkinense*, *Dendrobium bracteosum*, *Dendrobium inauditum*, *Epidendrum Randianum*, *Galeandra Devoniana* var. *Delphina*, *Galeandra flaveola*, *Laelia elegans* var. *Houtteana*, *Masdevallia Veitchi*, *Miltonia spectabilis* var. *lineata*, *Oncidium cucullatum*, *Oncidium Jonesianum*, *Oncidium Warscewiczii*, *Odontoglossum*

Alexandrae var. *Cutsemianum*, *Odontoglossum Coradinei grandiflorum*, *Odontoglossum grande*, *Odontoglossum Lucianianum*, *Odontoglossum luteo-purpureum*, *Odontoglossum Roezli*, *Odontoglossum Schillerianum*, *Phalaenopsis amabilis*, *Phalaenopsis Luddemanniana*, *Phalaenopsis sumatrana*, *Pilumna nobilis*, *Saccolabium giganteum* var. *illustre*, *Selenipedium caudatum giganteum*, *Selenipedium Schroderae* var. *splendens*, *Spathoglottis plicata*, *Stanhopea tigrina*, *Trichocentrum albo-purpureum* var. *striatum*, *Vanda Lindeni*, *Vanda suavis* var. *Lindeni*, *Zygopetalum rostratum*.

3^{me} Volume

Aerides Fieldingi, *Aeranthus grandiflora*, *Aerides Houletianum*, *Aganisia cyanea*, *Angraecum (Lithrostachys) Sedeni*, *Anguloa uniflora*, *Brassavola cucullata cuspidata*, *Bulbophyllum grandiflorum*, *Catasetum Bungeirothi aureum*, *Catasetum Bungeirothi* var. *Pottsonianum*, *Catasetum decipiens*, *Catasetum pulchrum*, *Cattleya Gibezae*, *Cattleya labiata autumnalis*, *Cattleya virginalis*, *Cleisostoma crassifolium*, *Cypripedium Arthurianum* var. *pallidum*, *Cypripedium Cannartianum*, *Cypripedium Curtisi*, *Cypripedium Harrisianum* var. *superbum*, *Cypripedium Leea-num*, *Cypripedium Moensianum*, *Cypripedium praestans*, *Cypripedium Van Houtteanum*, *Cypripedium villosum*, *Cypripedium (Selenipedium)*

Wallisi, *Dendrobium purpureum* var. *candidulum*, *Dendrobium rutri-ferum*, *Dendrobium strebloceras* var. *Rossianum*, *Ionopsis paniculata* *maxima*, *Masdevallia macrura*, *Masdevallia spectrum*, *Miltonia specta-bilis Moreliana*, *Oncidium cheiroporum*, *Oncidium papilio* var. *majus*, *Oncidium Phalaenopsis*, *Odontoglossum citrosimum* var. *Devansayanum*, *Odontoglossum crispum fastuosum*, *Odontoglossum crispum Trianae*, *Odontoglossum cuspidatum*, *Odontoglossum Harryanum*, *Odontoglossum odoratum Lindl.* var. *baphicantum*, *Odontoglossum triumphans*, *Odontoglossum Uro-Skinneri*, *Paphinia Lindeniana*, *Paphinia Modiglianiana*, *Rodriguezia Bungeirothi*, *Vanda superba*.

4^{me} Volume

Odontoglossum latimaculatum, *Cypripedium Miteuanum*, *Nanodes Medusae*, *Dendrobium Bensoniae*, *Cypripedium bellatulum*, *Aerides quinquevulnerum*, *Odontoglossum Glonerianum*, *Oncidium macranthum*, *Lycaste Skinneri* *alba*, *Mesospinidium vulcanicum*, *Epidendrum nemorale*, *Warrea Lindeniana*, *Odontoglossum Halli*, *Cypripedium Mastersianum*, *Leptotes bicolor*, *Vanda caerulea*, *Sophronitis grandiflora*, *Odontoglossum radiatum*, *Comparettia falcata*, *Oncidium Forbesi maximum*, *Cirrhopetalum pulchrum*, *Cypripedium Harrisianum polychromum*, *Vanda tricolor*, *Cattleya chochoensis* var. *Miss*

Nilsson. *Oncidium iridifolium*, *Polystachia pubescens*, *Masdevallia tovarensis*, *Odontoglossum Cervantesi lilacinum*, *Coelogyne cristata* var. *alba*, *Selenipedium caudatum* var. *Albertianum*, *Angraecum sesquipedale*, *Miltonia (Odont.) × Bleuana*, *Odontoglossum Bleichröderianum*, *Odont. Pescatorei* var. *Lindeni*, *Odont. Rossi* var. *Mommi*, *Odont. Waroceanum*, *Cattleya Mossiae* var. *Bousiesiana*, *Cypripedium Elliot-tianum*, *Dendrobium densiflorum*, *Phaius grandifolius*, *Thunia Mar-shalli*, *Anguloa Clowesi*, *Laelia majalis*, *Cattleya Mossiae* var. *Waroc-queana*.

Le prix des volumes de la « LINDENIA » a été fixé comme suit :

1^{er} Volume, 125 fr. — 2^{me} Volume, 100 fr. — 3^{me} Volume, 75 fr. — 4^{me} volume, 65 fr.

Les 4 volumes pris ensemble : 350 francs

Architecture de Jardins

SERRES ET FORCERIES

PLANS, TRACÉS, TRANSFORMATIONS ET PLANTATIONS DE
PARCS ET JARDINS

PLANS ET CONSTRUCTIONS DE SERRES EN TOUS GENRES

La Société *L'HORTICULTURE INTERNATIONALE*, désirant donner satisfaction aux incessantes demandes de sa clientèle, a l'honneur de l'informer qu'elle ouvrira à partir du 1^{er} OCTOBRE 1889, un département spécial d'**Architecture de Jardins** et de **Constructions de Serres**.

La Direction de *L'HORTICULTURE INTERNATIONALE* a été consultée, pendant ces dernières années, sur la plupart des grands travaux d'architecture paysagiste et sur l'organisation des serres les plus importantes de l'Europe. L'expérience qu'elle a acquise par de nombreuses créations, notamment la construction de grandes serres au domaine royal de Laeken et l'installation du vaste établissement modèle de *L'HORTICULTURE INTERNATIONALE* à Bruxelles, est une garantie de la bonne exécution des travaux qui lui seront confiés. Elle s'est adjoint un architecte paysagiste de talent et des collaborateurs capables de les exécuter à des conditions très raisonnables.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE n'entreprendra que des travaux d'une certaine importance

ÉTUDES, PLANS & DEVIS

Prière d'adresser les lettres concernant l'architecture comme suit :

L'Horticulture Internationale

Département d'Architecture

PARC LÉOPOLD

BRUXELLES.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1889

Pendant toute la durée de l'Exposition, un représentant de *L'HORTICULTURE INTERNATIONALE* se tiendra à la disposition des personnes désireuses d'avoir des renseignements sur la force et le prix de nos Orchidées et de nos autres plantes.

S'adresser au *Pavillon du Gouvernement impérial Brésilien*, aux pieds de la tour Eiffel.

5^{me} SÉRIE
3^{me} Volume

TOME XXXVI

ANNÉE 1889
9^{me} Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR

LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR

ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

	TEXTES ET PLANCHES
1. Chronique horticole	79
2. Deux fruits nouveaux.	84
3. Jardin botanique de Gand.	84
4. Nécrologie.	86
5. Un légume recommandable.	87
89. Anthurium Scherzerianum Schott var. M ^{me} de la Devan- saye	83
90. Odontoglossum Cervantesi var. decorum	85

A paru le 25 octobre 1889

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 50 FRANCS pour toute l'union postale

PAYABLES D'AVANCE

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold

BRUXELLES

Architecture de Jardins

SERRES ET FORCERIES

PLANS, TRACÉS, TRANSFORMATIONS ET PLANTATIONS DE
PARCS ET JARDINS

PLANS ET CONSTRUCTIONS DE SERRES EN TOUS GENRES

La Société *L'HORTICULTURE INTERNATIONALE*, désirant donner satisfaction aux incessantes demandes de sa clientèle, a l'honneur de l'informer qu'elle ouvrira à partir du 1^{er} OCTOBRE 1889, un département spécial d'**Architecture de Jardins** et de **Constructions de Serres**.

La Direction de *L'HORTICULTURE INTERNATIONALE* a été consultée, pendant ces dernières années, sur la plupart des grands travaux d'architecture paysagiste et sur l'organisation des serres les plus importantes de l'Europe. L'expérience qu'elle a acquise par de nombreuses créations, notamment la construction de grandes serres au domaine royal de Laeken et l'installation du vaste établissement modèle de *L'HORTICULTURE INTERNATIONALE* à Bruxelles, est une garantie de la bonne exécution des travaux qui lui seront confiés. Elle s'est adjoint un architecte paysagiste de talent et des collaborateurs capables de les exécuter à des conditions très raisonnables.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE n'entreprendra que des travaux d'une certaine importance

ÉTUDES, PLANS & DEVIS

Prière d'adresser les lettres concernant l'architecture comme suit :

L'Horticulture Internationale

Département d'Architecture

PARC LÉOPOLD

BRUXELLES.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1889

Pendant toute la durée de l'Exposition, un représentant de *L'HORTICULTURE INTERNATIONALE* se tiendra à la disposition des personnes désireuses d'avoir des renseignements sur la force et le prix de nos Orchidées et de nos autres plantes.

S'adresser au *Pavillon du Gouvernement impérial Brésilien*, aux pieds de la tour Eiffel.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME


Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

NOTA BENE. — L'HORTICULTURE INTERNATIONALE n'expose ses Orchidées que chez elle. Les plantes offertes en vente sont donc garanties n'avoir pas été fatiguées ou n'avoir contracté aucun germe de maladie par de fréquentes expositions à l'étranger et les voyages qu'elles nécessitent.

IMPORTATIONS IMMENSES

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

 Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; trente cinq serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES


La Société mettra au Commerce, le 15 Avril 1890, des plantes nouvelles à fleurs et autres qui feront sensation.

PALMIERS

Ces princes du règne végétal sont toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mise en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthès, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Plantes à fleurs, etc.

 Le Catalogue paraîtra en Avril 1890.

CHRONIQUE HORTICOLE

10 Octobre 1889.



ÈDRE DU LIBAN. — Un des plus beaux spécimens de ce Conifère existe à Épinay sur Seine. Il mesure aujourd'hui, à un mètre au dessus du sol, une circonférence de 3^m20. Cet arbre qui a atteint une hauteur considérable est admirablement garni de branches et de rameaux depuis la base jusqu'au sommet. La graine en fut apportée du Liban par le propriétaire il y a une cinquantaine d'années.

* *

LA RÉGLISSE EN FLORIDE. — D'après le *Florida Agriculturist*, la réglisse est actuellement l'objet d'essais de naturalisation aux États-Unis et particulièrement en Floride. On la multiplie de boutures de racines secondaires ayant une quinzaine de centimètres de long; on les place verticalement dans des trous espacés d'une quarantaine de centimètres. Les rangées sont séparées de 0^m65. La terre doit être profonde et riche. Trois ou quatre années sont nécessaires au développement des plantes; alors se fait la récolte des racines.

* *

CONGRÈS DE BOTANIQUE A PARIS. — Le Congrès organisé par la Société de botanique de France s'est tenu à Paris du 20 au 25 août; il s'est occupé de la confection des cartes indiquant la répartition des plantes sur le globe, ainsi que des caractères que l'anatomie peut fournir à la classification des végétaux. Ces derniers caractères ont évidemment une valeur plus grande que ceux purement externes dont la constance héréditaire peut cependant être influencée par le milieu physique. Les caractères anatomiques, dont il conviendra de faire un choix, fourniront, sans aucun doute, la confirmation de la classification des végétaux faite actuellement d'après l'observation des organes visibles à l'œil nu ou à la loupe.

* *

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE n'a pris part elle-même à aucun des concours parisiens; elle s'est bornée à exposer chez elle et a su fournir aux exposants bien des éléments de leurs apports. D'une façon indirecte elle a obtenu, cependant, de grands succès à l'Exposition Universelle. En effet, un grand prix a été décerné à la Commission impériale du Brésil et un premier prix spécial à celle de San Salvador pour leurs expositions florales. Ces deux expositions avaient été organisées et entretenues pendant toute la durée de l'Exposition Universelle par la Société L'HORTICULTURE INTERNATIONALE.

* *

ENGRAIS LIQUIDE. — *L'Illustrirte Gartenzeitung* de Vienne, dans son numéro de juillet dernier, recommande l'emploi du mélange suivant comme étant d'une très grande efficacité pour activer la végétation ou maintenir la santé de toutes les plantes cultivées en pots et tenues dans les appartements. Ce mélange consiste en soixante grammes d'ammoniaque sulfureux, vingt grammes de salpêtre et quinze grammes de sucre dissous dans un flacon. On en verse de trente jusque tout au plus quarante gouttes par litre d'eau et avec ce liquide on arrose les plantes une fois par semaine tant que la végétation se développe.

* *

UN TRÈS BEAU JUBAEA SPECTABILIS existe au Jardin royal de Necessidades à Lisbonne. Cet arbre fut planté il y a trente-cinq ans et mesurait alors 1^m50 de hauteur. Il a actuellement près de

huit mètres, son stipe a une hauteur de 6^m50 depuis le sol jusqu'aux premières frondes. La circonférence de cette tige est de 3^m65 à un mètre au dessus du sol.

*
* *

ENCORE LES HANNETONS et les feuilles colorées. — M. LALANDE, horticulteur nantais, écrit à la *Revue Horticole*, à propos de la répugnance des hannetons pour les feuilles colorées, les lignes suivantes : « On a récemment demandé pourquoi les hannetons ne mangent pas les feuilles du *Prunus Pissardi*? Rien n'est plus simple; la raison est que cette variété appartient au groupe des myrobolans, auxquels les hannetons ne touchent jamais. »

Voilà une affirmation bien nette qu'il ne sera pas difficile de vérifier.

*
* *

NOUVEAUX LILAS. — Au concours du 6 mai dernier, à l'Exposition Universelle de Paris, plusieurs variétés nouvelles de Lilas attirèrent l'attention des connaisseurs. Leur obtenteur, M. VICTOR LEMOINE, de Nancy, a fait connaître, dans le *Garden and Forest*, l'origine de ces nouveautés. Elles ont pour point de départ une variété très ancienne dont les fleurs sont pourvues de corolles emboîtées les unes dans les autres. Les fleurs de cette variété furent fécondées avec le pollen de bonnes variétés du Lilas commun, telles que *Ville de Troyes*, *sanguinea*, etc.; d'autres fleurs reçurent du pollen de *Syringa oblata*. De ces semis on obtint des variétés telles que *S. hybrida hyacinthiflora*, *rubella plena*, *Renoncule*, etc. Celles-ci furent l'objet d'un nouveau croisement et ont donné des variétés à fleurs doubles reproduisant tous les coloris distincts que l'on rencontre chez les variétés à fleurs simples.

*
* *

LA CHAMBRE DU COMMERE HORTICOLE BRUXELLOIS s'est particulièrement distinguée dans les concours généraux du 20 septembre à l'Exposition Universelle de Paris. Cette Association, qui compte actuellement plus de deux cents membres, a fait voir à Paris un lot de 1200 plantes à feuillage, que l'on désigne actuellement sous le nom de plantes marchandes : Palmiers, *Dracaena*, *Aspidistra*, *Aralia*, *Araucaria*, *Ficus*, etc. La presse horticole française a rendu unanimement hommage à ces produits de l'horticulture belge dont elle reconnaît la perfection.

*
* *

LES EUCALYPTUS acquièrent dans la France méridionale une importance considérable. On en possède actuellement des exemplaires, notamment à Hyères, qui furent plantés il y a une quinzaine d'années et ont atteint déjà vingt-cinq mètres de hauteur et dont la tige a une circonférence de trois mètres. On cite un exemplaire planté en 1860 qui a déjà près de vingt-huit mètres. Cet exemplaire mesure contre le sol 6^m50 de tour. La couronne couvre une surface de plus de douze ares. Il s'agit ici de l'*Eucalyptus globulus*. A la villa Thuret, dirigée par le savant M. NAUDIN, on cultive 120 espèces de ce genre qui y sont étudiées avec le plus grand soin.

*
* *

LES CAMELLIA EN PORTUGAL. — Ce qui prouve combien facilement les végétaux exotiques se naturalisent dans une région dont le climat est tout au moins aussi bon que celui de leur patrie, c'est que, à Oporto, les plantes du Japon et de l'Australie ont pris dans les jardins publics et privés une place marquante parmi les végétaux indigènes. Il y a du *Camellia* partout, à ce que nous apprend M. NARDY père, dans le petit jardinet du paysan comme dans le jardin du riche. Au cimetière de la ville d'Oporto, des *Camellia* aux têtes superbes bordent l'allée centrale du champ du repos. Partout le *Camellia* est planté comme un autre arbre, dans la terre ordinaire, sans mélange d'autres terres spéciales, comme aussi il n'est, pour sa culture, l'objet d'aucuns soins spéciaux. Cependant, en plein soleil comme à mi-ombre, sa végétation, sa floraison et son développement ne laissent rien à désirer.

*
* *

BROMÉLIACÉE NOUVELLE. — Le *Gartenflora* du 15 juillet publie parmi d'autres nouveautés une jolie Broméliacée, le *Tillandsia Geissei* PHIL., qui fut découvert il y a deux ans, en exemplaires rares, dans une petite vallée non loin de Caldera, au Chili. La plante y vivait à l'état d'épiphyte sur un *Cereus*. La coloration du feuillage qui est grisâtre argenté en fait une véritable curiosité; les bractées florales sont colorées de vert gai dans leur tiers inférieur et carmin vif pour le reste, sauf l'extrémité qui est orangée. Les bractées de la base de la hampe, sont également rouge vif. Les fleurs ont leurs trois pétales roses. C'est une charmante espèce.

*
**

L'ORCHIDÉENNE. — Cette Société, fondée à Bruxelles il y a un an, a tenu le 22 septembre 1889 sa première assemblée générale statutaire, qui a pris connaissance du rapport du Comité sur les travaux de la Société pendant cette première année. L'ORCHIDÉENNE a tenu onze meetings; 717 plantes ont été présentées à ces réunions; 179 distinctions leur ont été attribuées; 34 exposants y ont participé.

L'assemblée a constitué pour l'année 1889-1890 le Jury des Meetings de la manière suivante : MM. F. KEGELJAN, D. MASSANGE DE LOUVREX, G. MITEAU, LOUIS LUBBERS, Comte A. DE BOUSIES, ÉM. RODIGAS, A. VAN IMSCHOOT, JULES HYE-LEYSEN, E. WALLAERT, ALB. GOOR, M. METDEPENNINGEN, A. LALLEMAND. Ont été nommés membres suppléants : MM. O. DE MEULENAERE, EDM. MORREN, A. HUYBRECHTS, CH. VASSEUR, J. MOENS, G. VAN NOTEN.

*
**

LA POMOLOGIE BELGE n'a pas craint d'entrer en lutte, à l'Exposition Universelle de Paris, avec les produits de contrées bien plus heureusement douées au point de vue du climat. Son succès a été des plus marquants. Le Cercle d'arboriculture de Belgique a exposé le 6 octobre une collection de poires et de pommes à laquelle le Jury a décerné le 1^{er} prix et des félicitations. L'apport se composait de plus de 500 variétés de poires et de plus de 300 variétés de pommes; il comprenait aussi 40 variétés de raisins représentées par des grappes de la plus belle venue. Une Société française, celle de Melun, avait un lot de très beaux fruits; malheureusement la dénomination laissait énormément à désirer; sous ce rapport, l'exposition du Cercle belge était irréprochable.

*
**

LE CACAO AU VÉNÉZUELA ET EN COLOMBIE. — Le Cacao, dit de Caracas, jouit sur les marchés européens de la plus haute estime; c'est aussi une des principales productions du Vénézuela ainsi que de la Colombie. La variété de Cacaoyer qui constitue les plantations colombiennes, diffère de l'arbre cultivé dans les plaines de Caracas, en ce que les fruits colombiens contiennent des fèves plus grosses et en même temps plus nombreuses que ceux du Vénézuela; mais, d'un autre côté, ceux-ci en produisent un plus grand nombre, ce qui augmente leur richesse. Cette culture s'est particulièrement localisée dans les provinces de Tolima et de Cauca où elle est établie sur des terrains en pente, entre 300 et 1200 mètres d'altitude. Les Cacaoyers produisent dès la quatrième ou cinquième année, ils vivent à l'ombre des cannes à sucre ou des platanes, tant qu'ils ne sont pas en état de résister aux rayons solaires; leur productivité peut durer pendant 60 et même 80 ans.

*
**

LE CERCLE D'ARBORICULTURE DE BELGIQUE, à Gand, a fêté, à la fin du mois de septembre, le 25^{me} anniversaire de sa fondation. Il a organisé, pour la circonstance, une Exposition internationale de fruits et un Congrès pomologique, qui ont eu lieu le 28, le 29 et le 30 septembre dans les locaux du palais de l'Université. Malgré la pénurie des fruits, l'exposition a eu un immense succès et le Jury composé en grande partie de notabilités de l'étranger a pu décerner une série d'œuvres d'art, de médailles d'or et de médailles de vermeil et d'argent. Le Congrès s'est occupé de diverses questions pratiques, telles que les modifications à apporter aux opérations de la taille des arbres fruitiers et l'utilisation sur place des fruits de toute nature au point de vue

commercial et alimentaire. Le 30 septembre les principaux membres du Congrès ont visité les belles serres à vignes établies à Manage par M. le sénateur DE HAUSSY, qui a fait aux excursionnistes une réception dont tous conserveront un charmant souvenir.

*
* *

PETUNIA HYBRIDES. — Les *Petunia hybrides* ont des qualités ornementales nombreuses qui les font admettre aujourd'hui dans tous les parterres. Il en existe des races fort distinctes et possédant toutes un certain nombre de variétés perfectionnées, la plupart à croissance compacte et ayant les tiges dressées et bien fermes. Nous avons sous les yeux une superbe planche chromolithographiée donnant les portraits d'une série de formes appartenant à la riche collection de la maison BENARY d'Erfurt. Et en réalité, n'était le feuillage, il serait bien difficile de reconnaître dans bien des formes le caractère de la fleur du *Petunia*. A part les coloris les plus étranges allant du blanc pur au bleu de la *Gentiane des Alpes*, à part toutes les nuances et les panachures répandues en nuances diverses dans les corolles, depuis le vert clair jusqu'au rouge ponceau, la forme des fleurs a subi elle aussi des modifications tellement profondes qu'elles sont devenues méconnaissables. Les unes sont frangées dans le pourtour, les autres complètement dans leurs nombreux pétales; ici la fleur est très grande et la gorge large, là, la gorge a disparu et est entièrement remplacée par une touffe de pétales. Les races naines à grandes fleurs méritent d'être répandues dans tous les jardins.

*
* *

NOMENCLATURE DES ORCHIDÉES. — Le Comité chargé de formuler les règles pouvant être adoptées pour la dénomination des plantes, émanant de la Société royale d'horticulture de Londres, est en voie de constitution. Ces règles seront d'abord fixées pour les Orchidées sauf à être étendues ultérieurement aux autres plantes. Le D^r M. T. MASTERS, rédacteur en chef du *Gardeners' Chronicle*, remplit les fonctions de secrétaire du Comité. Il recevra avec gratitude, à la Société royale d'Horticulture, 117, Victoria street, à Londres, les communications que les amateurs ou cultivateurs d'Orchidées seraient en mesure de lui adresser.

*
* *

ARBRES NAINS DU JAPON. — Dans sa séance du 23 mai 1889, la Société nationale d'horticulture de France a reçu de M. VALLOT une note très intéressante sur les procédés employés par les Japonais, pour produire les monstruosité horticoles qu'ils considèrent comme des ornements et dont ils peuplent leurs petits jardins. Les arbres nains exposés au Trocadéro par M. KASAWARA, sont la plupart des Conifères; il y a aussi quelques Érables. La voie suivie par les Japonais a été tenue secrète; voici néanmoins, d'après M. VALLOT, les caractères communs qu'il a remarqués et qui pourraient bien donner la clef de la méthode.

1° Les tiges et les branches ont été contournées dans tous les sens, soit en serpentant, soit en hélice; ce qui diminue au moins au tiers leur longueur apparente.

2° Les branches sont pincées très fréquemment et les tigés sont recépées souvent, dès qu'elles deviennent un peu grosses, de sorte que le tronc forme comme un gros moignon d'où partent des branches plus ou moins grêles.

3° Ces plantes sont dépourvues de pivot.

4° Les racines qui remplacent le pivot sortent de terre sur une grande longueur et n'y enfoncent que leurs extrémités, de sorte que le tronc est porté comme sur un certain nombre de pieds.

Les horticulteurs savent d'expérience combien sont nuisibles aux Conifères les mutilations faites à la flèche comme au pivot. Qu'on ajoute à ces mutilations le choix de variétés déjà naines; qu'on en plante les exemplaires en pots réduits et qu'on pince les extrémités, qu'on torde les ramifications, qu'on prive la plante de nourriture; elle doit finir par se rabougrir ou végéter avec lenteur. Il n'est pas étonnant que parmi les plantes de M. KASAWARA il s'en trouve comptant plus d'un siècle d'existence.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.



ANTHURIUM SCHERZERIANUM SCHOTT var. M^{me} DE LA DEVANSAYE

PL. LXXXIX

ANTHURIUM SCHERZERIANUM SCHOTT var.

ANTHURIUM MADAME DE LA DEVANSAYE

AROÏDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir l'*Illustration Horticole*, vol. IX, p. 314.CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Voir *ibid.*, vol. XXV, p. 40.CARACTÈRES DE LA VARIÉTÉ : *Spatha eburnea*.

La variété d'*Anthurium* que reproduit la planche ci-contre est un gain de M. A. DE LA DEVANSAYE, président de la Société d'horticulture de Maine et Loire (France), dont le nom est bien connu des lecteurs de l'*Illustration Horticole*.

C'est une superbe variété blanche nuagée d'un reflet crème, une transformation parfaite qui reproduit exactement le type rouge, offrant en même temps des feuilles très larges et d'une grande vigueur, et n'ayant aucun rapport avec l'*Anthurium album Williamsi*.

Quels progrès accomplis dans les serres de Fresne depuis le moment où M. L. LINDEN disait dans la 12^e livraison de l'année 1882, à propos de l'*Anthurium Scherzerianum var. Mad. Émile Bertrand* : « D'autres variétés rouges pointillées ou maculées de blanc ont paru sur la scène horticole : les *Anth. Scherzerianum var. Rothschildianum*, *Anth. Scherzerianum var. Devansayanum* et une autre variété due également à l'habile semeur M. DE LA DEVANSAYE, *Anth. Scherz. var. Andegavense*, dont on dit le plus grand bien !... »

A force d'infatigables et intelligents efforts, M. DE LA DEVANSAYE a créé des variétés de plus en plus pures de coloris et parfaites de forme; les amateurs qui ont visité le Concours d'horticulture du 24 mai dernier à l'Exposition Universelle de Paris ont pu s'en rendre un compte exact. On y voyait près de 200 fleurs de ses nouvelles variétés hybrides : *Anth. Mad. de la Devansaye* dont nous avons parlé plus haut, *Anth. mirabile*, « supérieur comme forme, dimensions et coloris à tout ce qu'on a pu voir jusqu'à ce jour, » selon l'expression du *Gardeners' Chronicle*; *Anth. Marie Eugénie*, remarquable par sa couleur rouge très foncé, *Anth. ville d'Angers*, grande amélioration des formes maculées.

La collection de M. DE LA DEVANSAYE se composait uniquement de ses semis dont les plus belles formes se nomment :

A. Devansayanum.

A. Devansayanum var. leopardinum.

A. andegavense.

A. Marie Thérèse.

A. triomphe de Versailles.

A. Dr Masters.

A. Le Fresne.

A. Souvenir de Morren.

A. Souvenir de Nice.

A. Souvenir de Gand.

A. titanum.

A. nebulosum.

Le Jury a décerné un premier prix à M. DE LA DEVANSAYE pour cette collection, et un autre premier prix pour ses plantes nouvelles de semis exposées pour la première fois : *Anth. ville d'Angers*, *Anth. M. Bleu*, teinte nouvelle rouge sang artériel; *Anth. M. Éd. André*, rose pâle, *Anth. tigrinum*, *Anth. triomphe de Paris*.

Deux semis restent encore à l'étude, et seront certainement le point de départ de séries nouvelles.

VERRIER,

Secrétaire de la Société d'horticulture de Maine et Loire.

DEUX FRUITS NOUVEAUX

MM. BALTET frères, horticulteurs pépiniéristes à Troyes, mettent au commerce, cet automne, deux variétés fruitières inédites au sujet desquelles ils s'expriment comme suit :

POIRE COMTE DE LAMBERTYE. — En nous léguant cette excellente variété, PIERRE TOURASSE, son obtenteur, inscrivait sur l'étiquette : *Semis de Beurré superfin*.

La poire possède en effet, la chair fine, fondante, juteuse, sucrée, relevée, exquise du *Beurré superfin*, sous une forme turbinée arrondie, avec un épiderme au coloris blond, sablé de roux doré, rappelant la grosseur et l'aspect d'un *Doyenné Saint-Michel*. Pendant quatre années d'étude, la maturité s'est présentée dans le courant de septembre et vers le commencement d'octobre.

Soumis au Jury de l'Exposition Universelle de 1889, le 4 octobre, ce fruit nouveau a été déclaré très bon, — variété à propager.

L'arbre est vigoureux sur franc ou sur cognassier, et d'une bonne fertilité.

BRUGNON PRÉCOCE DE CRONCELS. — Obtenu par semis dans notre établissement, le *Brugnon Précoce de Croncels* se recommande par la vigueur et la fertilité de son arbre, par la maturité hâtive du fruit et par la bonne qualité vineuse de sa chair. Le fruit est assez gros, amplement coloré de violet prune sur un fond beurre frais ; la pulpe n'adhère pas au noyau. La maturité est en première saison, soit première quinzaine d'août.

JARDIN BOTANIQUE DE GAND

En faisant connaître il y a quelque temps que l'administration du Jardin botanique de Gand avait l'intention de vendre publiquement les beaux exemplaires de Palmiers, d'Orangers, de Myrtes et de Lauriers que cet établissement possédait depuis de longues années, nous espérions que cet acte de vandalisme n'aurait pas été accompli. Malheureusement ce jardin se trouve aujourd'hui dépouillé de ces végétaux qui en étaient le principal ornement. La vente a eu lieu en effet, au nom du Collège des Bourgmestre et Échevins de la ville de Gand, sous la direction d'un commissaire priseur assisté du jardinier en chef du Jardin botanique.

Des Chamaerops de six mètres de haut, un Phoenix de quatre mètres, de superbes Orangers, des Rhododendrons de 3^m50, des Araucaria de plus de cinq mètres, de nombreux Myrtes, des Camellia, des Lauriers, des Grenadiers, etc., formant en tout septante-huit lots, ont été dispersés à des prix dérisoires. On nous assure que le produit de cette vente n'a guère dépassé de beaucoup la somme de douze cents francs, soit un peu plus du sixième de l'évaluation. En présence des critiques que cet acte a soulevées dans la presse horticole du pays et de l'étranger, nous tenons à déclarer nettement, que n'ayant aucune attache officielle au Jardin botanique de Gand, nous sommes resté parfaitement en dehors de cette affaire.

Chose assez curieuse, c'est que cette vente proposée par la direction du Jardin botanique, approuvée par les autorités universitaires et consentie par l'administration communale de Gand, pourrait être l'occasion d'un petit procès entre la Ville et l'État qui prétendent tous deux avoir droit à la propriété des plantes du Jardin botanique. Le fait semble être qu'on ne sait pas à qui elles appartiennent.

ÉM. RODIGAS.



ODONTOGLOSSUM CERVANTESI var. DECORUM

PL. XC

ODONTOGLOSSUM CERVANTESI var. DECORUM

ODONTOGLOSSE DE CERVANTES A FLEURS GRACIEUSES

ORCHIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir l'illustration Horticole, tome I, pl. 12.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : *O.* (§ *leucoglossum*) pseudobulbis ovalibus compresso-ancipitibus utroque latere unicostatis, foliis solitaria (rarius geminis) oblongis acutato-mucronatis utroque latere obsolete quinquenerviis intus subcanaliculatis basi in petiolum plicatum angustatis; scapo radicali tri-quinquefloro flexuoso, ad nodos subinflato, bracteis subvaginantibus longissimis acuminatis scariosis, segmentis perigonii aequalibus patulis, tribus externis lanceolato oblongis subacuminato, recurvis, duobus internis latioribus conformibus, labelli ungue pubescente cyathiformi medio unituberculato antice bidentato dein in laminam ovato-cordatum margine undulatam apice subbifidam, processibus duobus divaricatis pilosis terminato, gynostematis pubescentis alis auriculiformibus.

Odontoglossum Cervantesi LA LLAVE et LEXARZA, *Orchid. Mex.* (sicut LINDL.) II, 34. — LINDL. *Orch.* 4. — *Bot. Reg.* t. 36. — PAXT. *Flor. Gard.* I, t. 15. — LINDL. *Flor. Orch.*, *Odont.* p. 10, n° 25. — *Lindenia*, IV, p. 59.

CARACTÈRES DE LA VARIÉTÉ : *Odontoglossum Cervantesi* var. *perianthii* segmentis albis intus et extus rubro maculatis.



Onne autrefois sous la dénomination d'*Odontoglossum membranaceum*, sous laquelle elle fut décrite par le professeur CHARLES MORREN, dans les *Annales* de la Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand, l'espèce typique, aujourd'hui répandue sous son vrai nom d'*Od. Cervantesi*, compte bon nombre de variétés les unes plus distinctes que les autres et a gardé sa place parmi les Orchidées les plus méritantes.

Elle fut découverte au Mexique, il y a un demi siècle, par LA LLAVE et LEXARZA, et retrouvée successivement par KARWINSKY, BAKER et d'autres explorateurs. LEXARZA la décrivit dans son *Orchidearum opusculum* en la dédiant à VICENTIO CERVANTES, botaniste mexicain. Elle a les pseudobulbes ovales, comprimés sur les deux faces, anguleux, portant une seule feuille, quelquefois deux; cette feuille est oblongue, aiguë-mucronée, faiblement marquée de cinq nervures et se rétrécissant à la base en un pétiole plissé. La hampe radicale et flexueuse porte de trois à cinq fleurs grandes, belles et parfumées, marquées de bandes concentriques de couleur rouge plus ou moins foncé; les bractées presque engainantes sont très longues; les sépales sont membraneux, oblongs-lancéolés, aigus; les pétales sont plus larges que les segments extérieurs et onguiculés; le labelle cordiforme, à onglet pubescent, bidenté en avant, creusé en coupe et se terminant en deux longs processus poilus; la colonne également pubescente a les ailes en oreillette.

La variété reproduite fidèlement sur la planche ci-contre est une des plus jolies de tout le groupe; inutile d'en faire ressortir les mérites; elle a fleuri l'été dernier chez M. MITEAU à Jette St Pierre et a appelé sur elle l'attention des connaisseurs.

ÉM. R.

* *

UN ROSIER GÉANT. — Le *Journal des Roses* signale l'existence d'un Rosier gigantesque existant à Charlestown (États-Unis d'Amérique). Cet exemplaire qui fut planté il y a un demi siècle mesure aujourd'hui cinquante centimètres de diamètre à la base et ses branches recouvrent deux tonnelles ayant chacune cinquante-deux mètres de superficie; de plus elles palissent un espace de vingt mètres de long sur quatorze mètres de hauteur. Les derniers rameaux dépassent la toiture de la maison à laquelle la tonnelle est adossée. C'est un Rosier Banks qui a reçu à une hauteur de trois à cinq mètres des greffes de variétés, telles que *Maréchal Niel*, *Marie Van Houtte*, *Devoniensis*, etc.

NÉCROLOGIE

LE PROFESSEUR CHARLES MARTINS. — Un écrivain de mérite, météorologiste et professeur de botanique, CHARLES FRÉDÉRIC MARTINS, ancien directeur du Jardin botanique de Montpellier, vient de mourir en cette ville à l'âge de 83 ans. Il a survécu ainsi de quelques mois à J. E. PLANCHON qui fut son successeur au Jardin de Montpellier. Son ouvrage scientifique, publié sous le titre *Du Spitzberg au Sahara*, est devenu populaire; son livre de botanique classique élaboré d'après la huitième édition des *Éléments de Botanique* d'ACHILLE RICHARD, qu'il publia en 1864 et qui renferme bien des chapitres dus à CH. MARTINS, n'est pas moins estimé et a eu longtemps la vogue dans les écoles.

*
* *

LE PROFESSEUR CHEVREUL, un des savants les plus estimés de ce siècle, est mort à Paris au mois d'avril dernier, à l'âge de 103 ans. Dans le domaine de la chimie, CHEVREUL s'était distingué par la découverte de la stéarine et l'emploi de cette matière à la fabrication des bougies. Dans le domaine de l'horticulture, il était connu par son remarquable exposé de la théorie des couleurs.

*
* *

JOHN EDWARD LANE, de Berkhamsted, horticulteur bien connu, est mort le 17 juillet à l'âge de 82 ans. Il s'était occupé d'une façon toute spéciale de l'étude des arbres et arbustes d'ornement et son nom a été longtemps au premier rang parmi les rosiéristes. La rose moussue *Lanei* et la pomme *Lane's Prince Albert* lui ont été dédiées. Nous avons pu, lors de la grande exposition de fruits, organisée à Gand en 1875, par le Cercle d'arboriculture, apprécier son talent de cultivateur de raisins. Les grappes exposées par M. LANE firent sensation.

*
* *

M. LOUIS DELRUE-SCHREVEVS. — La Société royale d'horticulture de Tournai, à l'heure même où elle se disposait à fêter par une grande exposition florale, son jubilé de 70 années d'existence, vient de perdre son estimable et sympathique président. M. LOUIS DELRUE, né à Templeuve le 12 mars 1836, est décédé à Tournai le 12 août 1889. Ce fut un véritable promoteur de l'horticulture. Comme secrétaire de la Société royale d'horticulture, sous la présidence de BARTHÉLÉMY DU MORTIER, M. LOUIS DELRUE sut acquérir la notoriété d'un amateur éclairé et l'amitié de tous ceux à qui l'horticulture est chère; comme président de la Commission administrative de l'École d'arboriculture, il ne cessa de rendre au Tournais d'éminents services. Le Roi le nomma, en 1885, chevalier de l'ordre de Léopold.

*
* *

MILES JOSEPH BERKELEY, un des botanistes les plus distingués, s'est éteint à l'âge de 86 ans, à Sibbtorft (Angleterre). Il est connu dans le monde savant par ses travaux sur la pathologie végétale et la botanique cryptogamique. Le révérend M. BERKELEY était depuis plus d'un quart de siècle curé de la modeste paroisse où il est mort. C'était un homme simple et aimable qui par la noblesse de son caractère avait conquis toutes les amitiés et qui jouissait de l'estime générale.

ÉM. R.



UN LÉGUME RECOMMANDABLE

LE *STACHYS AFFINIS* BUNGE OU ÉPIAIRE TUBÉREUX

La plante dont il s'agit n'est pas une nouveauté pour nos lecteurs (1); ce ne sont pas non plus les noms qui lui manquent. Dans la langue des savants, elle s'appelle *Stachys affinis*; c'est le nom que lui donna BUNGE en la décrivant le premier dans son *Enumeratio Plantarum Chinae Borealis*, n° 289. Les appellations de *S. Sieboldi* MIQ. et *S. tuberifera* NDN. n'ont aucune raison d'exister; ce sont de simples synonymes qui doivent disparaître. En Chine on nomme la plante Kan-lu (douce rosée), Tsao-che-tsan (plante-pierre-ver-à-soie) et Tignou-tze (bouton de terre). Les Japonais l'appellent Tsyo-Rogi, Choro-gi, Daima-giku, Daima-gik; en langage poétique, elle se nomme Ya-houah-tsai, ce qui veut dire « légume de l'anneau de jade. » On sait qu'en France on lui a donné la dénomination de *Crosnes* (2) du Japon, sous laquelle elle se répand chaque jour; le nom d'*Épiaire tubéreuse* aurait été suffisant (3).

MM. A. PAILLIEUX et D. BOIS, les auteurs du *Potager d'un curieux*, parlèrent les premiers en Europe de la culture de cette Labiée, il y a de cela quatre ans. Un mémoire très complet qu'ils viennent de publier dans la *Revue des Sciences naturelles appliquées* contient tous les renseignements désirables concernant l'histoire de ce végétal, sa morphologie, son habitat, son introduction en France, sa culture, son rendement, la composition des tubercules et les usages alimentaires auxquels ils se prêtent.

Le *Stachys affinis* est une plante vivace dont la souche émet de nombreux rhizomes tubéreux. Les tubercules sont des rameaux renflés, tuberculés sous l'influence de la station souterraine. Ils ont la même valeur morphologique que ceux de la pomme de terre. La figure ci-contre peut donner une idée exacte de ces produits et de la plante elle-même.

Le *Stachys affinis* a pour habitat le nord de la Chine; il est cultivé comme plante alimentaire dans plusieurs provinces chinoises du nord et du sud-ouest. Au Japon il semble être moins répandu, bien qu'il y soit cultivé aussi pour la racine.



Stachys affinis ou *Épiaire tubéreuse*.

(1) Voir l'*Illustration Horticole*, vol. 35, 1888, p. 83.

(2) Crosnes, que quelques-uns ont pris pour un mot japonais, est tout bonnement le nom du village habité par M. A. PAILLIEUX, le premier cultivateur et principal vulgarisateur de ce légume.

(3) En France on aime la variété. Maintenant on propose de donner à la plante le nom d'*Épiaire à chapelets*. Nous ne comprenons pas l'utilité de ce nouveau nom.

La plante arriva au printemps de 1882 à la Société d'Acclimatation qui reçut les rhizomes du D^r E. BRETSCHNEIDER, médecin de la légation russe à Pékin. M. PAILLIEUX planta ces rhizomes et en eut à la fin de l'automne une récolte satisfaisante. Sept années d'expérience lui ont permis d'indiquer le mode de culture suivant. Préparer un sol un peu sablonneux, bien terreauté et meuble; planter en février dans des trous profonds de vingt centimètres et distants de quarante centimètres en tous sens, trois tubercules par trou; sarcler et biner jusque fin septembre; donner alors un léger buttage; ne récolter qu'en décembre, les tubercules n'étant parfaits qu'à ce moment. Ils ne peuvent être conservés que dans du sable, en un lieu sec et très froid; exposés à l'air, ils se flétrissent au bout de peu de jours. Cependant, la plupart de ceux qui ont cultivé ce nouveau légume et qui ont essayé de le relever à l'automne pour conserver les rhizomes à l'état sec, même dans du sable, ont éprouvé des mécomptes, parce qu'ils les ont mis à un endroit trop chaud. L'un des expérimentateurs nous assure que le produit, conservé dans du sable, était ratatiné et noir à l'intérieur. Le plus simple est donc de laisser le tout en terre et de récolter à mesure des besoins. Pour cela il faudra couvrir le sol afin de le préserver de la gelée. Toutefois, la couverture destinée seulement à empêcher la terre de trop durcir, consistera en une couche de paille assez mince; sans cette précaution, les rhizomes se mettraient promptement à entrer en végétation.

L'Épiaire du Japon est d'une rusticité absolue et résiste à toutes les intempéries, aussi la récolte doit se faire avec attention, sinon une foule de rejetons surgissent au mois de mai; laissés en place, ceux-ci ne donnent aucun produit, mais ayant été repiqués ils produisent comme les tubercules eux-mêmes.

On a prétendu que ces tubercules avaient peu de valeur comme aliment. L'analyse conteste ce dire: les tubercules à l'état de vie ralentie renferment 21.67 p. c. de substance sèche. En voici du reste la composition:

Substances protéiques	6.68
Amides	7.71
Graisse (extraite par l'éther)	0.82
Hydrates de carbone principalement formés de galactane	76.71
Cellulose	3.38
Cendres	4.70
	100.00

Il s'agit ici de tubercules presque secs. La proportion des substances azotées est donc notable et les hydrates, en très forte quantité, sont surtout représentés par la galactane, matière récemment découverte, analogue à la dextrine et intermédiaire entre l'amidon et le sucre. Cette analyse ne concorde pas avec celle qui a été publiée en 1885 par M. CARRIÈRE, dans la *Revue Horticole*. Les différences proviennent probablement de l'état moins avancé de la maturité des tubercules. Ceux-ci sont au moins aussi riches que bon nombre d'autres légumes.

Voici maintenant comment on prépare ces tubercules. On les lave avec soin sans les peler, on les fait bouillir de douze à quinze minutes dans de l'eau bien salée; on les accommode comme les haricots flageolets frais ou comme le chou-fleur à la sauce blanche. Ils sont excellents en ragoût comme en friture. M. PAILLIEUX ajoute qu'on les mange au gratin, qu'ils sont parfaits en salade ayant été cuits dans du bouillon et que, associés aux cornichons, ils font très bonne figure dans les conserves au vinaigre.

Il faut environ 600 tubercules au kilogramme.

Au banquet du Cercle d'arboriculture à Gand, le 28 septembre dernier, les tubercules de *Stachys* ont figuré avec honneur au menu; tous les convives les ont trouvés excellents. C'est un légume recommandable.

É. M. R.

L I N D E N I A

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : **Lucien Linden et Émile Rodigas**

Abonnement pour le volume en cours : 60 fr. pour les 12 livraisons, payables d'avance

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées

Le prix des volumes de la « LINDENIA » a été fixé comme suit :

1^{er} Volume, 125 fr. — 2^{me} Volume, 100 fr. — 3^{me} Volume, 75 fr. — 4^{me} volume, 65 fr.

Les 4 volumes pris ensemble : 350 francs

3^{me} VOLUME (EN COURS DE PUBLICATION) 60 FR.

Société Anonyme

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

Parc Léopold, Bruxelles.

EXPOSITION DE CHRYSANTHÈMES D'ŒILLETS

ET DE

PLANTES ORNEMENTALES

*Les Dimanche 27, Lundi 28, Mardi 29, Mercredi 30, Jeudi 31 Octobre et
Vendredi 1 Novembre 1889*

OUVERTE CHAQUE JOUR DE 10 HEURES DU MATIN A 4 1/2 HEURES DE RELEVÉE

A partir du 3 Novembre 1889, l'Établissement sera ouvert tous les
Dimanches, de 1 à 4 heures de relevée

ENTRÉE LIBRE SUR PRÉSENTATION DE SA CARTE DE VISITE.

Architecture de Jardins

SERRES ET FORCERIES

PLANS, TRACÉS, TRANSFORMATIONS ET PLANTATIONS DE
PARCS ET JARDINS

PLANS ET CONSTRUCTIONS DE SERRES EN TOUS GENRES

SERRES A ORCHIDÉES ET JARDINS D'HIVER

La Société *L'HORTICULTURE INTERNATIONALE*, désirant donner satisfaction aux incessantes demandes de sa clientèle, a l'honneur de l'informer qu'elle a ouvert depuis le 1^{er} OCTOBRE 1889, un département spécial d'**Architecture de Jardins** et de **Constructions de Serres**.

La Direction de *L'HORTICULTURE INTERNATIONALE* a été consultée, pendant ces dernières années, sur la plupart des grands travaux d'architecture paysagiste et sur l'organisation des serres les plus importantes de l'Europe. L'expérience qu'elle a acquise par de nombreuses créations, notamment la construction de grandes serres au domaine royal de Laeken et l'installation du vaste établissement modèle de *L'HORTICULTURE INTERNATIONALE* à Bruxelles, est une garantie de la bonne exécution des travaux qui lui seront confiés. Elle s'est adjoint un architecte paysagiste de talent et des collaborateurs capables de les exécuter à des conditions très raisonnables.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE n'entreprend que des travaux d'une certaine importance

ÉTUDES, PLANS & DEVIS

ENTREPRISES DE TRAVAUX DANS L'EUROPE ENTIÈRE

Prière d'adresser les lettres concernant l'architecture comme suit :

L'Horticulture Internationale

Département d'Architecture

PARC LÉOPOLD
BRUXELLES.

5^{me} SÉRIE
3^{me} Volume

TOME XXXVI

ANNÉE 1889
10^{me} Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR

LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR

ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

Une visite à l'établissement de L'Horticulture Internationale. 89

PLANCHES ET FIGURES

- I. — Le jardin d'hiver.
- II. — Hall d'entrée.
- III. — Galerie du travail.
- IV. — L'entrée de la grande serre aux *Odontoglossum*.
- V. — Une partie de la grande serre aux *Odontoglossum* (côté droit).
- VI. — La galerie centrale.

- VII. — Un coin de la galerie centrale.
- VIII. — La serre aux *Nepenthes*.
- IX. — Plantes fleuries d'appartement.
- X. — Serre aux plantes d'appartement.
- XI. — La serre aux *Saccolabium*.
- XII. — La serre aux *Cypripedium*.
- XIII. — La petite galerie.
- XIV. — Une serre des plantes panachées.
- XV. — Plan général de l'établissement.

A paru le 25 décembre 1889

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 50 FRANCS pour toute l'union postale
PAYABLES D'AVANCE

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME


Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

NOTA BENE. — L'HORTICULTURE INTERNATIONALE n'expose ses Orchidées que chez elle. Les plantes offertes en vente sont donc garanties n'avoir pas été fatiguées ou n'avoir contracté aucun germe de maladie par de fréquentes expositions à l'étranger et les voyages qu'elles nécessitent.

IMPORTATIONS IMMENSES

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

 Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; trente cinq serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal sont toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népenthés, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Plantes à fleurs, etc.

UNE VISITE
A L'ÉTABLISSEMENT
DE
L'HORTICULTURE INTERNATIONALE
(LINDEN)
AU PARC LÉOPOLD
A BRUXELLES



'étranger que les affaires ou ses loisirs amènent à Bruxelles, s'il possède quelque peu l'amour ou le goût des fleurs, ne manque pas de faire une visite à l'établissement dans lequel la direction de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE déploie, à toutes les saisons de l'année, tout ce que la flore des deux mondes possède de plus beau et de plus varié.

Beaucoup de nos lecteurs connaissent déjà la situation et les aménagements généraux des nombreuses serres, servant à abriter les végétaux de toute nature que les explorateurs y déversent. Les expositions florales qui s'y succèdent à des intervalles rapprochés ont enseigné aux habitants de la capitale le chemin qui mène des boulevards vers la rue Wiertz où l'établissement a son entrée; ils ont soin d'ailleurs d'y conduire leurs hôtes comme à l'une des principales curiosités de la ville. Le tramway qui va de la Place royale vers le Parc Léopold et le faubourg d'Etterbeek et qui, au croisement du boulevard du Régent et de la rue Belliard, est en communication avec les lignes des gares du Nord et du Midi et par suite avec tout le réseau des tramways bruxellois, dépose le voyageur au coin de la rue Belliard et de la rue du Remorqueur, prolongement de la rue Wiertz. Là, il est à une centaine de mètres de l'entrée de l'établissement. Celui-ci est situé derrière la gare du Luxembourg, rue Wiertz, 79. Il est érigé sur une partie du Parc Léopold concédée à la Société L'HORTICULTURE INTERNATIONALE par la ville de Bruxelles. Il eût été difficile de trouver dans la capitale même un emplacement meilleur, n'étant pas trop éloigné du centre de l'agglomération et réunissant toutes les conditions voulues pour y développer un grand établissement d'horticulture. Le choix du terrain a été fait avec un rare bonheur. En effet, il est suffisamment élevé et en même temps garanti contre la violence des vents par les plantations du parc auquel il confine; en outre, les vents dominants viennent du côté de la campagne voisine et amènent de l'air pur. Ce fut pour les organisateurs une première certitude de réussite; l'état prospère des plantes en est la conséquence naturelle.

*
*
*

L'ENTRÉE de l'établissement (plan, lettre A) et le mur de clôture qui règne le long de la rue Wiertz n'ont rien de monumental. L'aspect extérieur, d'une très grande simplicité, ne fait

point présager les heureuses dispositions de l'ensemble et des détails; aussi le visiteur éprouve une agréable surprise au premier coup d'œil jeté à l'intérieur.

Établir sur un vaste espace de terrain des serres à la fois élégantes et répondant à toutes les conditions réclamées par les diverses catégories de plantes qu'il s'agit d'y cultiver; économiser sévèrement la place sans toutefois ménager l'aération; en un mot, créer un ensemble de serres faisant suite les unes aux autres de manière à permettre aux visiteurs de circuler dans tout l'établissement sans devoir passer des serres à l'air extérieur, de manière surtout à pouvoir transporter les plantes d'un endroit à l'autre, par toutes les saisons, sans les exposer aux intempéries, tel est le problème que l'on s'était proposé dans la construction de l'établissement. Ce problème a été complètement résolu: nulle part une agglomération pareille de serres n'est groupée dans d'aussi bonnes conditions; d'ailleurs, les résultats obtenus après deux années de culture permettent de proclamer l'excellence des combinaisons auxquelles on s'est arrêté et celles-ci ont fait leurs preuves: il est permis de dire qu'elles ne laissent rien à désirer.

*
* *

En pénétrant à l'établissement, le visiteur se trouve dans le HALL D'ENTRÉE (figure II) transformé en un gracieux jardin toujours garni de plantes pour appartements, émaillées de plantes fleuries qui font bien augurer de ce qui va suivre. A gauche, on a le bureau des employés (plan, lettre B), puis celui de la direction (plan, lettre C) attenant à la bibliothèque qui renferme des ouvrages de botanique et d'horticulture nombreux et variés. A droite, s'ouvre la longue galerie du travail (lettre R du plan, figure III) où règnent un mouvement continu et un ordre parfait.

Devant nous s'étend le JARDIN D'HIVER (figure I) qui peut donner une idée de ce que la flore possède de plus riche et de plus somptueux. Palmiers, Fougères arborescentes, Cycadées, plantes décoratives, tout cela est ici représenté en beaux exemplaires, quelques-uns en spécimens uniques d'une rare magnificence, le tout groupé avec un goût exquis. Le profane lui-même ne se lasse point d'admirer la richesse déployée par la nature et dont l'art de l'horticulteur tire constamment parti pour satisfaire ceux qui aiment les plantes et les fleurs. Pour les initiés, ce jardin d'hiver, tracé avec une réelle élégance, offre cette particularité intéressante que la toiture construite en bois est vitrée seulement dans certaines de ses parties, contrairement à ce qui est généralement établi ailleurs. Ici pourtant les résultats obtenus ne laissent rien à désirer; la température y est d'une grande régularité et la lumière y arrive en quantité suffisante: la beauté des plantes en fournit la preuve évidente.

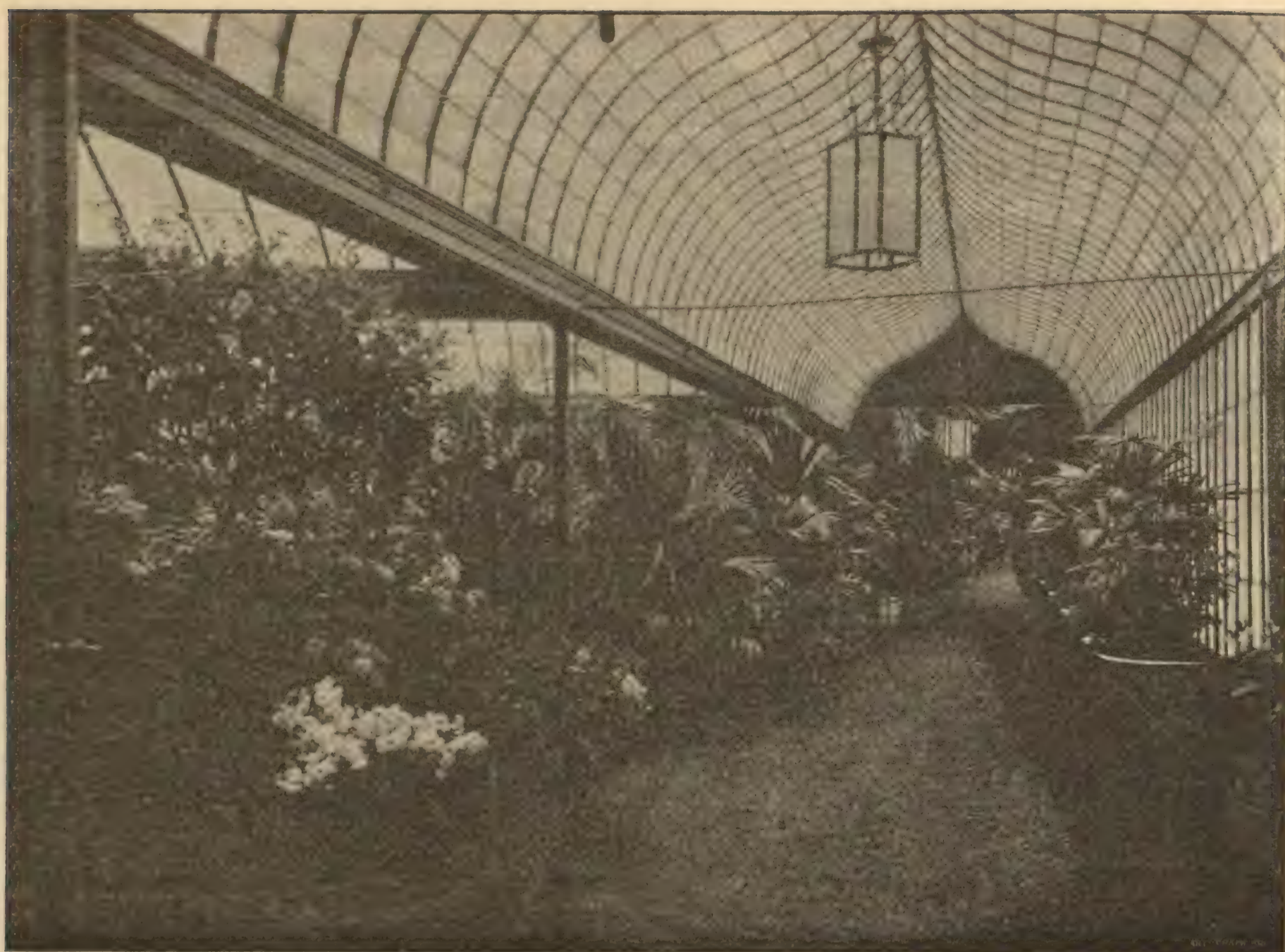
Au fond du jardin d'hiver se trouve le DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE (lettre J du plan). Là est installé le personnel spécial chargé de la confection des plans de jardins paysagers et autres et des plans de serres. La Société cédant aux demandes incessantes de sa clientèle, s'est vue dans la nécessité d'établir cette section qui rend de grands services.

*
* *

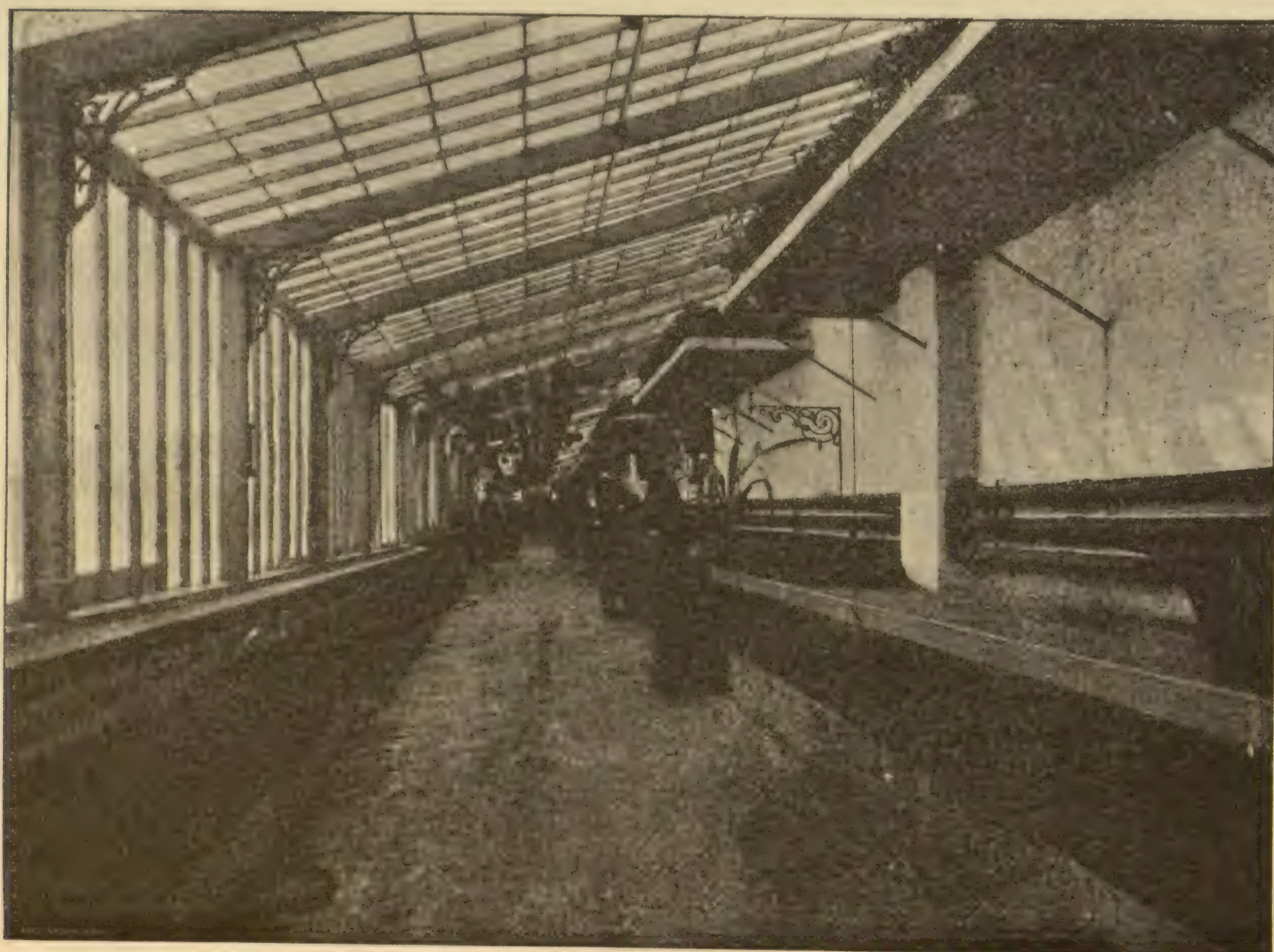
Du milieu du jardin d'hiver (lettre I du plan), à droite, part la GALERIE CENTRALE (figures VI et VII) qui divise l'établissement en deux grandes parties. C'est dans cette galerie que viennent aboutir toutes les serres, grandes et petites, se succédant à droite et à gauche. La galerie centrale (n° 1 du plan) est elle-même un vaste jardin d'hiver abritant dans son immense enceinte un nombre considérable de plantes décoratives en tous genres, les unes fleuries, les autres remarquables par leur feuillage, des spécimens variés de genres et d'espèces appartenant à toutes les flores du monde. On monte par cinq marches du jardin d'hiver dans la galerie. Le visiteur surpris déjà par les proportions étendues du jardin d'hiver, l'est encore davantage en arrivant dans la galerie centrale. Celle-ci a plus de cent mètres de longueur sur une largeur de dix mètres, tandis que le jardin d'hiver mesure 65 mètres de long sur 14 de large. Les dispositions de la galerie centrale sont régulières; les plantes occupent toute la ligne du milieu; le groupement de celles-ci varie d'après les saisons, comme aussi suivant



I. — LE JARDIN D'HIVER



II. — LE HALL D'ENTRÉE.



III. — GALERIE DU TRAVAIL.

l'expédition et l'arrivage des plantes. Actuellement nous admirons dès l'entrée un superbe *Kentia rupicola*, des *Areca Baueri* et *Areca sapida* de forte taille et d'une grande beauté, des Cycadées phénoménales et des Fougères arborescentes d'un développement énorme. La conception du plan de cette galerie avec les serres conjuguées avec elles est des plus heureuses. L'auteur de ce plan, M. LUCIEN LINDEN, a droit à toutes les félicitations. L'ensemble est extrêmement pratique et l'idée en est tout à fait neuve. Cette disposition originale, sans aucun doute, rencontrera des imitateurs.

..

Commençons la visite des SERRES DE CULTURE. La première à gauche est consacrée aux ODONTOGLOSSUM (fig. IV et V). C'est une spacieuse serre mesurant quarante mètres de longueur sur huit de large, claire, aérée et humide. La température y est conservée très modérée et l'air très frais en toute saison. La tablette centrale où les plantes sont disposées gracieusement sur un gradin de deux mètres de haut et de trois mètres de large, est séparée des deux tablettes longitudinales par un sentier de 1^m20 de largeur qui permet de faire à l'aise tout le tour de la serre; les deux tablettes latérales sont larges de 1^m10. Cette serre contient environ 12,000 *Odontoglossum crispum* en variétés, tous exemplaires établis; c'est peut-être la plus belle serre du genre. Elle produit sur les connaisseurs une impression inoubliable.

Au moment de notre visite, plus d'un millier de ces plantes étaient en pleine floraison. Presque toutes appartenaient aux variétés dites de « Linden, » plusieurs étaient admirables de coloris et de fraîcheur. C'était d'un effet saisissant.

Dans cette serre, on remarque que sous les gradins s'étend un grand réservoir d'eau destiné à maintenir l'atmosphère à un degré permanent d'humidité. Cette même disposition des réservoirs existe dans toutes les autres serres de l'établissement. Ici également, dans cette première serre, on remarque l'ingénieux système de distribution d'eau qui s'y trouve établi, comme d'ailleurs dans tout l'établissement.

Ce qui frappe le visiteur dès l'entrée et ce qu'il constate durant sa longue excursion à travers toutes les serres, c'est que partout règne la plus exquise propreté. Cette propreté qui est une des qualités distinctives de cet établissement modèle, n'est pas seulement une conséquence de l'ordre parfait et du bon goût qui président à tous les détails de l'installation; mais elle répond à un besoin réel de toutes les plantes. Cette condition que l'on est loin de rencontrer toujours dans d'autres cultures, excite ici l'admiration et ravit le visiteur.

..

Nous parcourons ensuite, en repassant par la galerie centrale, neuf compartiments de PETITES SERRES charmantes et bien établies (n^{os} 4 à 12 du plan); la coupe en est très gracieuse; elles sont parfaitement éclairées et doivent convenir par leur construction même à la culture de toutes les plantes en général. De même que les grandes serres sont toutes construites d'après un modèle unique, de même aussi les petites sont conçues d'après le modèle que l'expérience a indiqué comme étant le meilleur. Voici les dimensions des petites serres: le sentier du milieu a 1^m20 de largeur; les tablettes ont les mêmes dimensions. La largeur des sentiers peut paraître considérable; elle a été calculée sur le nombre prévu de visiteurs; or, l'affluence est telle, surtout aux jours d'exposition, que cette largeur est à peine suffisante. L'expérience a donc démontré que c'était là une mesure dictée par une sage prévoyance.

Le premier des compartiments que nous allons parcourir renferme des plantes appartenant à l'un des plus jolis groupes parmi les Orchidées. Ce sont des MASDEVALLIA. Nous y voyons en fleurs quelques espèces charmantes, telles que le *Masdevallia Lindeni* et sa variété *grandiflora*, le *Masdevallia Veitchi grandiflora*, plusieurs variétés de *M. Harryana*, des *M. chimaeroides* aux formes si étonnantes. En passant nous ne pouvons nous empêcher de trouver que les *Masdevallia* sont d'élégantes Orchidées qu'on a eu le tort de négliger depuis quelque temps, et en passant aussi nous sentons

naître en nous la conviction que bientôt elles seront reprises par la mode, l'inconstante déité qui abandonne parfois ce qui est beau, mais qui ne manque pas d'y revenir tôt ou tard.

Nous visitons ensuite deux compartiments pleins de superbes ONCIDIUM et six autres compartiments entièrement pleins d'ODONTOGLOSSUM d'importations récentes et dont la floraison attendue avec impatience nous réserve sans doute d'agréables surprises. Les collecteurs qui les ont trouvés en parcourant des régions encore peu explorées où M. J. LINDEN les guide d'une main sûre, les ont décrits comme des merveilles. Rien qu'à juger d'après les pseudobulbes que nous avons sous les yeux, ces Orchidées nous paraissent devoir être distinctes et appartenir évidemment à des espèces non encore déterminées.

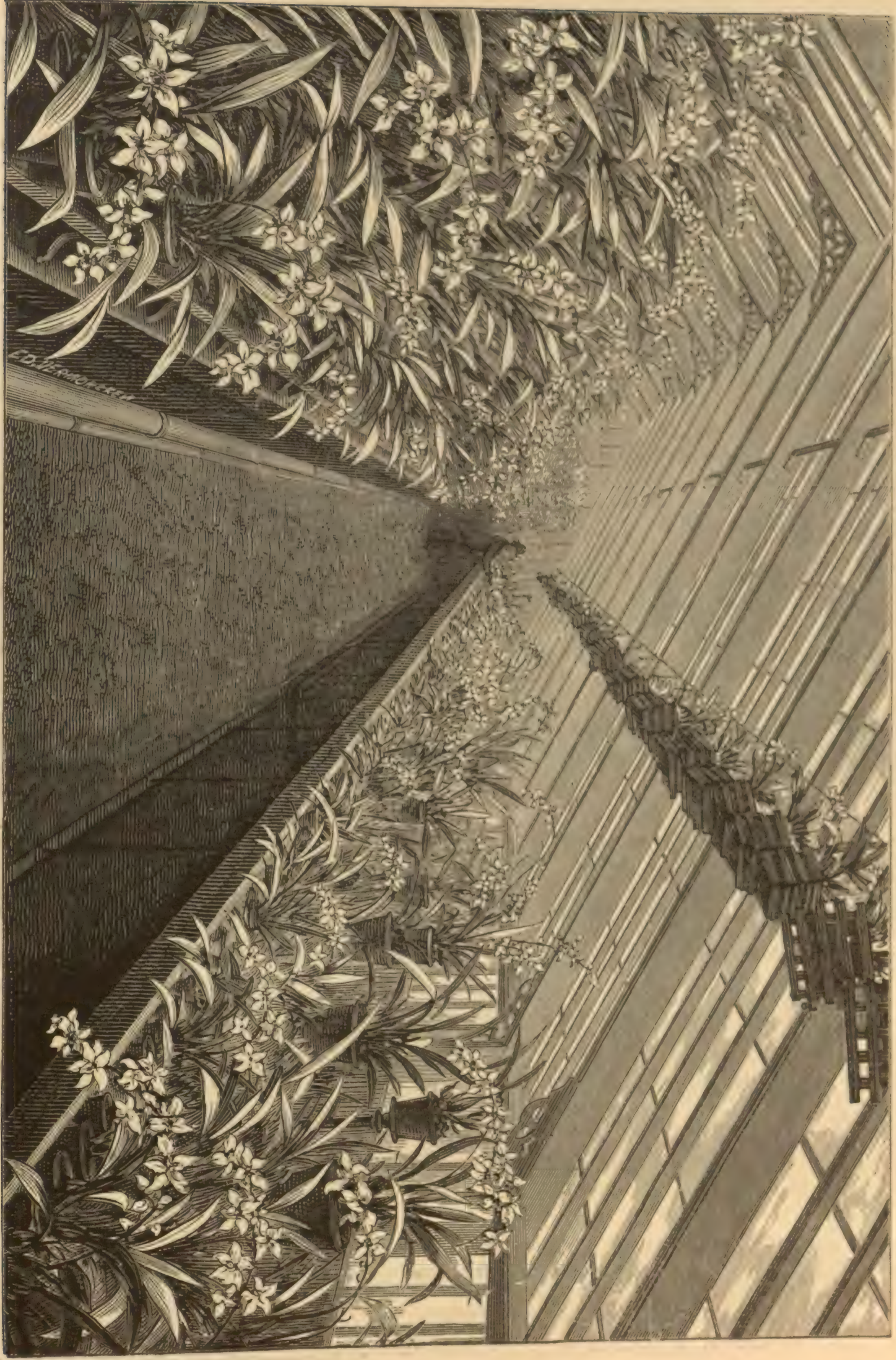
Donnons une pensée de gratitude à ces hommes courageux que l'amour de la science entraîne ainsi, loin de la famille, loin de la patrie, à la recherche du neuf et qui, au milieu de difficultés sans nombre, souvent au péril de leur vie, poursuivent leur course avec l'ardeur du néophyte et un courage digne d'admiration.

*
**

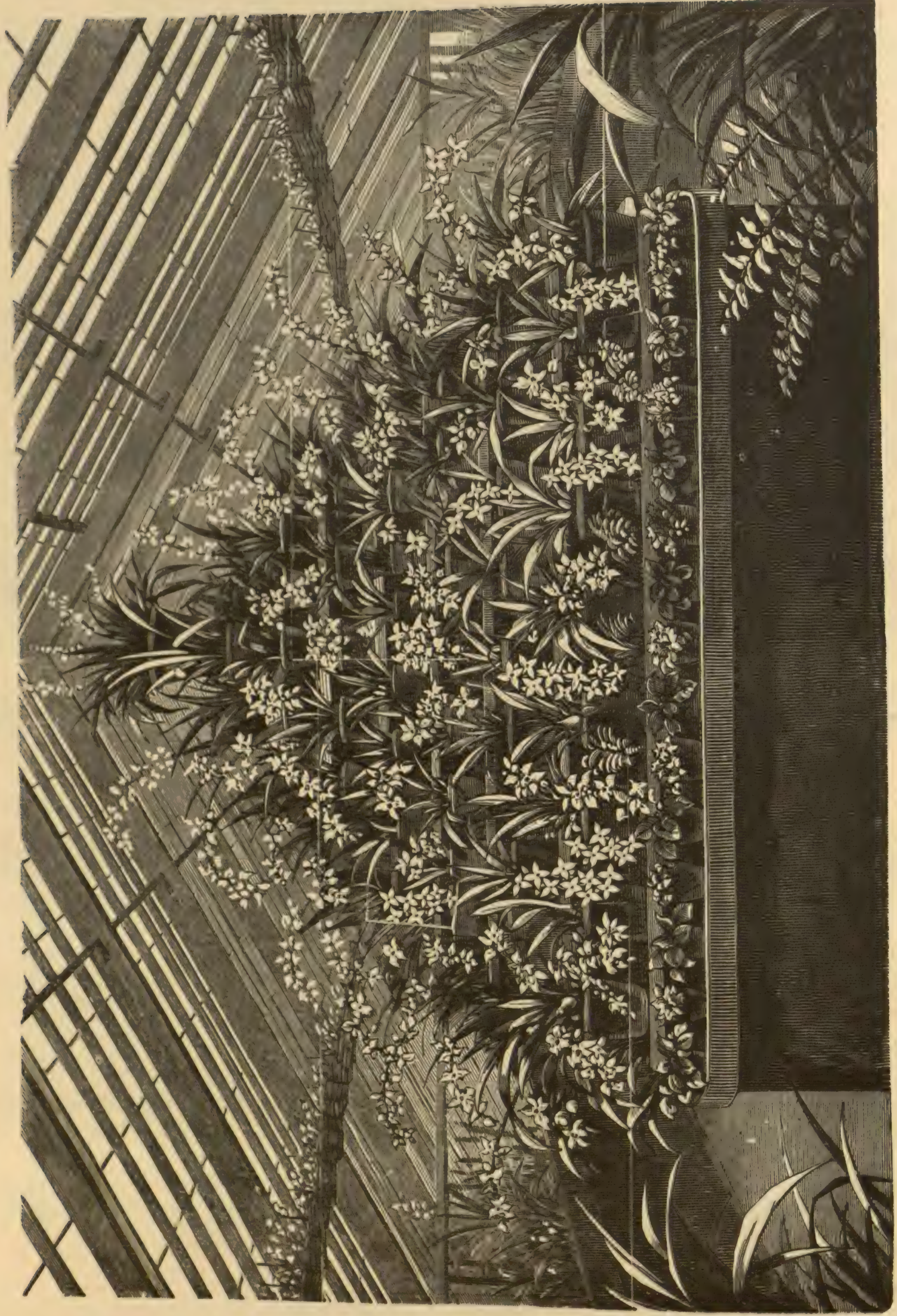
Au sortir de la serre aux Odontoglossum, nous arrivons au PAVILLON CENTRAL situé, ainsi que son nom l'indique, au milieu de l'établissement (n° 2 du plan). Ici, sous le dôme, la galerie s'élargit et elle est surtout plus élevée. Au centre du pavillon se dresse un Palmier aux proportions remarquables ; c'est un très bel exemplaire de *Livistona Sieboldiana* qui fut rapporté par le D^r VON SIEBOLD de son voyage au Japon. Tout autour de cette plante que nous saluons comme un précieux monument historique, le visiteur remarque des spécimens de culture de plantes diverses, placés isolément sur des piédestaux de manière à pouvoir être examinés dans toutes leurs parties. Ce sont de beaux végétaux à feuillage ou bien des Orchidées fleuries : ici un *Miltonia (Odontoglossum) vexillaria* portant plus de 250 fleurs épanouies ; ailleurs un *Vanda suavis* formant une touffe ayant huit tiges florales et dont le parfum embaume la galerie centrale, malgré son étendue ; ici le *Cyanophyllum magnificum* justifiant par la splendeur de ses feuilles sa dénomination spécifique ; là le *Sphaerogyne imperialis*, d'un port superbe ; puis des *Adiantum Farleyense* aux frondes si fines et si délicates ; des *Laelia purpurata* et *elegans*, puis des *Vriesea tessellata*, des *Zamia horrida*, des *Cycas tonkinensis* et une série d'autres végétaux se distinguant par leur grandeur ou leur élégance et toujours par leur vigoureuse santé. A droite et à gauche, deux grands exemplaires d'*Areca sapida* attirent l'attention des visiteurs.

A part le *Livistona* qui en décore le centre, l'aspect du pavillon central se renouvelle souvent, du jour au lendemain, comme si la baguette magique d'une fée pouvait y varier à l'infini fleurs et feuillage. C'est que les plantes fleuries viennent des serres de culture passer dans cette sorte de conservatoire toute une période de leur floraison. C'est que également dans ce pavillon central on peut voir, le deuxième dimanche de chaque mois, les Orchidées d'élite que les Meetings de L'ORCHIDÉENNE, Société d'amateurs d'Orchidées établie à Bruxelles depuis quelques mois, ont soumises à l'appréciation du Jury. Cette Société a pour but de développer et de propager le goût des Orchidées par des expositions fréquentes et des conférences. Chaque mois elle réunit les principaux amateurs d'Orchidées. Ces expositions ont acquis immédiatement une haute réputation. Elles sont visitées chaque fois par l'élite du monde élégant bruxellois et par de nombreux étrangers de distinction.

Le pavillon revêt en cette circonstance ses parures de fête. Sous le grand *Livistona Sieboldiana* sont dressées de longues tables sur lesquelles on groupe, avec un goût exquis, toutes les Orchidées amenées par les amateurs ; on y ajoute l'indication des plantes primées. Les membres d'un Jury permanent, composé de douze connaisseurs choisis parmi les sociétaires, jugent les plantes arrivées dans la matinée et suivant la valeur de celles-ci, distribuent les diplômes d'honneur aux Orchidées nouvelles ou des certificats de mérite ou de culture à celles de ces plantes qui justifient ces distinctions. Ces Meetings donnent lieu à une heureuse émulation ; ils font connaître aux amateurs d'abord, aux visiteurs ensuite, tout ce qui surgit de remarquable parmi les Orchidées. La Société L'ORCHIDÉENNE, fondée en octobre 1888, a tenu pendant sa première année onze Meetings ; 717 plantes ont été présentées



V. — UNE PARTIE DE LA GRANDE SERRE AUX ODONTOGLOSSUM (côté droit).



IV. — L'ENTRÉE DE LA GRANDE SERRE AUX ODONTOGLOSSUM.

à ces réunions; 179 distinctions leur ont été attribuées; 34 exposants y ont participé. Ceux-ci ont le droit d'être fiers des succès qu'ils ont su obtenir. Ils contribuent largement à répandre le goût des Orchidées. Le Comité se compose de MM. G. WAROCQUÉ, président, LUCIEN LINDEN, secrétaire, et DU TRIEU DE TERDONCK, trésorier. La Société comprend actuellement une centaine de membres fondateurs et effectifs.

..

En poursuivant notre visite du même côté de la galerie, à gauche du pavillon central, nous pénétrons dans la grande SERRE AUX CATTLEYA (n° 13 du plan). Cette serre a été construite dans les mêmes conditions que la serre aux *Odontoglossum* que nous avons visitée en premier lieu; c'est aussi la même distribution intérieure. Les gradins du milieu et les tablettes sont couverts de *Cattleya* en exemplaires de diverses tailles dont la luxuriante santé frappe le connaisseur. Au moment de notre visite, nous avons noté la floraison d'une série de *Cattleya Trianae* et *Mossiae* en variétés multiples et nous remarquons la grande quantité de tiges florales que présentent les *Laelia purpurata* et *elegans* ainsi que les *Cattleya Gaskelliana*, *aurea*, *gigas*, etc. Quelle splendide floraison estivale ces plantes promettent! Nous ne dirons rien de neuf à ceux, amateurs de plantes, qui lisent ces lignes, en leur parlant des jouissances qui attendent le cultivateur; ils savent comme nous que c'est un des privilèges de ceux qui s'occupent de jardinage: après quelques semaines de repos, la vie reprend chez les plantes aimées, les fleurs s'annoncent et arrivent plus belles et plus nombreuses; et tandis que telles espèces se reposent, d'autres refaites, se vivifient et remplissent les vides laissés par leurs compagnes fatiguées. Pour nous la serre aux *Cattleya* est une des plus belles de l'Établissement; les connaisseurs doivent être surpris de voir des exemplaires aussi nombreux, tous également beaux et traduisant visiblement l'excellence des soins de culture dont on les entoure. Devant la magnificence des fleurs épanouies en ce moment, nous comprenons la passion que peut inspirer la culture des Orchidées, ces reines du monde végétal. Il est impossible qu'on sorte de cette serre autrement qu'émerveillé; nous dirons plus, si quelqu'un pouvait n'être pas amateur de ces plantes, il suffirait d'une visite aux serres des *Odontoglossum*, des *Vandées*, des *Cattleya*, à l'établissement de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, pour devenir orchidophile à son tour.

..

En sortant de cette grande serre, nous rencontrons une succession de neuf compartiments analogues à ceux que nous avons visités tout à l'heure (n° 14 à 22 du plan). Les trois premiers sont occupés par des *Odontoglossum* variés, dont plusieurs nouveaux, par des *Laelia anceps*, variétés à fleurs blanches. Les trois compartiments suivants présentent une série de *Cattleya*, de *Brassia*, d'*Anguloa*, de *Saccolabium* et d'*Angraecum* (fig. XII) toujours en exemplaires d'une santé irréprochable. Puis viennent trois compartiments garnis de *Cypripedium* (fig. XIII) dont l'établissement possède une collection des plus riches et des plus variées. Au moment de notre visite, nous avons remarqué en fleurs un grand nombre d'espèces et de variétés, et parmi elles les suivantes: *C. oenanthum superbum*, *Morganiae*, *Sedeni*, *Roetzli*, *caudatum*, *praestans*, *Lowi*, *calurum*, *superbiens*, *Harrisianum superbum*, *orphanum*, *Wagnerianum*, *Rothschildianum*, *Stonei*, *Cannaerti*, *hirsutissimum*, *selligerum*, *Sallieri Hyeaanum*, *philippinense*, *Lawrenceanum*, etc.

La vogue dont jouissent les *Cypripèdes* se justifie, ce nous semble, par la longue durée de leur floraison. Ces Orchidées d'ailleurs sont presque toutes d'excellentes plantes pour la culture en appartements; elles y prospèrent fort bien et dans tous les cas s'y conservent longtemps.

..

On a dit avec raison qu'aucune famille végétale ne présente autant de types différents que celle des Orchidées. Quel contraste en effet que celui qui s'offre à l'œil, quand on passe des *Cypripedium*

à la grande serre suivante (n° 23 du plan), consacrée AUX VANDEES. La surprise est des plus agréables.

Un de nos amis, grand amateur de plantes, nous rencontra dernièrement à l'entrée de la galerie centrale et nous conduisit en ligne droite à cette serre, la seule qu'il eût le désir et le temps de visiter ce jour-là. Son choix était bien motivé. Cette serre est considérée, à juste titre, comme une des plus belles que l'on puisse voir. Elle renferme en ce moment une admirable collection d'Orchidées indiennes : *Vanda*, *Aerides*, *Phalaenopsis*, *Dendrobium*, etc., offrant la plus grande diversité aussi bien dans leurs formes que dans leur coloris. Le philosophe n'admet pas que la nature puisse être un seul moment capricieuse; d'après lui, tout chez elle doit se produire dans l'ordre le plus parfait et conformément à des lois certaines et immuables. Quelle est donc l'étrange loi qui préside à la création de ces fleurs si curieuses, si diverses, si richement colorées et que l'on prendrait volontiers pour des insectes? La morphologie végétale et l'esthétique des fleurs présentent à l'homme d'étude un champ inépuisable d'investigations. Heureux celui à qui sa situation et des loisirs enviables permettent de poursuivre ces recherches! Aucun sport au monde, aucune passion élevée ne fournit autant de jouissances à l'esprit, autant de satisfaction à l'intelligence. Et d'où vient la diversité des parfums suaves ou exquis qui se dégagent de ces merveilleuses fleurs et qui nous accompagnent à notre sortie de la grande serre aux Vandées? Autre sujet d'étude qui n'est pas sans offrir un vif intérêt.

*
* *

Nous avons parcouru tout un côté de l'établissement, les serres aboutissant à gauche dans la galerie centrale, et, à la sortie de chaque serre, nous avons rencontré des spécimens de grandes et belles plantes, que nous avons oublié de mentionner. Ici des Aroïdées telles que *Anthurium Veitchi*, *A. Warocqueanum*, *Philodendron Melinoni*; là de superbes Cycadées : *Cycas tonkinensis*, *Zamia Lehmanni*, *Z. tortilis*; ailleurs des Palmiers de choix : *Pritchardia Martiana*, *P. pacifica*, *Cocos Weddelliana*, *Kentia Lindeni*, *K. Luciani*; tout un assemblage heureux de plantes décoratives dont les feuillages font ressortir davantage les fleurs disposées partout parmi elles.

*
* *

Au fond de la galerie centrale est situé le SOUTERRAIN (lettre M du plan) que nous tenons à visiter également. En effet, c'est là que se trouvent les chaudières dont le système mérite d'être examiné, parce que c'est un des plus simples et des plus économiques que l'on connaisse. Nous y descendons, en passant par l'atelier d'emballage. Le système de chauffage se compose de quatre grands foyers pouvant chauffer à la fois ou séparément autant de chaudières envoyant l'eau chaude, par les tuyaux disposés en nombre plus ou moins considérable, dans toutes les parties de l'établissement. Même au fond de ce souterrain, où l'on se croirait dans la cale au chauffage d'un puissant navire, l'ordre et la propreté sont parfaits.

Nous ne pouvons entrer dans tous les détails de la construction et de l'aménagement de ces thermosyphons. Disons seulement que par suite de la disposition des vannes, il est possible d'isoler les diverses ramifications des tuyaux et de chauffer plus particulièrement certains compartiments. En cas d'accident à une ou deux chaudières, celles-ci peuvent être restaurées isolément et le chauffage peut continuer sans arrêt. La juxtaposition des serres, on le conçoit, rend les déperditions de chaleur infiniment moindres. Le Jardin d'hiver est chauffé par un appareil indépendant.

Nous remontons au jour et traversons la COUR de l'établissement (lettre P du plan). Les provisions de pots, de terre, de sphagnum, de tuteurs, d'étiquettes, de papier d'emballage, de paniers, de caisses, peuvent donner une idée de l'importance du trafic commercial de la Société. C'est tout un monde. Nous passons devant une propre construction; c'est le dortoir (lettres N et O du plan) où sont logés les quatre jardiniers ayant à tour de rôle, la nuit, la surveillance de l'établissement.

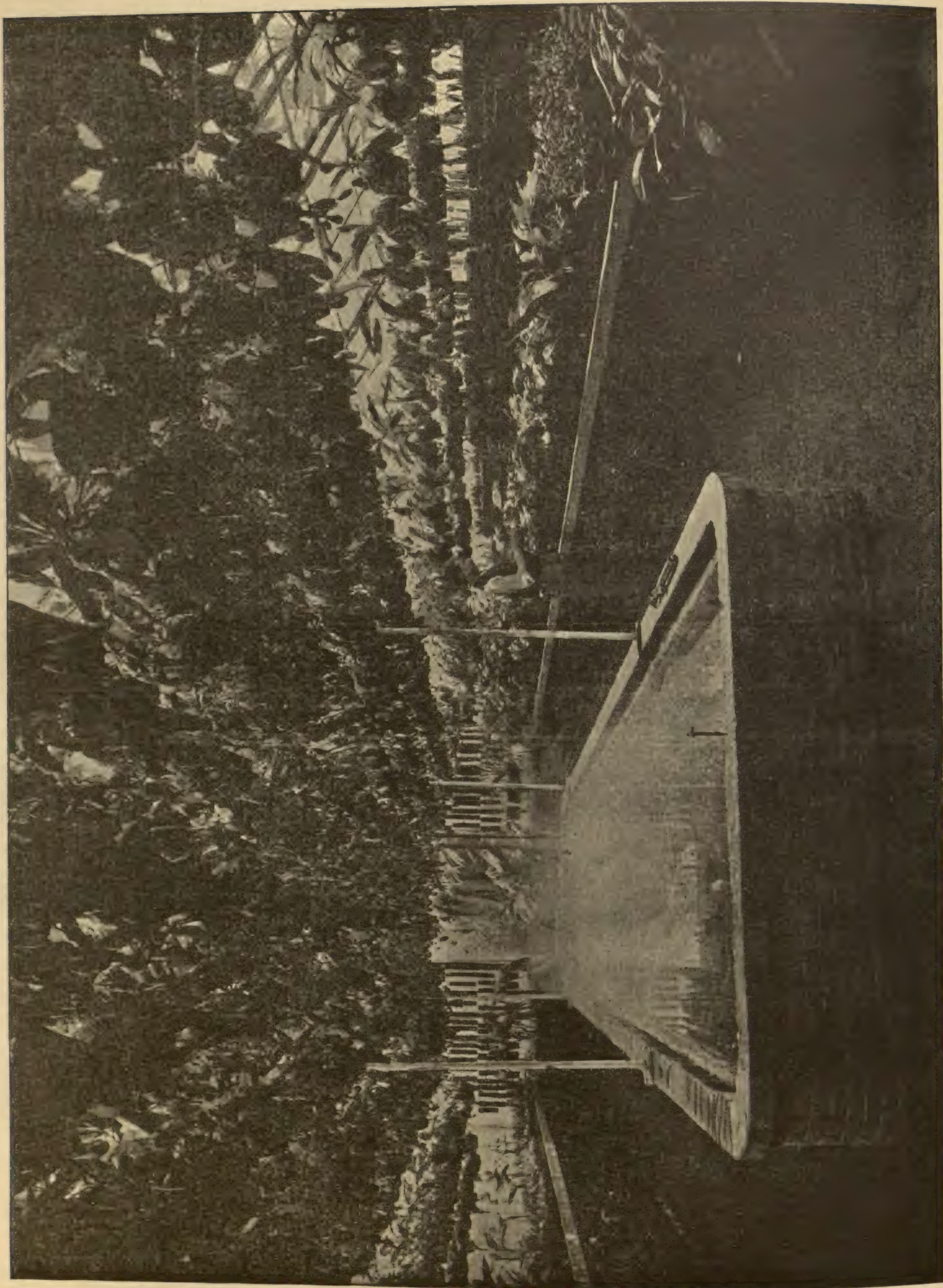
*
* *



VI. — LA GALERIE CENTRALE.



VII. — UN COIN DE LA GALERIE CENTRALE.



VIII. — LA SERRE AUX NEPENTHES

Nous rentrons à la galerie centrale en visitant d'abord la SERRE AUX NEPENTHES (24 du plan). Cette serre (figure VIII) avec les curieuses plantes qu'elle renferme, est un des grands attraits pour le public, plus particulièrement lors des expositions du dimanche. Cette serre contient environ trois mille plantes, les unes suspendues au vitrage, les autres étalées sur les gradins. Si l'on ne compte que quatre ascidies ou urnes pour chaque plante, ce qui est peu, on arrive au nombre très considérable de douze mille urnes suspendues au dessus de la tête du visiteur. Or, il y a des exemplaires dont chacune des nombreuses feuilles est terminée par ce curieux appendice. L'effet produit par l'ensemble est réellement étrange. Bien que la forme de ces ascidies soit généralement la même, elles varient cependant beaucoup de grandeur, de villosité et de coloris. Nous y remarquons des nouveautés inédites, introduites dans ces derniers temps de l'intérieur de l'île de Bornéo, et nous notons quelques beaux exemplaires parmi les *Nepenthes lanata*, *rubra*, *sanguinea*, *Mastersiana*, *phyllamphora*, *Sedeni*, *Rafflesiana*, etc.

Plus d'une fois nous avons entendu citer avec des éloges mérités les serres de Nepenthes existant en Angleterre; il y a peu d'années, aucune serre du continent n'aurait pu rivaliser avec elles; il n'en est plus ainsi actuellement; de l'aveu des Anglais eux-mêmes, aucune serre chez eux n'est comparable à celle que nous avons sous les yeux. Les plantes qui s'y trouvent sont dans des conditions analogues à celles dont elles jouissent dans leur patrie. Aussi en passant sous cette toiture vitrée entièrement dissimulée par les innombrables ascidies suspendues aux filaments plus ou moins fins de chacune des plantes, le visiteur se croirait transporté pour un moment dans les contrées tropicales. C'est qu'ici la culture de ces plantes est à la fois simplifiée et bien comprise et l'on parvient à faire donner à chaque plante autant d'urnes que possible.

On sait parfaitement que les Nepenthes appartiennent à la serre chaude et que leur développement est en rapport avec la température et le degré d'humidité que l'on donne à la serre qui les abrite. Cette humidité doit être constante, à part la période de repos pendant laquelle il convient sinon de suspendre les arrosements, au moins de ne pas les donner avec la même fréquence ni la même abondance. On sait aussi que ces plantes se plaisent dans la terre de bruyère fibreuse grossièrement concassée. Mais ce que l'on sait moins et que M. CARRIÈRE a fait ressortir dernièrement dans la *Revue Horticole*, c'est comment il convient de procéder si l'on désire multiplier les ascidies d'une façon remarquable. Pour obtenir celles-ci, il faut, dit-il, restreindre le développement herbacé des plantes, c'est-à-dire pincer les tiges, de manière à concentrer la sève sur les parties inférieures. Il faut donc, lorsque les plantes sont encore jeunes et herbacées, en pincer les parties supérieures; lorsque celles-ci sont trop dures ou bien s'il s'agit de vieilles plantes, il faut les rabattre afin de favoriser le développement des parties inférieures qui parfois même se transforment à un tel point qu'il n'y a pour ainsi dire plus que des urnes, ce que pourtant l'on doit éviter si l'on tient à la conservation des plantes. Le tout est donc de savoir jusqu'où peut aller le pincement des tiges. Il est bon de ne pas perdre de vue qu'un pincement trop sévère, trop court, détruirait l'harmonie qui doit toujours exister entre les feuilles et le curieux développement de la nervure médiane de celles-ci. En outre, lorsque les urnes sont trop nombreuses, elles sont de proportions réduites. Si donc on veut produire de très grandes ascidies, il faudra ne pas pincer du tout, mais enlever simplement quelques feuilles avec leur support afin que toute l'énergie vitale se porte vers les feuilles restantes. C'est ainsi que l'on procède à l'établissement de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE.

* *

De la serre aux Nepenthes nous passons à plusieurs serres (25 à 33 du plan) destinées à la culture de végétaux fort divers. La première série est occupée par des Palmiers de serre chaude dont un grand nombre sont des nouveautés récemment importées par les collecteurs de l'établissement. On y distingue des Calamus, des Pinanga à feuilles panachées, des Kentia, des Geonoma en exemplaires jeunes encore, mais déjà gracieusement caractérisés.

La seconde est destinée aux plantes nouvelles de provenances diverses et mises au commerce

par l'établissement. Signalons des Alocasia, des Labisia parmi lesquels le *Labisia Malouana*, un des plus beaux; des Aroïdées, des Broméliacées, des plantes grimpantes, des plantes à feuillage et des plantes à fleurs.

La troisième série est réservée aux plantes panachées des régions chaudes qui sont toujours une des grandes spécialités de la Société. Ici les Maranta, les Croton, les Dracaena, les Phyllotanium, les grands Alocasia et d'autres Aroïdées rivalisent de richesse, de coloration et de beauté. Sous leur ombrage on aime à voir les Sonerila, les Bertolonia et d'autres qu'on a appelés les perles du règne végétal, étaler leur gracieux feuillage.

*
*
*

Des Cattleya récemment importés occupent la grande serre qui suit (34 du plan). Il y a là plusieurs milliers de plantes parmi lesquelles les collecteurs ont signalé des nouveautés de premier ordre. La floraison de ces Cattleya est attendue avec la même impatience que celle des Odontoglossum que nous avons vus tout à l'heure dans les serres en face. Un journal horticole spécial, *L'Orchidophile*, qui publiait, il y a peu de mois, le portrait de M. J. LINDEN, a pu à bon droit appeler celui-ci le « roi des introducteurs. » Personne en effet n'a contribué autant que lui à faire connaître et à répandre dans les cultures européennes, ces deux genres qui renferment, de l'avis des véritables connaisseurs, les espèces d'Orchidées les plus ravissantes. On sait que M. J. LINDEN a introduit en Europe, à lui seul, plus de mille espèces différentes d'Orchidées. Que d'espérances réunies dans ces grandes serres!

Les amateurs attendront avec nous le développement de toutes ces plantes si riches de promesses. Rarement il nous a été donné de voir des végétaux importés arriver en aussi grand nombre et dans un état aussi parfait; leur vigueur est réellement remarquable.

Nous voici revenus au pavillon central par l'aile droite de la galerie centrale (figure VI). Le visiteur quelque peu fatigué peut-être voudra se reposer quelques instants ou jeter encore un regard sur les beaux spécimens qui se succèdent devant lui, et admirer sans réserve la façon charmante dont toutes ces plantes sont groupées; il constatera leur fraîcheur, le brillant des feuillages, la santé exubérante dont elles jouissent; il remarquera aussi la propreté toute flamande des pots, des carreaux à rainures qui pavent la galerie, celle des portes, celle en un mot de tout ce qui l'entoure. L'établissement, grâce à cette propreté constante, a un aspect luxueux qui surprend au premier abord. On peut même se demander si ce luxe est bien nécessaire dans un établissement marchand; cependant, à mesure que le visiteur avance et parcourt les diverses galeries et serres, il constate que tout ce qu'on pourrait appeler luxe a été franchement exclu. Rien de ce que l'on aperçoit, est inutile ou superflu; ce que l'on a pu prendre d'abord pour du luxe, c'est l'ordre, c'est la propreté poussés au rigorisme mais n'excluant pas la plus grande simplicité. Chaque ouvrier doit revoir tous les jours une partie déterminée; et il ne faut pas visiter deux fois l'établissement pour être convaincu qu'un œil vigilant plane au dessus de tout. En outre, le personnel est relativement restreint, mais chacun est à son poste; chacun connaît sa besogne et la division du travail est faite d'une façon méthodique.

Ce serait du reste une erreur que de vouloir comparer l'établissement de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE aux établissements de production proprement dits, situés le plus souvent loin des centres populeux, à ces sortes de fabriques de plantes, comme on les appelle actuellement, qui ne sont visitées que par des jardiniers de profession et des marchands. L'HORTICULTURE INTERNATIONALE non seulement a été honorée maintes fois de visites royales; non seulement elle compte parmi ses clients et ses visiteurs ordinaires les noms les plus honorés; et pour ce motif il convient que l'établissement soit en tout temps digne de ses hôtes; mais la Direction poursuit encore un autre but: elle désire montrer à tout le monde comment l'aménagement même dans des locaux simples et modestes, peut permettre de tirer parti de tous les végétaux sans pour cela devoir donner lieu à des frais autrement considérables.

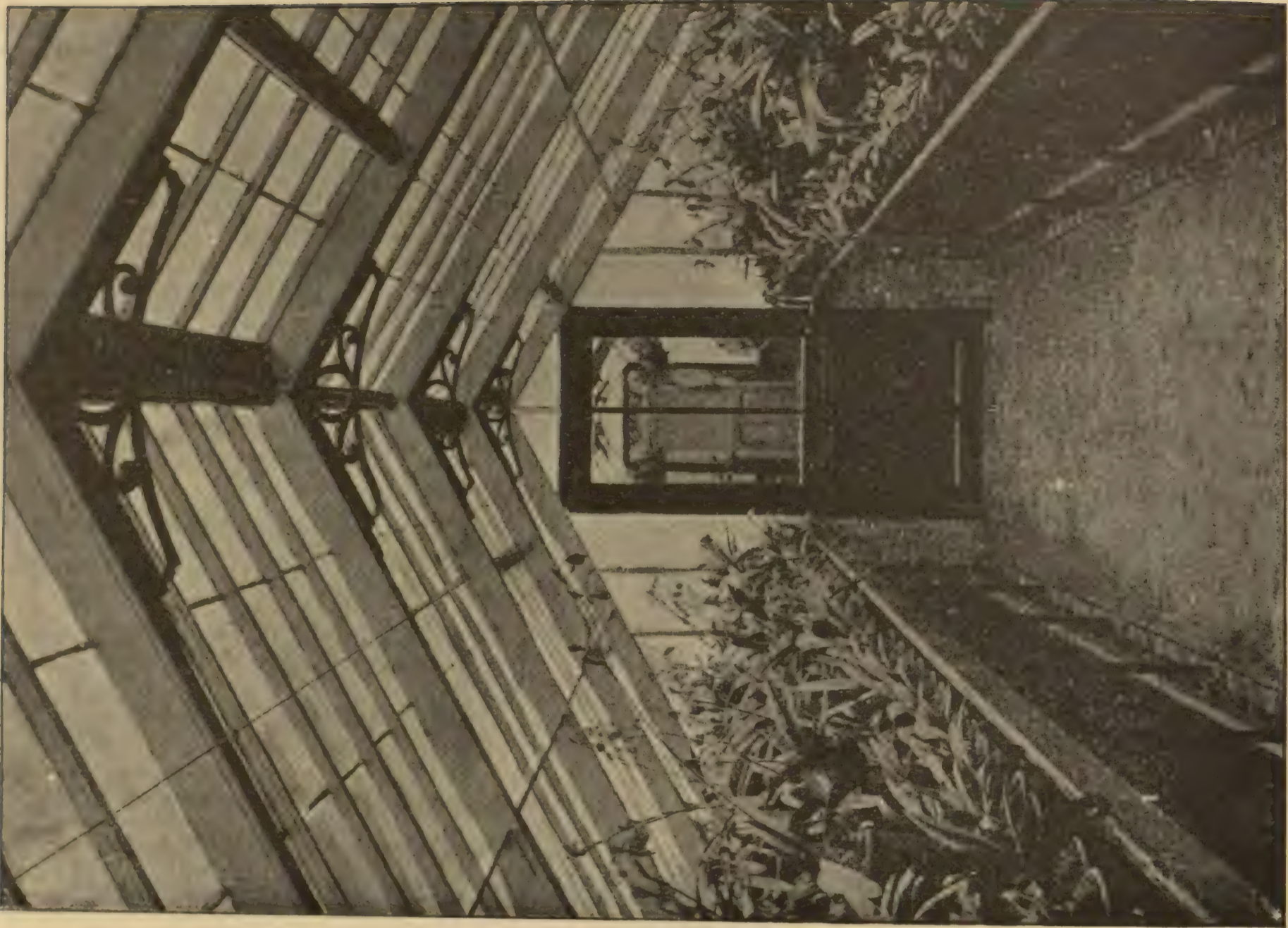
*
*
*



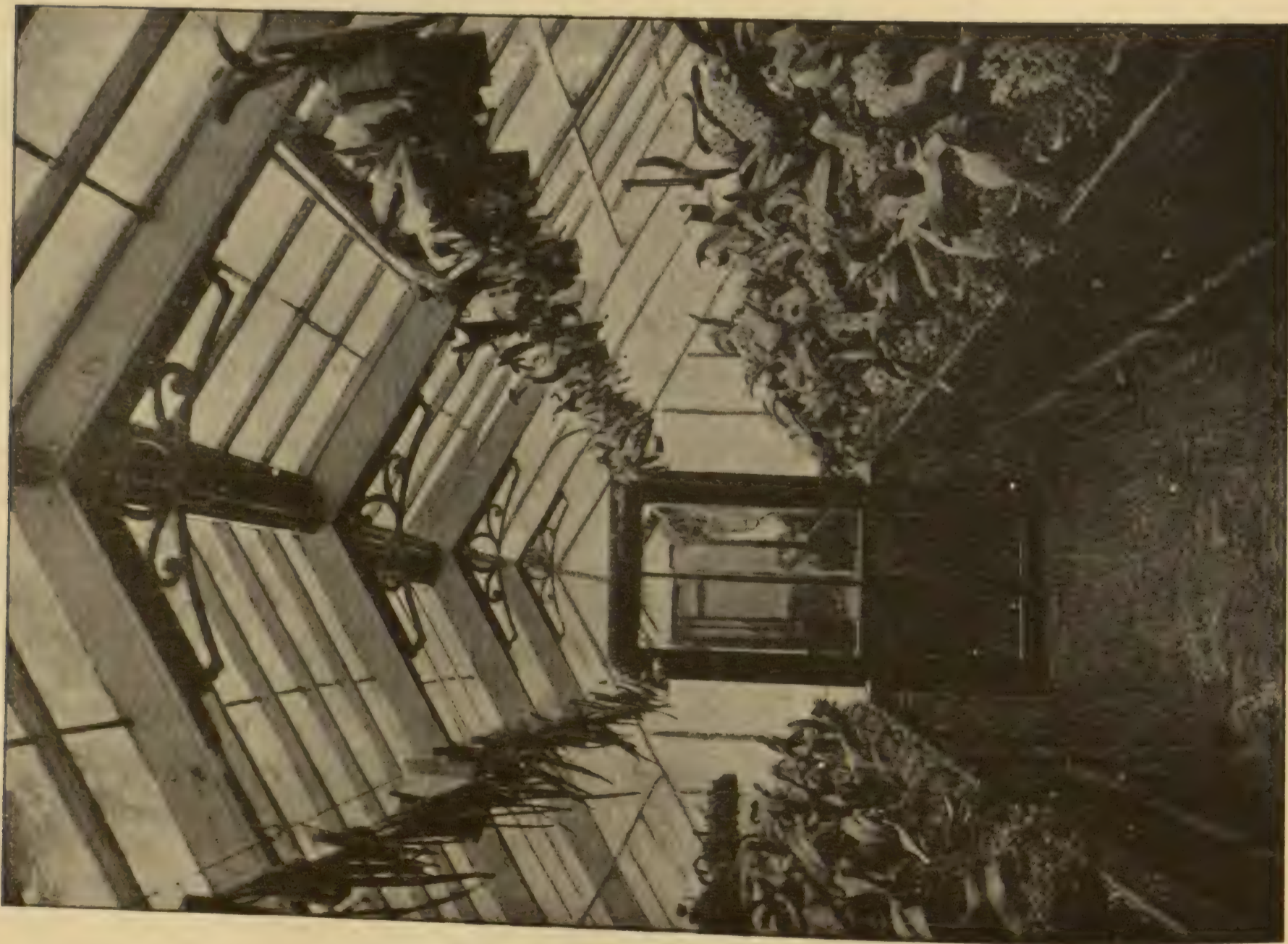
IX. — PLANTES FLEURIES D'APPARTEMENT.



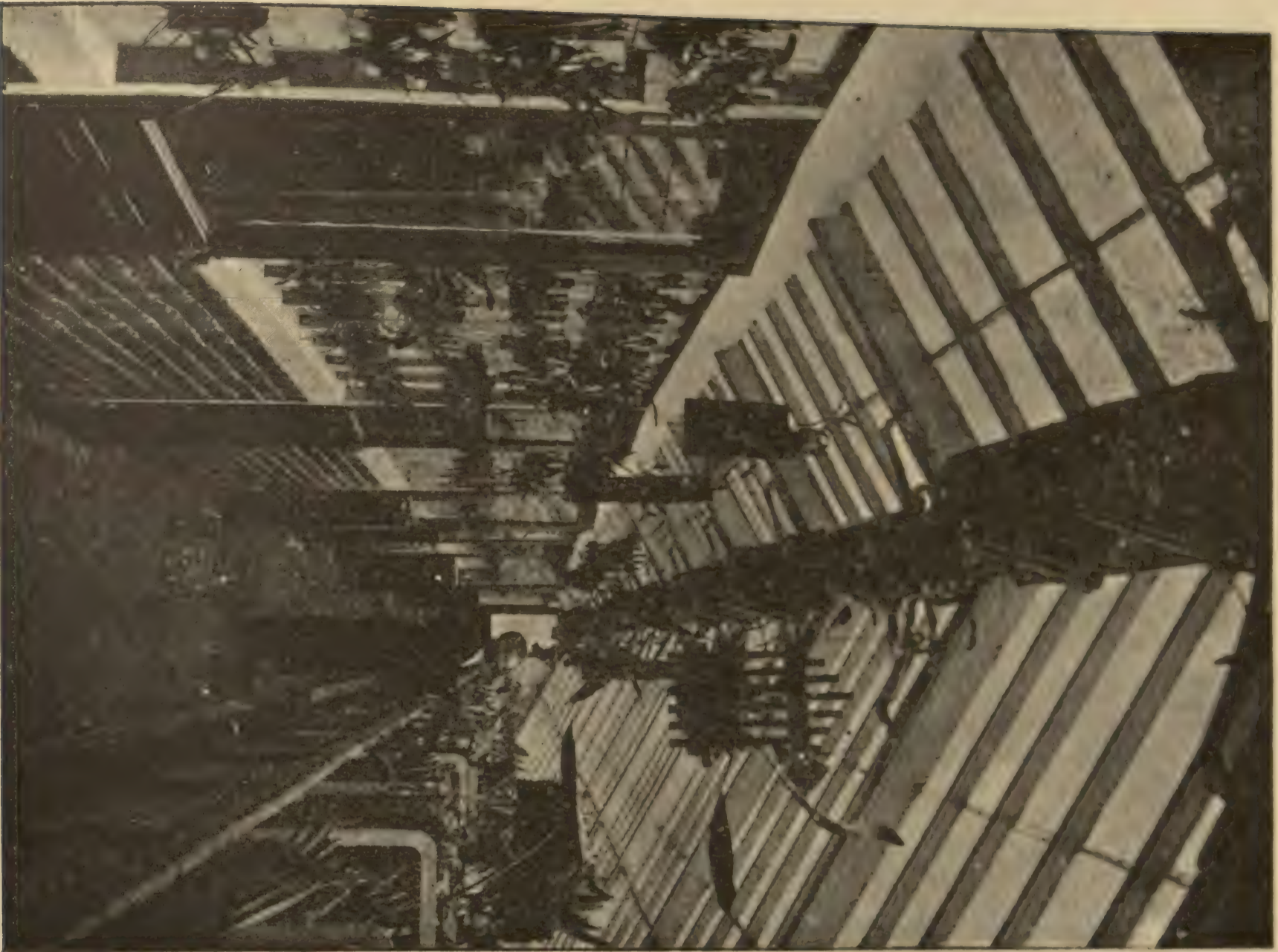
X. — SERRE AUX PLANTES D'APPARTEMENT.



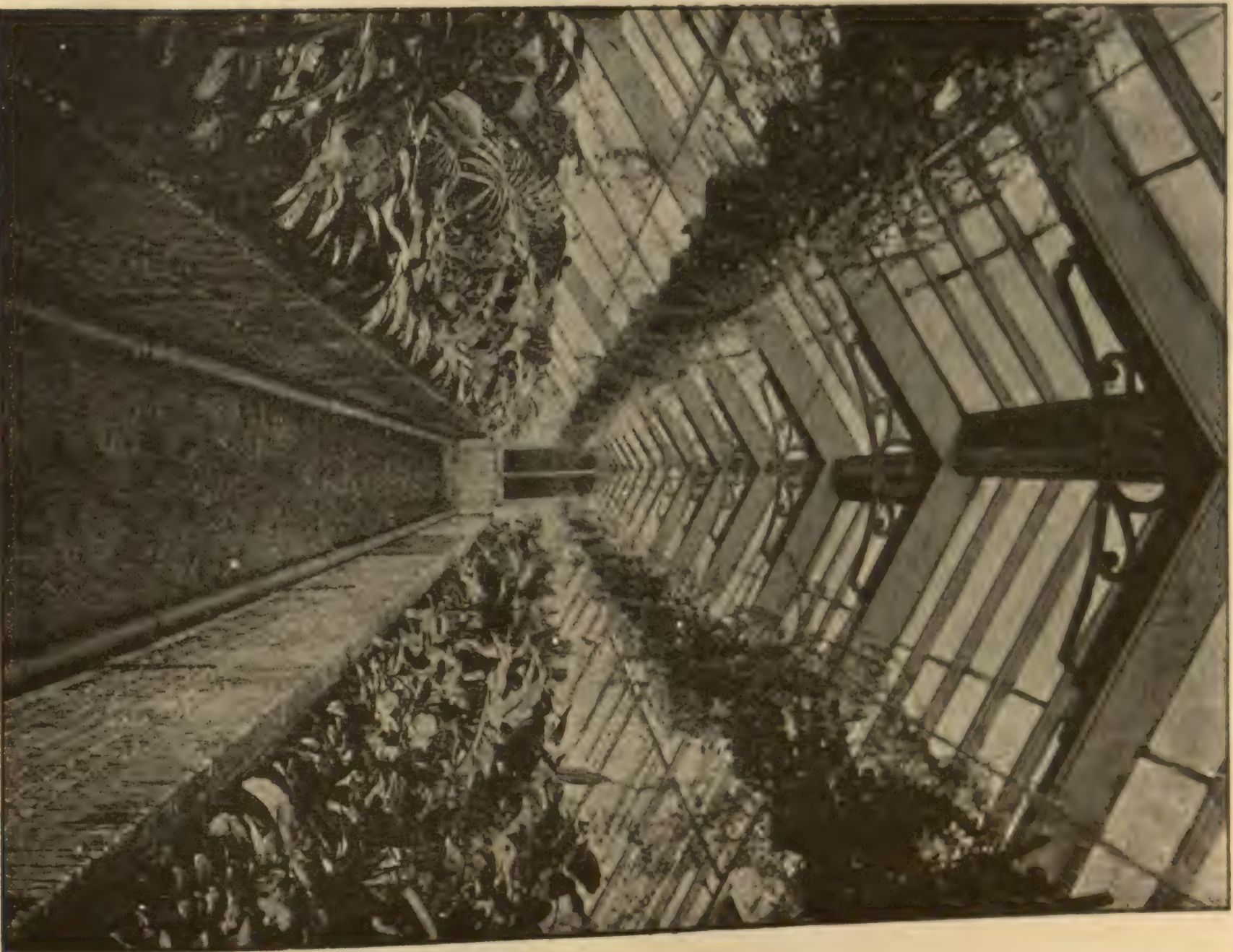
XII. — LA SERRE AUX CYPRIPIEDUM.



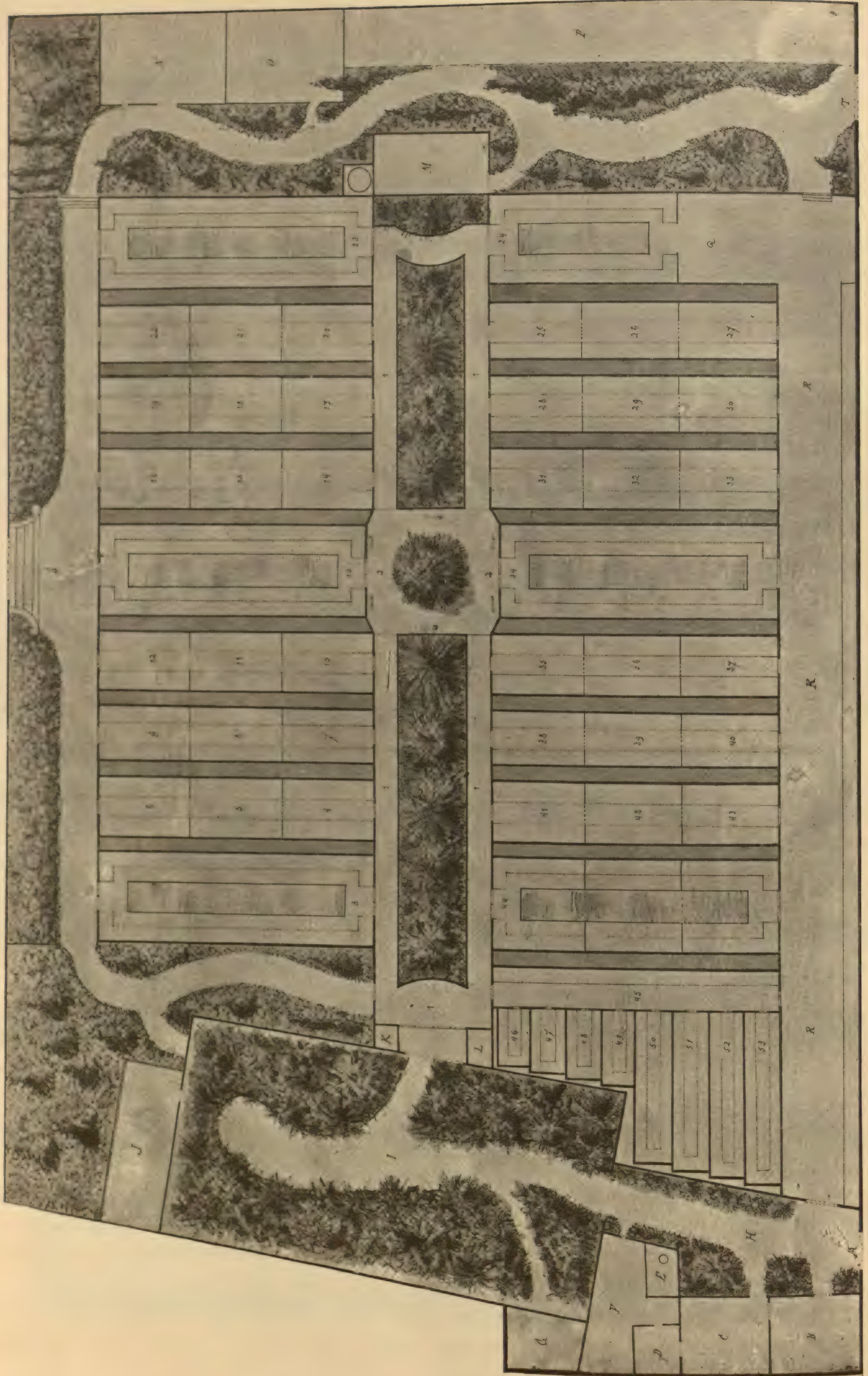
XI. — LA SERRE AUX SACCOLABIUM.



XIII. — LA PETITE GALERIE.



XIV. — LA SERRE AUX PLANTES PANACHÉES.



XIV. — PLAN GÉNÉRAL DE L'ÉTABLISSEMENT.

Nous voici arrivés aux PLANTES dites D'APPARTEMENT (35 à 44 du plan). Elles occupent neuf petits et trois grands compartiments (fig. V et VI) dont l'aspect change pour ainsi dire à chaque visite et suivant les saisons. Tantôt ce sont les plantes à fleurs qui dominent, tantôt ce sont les plantes à feuillage et parmi les unes et les autres le choix semble être inépuisable.

Les plantes ornementales, nous l'avons déjà dit, constituent une des grandes spécialités de l'Établissement; les spécimens sont de toutes les grandeurs. Ils répondent à tous les goûts; il convient de le proclamer aussi, ils peuvent convenir à toutes bourses. Certes, le but de l'Administration de la Société doit être de réaliser la plus grande somme de bénéfices; néanmoins, on peut s'apercevoir aisément que la Société est gérée par de véritables amateurs de plantes animés du désir de rendre celles-ci accessibles à toutes les fortunes et de les répandre dans toutes les demeures.

*
**

Voici le NOUVEAU COMPARTIMENT. C'est ainsi que le personnel de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE a nommé l'ensemble des serres (nos 45 à 53 du plan) récemment construites, au nombre de neuf, à côté des serres primitivement établies. A lui seul ce compartiment serait déjà un établissement d'une certaine importance. En général, le public n'y a pas accès, parce que ces petites serres sont surtout destinées aux multiplications et à la réception des plantes nouvelles. A notre avis, c'est une partie des plus intéressantes du vaste Établissement.

Un COULOIR (fig. XIII) ou PETITE GALERIE (45 du plan) longe le nouveau compartiment et conduit de la galerie centrale à l'atelier du travail. Il renferme à gauche une longue tablette à trois étages ayant 1^m20 de largeur. C'est sur ces gradins que l'on étale les Orchidées d'importation à leur arrivée jusqu'à leur parfaite reprise ou passage dans d'autres serres qui leur sont spécialement destinées.

A ce couloir viennent aboutir du côté droit huit serres ou bâches (46 à 53 du plan) pour les multiplications, les semis, les bouturages, etc. Ici sont abritées des plantes de tout genre, la plupart nouveautés de valeur traitées là comme des perles précieuses dans leurs écrins. Au moment de notre visite, le couloir était occupé par des milliers de *Cattleya* et d'*Odontoglossum* fraîchement importés. Dans les serres à multiplication, parfaitement aménagées, avec leur double vitrage, on venait de finir le bouturage des *Nepenthes*, des *Sonerila* et d'une infinité de plantes à feuilles panachées. La serre aux semis est pleine de Palmiers nouveaux; les graines confiées à la terre se sont comptées par milliers. Ailleurs ce sont des plantes à fleurs, des *Aristoloches*, des *Passiflores* et une multitude d'autres. Les hommes de métier trouvent que le plan de ces serres toutes juxtaposées est nouveau et bien compris. Tout y est pratique et simple à la fois. On peut en dire autant de la galerie du travail.

*
**

La GALERIE DU TRAVAIL (fig. III) est en réalité une serre (lettre R du plan) ayant 115 mètres de longueur. Elle est adossée au mur de clôture du côté de la rue Wiertz. Toutes les serres situées à droite de la grande galerie viennent y aboutir. Ici s'exécute tout le travail de l'établissement. Le long du mur règne une table large d'un mètre. Sous celle-ci sont déposés la terre, le sable, le sphagnum, les pots, les terrines et autres objets de toute nature nécessaires aux besoins du service journalier. Tout est là sous la main. De son bureau le chef de culture a constamment sous les yeux tout le personnel jardinier. Les uns font des rempotages, d'autres lavent des plantes, d'autres repiquent des semis. Cette excellente disposition a en outre son côté humanitaire. Elle soustrait à l'influence de l'atmosphère des serres quelquefois trop chaudes ou trop humides pour certaines constitutions, l'ouvrier qui devrait sans cela y passer de longues heures parfois au détriment de sa santé.

Tout au fond, non loin de la porte de service (lettre T du plan), est l'atelier des emballages (lettre Q du plan) que nous avons entrevu tout à l'heure. Nous voyons des colis de toutes grandeurs, paniers, caisses, ballots, sur lesquels on peut lire les destinations les plus lointaines. L'établissement exporte des plantes dans tous les pays du monde. Voici des petites serres vitrées, système Ward,

pour le Brésil; en voilà d'autres pour les Indes. En rentrant dans la galerie du travail, nous passons auprès de caisses qui viennent d'arriver; ce sont des importations d'Orchidées qu'on est en train de déballer; ce déballage se fait en présence de deux apprentis voyageurs qui prendront la mer prochainement.

La Société fait explorer activement diverses contrées du globe. Sept expéditions distinctes sont en ce moment dirigées par M. J. LINDEN, à la recherche de plantes nouvelles, et fouillent les régions qu'il sait capables de fournir encore du nouveau. Nous pouvons affirmer, pour l'avoir vu, que les serres de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE renferment aujourd'hui un grand nombre de plantes nouvelles dont les amateurs feront leurs délices. Il n'est peut-être pas inopportun de dire que L'HORTICULTURE INTERNATIONALE (Société anonyme) est un établissement industriel dont la situation est des plus brillantes. L'an dernier ses actionnaires ont touché 10 % de leurs actions, bien que l'on eût fait des amortissements considérables. Il en sera de même cette année, car les affaires suivent une progression constante. Ces résultats doivent être attribués à la sage économie qui préside à tous les rouages de l'institution, à l'activité, au zèle et au dévouement du personnel, à la nature variée des plantes qu'on y cultive et aux excellents procédés de culture qu'on y applique.

Le Conseil d'Administration de la Société se compose de

- MM. DE LANSBERGE, ancien gouverneur général des Indes Néerlandaises, président;
- J. LINDEN, consul général honoraire, administrateur délégué;
- BARON DE BLEICHRÖDER, consul général de S. M. Britannique, banquier à Berlin;
- COMTE ADRIEN D'OULTREMONT, membre de la Chambre des Représentants de Belgique;
- ÉD. OTLET, propriétaire à Bruxelles;
- G. WAROCQUÉ, membre de la Chambre des Représentants de Belgique;
- LUCIEN LINDEN, président de la Chambre du Commerce horticole Bruxellois, administrateur-directeur.

Les commissaires sont :

- MM. N. FUNCK, ancien directeur des Jardins Zoologiques de Bruxelles et de Cologne;
- G. JORIS, avocat à Bruxelles.

*
*
*

Le visiteur est arrivé au bout de sa course. En revenant vers les bureaux, il peut, s'il le désire, consulter encore la collection de *l'Illustration Horticole*, organe mensuel de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, et une autre publication, la *Lindenia*, Iconographie des Orchidées, propriété personnelle de MM. J. LINDEN et LUCIEN LINDEN. On comprendra que nous ne disions rien de ces publications si ce n'est que les planches coloriées dont elles sont enrichies sont de véritables tableaux dans lesquels l'art du peintre et l'exactitude botanique sont à la même hauteur.

Les plans de l'établissement sont l'œuvre du directeur M. LUCIEN LINDEN; tous les aménagements, toutes les constructions ont été faits sous sa direction. L'expérience consommée de M. J. LINDEN père, est-il besoin de le dire, lui a prêté son utile concours.

Le profane comme l'amateur quitte l'établissement, enchanté de sa visite dont il emporte une profonde impression et se promettant bien d'y revenir, pour revoir toutes ces richesses florales et ces riantes installations qui forment le temple de l'horticulture peut-être le plus remarquable du monde.

ÉM. RODIGAS.

LÉGENDE DU PLAN GÉNÉRAL : A. Entrée. — B. Bureaux. — C. Direction. — D. Bibliothèque. — E. Chauffage du Jardin d'hiver. — F. Cour. — G. Water Closets. — H. Hall d'entrée. — I. Jardin d'hiver. — J. Département de l'architecture. — K. et L. Petits bureaux. — M. Souterrain. — N. et O. Pavillon de service et dortoir. — P. Cour et dépôts. — Q. Atelier d'emballage. — R. Galerie du travail. — S. Entrée du Parc Léopold. — T. Porte de service.

1. Entrée de la galerie centrale. — 2. Pavillon central. — 3. Grande serre aux *Odontoglossum*. — 4 à 12. Serres aux Orchidées froides. — 13. Grande serre aux *Cattleya*. — 14 à 22. Serres de cultures diverses. — 23. Grande serre aux *Vandées*. — 24. Serre aux *Nepenthes*. — 25 à 33. Serres à Palmiers, plantes panachées, etc. — 34. Grande serre aux *Cattleya* importés. — 35 à 44. Serres à plantes d'appartements. — 45. Petite galerie. — 46 à 53. Nouveau compartiment. Serres à multiplication et importations.



LA GRANDE SERRE AUX CATTLEYA DE L'HORTICULTURE INTERNATIONALE.

L'ORCHIDÉENNE

SOCIÉTÉ D'AMATEURS D'ORCHIDÉES

Secrétariat : 100, Rue Belliard, Bruxelles

Les Meetings ou Expositions mensuelles de belles et rares Orchidées ont lieu le 2^{me} Dimanche de chaque mois dans le pavillon central de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, Parc Léopold, à Bruxelles.

S'adresser à M. le Secrétaire de la Société pour toute demande de renseignements.


L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

Grand choix d'ORCHIDÉES EN FLEURS, en spécimens pour Expositions et en sujets de moindre force. Renseignements et prix sur demandes.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

 AVIS. — L'HORTICULTURE INTERNATIONALE prévient son honorable clientèle que M. Ernest Bohnhof, voyageur-vendeur, a cessé de représenter la Société. Prière d'adresser les commandes et demandes de renseignements directement à la firme.

L'Horticulture Internationale

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

UN ŒILLET NOUVEAU A SENSATION!!

MISE AU COMMERCE POUR LA PREMIÈRE FOIS A PARTIR
DU 15 JANVIER 1890

DE

L'ŒILLET « M^{me} ARTHUR WAROCQUÉ »

(Œillet « Souvenir de la Malmaison » à fleurs rouges) qui sera publié prochainement dans L'ILLUSTRATION HORTICOLE

L'ŒILLET M^{me} ARTHUR WAROCQUÉ est une merveilleuse acquisition pour les amateurs d'œillets ; il a toutes les qualités de son ascendant le « Souvenir de la Malmaison ; » son port est excellent, sa fleur est large, étoffée, sa suavité capitante, en un mot, il réunit tous les mérites qui ont placé cette variété à la tête des Œillets ; mais, il en diffère par une couleur ROUGE PONCEAU vif produisant l'effet le plus éclatant.

OPINION DE LA PRESSE ANGLAISE

La race des œillets à floraison hivernale vient de s'enrichir encore d'une variété de valeur provenant du bien connu « Souvenir de la Malmaison. » C'est nouveau ; ces fleurs sont d'une couleur écarlate très éclatante. La plante croît à une hauteur de 30 c/m environ, avec vigueur, et donne une profusion de fleurs. (Gardeners' Chronicle.)

Une variété robuste et vigoureuse, les fleurs sont d'un rouge écarlate riche, très beau. Une bonne espèce pour la culture en pots. (The Garden.)

La plante est de croissance naine et vigoureuse, ne dépassant pas 30 c/m de hauteur. Les fleurs sont grandes, de belle forme et d'un rouge très brillant. Celles-ci se produisent toujours en abondance. (Journal of horticulture.)

Bonne plante fr. 4
Les trois » 10

5^{me} SÉRIE
3^{me} Volume

TOME XXXVI

ANNÉE 1889
11^{me} Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR

LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR

ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

		TEXTES ET PLANCHES
1. Chronique horticole	99	
2. Bougainvillea glabra Choisy	104	
3. Bibliographie	106	91. Vriesea × Morreno-Barilletiana L. Duval 103
4. Les Expositions de Chrysanthèmes	107	92. Sonerila var. Madame Hélène Gruson 105

A paru le 25 décembre 1889

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 50 FRANCS pour toute l'union postale

PAYABLES D'AVANCE

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME


Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

NOTA BENE. — L'HORTICULTURE INTERNATIONALE n'expose ses Orchidées que chez elle. Les plantes offertes en vente sont donc garanties n'avoir pas été fatiguées ou n'avoir contracté aucun germe de maladie par de fréquentes expositions à l'étranger et les voyages qu'elles nécessitent.

IMPORTATIONS IMMENSES

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

 Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; trente cinq serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

PLANTES NOUVELLES


D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal sont toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

**Cycadées, Népenthès, Fougères, Pandanées, Plantes
panachées, Plantes à fleurs, etc.**

 Le Catalogue paraîtra en Avril 1890.

CHRONIQUE HORTICOLE

Décembre 1889.



LISTE DES ORCHIDÉES cultivées dans les collections européennes. — A l'instar de la Société L'ORCHIDÉENNE, de Bruxelles, il existe en Néerlande un Club des Orchidophiles dont l'activité vient de se manifester spécialement par la publication d'un travail des plus utiles dû au zèle et aux connaissances pratiques de M. DE LANSBERGE, président, et de M. L. J. QUARLES VAN UFFORD, secrétaire du Club. C'est un volume grand in-8° qui compte 100 pages dont 78 sont consacrées à la liste alphabétique des Orchidées existant dans les collections en Europe et le reste à un compendium des synonymes. La valeur de l'ouvrage — et les connaisseurs d'Orchidées seront à même d'en apprécier les mérites — est beaucoup augmentée par ce dernier travail dont tout l'honneur revient à M. QUARLES VAN UFFORD. Cette liste n'existe pas en librairie; on peut toutefois l'obtenir en la demandant au secrétaire précité, à La Haye (rue Spiegel, 8).

**

TEMPÉRATURE DE L'EAU D'ARROSAGE. — Une discussion s'est produite récemment dans la *Revue Horticole* à propos de la température de l'eau d'arrosage. M. J. DYBOWSKI y résume les expériences comparatives qu'il a instituées, à l'École de Grignon et à Paris, pour arriver à connaître l'influence supposée de cette température de l'eau sur les plantes arrosées. Des lots de plantes parfaitement identiques ont été arrosés, les uns avec de l'eau ayant la température de l'air ambiant, l'autre avec de l'eau à + 2 degrés seulement, d'autres passant successivement par diverses températures jusqu'à + 50 degrés. Après plusieurs semaines d'expérimentation, malgré les excès de température froide ou chaude, l'influence a été nulle. Les expériences faites dans des milieux différents, serre chaude ou serre froide, n'ont pas donné de différence. M. DYBOWSKI explique ce résultat en disant que l'eau mise en contact avec le sol prend rapidement une même température et est sensiblement en équilibre avec celle du fond du pot lorsqu'elle arrive aux racines.

**

LE PLUS GRAND DRAGONNIER (*Dracaena Draco*) est probablement celui du Jardin royal d'Ajuda, situé près de Lisbonne et appartenant au palais du défunt roi de Portugal. Cet arbre serait âgé de plus de trois siècles; la tige, au-dessous de la tête, s'élève à peine à deux mètres au-dessus du sol; la tête elle-même est d'une régularité parfaite et la circonférence extérieure mesure le développement extraordinaire de 36 1/2 mètres.

**

LE QUINQUINA DANS L'INDE. — L'importance de la culture du quinquina dans l'Inde anglaise grandit chaque année. En 1887, il a été exporté, en nombres ronds, 583.700 kilos d'écorce sèche, en 1888, 657.400 kilos, et en 1889, 1.395.000 kilos, sans compter la partie notable de la récolte traitée sur place pour l'extraction des alcaloïdes. Le sulfate de quinine se vend en moyenne à 105 francs le kilo, et l'écorce fournit d'ordinaire 2,5 de fébrifuge pour cent kilos d'écorces.

**

SALISBURIA ADIANTIFOLIA. — Un des plus beaux exemplaires de ce Conifère, si curieux par son feuillage et par ses fruits considérés comme comestibles, existe dans les jardins royaux de Kew. Cependant ce spécimen est peu de chose comparé à ceux que les voyageurs signalent en Chine et

au Japon. Autour de Tokio, ils sont très nombreux. Il en existe un auprès du Temple de Koyenji qui, à la hauteur de deux mètres, mesure plus de sept mètres et demi de circonférence. Sa hauteur est évaluée à trente deux mètres.

* *

PLANTEUR MÉCANIQUE. — Le rapport annuel de la section des forêts pour 1888, à Washington, renferme la description d'une machine à planter que nous signalons à nos lecteurs. Cette machine est mue par des chevaux et composée comme suit : un couteau ouvre le sol à une profondeur de 40 à 50 centimètres; ce couteau est suivi d'un soc qui écarte la terre sur une largeur de 20 centimètres, puis la machine, par un appareil rotatif qui tient les boutures, vient les placer successivement dans le sol; à la suite deux lames courbées relèvent la terre que deux roues penchées viennent finalement presser contre le plant. Un homme peut planter ainsi de dix à quinze mille boutures par jour. L'expérience faite depuis deux ans a montré que les sept huitièmes des plants ont réussi.

* *

LES MEILLEURES ÉTIQUETTES POUR LES PLANTES. — M. le comte d'EPRÉMESNIL a émis récemment dans la *Revue Horticole* une idée qui peut être communiquée aux horticulteurs et pépiniéristes. Il conseille à ceux-ci de fabriquer eux mêmes les étiquettes pour en munir les plantes qu'ils expédient. Ce serait pour l'acheteur l'occasion d'acquérir à peu de frais de bonnes étiquettes, si l'expéditeur les fait dans les meilleures conditions. Les étiquettes en zinc ont été jusqu'ici considérées comme répondant le mieux aux diverses exigences.

Nous avons en ce moment sous les yeux une étiquette qui nous semble dépasser de beaucoup celle en zinc; c'est l'*étiquette Chandler*. Elle est en cuivre préparé en lame mince et souple; elle est coupée à la grandeur désirée et à la forme de l'étiquette ordinaire, seulement l'attache vient d'une seule pièce et peut être nouée à la branche, à la tige ou au tuteur. Les noms, numéros ou marques quelconques peuvent être tracés sur cette étiquette avec un objet pointu quel qu'il soit, sans l'emploi d'aucune encre. Il suffit que la lamelle de cuivre soit posée à plat sur une surface unie, planchette, carton ou carnet. L'inscription ainsi tracée est incrustée et ineffaçable. Néanmoins la même étiquette peut servir une série de fois; pour pouvoir y tracer une nouvelle inscription, il suffit de passer l'étiquette au feu et de lui donner un coup de marteau pour l'aplanir. Les étiquettes *Chandler* ne coûtent que 4 francs le cent.

* *

AMPELOPSIS VEITCHI FOL. PURPUREIS. — MM. H. COLLYER et C^o, à Tunbridge Wells (Angleterre), mettent au commerce une variété d'*Ampelopsis Veitchi* à feuilles pourpres. On connaît l'utilité et l'élégance du type à feuillage vert foncé. Si la nouvelle venue est constante et réellement du coloris indiqué, ce sera une acquisition des plus importantes et des plus désirables.

* *

LES BOUVARDIA HUMBOLDTI plantés au Trocadéro par un horticulteur de Versailles ont été fort remarquables par les visiteurs. Près du pavillon de l'horticulture, cette espèce, aux fleurs blanc pur, formait un très grand massif qui s'est parfaitement accommodé des conditions dans lesquelles elle s'est trouvée durant tout l'été.

* *

FEUILLES D'EUCALYPTUS. — Les Eucalyptus ont été recommandés pour différents usages. Ici pour désinfecter les marais, là pour les assécher; ailleurs on a trouvé que certaines espèces, telles que l'*Eucalyptus polyanthemos*, sont de beaux arbres d'alignement, produisant un ombrage épais et agréable. Voici que les feuilles de certaines autres seraient très utiles comme fourrages d'été. M. le baron VON MUELLER, botaniste du gouvernement à Melbourne, écrit que l'*Eucalyptus corynocalyx*, espèce des régions sèches, est le seul avec l'*E. Gunni*, dont le feuillage sans goût très prononcé soit accepté par les moutons.

* *

LE BOUQUET D'UN VIN de qualité supérieure peut être aisément communiqué à un vin ordinaire par le fait du changement de la levure qui le fait fermenter. M. A. ROMMIER fait connaître ce mode de transmission dans une note communiquée à l'Académie des Sciences de Paris. Il suffit d'introduire une levure active dans une cuve au commencement du foulage. Cette levure envahit bientôt toute la cuve, paralyse la germination des levures naturelles et communique au vin son arôme distinctif. Cet arôme dépend donc absolument des microbes.

**

L'AGAVE AMERICANA n'est pas seulement une plante d'ornement, mais encore un aliment précieux et un textile très estimé. Les sauvages du Nouveau Mexique, de l'Arizona et de la Sonora en font leur principale nourriture. En Angleterre, la moelle d'Agave est préférée au cuir pour le repassage des instruments tranchants. Au Mexique, on utilise ses fibres depuis la plus haute antiquité ; aux Antilles, la plante est surtout cultivée comme textile. Les fibres blanches et tenaces sont supérieures au jute, elles sont brillantes, longues et d'une grande légèreté. En Algérie, les feuilles écrasées et coupées en morceaux sont réduites en pâtes et servent à dégraisser les étoffes. Les Mexicains fabriquent avec cette plante et l'espèce voisine, *Agave mexicana*, le vin de maquey ou pulque. Cette liqueur alcoolique était offerte à la dégustation au pavillon mexicain à l'Exposition universelle de Paris. Le pulque est considéré comme un excellent stimulant, fortifiant et analeptique ; il est recommandé en cas de chlorose et d'anémie. L'eau de vie de pulque ou mescal éveille l'appétit et aide utilement à la digestion.

**

ARAUCARIA IMBRICATA. — Ce majestueux Conifère qui comptait de très beaux représentants dans nos régions avant le rigoureux hiver de 1879-1880, est devenu assez rare dans les cultures. Sous le climat insulaire de l'Angleterre, cet arbre a parfaitement résisté et les beaux spécimens y sont fréquents. Sous la même influence, certaines régions côtières de France possèdent également de beaux pieds. On cite un groupe croissant à Pénandre, à quatre lieues de Brest, dont les individus ont trente mètres de hauteur. Quelques-uns de ces arbres ont 1 mètre de diamètre. Plusieurs d'entre eux fructifient régulièrement et se ressèment à proximité. C'est là un cas de naturalisation qui mérite d'être cité.

**

FUMIGATION DES SERRES. — L'*Orchidophile* a signalé dernièrement le procédé employé par M. C. ROMAN pour la fumigation des serres. Un bloc de fonte cylindrique haut de 0^m23, ayant 0^m16 de diamètre et muni d'un anneau est placé dans un fourneau jusqu'à ce qu'il ait la température du rouge naissant ; on le dépose alors dans la serre sur un vase plat, puis on suspend au dessus de lui un bidon de fer blanc ou tout autre vase rempli de jus de tabac et percé d'un petit trou par lequel le liquide découle lentement sur le bloc échauffé. La vaporisation se poursuit très régulièrement, sans que le jardinier doive être présent. Le volume du bloc est calculé selon la quantité de liquide. Un litre de nicotine étendue d'un demi litre d'eau est vaporisé par le bloc en moins de 20 minutes. Cette quantité suffit pour une serre de 60 mètres cubes environ.

**

MALHEUREUX ÉCHANGES. — Nous reprochons aux relations internationales avec l'Amérique d'avoir importé en Europe bien des fléaux. Nous attribuons aux Américains le *Doryphora decemlineata* qui menace la pomme de terre, le *Phylloxera* qui a coûté et coûte encore à la France un incalculable tribut, le Puceron lanigère qui a détruit les pommiers de nos vergers, et nous ne nous demandons pas toujours quels sont les fléaux que l'Europe a donnés en échange à l'Amérique. Nous n'en citerons que deux, la chenille du chou et le moineau. Le premier couple de moineaux arriva d'Angleterre à Brooklyn en 1850 ; quatre années plus tard on en transporta une volée à Chicago et, jusqu'en 1870, on fut enchanté du hardi passereau. Aujourd'hui le moineau est déclaré l'ennemi mortel de tous les oiseaux indigènes. On trouve qu'il respecte les insectes nuisibles et qu'il se

nourrit de semences, de grains et de raisins. On évalue à plus de trois cents milliards les descendants du prolifique oiseau. Quant à la chenille du chou, inconnue en Amérique il y a vingt ans, elle opère aujourd'hui ses déprédations dans un grand nombre d'États et elle remplace avec usure les chenilles indigènes dont elle a amené la disparition.

*
**

PLANTES EXOTIQUES INTRODUITES AU BRÉSIL. — M. F. ALBUQUERQUE qui s'est occupé naguère de naturalisation de plantes européennes à Rio-Grande-do-Sul a continué ses essais à la station de San Bernardo près de Saint Paul (Brésil), sur une étendue de cent hectares. Le climat de cette contrée est spécialement convenable à la culture du café et de la canne à sucre, qui mûrissent pendant l'extrême sécheresse de la saison hivernale. Les sarclages y sont inconnus, la hache y tient lieu de la charrue et tous les autres instruments de culture sont remplacés par la houe. Ces essais se sont portés sur 133 variétés de vignes américaines, les plus recommandables d'entre elles en quantités suffisantes pour en apprécier le vin qui, en général, semble contenir un grand excès d'acides libres. On y a planté également des pêchers, abricotiers, cerisiers, pruniers, poiriers et pommiers, plus 182 variétés de vignes européennes et des figuiers venus de Portugal. Les pommiers sont au nombre de 83 variétés. Pour suppléer à la rareté du bois, M. ALBUQUERQUE a planté dès 1883, 66 espèces d'Eucalyptus et une quinzaine d'espèces d'Acacia dont plusieurs sont déjà très beaux. Il a également essayé 364 variétés de plantes potagères et a réussi avec la plupart d'entre elles. Ces expériences présentent un vif intérêt.

*
**

SPHAGNUM ET MOUSSE. — Les sphagnum dont la culture des Orchidées emploie des quantités considérables forment une classe de l'embranchement des Muscinées et ils ressemblent beaucoup aux mousses avec lesquelles le vulgaire les confond volontiers, bien que celles-ci s'en distinguent par leur port, leur tige, la disposition de leurs rameaux et leur habitat. Les sphagnum vivent dans les tourbières et constituent en grande partie la tourbe elle-même. L'espèce la plus robuste est le *Sphagnum cymbifolium* HEDW. à côté duquel nous possédons quatorze espèces en Belgique.

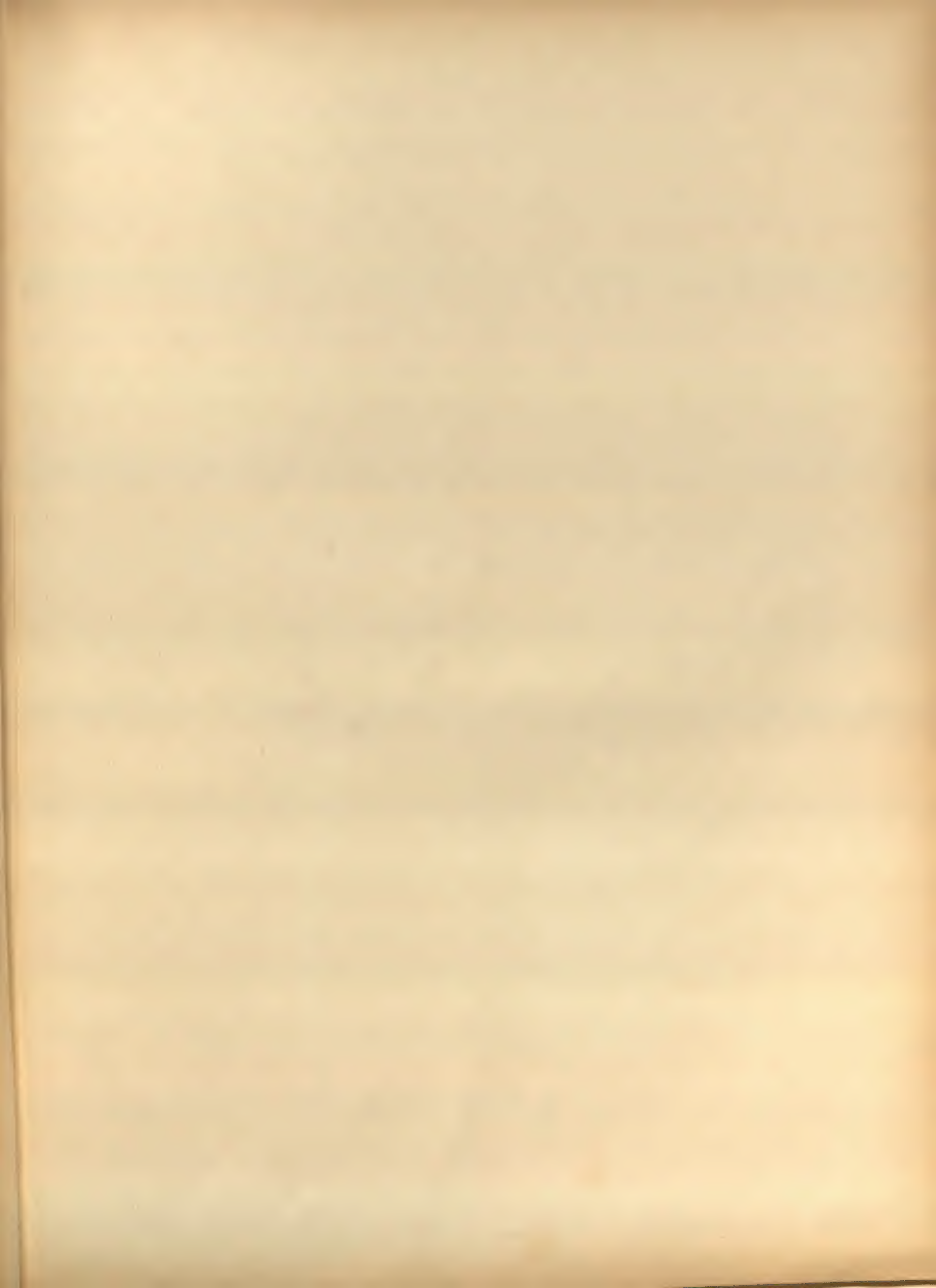
Dans certaines contrées, les sphaignes sont rares et on a cherché à les remplacer par des mousses. On a trouvé que le *Leucobryum glaucum* SCHIMP., assez commun partout dans les bois et les bruyères de notre pays, peut fort bien remplacer le sphagnum avec lequel cette mousse a beaucoup de ressemblance. Elle croît en touffes compactes, bombées, d'un vert glauque à la surface et décolorées à l'intérieur. Elle se distingue des autres mousses en ce que ses feuilles sont formées de deux couches de cellules communiquant entre elles par de larges pores. Chez le Sphagnum comme chez le Leucobryum le tissu des feuilles est très spongieux, ce qui fait qu'il absorbe l'eau avec la plus grande facilité et reste longtemps mouillé.

*
**

LA SOCIÉTÉ NÉERLANDAISE D'HORTICULTURE ET DE BOTANIQUE, à l'instar des Sociétés de Londres, Paris, Gand et Bruxelles — pour cette dernière ville, il s'agit seulement de la Société L'ORCHIDÉENNE — a institué à Amsterdam des comités permanents ayant pour mission de juger du mérite des produits végétaux, plantes, fleurs, légumes et fruits qui leur seront présentés. Ces comités (floriculture, arboriculture, culture maraîchère et sciences) ont déjà tenu trois réunions, en juin, septembre et octobre, et ont décerné des certificats de 1^{re} et de 2^{me} classe.

Parmi les certificats de 1^{re} classe, nous remarquons ceux décernés aux plantes suivantes : *Cupressus Lawsoniana Westermanni*, à MM. JURISSEN et fils à Naarden ; *Dimorphantus manschuricus fol. aur. var.*, à M. OVEREYNDER, à Appeldoorn ; *Crocus aurea imperialis* et *Nerine excellens* MOORE à MM. KRELAGE et fils, à Haarlem ; *Cupressus Lawsoniana versicolor*, panaché de jaune et de blanc, à M. JONGKINDT CONINCK, à Dedemsvaart.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.





VRIESEA X MORRENO-BARILLETIANA L. DUVAL.

PL. XCI

VRIESEA × MORRENO-BARILLETIANA L. DUVAL

VRIESEA HYBRIDE

BROMÉLIACÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir l'*Illustration Horticole*, vol. XVI, t. 610.

CARACTÈRES DE L'HYBRIDE : Hybrida ex fecundatione artefacta *Vrieseae Barilleti* cum *Vrieseae psittacinae Morrenianae* pollini in horto Duvaliano nata et infra descripta.



ers 1885 M. L. DUVAL acheta chez MM. JACOB-MAKOY et C^{ie}, à Liège, un exemplaire du *Vriesea Barilleti* MN. que le professeur ÉD. MORREN avait fait connaître en 1883 dans sa *Belgique Horticole*. Il en avait reçu les graines de l'Écuador, quelques années auparavant, par l'intermédiaire de M. BARILLET, fils de M. BARILLET-DESCHAMPS à qui la nouvelle espèce fut dédiée. C'était un type particulier, très distinct et d'un port caractéristique, à inflorescence dressée, hampe droite et raide, à nœuds rapprochés, portant chacun dans un ordre spiral une bractée dressée, foliacée, ovale, entièrement pointillée de rouge brun durant la floraison et verte plus tard. Chacune de ces bractées, vrais réservoirs d'eau, porte une fleur jaune. Dans son ensemble, à part sa prestance, ce *Vriesea* ne se recommande point par sa coloration; l'épi floral finit en effet par être presque entièrement vert. Néanmoins, la plante en question étant munie de son inflorescence, M. DUVAL eut l'idée de féconder les fleurs avec le pollen du *Vriesea Morreniana*, une des plus belles variétés du groupe des *Vriesea psittacina* LINDL., caractérisés par leurs longs épis floraux et leurs bractées espacées, à couleurs criardes. Les variétés qui composent ce groupe diffèrent entre elles par le coloris de leurs bractées, les unes moitié jaune et moitié rouge, les autres entièrement rouges; une autre a les feuilles panachées de bandes ou de lignes longitudinales blanchâtres; une autre encore, le *Vriesea carinata* WAWRA ou *V. brachystachys* REGEL, se distingue par son inflorescence beaucoup plus ramassée, ses bractées plus rapprochées que celles du *V. psittacina Morreniana*. En opérant le croisement prérappelé, M. DUVAL espérait influencer le type maternel, le *V. Barilleti* et lui apporter le coloris rouge des *V. psittacina*. Sa tentative a été couronnée d'un réel succès : quatre années plus tard, il a eu la satisfaction de voir se produire une inflorescence ayant le port superbe et la structure du *V. Barilleti* avec l'addition de la couleur rouge marquant la base de toutes les bractées et formant de la sorte une bande rouge régnant de la base au sommet de l'épi. On comprend l'importance de cette modification au point de vue de la valeur ornementale de la plante. Celle-ci n'est pas sensiblement modifiée sous les autres rapports; toutefois la rosace du sein de laquelle s'élève la hampe est un peu plus compacte, ses feuilles sont d'un vert plus gai et un peu plus recourbées, ce qui est loin d'en diminuer l'élégance.

Présentée le 11 avril dernier à la Société centrale d'horticulture de France, la plante a obtenu une prime de première classe. Nous lui conservons le nom de *Vriesea × Morreno-Barilletiana* que lui a donné l'obtenteur d'accord avec M. DUCHARTRE. Cette dénomination a l'avantage de rappeler l'origine bispécifique de cet hybride.

Un autre horticulteur versaillais, M. A. TRUFFAUT, a obtenu également, par voie de pollination, un hybride analogue à celui qui nous occupe. Il a été exposé l'été dernier au Trocadéro, sous le nom de *Vriesea × Mariae*. L'origine maternelle est la même, c'est à dire le *V. Barilleti*, tandis que le pollen a été pris sur le *V. brachystachys* ou *V. carinata* qu'il est permis de ne consi-

dérer que comme une forme du *V. psittacina*. L'influence de ce dernier semble être plus visible dans le *V. × Mariae* qui est d'ailleurs très joli, mais dont l'inflorescence est marquée par des bractées moins nettement disposées que celles du *V. Morreno-Barilletiana*.

Ne voulant pas arrêter là ses investigations, M. DUVAL a profité de la floraison simultanée de l'hybride dont il vient d'être question et de quelques autres *Vriesea*, tels que *V. splendens major*, *V. Krameri*, *V. fulgida*, pour féconder le nouveau gain avec le pollen de ceux-ci. Les amateurs de ces intéressantes Broméliacées peuvent donc s'attendre, dans peu d'années, à pouvoir encore ajouter du neuf à leurs collections.

ÉM. R.

BOUGAINVILLEA GLABRA CHOISY

Avez-vous, cher lecteur, dans votre serre tempérée ou même dans la serre froide une partie de toiture à garnir d'une façon charmante? Si vous y voulez du beau, quelque chose qui fasse l'ornement de la serre pour des mois, n'hésitez pas à prendre cette plante.

Faites venir un pied de *Bougainvillea glabra* encore cet hiver ou bien au printemps et mettez-le dans la serre, non pas en pot, mais s'il y a moyen, plantez-le en pleine terre, en soignant particulièrement le drainage et en donnant à la plante une terre assez forte et substantielle, mélangée de beaucoup de sable, pour qu'elle soit poreuse.

Pendant la végétation, il faudra donner beaucoup d'eau et de l'engrais liquide; en hiver la plante se repose et les arrosements doivent être presque entièrement omis.

Les fleurs ou plutôt les inflorescences entourées de bractées agréablement colorées et qui en vérité constituent l'ornement principal de la plante, naissent sur les rameaux de l'année même. Il faudra donc avoir des branches-mères sur lesquelles les rameaux puissent se développer en masse. A cet effet, on opère la taille de suite après la floraison; on coupe toutes les ramilles et on ne laisse que les fortes branches. Après le repos, celles-ci ne tarderont pas à se garnir de jeunes rameaux dont seulement les plus forts seront palissés. On laisse les autres pendre gracieusement; non seulement l'effet décoratif y gagnera beaucoup, mais aussi le nombre des fleurs sera bien plus grand par ce traitement. Les inflorescences apparaissent en été par bouquets de trois fleurs, chacune avec sa bractée, et garnissent la plante pendant des mois; en octobre et même en novembre, celle-ci est encore un véritable ornement.

Comme nous l'avons dit, les fleurs sont petites et insignifiantes; mais les trois bractées qui les entourent et qui restent longtemps sur la plante, en constituent la principale beauté. Les inflorescences naissent dans les aisselles des feuilles; celles-ci sont glabres et d'un beau vert; les inflorescences sont en telle quantité que souvent les feuilles en sont cachées.

Les bractées, cordiformes, sont d'un très beau rose, traversées par de nombreuses veines.

Il y a quelque temps, on préconisait la culture de cette Nyctaginée en serre chaude; c'était là une erreur ou tout au moins une exagération; la meilleure preuve en est fournie par le magnifique exemplaire qui se trouve au Jardin de Kew, planté dans la serre froide et que l'on tient toujours à un degré aussi bas que possible sans nuire aux plantes. Ce *Bougainvillea* couvre entièrement la façade de l'Est d'un des côtés assez élevés; c'est un vrai modèle de santé et de culture.

Quoique la culture en pleine terre dans la serre soit de beaucoup préférable, il est néanmoins possible d'obtenir de bons résultats par la culture en pot; un point important est d'assurer aux plantes une bonne période de repos.

Mentionnons encore le *Bougainvillea spectabilis*, très belle espèce à feuilles tomenteuses et à épines crochues, qui cependant ne fleurit pas aussi facilement ni aussi abondamment.

Kew, 25 octobre 1889.

H. J. GOEMANS.





SONERILA MADAME H. GRUSON

PL. XCII

SONERILA var. HORT.

SONÉRILE M^{me} HÉLÈNE GRUSON

MÉLASTOMACÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES : Voir l'*Illustration Horticole*, vol. II, t. 40 et vol. XXIII, 1876, p. 11.

CARACTÈRES DE LA VARIÉTÉ : Folia amplissima maculis magnis eburneo-argenteis distincta.



Le genre *Sonerila* établi par ROXBURGH est un des plus importants de la tribu des Sonéri-lées; il compte environ soixante-dix espèces aujourd'hui décrites, provenant toutes des Indes Orientales et des Iles Malaises; un très petit nombre d'entre elles existent dans les serres européennes; en outre, la plupart des variétés connues peuvent se rapporter à deux types, le *Sonerila margaritacea* et le *Sonerila Hendersoni*.

La magnifique variété figurée sur la planche ci-contre de l'*Illustration Horticole* rappelle par son facies une variété méritante, le *Sonerila Comtesse de Flandre*, qui était déjà un perfectionnement notable du *Sonerila Mamei*. Le *Sonerila M^{me} Hélène Gruson*, le plus beau gain jusqu'à ce jour, se distingue à la fois de ses devanciers par l'ampleur très considérable de ses feuilles longues de plus de 0^m12, larges de 0^m05 à 0^m07, et par l'abondance des macules argentées répandues par tout le limbe de celles-ci. Ces macules sont de forme très variable, mais elles sont disposées par bandes assez régulières entre les nervures. La nervure médiane est rosée, quelquefois rougeâtre; les nervures secondaires sont généralement vert foncé, parfois brunâtres. La tige et le pétiole sont rouges. La face inférieure des feuilles est verte et carrelée de rouge. Le bord du limbe dentelé et la marge quelquefois brun rougeâtre rappellent la belle variété *Madame Secrétan*, publiée naguère dans l'*Illustration Horticole*, en même temps qu'une série d'autres formes charmantes: *M^{me} Legrelle*, *M^{me} Charles Heine*, *Comtesse de Flandre*, *M^{me} Alfred Mame* et *Princesse Mathilde*, qui peuvent encore compter au nombre des plus brillantes.

Quant à la culture des Sonériles, c'est ici le lieu de répéter ce qui a été dit à ce sujet dans notre *Chronique* du mois de mai dernier, page 42. La culture de ces charmantes plantes, disions-nous, est généralement considérée comme fort difficile. Aux expositions, on a soin de les couvrir de cloches ou de châssis, quelquefois des deux. Or, ces plantes ne sont pas du tout aussi exigeantes. M. A. FIET, jardinier en chef au Jardin botanique de Groningue, put le constater par hasard et l'expérience vint ensuite confirmer sa constatation. Quelques boutures de *Bertolonia* et de *Sonerila* furent piquées dans le sphagnum d'une couple de terrines d'Orchidées; elles s'enracinèrent et s'y développèrent d'une manière splendide. Le même essai répété donna les résultats les plus heureux. Voici comment s'exprimait M. FIET dans la note qu'il voulut bien nous communiquer: « Ces petites plantes qui naguère, malgré beaucoup de soins, étaient difficiles à la culture, croissent maintenant comme si c'étaient des choux, sur les terrines des Orchidées; nulle part elles ne passent mieux l'hiver. Un *Sonerila* planté dans un lit de sphagnum étendu sur un pot d'*Asplenium Nidus*, est dans un état aussi prospère que possible, bien que la plante se trouve à cinq mètres environ du vitrage. Il arrive parfois qu'on gâte trop les plantes, qu'on les entoure de soins excessifs. » Les *Sonerila* se contentent donc de la serre chaude et ne sont pas aussi délicats qu'on a voulu le croire.

Le *Sonerila M^{me} Hélène Gruson* a été dédié à l'épouse du grand industriel de Buckau près de Magdebourg, M. H. GRUSON.

ÉM. R.

BIBLIOGRAPHIE

LES FOUGÈRES RUSTIQUES, par H. CORREVON⁽¹⁾. — Ce travail qui a obtenu le prix d'honneur dans le concours de littérature horticole de Genève, comprend un aperçu paléontologique, l'anatomie et la physiologie des Fougères, leur classification, la variabilité des espèces, leur dispersion, culture, reproduction, la description des espèces rustiques et l'indication des Fougères des Alpes. L'ouvrage paraîtra aussitôt que l'éditeur sera assuré d'un nombre suffisant de souscripteurs.

*
* *

LE PETIT JARDIN, par M. D. Bois⁽²⁾. — Ce livre qui semble être plus spécialement destiné aux amateurs de jardinage, est en réalité un traité d'horticulture générale qui fournira à tous ceux qui le consulteront des leçons fort complètes sur les procédés de culture tels que : modes de multiplication, plantation, soins d'entretien d'un jardin aussi bien d'agrément que d'utilité, le sol, les engrais, les semis, le bouturage, les maladies des plantes, etc.; il indique également les travaux mois par mois. M. Bois nous est particulièrement connu par la part qu'il a prise à la propagation du *Stachys tubéreux* et à la publication d'un livre sur les plantes à soumettre au blanchiment.

*
* *

LES FRUITS DE CHOIX A CULTIVER DANS LES VERGERS ET LES JARDINS⁽³⁾, par G. MICHIELS. — Écrit sans prétention aucune, dans un langage simple et clair, le petit livre que nous avons sous les yeux, a pour but principal de faire connaître par une description suffisamment complète et par des figures coloriées réunies en un seul tableau pouvant servir de planche murale, les fruits que l'auteur a choisis comme dignes d'être généralement admis dans les cultures. Son choix est très sobre; il se borne à cinquante sept variétés; ce nombre se trouve même réduit à quarante sept dans le tableau colorié. L'auteur décrit quinze pommes, vingt-six poires, cinq prunes, quatre cerises, cinq pêches, un abricot et un raisin. Les autres variétés sont laissées au collectionneur. Les connaisseurs n'hésiteront pas à dire que le choix fait par M. G. MICHIELS est bien fait. Cependant toutes les variétés qu'il énumère ne trouveraient pas grâce devant le Congrès pomologique de France et plus d'une serait rejetée sans miséricorde par cet aéropage dont nous ne saurions approuver le rigorisme.

Autour des descriptions de fruits, l'auteur a échelonné une série de petits chapitres consacrés à des questions utiles et franchement pratiques, telles que la récolte et la conservation des fruits, le choix des arbres dans les pépinières, l'agencement d'un jardin fruitier, la plantation sur butte, la culture fruitière sans taille, les entre-plantations. L'ouvrage se termine par des extraits des lois et règlements concernant la plantation, les clôtures, les bornages, etc. En parlant des efforts déployés en faveur de la propagation de l'arboriculture et de la pomologie, l'auteur ne cite que l'*Album de pomologie* et les *Annales de pomologie belge et étrangère*, ainsi qu'une modeste brochure *Les fruits belges*. Franchement, il en est d'autres en Belgique qui depuis un quart de siècle peuvent se dire les continuateurs des *Annales de pomologie* et leur œuvre, à défaut de leurs noms, aurait peut-être bien mérité une mention spéciale.

ÉM. R.

(1) S'adresser à M. H. CORREVON, directeur du Jardin Alpin, à Genève. Prix pour les souscripteurs : 4 fr.

(2) Vol. in-18°, 352 pages et 149 gravures. BAILLIÈRE et fils, à Paris; 1889. Prix : 4 fr. cartonné.

(3) Vol. in-12° de 180 pages accompagné d'une grande planche chromolithographiée de fruits. Bruxelles, MERTENS et PARENT, 1889. Prix : 5 fr.

LES EXPOSITIONS DE CHRYSANTHÈMES

Le centenaire de la réintroduction du Chrysanthème en Europe a été célébré avec le plus vif entrain partout où l'horticulture est en honneur, et les expositions, au nombre de quatre vingt cinq, organisées dans l'Europe entière, mais surtout en Angleterre, en France et en Belgique, ont appelé sur la plus charmante des fleurs automnales l'attention universelle qu'elle justifie amplement.

Ces fêtes florales ont été nombreuses en Belgique. Bruxelles a eu la bonne fortune d'en avoir deux. Anvers, Liège, Tournai, Mons et Gand ont eu la leur. A Bruxelles, L'HORTICULTURE INTERNATIONALE a ouvert la marche par une exposition très considérable qui eut un immense succès. Le hall d'entrée, le grand jardin d'hiver, la galerie centrale, une spacieuse serre du fond, tout cela n'était qu'une suite de parterres richement fleuris, faisant presque oublier les splendides Palmiers, les élégantes Fougères, les gracieux feuillages qui leur servaient de cadre. Ce n'est pas aux lecteurs de *l'Illustration Horticole* qu'il faut redire toutes les modifications, tous les perfectionnements que le Chrysanthème a subis depuis quelques années, ils savent que la culture a produit des formes étranges et des coloris merveilleux. Toutes ces formes régulières ou bizarres, toutes ces nuances aux contrastes imprévus, étaient réunies dans les groupes variés si harmonieusement disposés à l'Établissement de la rue Wiertz (Parc Léopold) dont le high-life bruxellois connaît bien le chemin et qu'un public très nombreux ne cessa de visiter durant la dernière semaine du mois d'octobre.

* *

L'exposition ouverte quelques semaines plus tard, au Cercle artistique, par les deux sociétés bruxelloises réunies Linnéenne et de Flore, fut extrêmement brillante, bien que les locaux se prêtent moins bien à des floralies de ce genre. Plus d'un visiteur faisait la comparaison entre les deux expositions, en oubliant à tort que les fleurs comme les tableaux doivent être jugées sans leur cadre. Puis on se disait que là bas, à L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, l'amateur pouvait faire son choix et acquérir une collection ou une seule plante selon ses désirs, car elles étaient à la portée de toutes les bourses, aussi bien les variétés chinoises et japonaises que les pompons, aussi bien les fleurs à ligules tubulées, que celles réfléchies, incurvées ou fimbriées.

* *

La Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand a voulu faire grandement les choses. Le programme ne s'est pas borné aux seuls Chrysanthèmes, mais il a admis à la fête toutes les plantes originaires de la Chine et du Japon et existant aujourd'hui dans les cultures européennes; de plus les porcelaines du Japon, les laques de Chine, les soieries, peintures, broderies, pourvu qu'elles fussent ornées de fleurs de Chrysanthèmes, avaient été conviées à concourir et elles étaient arrivées en nombre respectable. L'ensemble de la grande salle du Casino qu'on a l'habitude de voir combiné avec un talent réel lors des floralies quinquennales, était loin de répondre cette fois à notre attente: on aurait pu tirer meilleur parti de la quantité et de la variété des apports dont plusieurs étaient hautement remarquables et ont bien mérité les œuvres d'art et médailles d'or que le Jury leur a attribuées. L'exposition de Gand avait son cachet particulier; on aurait pu la considérer comme un prototype de ce que l'exposition de géographie botanique projetée par le Cercle floral d'Anvers offrira pour les principales contrées végétales du globe. Elle a fait honneur à ses organisateurs et a eu un grand et légitime succès. L'espace nous manque pour citer les noms des principaux exposants. Il nous sera permis de faire une exception pour les charmantes fleurs très admirées et dues à l'habile pinceau de M. BELLIS, artiste Bruxellois. Mentionnons aussi les

objets en céramique amenés de Bruxelles par M. VERLEYSEN et ceux exposés par M. DANGOTTE fils, de Gand.

Donnons maintenant la parole à un de nos correspondants qui a bien voulu nous transmettre un compte rendu détaillé sur l'exposition de Chrysanthèmes, à Lille.

L'exposition de la Société régionale d'Horticulture du Nord de la France, organisée pour fêter le centenaire de la réintroduction du Chrysanthème, a parfaitement réussi. Plus de cinquante exposants avaient répondu à l'appel du conseil d'administration de la Société. Le grand hall du Palais Rameau était rempli de Chrysanthèmes d'une culture parfaite; citons les lots de Madame V^e KUHLEMAN, à Loos, qui obtint la médaille d'or de grande valeur offerte gracieusement par Sa Majesté le Roi des Belges. Les magnifiques plantes de cet amateur étaient énormes, couvertes de fleurs et cultivées en petits pots; beaucoup de ces Chrysanthèmes étaient élevés en arbre, comme des Lauriers; c'était d'un effet très ornemental.

La médaille d'or offerte par M. le ministre de l'Agriculture a été décernée à un horticulteur Lillois M. JOUVENEUX, dont les plantes, aux fleurs moins grandes, pouvaient être regardées comme des modèles de culture naine: elles avaient toutes leurs feuilles bien vertes et fraîches *jusque sur le pot*. Une autre médaille d'or offerte par le Gouvernement a été obtenue par des plantes superbes à très grandes fleurs présentées par M. MARTIN, jardinier chez M. JOIRE-RÉQUILLARD, à Bondues. Plusieurs autres médailles furent attribuées à des Chrysanthèmes dont la culture était vraiment remarquable, entr'autres les plantes de M. HAYOIS, jardinier chez M. MASMEL, à Nouveaux. Des fleurs coupées en quantités innombrables furent exposées: celles de M. ANATOLE CORDONNIER, de Roubaix, étaient fort admirées. Les procédés de la culture anglaise ont décidément grand intérêt: c'est à recommander. Les nouveautés envoyées du Midi de la France ne pouvaient être bien appréciées: c'est la culture seule qui nous les fera connaître.

Les légumes vigoureux du Nord de la France étaient représentés par de très beaux lots. Deux collections énormes de Pommes-de-terre démontrent l'importance des recherches faites sur ces tubercules de première nécessité. Les arbres fruitiers formés étaient nombreux. Des fruits de belle venue, rares cette année, témoignaient des soins de nos pomologues. Les plantes d'ornement et les plantes fleuries étaient abondantes. La saison irrégulière et inclémente n'avait pas empêché les amateurs et horticulteurs d'exposer de superbes et fortes plantes de serre tempérée et de serre chaude. Dans le lot de M. BRUYERRE, à St-André-Lille, récompensé par une médaille d'or ou un objet d'art, les sujets étaient extraordinaires *de force* et *de bonne culture*. Plus de cent plantes parfaitement formées et qui, toutes, pouvaient être exposées isolément comme *spécimens*, étaient réunies en un seul lot. On y admirait une Fougère hors ligne, l'*Adiantum Farleyense*, d'un mètre de diamètre. Le prix analogue pour horticulteurs fut décerné à la Maison SÉRAPHIN VANDEN HEEDE et FILS dont les apports, au nombre de treize, reçurent diverses médailles et un prix d'honneur. Parmi ces lots citons un groupe de *Pernetia mucronata* couverts de fruits en dix nuances différentes. Ces jolis arbrisseaux sont trop rares dans les jardins et, cependant, que de gentillesse dans ces fruits, roses ou rouges ou blanc-pur! Une collection de trente plantes peu répandues, anciennes ou nouvelles, finit un groupe intéressant. Les Orchidées en fleurs, les Broméliacées en fleurs, les Fougères, les Araucaria, les Cycadées, les Œillets fleuris, etc., de la même maison, étaient fort remarquables. Un grand groupe de très fortes plantes garnissait le fond du vaste Palais Rameau. MM. VANDEN HEEDE avaient exposé le fameux *Chrysanthème M^{rs} Alpheus Hardy*, dont la fleur constitue une véritable nouveauté.

Enfin, l'exposition était complétée par un salon de tableaux de fleurs au nombre d'une quarantaine. Plusieurs reçurent des médailles, l'un d'eux était une allégorie au centenaire du Chrysanthème, riche de coloris et d'idée, œuvre de M. GUILLAUME; ce tableau a fait l'admiration de tous.

En somme, l'exposition du 7 au 10 novembre a montré l'importance de la Société du Palais Rameau, laquelle en moins de dix ans a su recueillir plus de 2460 adhésions.

L I N D E N I A

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : **Lucien Linden et Émile Rodigas**

Abonnement pour le volume en cours : 60 fr. pour les 12 livraisons, payables d'avance

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées

Le prix des volumes de la « LINDENIA » a été fixé comme suit :

1^{er} Volume, 125 fr. — 2^{me} Volume, 100 fr. — 3^{me} Volume, 75 fr. — 4^{me} volume, 65 fr.

Les 4 volumes pris ensemble : 350 francs

3^{me} VOLUME (EN COURS DE PUBLICATION) 60 FR.

L'ORCHIDÉENNE

SOCIÉTÉ D'AMATEURS D'ORCHIDÉES

Secrétariat : 100, Rue Belliard, Bruxelles

Les Meetings ou Expositions mensuelles de belles et rares Orchidées ont lieu le 2^{me} Dimanche de chaque mois dans le pavillon central de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, Parc Léopold, à Bruxelles.

S'adresser à M. le Secrétaire de la Société pour toute demande de renseignements.


L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

Grand choix d'ORCHIDÉES EN FLEURS, en spécimens pour Expositions et en sujets de moindre force. Renseignements et prix sur demandes.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

 AVIS. — L'HORTICULTURE INTERNATIONALE prévient son honorable clientèle que M. Ernest Bohnhof, voyageur-vendeur, a cessé de représenter la Société. Prière d'adresser les commandes et demandes de renseignements directement à la firme.

L'Horticulture Internationale

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

UN ŒILLET NOUVEAU A SENSATION!!

MISE AU COMMERCE POUR LA PREMIÈRE FOIS A PARTIR
DU 15 JANVIER 1890

DE

L'ŒILLET « M^{me} ARTHUR WAROCQUÉ »

(Œillet « Souvenir de la Malmaison » à fleurs rouges) qui sera publié prochainement dans L'ILLUSTRATION HORTICOLE

L'ŒILLET M^{me} ARTHUR WAROCQUÉ est une merveilleuse acquisition pour les amateurs d'œillets ; il a toutes les qualités de son ascendant le « *Souvenir de la Malmaison* ; » son port est excellent, sa fleur est large, étoffée, sa suavité capitante, en un mot, il réunit tous les mérites qui ont placé cette variété à la tête des Œillets ; mais, il en diffère par une couleur ROUGE PONCEAU vif produisant l'effet le plus éclatant.

Bonne plante	fr. 4
<i>Les trois</i>	» 10
Belle plante en boutons.	» 6
<i>Les trois</i>	» 15

5^{me} SÉRIE
3^{me} Volume

TOME XXXVI

ANNÉE 1889
12^{me} Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR

LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR

ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

		TEXTES ET PLANCHES	
1. Chronique horticole	109		
2. Les fleurs de la Sibérie	114	93. Begonia tubéreux	113
3. Variétés fruitières recommandées en 1889	116	94. Dahlia à fleurs de Cactus	115

A paru le 31 décembre 1889

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 50 FRANCS pour toute l'union postale
PAYABLES D'AVANCE

Bureaux : au siège de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

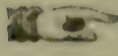
Parc Léopold, BRUXELLES.

SPÉCIALITÉ D'ORCHIDÉES

NOTA BENE. — L'HORTICULTURE INTERNATIONALE n'expose ses Orchidées que chez elle. Les plantes offertes en vente sont donc garanties n'avoir pas été fatiguées ou n'avoir contracté aucun germe de maladie par de fréquentes expositions à l'étranger et les voyages qu'elles nécessitent.

IMPORTATIONS IMMENSES

OFFRES ENVOYÉES SUR DEMANDE

 Les Collections d'Orchidées de la Société sont actuellement les plus importantes de l'Europe; trente cinq serres spacieuses leur sont attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTIONS DIRECTES

PALMIERS

Ces princes du règne végétal sont toujours une des grandes spécialités de la Société. — Exemplaires de toutes dimensions.

Palmiers de collection et de garniture mis en vente par grandes quantités.

Cycadées, Népentes, Fougères, Pandanées, Plantes panachées, Plantes à fleurs, etc.

CHRONIQUE HORTICOLE

25 Décembre 1889.



MONUMENT A LA MÉMOIRE DE B. ROEHL. — Tous ceux à qui l'horticulture est chère connaissent les voyages naguère faits avec tant de fruit par l'infatigable botaniste-explorateur BENEDICT ROEHL. Parti d'abord presque sans ressources à la recherche de plantes nouvelles dans les contrées lointaines, secondé plus tard dans ses efforts par ceux qui avaient su apprécier l'ardeur et les connaissances de l'habile chercheur, ROEHL a donné au monde botanique et horticole des éléments nombreux et précieux de la flore des régions chaudes. Il a acquis un renom bien mérité et des titres incontestables à la reconnaissance publique.

De retour dans son pays natal, il n'a pas joui longtemps du repos auquel il avait droit et il a succombé aux suites des fatigues et des privations qu'il endura pendant ses voyages.

Ses compatriotes ont résolu d'ériger un monument à sa mémoire dans la ville de Prague (Bohême). L'initiative en est due à M. FR. THOMAYER, jardinier en chef de la ville de Prague, rédacteur du *Casopis Zahradniku*. Il s'est constitué un comité international pour l'érection du monument.

Chaque souscripteur d'une somme de cinq francs recevra une photographie de ROEHL.

Les souscriptions sont reçues au bureau de l'*Illustration Horticole*, rue Wiertz, 79, à Bruxelles.

LA GOMME ADRAGANTE, le plus puissant de tous les épaississants, est une gomme solide, opaque, quelquefois translucide, incolore, inodore et insipide, qui coule de l'écorce d'un petit arbrisseau répandu dans l'Asie mineure, l'Arménie et la Perse, et connu en botanique sous le nom d'*Astragalus verus* et de quelques autres espèces voisines.

LE DRACAENA NEO-CALEDONICA que l'établissement LINDEN à Gand répandit comme une nouveauté, il y a une douzaine d'années, est une magnifique espèce dont la valeur comme plante décorative n'a pas été suffisamment comprise. On a eu le tort de ne considérer cette plante que comme digne de prendre place parmi les plantes de serre froide; or, comme le fait remarquer la *Wiener Illustrirte Gartenzeitung*, c'est la serre chaude humide que la plante réclame pour prendre un développement considérable, et montrer ses longues feuilles profondément engainantes, d'un beau vert et marquées suivant toute leur longueur d'une nervure médiane d'un riche violet, revêtu d'une sorte de pruine qui en rehausse l'éclat. A l'exposition de Paris on a pu en remarquer des exemplaires de deux mètres de hauteur et d'une venue irréprochable.

LA CHAMBRE DU COMMERCE HORTICOLE BRUXELLOIS a clôturé sa première année par un banquet offert au Président de cette Chambre, M. LUCIEN LINDEN. Ce banquet a eu lieu le 6 janvier au local ordinaire des réunions, rue de l'Évêque. Une centaine de membres effectifs et honoraires assistaient au banquet et ont voulu reconnaître l'activité et le dévouement avec lesquels les travaux de la Chambre ont été dirigés. Grâce à l'institution de cette Chambre, le commerce horticole bruxellois a pris une sérieuse et rapide extension, qui doit être attribuée aux expositions horticoles et à l'institution de la Bourse établie au local de la Société.

LES ORANGERS DE SÉTUBAL et de Palmella, localités situées dans une des plus admirables régions du Portugal, en vue de Lisbonne, fournissent les plus belles oranges que l'on connaisse.

L'hiver y est inconnu et la température n'y éprouve pas ces changements brusques tant redoutés de la végétation. Les orangers y sont extrêmement vigoureux et leurs fruits sont réellement splendides, mesurant jusque trente centimètres de circonférence. Ce sont généralement des sujets de semis; les fruits ont la peau d'une finesse incomparable et la chair et le jus d'une qualité supérieure aux meilleures oranges de Valence et de Blidah. On peut dire que les orangeries de Sétubal et de Palmella sont une des curiosités horticoles les plus intéressantes du Portugal.

* * *

LES CANNA, par leur seul feuillage, ont déjà le droit d'occuper une place distinguée dans les jardins. Que si à leur élégant feuillage ces plantes ajoutent des inflorescences de forme régulière et d'un beau coloris, elles aident puissamment à donner aux parterres pendant l'été un cachet très ornemental. Voici quelques-unes des nouveautés les plus remarquables obtenues par M. CROZY aîné de Lyon.

Comte Horace de Choiseul. — Feuilles moyennes, acuminées, épis de grandes fleurs rouge cerise brillant très vif. Variété superbe.

Duc de Mortemart. — Feuilles arrondies, vert foncé, épis serrés, grandes fleurs jaune foncé, entièrement ponctuées de carmin.

Duchesse de Mortemart. — Variété dans le même genre, fleurs lignées et panachées de carmin.

Doyen J. Sisley. — Large feuillage pourpre foncé, fleurs magenta brillant.

Général Baron Berger. — Grandes fleurs pourpre vif.

Henri L. de Vilmorin. — Feuillage vigoureux, grandes fleurs rouge feu au centre, bords jaunes.

Ingénieur Alphand. — Feuilles rouge pourpre atteignant un mètre de hauteur. Très grandes fleurs rouge carminé.

Monsieur Laforcade. — Feuilles pourprées, fleurs grandes, pétales arrondis, rouge groseille.

Louis de Mérode. — Plante élancée, vigoureuse, dépassant 1^m30, nervures médianes pourpres, épis allongés de grandes fleurs rouge écarlate.

Madame Crozy. — Croissance vigoureuse, feuillage vert, épis de fleurs écarlates, bordées d'or.

Président Carnot. — Plante touffue, rameuse, larges feuilles pourpres, épis compacts de grandes fleurs rouge cinabre strié de carmin.

Président Hardy. — Feuillage vert foncé, épis serrés de nombreuses et grandes fleurs, laque vif.

* * *

SOCIÉTÉ NÉERLANDAISE D'HORTICULTURE ET DE BOTANIQUE. — Meeting du 3 décembre. Des certificats de 1^{re} classe ont été décernés au *Dracaena indivisa fol. var.* de M. H. J. LEMKES, à Alphen; au *Cyclamen persicum flore pleno* de MM. GROENEWEGEN et C^{ie}, à Amsterdam, et aux deux espèces de *Salix*, recommandables comme osiers, de M. H. A. F. DE VOGEL, à la Haye.

Les meetings pour l'année 1890 auront lieu à Amsterdam aux dates suivantes : 12 février, 18 mars, 15 avril, 14 mai, 19 juin, 17 juillet, 26 août, 25 septembre et 12 novembre.

* * *

LE THÉ. — La consommation du thé de diverses provenances, Inde, Ceylan, Java et Chine, varie singulièrement dans les pays d'Europe et peut être établie en grammes et par tête d'habitant de la manière suivante :

Angleterre.	2126 grammes.	Norwège	40 grammes.
Pays-Bas	477 »	Allemagne	31 »
Danemark.	183 »	France.	13 »
Russie	172 »	Suède	13 »
Portugal	62 »	Autriche-Hongrie	11 »
Suisse	44 »	Belgique	10 »

Hors des pays d'Europe nous trouvons pour chaque habitant de l'Australie 3125 grammes et pour chaque Néo-Zélandais 3150 grammes par an. Les thés de Chine n'occupent plus qu'une place insignifiante dans le commerce du monde. C'est l'Inde qui en exporte la plus grande quantité.

* * *

DAHLIA A FEUILLES POURPRES. — Il y a quelque trente ans on connaissait en Allemagne le *Dahlia Deutsche Hoffnung* qui était caractérisé par son feuillage pourpre noirâtre bien plus que par ses fleurs de couleur jaune de cuir. Ce Dahlia semble avoir disparu, mais parmi les semis récents qui se font un peu partout des Dahlias à fleurs simples aujourd'hui à la mode, le *Dahlia gracilis* a donné des feuilles rappelant par le coloris pourpre foncé la variété qui vient d'être citée. On en signale déjà quatre variétés caractérisées par un feuillage analogue et des fleurs de coloris différents.

**

LES LIS DU JAPON sont actuellement l'objet d'un commerce d'exportation considérable.

Durant les mois d'août et de septembre derniers, il a été expédié du seul port de Yokohama pour Hambourg, 722 caisses; pour Londres 5079 caisses; pour San Francisco, 456 caisses; pour Singapore, 223 caisses; pour Hong-Kong, 120 caisses; pour New-York, 112 caisses; pour Bombay, 61 caisses. En octobre une seule maison a expédié 419 caisses de Lis; la plupart de ceux-ci sont des bulbes de *Lilium auratum*.

**

LE COURBARIL. — C'est un arbre de grande taille, de la famille des Légumineuses, dont le tronc quelquefois énorme est recouvert d'une écorce rugueuse et noirâtre. Les feuilles, nombreuses, sont disposées par paires à l'extrémité d'un pétiole commun sur de grosses branches rameuses, étalées. C'est l'*Hymenaea Courbaril* LINN., originaire de la Guyane et des Antilles et répandu au Venezuela, en Colombie, au Brésil et dans d'autres contrées chaudes de l'Amérique. Au Venezuela on l'appelle Algarrobo. C'est le « Locust tree » des Anglais. Il donne un bois solide, dur, rouge ou jaune plus ou moins foncé. Il est quatre fois plus élastique et trois fois plus résistant que le chêne, il est d'une texture fine et prend très bien le poli. Le tronc laisse exsuder une sorte de résine connue sous le nom de Copal d'Amérique ou Copal tendre, qu'on emploie à la confection de torches et au vernissage des poteries. Des échantillons de ce bois et de cette résine étaient exposés au pavillon du Venezuela à Paris.

**

UN NOUVEAU BEGONIA. — M. EUG. VALLERAND signale, dans le *Jardin*, un nouveau Begonia désigné sous le nom de *Begonia Le Maouti*. Nous ne savons si c'est une espèce ou le résultat d'une fécondation artificielle; toujours est-il que sa floraison commence en juin et dure jusqu'aux gelées et elle se distingue de celle de tous les autres Begonia. La plante est trapue, les feuilles sont luisantes, aiguës, gaufrées, dentées, vert foncé au dessus, vert pâle à nervures saillantes en dessous. Les fleurs assez grandes, à pétales arrondis, sont d'un blanc nacré extérieurement lavé de rose vif.

**

ARGANIA SIDEROXYLON R. et SCH. — Cet arbre épineux, toujours vert, est originaire du Maroc, où il croît principalement sur les collines du côté de l'Atlantique comme du littoral méditerranéen, et où il constitue la plus grande partie du boisement des versants de l'Atlas. Dans les vallées il forme de véritables forêts, renfermant des sujets de deux à trois mètres de circonférence. L'arbre est à cime arrondie, large et touffue, le tronc est recouvert d'une écorce grise, fendillée, il atteint de huit à dix mètres. Les feuilles sont alternes, lancéolées, petites, coriaces, d'un beau vert. Le fruit, drupe ovoïde, de la grosseur d'une noix, se compose d'un péricarpe pulpeux, vert pointillé de blanc jaunâtre, couvrant une noix à coque lisse, très dure. La pulpe sert de nourriture aux ruminants; la noix renferme un noyau donnant de l'huile utilisée pour l'alimentation par les indigènes. Cette huile n'est pas du goût des Européens. Elle est très bonne pour l'éclairage et pour plusieurs emplois industriels.

**

FEUILLAGES D'ASPARAGUS. — Les variétés d'Asparagus du Cap de Bonne Espérance, telles que l'*Asparagus plumosus nanus*, *Asparagus tenuissimus*, sont très appréciées pour l'élégance de leur feuillage. Ayant fait une nouvelle plantation de l'asperge commune, nous avons pu mettre en regard du feuillage des plantes de serre, de jeunes feuilles cueillies au dehors; et, franchement, il nous a été bien difficile

de ne pas décerner le prix de mérite à ces dernières. Cette verdure, tant qu'elle est jeune, n'a guère de rivale, si ce n'est celle des frondes de la Capillaire; elle a en outre la qualité d'être encore plus légère et bien plus résistante.

* * *

UNE EXPOSITION INTERNATIONALE agricole et forestière sera ouverte au Prater, à Vienne, depuis le 15 mai jusqu'au 15 octobre de cette année. Le succès de cette exposition, à en juger par le travail des divers comités, sera considérable.

* * *

LE TACCA PINNATIFIDA est une plante herbacée à feuilles radicales et à racines tubériformes, indigène dans les vallées humides et ombreuses des îles Marquises, de Taïti, de Nouvelle Calédonie, etc. Les hampes florifères donnent une paille fine et belle dont les Taïtiennes confectionnent des tresses, des chapeaux, fleurs, éventails. C'est ce qu'on appelle la paille de Pia. L'exposition de Paris en offrait de charmants échantillons. Les tubercules de cette plante ressemblent à la pomme de terre et renferment environ 30 % de fécule blanche dont on fait des bouillies et des gâteaux. C'est à tort qu'on désigne cette fécule sous le nom de Arrow-Root. Ce dernier nom, comme le fait remarquer la *Revue des Sciences*, 1889, p. 840, n'est applicable qu'à la fécule du *Maranta arundinacea*.

* * *

LES ROSES EN DÉCEMBRE. — Peu d'horticulteurs s'occupent sérieusement de la culture forcée du rosier; peu songent à vouloir faire la concurrence à l'importation faite sur nos places publiques des roses du midi. Dans ces derniers temps, les abords des gares à Bruxelles étaient inondés de fleurs de la rose Safrano, provenant de Cannes et de Nice. L'*American Florist* nous apprend qu'en Amérique les horticulteurs osent tenter de grandes entreprises. L'établissement STRAUSS et C^{ie}, à Washington, a couvert de vitrage un terrain de deux hectares et demi et y a planté 80,000 rosiers qui depuis le 15 décembre jusqu'au mois de mai auront à fournir chaque jour de 10,000 à 25,000 roses. Un quart de ces rosiers appartiennent à la rose rouge nouvelle *Wooton*, les autres sont les variétés *Beauty*, *Puritan*, *Madame Hoste*, *La Perle*, *La France* et quelques autres.

* * *

LE LOFAH OU LUFFA est le squelette fibreux du fruit de quelques espèces grimpantes de la famille des Cucurbitacées, telles que *Luffa aegyptiaca*, *Luffa cylindrica*, *Luffa acutangula*, croissant en Égypte, au Japon, à Java, dans l'Archipel malais et en Australie. Ce produit végétal qui forme une masse élastique et absorbante remplace les éponges et est employé aussi pour rembourrer les sièges. Le Lofah constitue aujourd'hui un article commercial assez important qui se vend 5 fr. le kilo.

* * *

LES VIGNOBLES DE LA TUNISIE font des progrès plus considérables d'année en année. D'après un rapport publié dans le *Journal officiel tunisien*, la récolte en vins s'élève dans la Régence de Tunis en 1889 à près de 32,600 hectolitres, c'est-à-dire à plus du double de la récolte de l'année précédente. Quelques riches Arabes ont commencé la création de vignobles à la façon européenne; le nombre des hectares plantés a augmenté de 758. Les plantations indigènes donnent généralement des raisins de table. Les vignobles de la Tunisie couvrent aujourd'hui environ 5,200 hectares dont les quatre cinquièmes appartiennent à des Européens.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.








BÉGONIA TUBÉREUX

VARIÉTÉS ANGLAISES A FLEURS PLEINES

PL. XCIII

BEGONIA TUBÉREUX

VARIÉTÉS ANGLAISES A FLEURS PLEINES

ous avons eu déjà l'occasion de signaler, dans cette publication, les nombreuses et grandes modifications que la culture aidée par la sélection rigoureuse des meilleurs types a réalisés depuis quelques années. Ces magnifiques plantes à fleurs ont pris décidément une place distinguée parmi les plus riches végétaux de nos parterres. Outre l'extrême simplicité de leur culture qui se passe de tout soin particulier, elles ont l'avantage d'épanouir leurs brillantes inflorescences avec une abondance rare depuis le commencement de juillet jusqu'aux gelées. Dans le précédent volume de *L'Illustration*, à la page 69, nous signalâmes l'envoi de fleurs que MM. CANNELL, les fleuristes bien connus de Swanley, eurent l'obligeance de nous faire et dont, par suite d'un oubli, il ne pût être tiré parti. Cette fois nous sommes plus heureux et bien que le choix des variétés qui composent la planche ci-jointe ne soit pas absolument trié sur le carreau, elles peuvent cependant donner une idée des progrès aujourd'hui accomplis par ce genre de plantes. La plupart de ces fleurs sont méconnaissables au premier aspect, à cause de leur plénitude et de la modification complète de la forme et du port. En même temps les coloris sont aussi riches que variés. Ici la fleur est du blanc le plus pur avec une teinte légèrement verte à l'onglet des pétales; là on dirait une fleur aussi parfaite dans sa forme qu'une rose *La France*; elle est d'un jaune canari légèrement nuancé d'orange; une autre est d'un carmin vif laissant apparaître dans le fouillis peu régulier des segments floraux quelques étamines jaunes; une autre encore aux pétales et sépales quelque peu déjetés est d'un saumon rosé chair à l'intérieur, blanc jaunâtre au dehors avec quelques filets rouges. Voilà pour les variétés qui composent le bouquet des fleurs reproduites par le pinceau de l'artiste. Mais il en existe une série d'autres dont l'énumération nous mènerait trop loin. Citons cependant les variétés suivantes également obtenues de semis à l'établissement de Swanley par MM. H. CANNELL et SONS.

Amy Knell, fleur ayant la forme d'une rose trémière, très jolie, rose chair vif teinté de rose rougeâtre sur les bords des segments.

Beauty of Belgrove. Rappelle entièrement la forme et le coloris de la splendide rose *La France*. Les fleurs sont grandes, le coloris est rose satiné soyeux nuancé de rose plus pâle.

Camelliaeflora. Le nom indique parfaitement la forme caractéristique de cette variété. C'est bien en réalité la fleur imbriquée du *Camellia*. C'est aussi sa couleur rouge.

Cannell's triumph. Fleur très grande et très pleine, rose foncé à centre plus pâle.

Charles Turner. Rouge saumon, nuancé rose.

D^r Lowe. Grandeur moyenne, couleur terre cuite rougeâtre. Très distingué!

Lady Mary Fitzwilliam. Belle forme d'un coloris rouge très foncé.

Mrs Cornwallis West. Jaune nuancé abricot, centre blanc crème marginé de rouge.

Mrs G. Paul. Blanc pur, légèrement teinté de rose chair.

Mrs Jenkins. Beau jaune vif, plus foncé au centre.

Mrs W. J. Ewing. Rouge vif foncé strié et maculé de jaune paille.

Purity. Fleur grande, d'un blanc pur.

Nous ne prétendons pas que les formes de ces fleurs répondent à ce que l'on serait en droit d'exiger d'une variété parfaite, mais elles présentent de grandes modifications des types primitifs.

ÉM. R.

LES FLEURS DE LA SIBÉRIE

Pour le voyageur qui traverse pour la première fois les Monts Ourals au mois de Juin, rien n'est plus surprenant que la chaleur ardente du soleil, la beauté et l'extraordinaire profusion des fleurs de la Sibérie.

Bien que nous fussions en partie préparés par notre voyage au Kama à ce qui nous attendait de l'autre côté des montagnes, nous fûmes néanmoins bien étonnés, quand à peine au seuil de la Sibérie-Occidentale, nous pûmes contempler et admirer le paysage, le climat et la flore. A travers la contrée fertile et fleurie qui se déroulait devant nous, nous voyageâmes rapidement vers l'Est jusque dans la province de Tobolsk, sans que rien nous rappelât que nous nous trouvions dans une région arctique. Si, soudainement, nous avions été transportés les yeux bandés dans ce pays et rendus à la lumière par une après-midi ensoleillée, nous n'aurions jamais pu deviner dans quelle partie du globe nous nous trouvions. Le ciel était aussi pur, aussi bleu, l'air aussi doux que le ciel et l'air de la Californie; les arbres étaient garnis de feuilles, les oiseaux chantaient dans les prairies et dans les bosquets de bouleaux le long des routes; on entendait partout le bourdonnement assoupissant des abeilles, on respirait délicieusement le doux et léger parfum des fleurs et de la tendre verdure dont l'air était imprégné; enfin le soleil était aussi beau, aussi chaud que celui d'une après-midi de juin dans les parties les plus favorisées de la zone tempérée.

La contrée à travers laquelle nous passions entre les stations postales de Cheremishkaya et de Sugatskaya est une contrée agricole riche et découverte, ressemblant un peu à celle qui se trouve à l'Est de New-York entre Rochester et Buffalo. Il n'y a pas de grandes forêts, mais cette plaine agréable et ondulée est parsemée çà et là de bois, de bosquets de bouleaux et de peupliers et parfois cultivée aussi loin que peut porter le regard. De grandes étendues couvertes de froment et de riz en pleine végétation, alternaient avec de vastes champs, d'une terre noire, labourés mais non ensemencés; parfois nous traversions des prairies sans fin dont le gazon ressemblait à un immense tapis de velours vert émaillé de fleurs innombrables où nous remarquions les pissenlits, les renoncules, les primevères; dans le lointain nous apercevions paissant des troupeaux de moutons et de bêtes à cornes. Parfois pendant des lieues entières la route était tracée à travers des terres cultivées mais non clôturées où des hommes et des femmes labouraient, hersaient ou sarclaient les jeunes plantations de graminées, d'autres fois nous plongeions brusquement dans une froide et épaisse forêt des profondeurs de laquelle nous pouvions entendre les douces notes du timide coucou; quand nous en sortions nous nous trouvions dans une mer immense de prairies bleues de myosotis en fleur où les passereaux et les autres oiseaux des champs gazouillaient et remplissaient l'air de leurs joyeuses mélodies. Partout l'œil rencontrait les fleurs les plus variées, croissant avec une profusion presque incroyable. Jamais, même en Californie, nous n'avions vu la terre si bien tapissée. Les côtés de la route étaient brillamment revêtus de roses sauvages, de violettes, de renoncules, de primeroles, de soucis, de pois de senteur, de chèvrefeuille de Tartarie; les bois étaient blancs, en certains endroits, des douces fleurs du mérisier; les prairies ressemblaient littéralement à un océan de fleurs magnifiquement et diversement coloré. En quelques endroits le Trollius doré couvrait des centaines d'acres avec une continuité non interrompue de fleurs d'un jaune éclatant très semblables à des roses, tandis que quelques milles plus loin la steppe jusqu'à l'horizon n'était qu'une mer immense de myosotis. Il ne faudrait pas conclure que le terrain en était seulement] parsemé, ou que ces fleurs y croissaient avec abondance, cette idée serait incomplète, car partout elles cachaient entièrement l'herbe, de telle façon que la plaine paraissait comme si un voile de gaze bleue avait été posé à sa surface, ou comme si elle était une vaste nappe d'eau tranquille réfléchissant un ciel d'un bleu d'azur. Plus d'une fois ces plaines de myosotis vues de loin ressemblaient si bien à un lac d'eau pure que l'illusion était complète.



DAHLIA A FLEURS DE CACTUS

D. De Remoncourt del et lit.

PL. XCIV

DAHLIA A FLEURS DE CACTUS

Deu de plantes de pleine terre auront trouvé tant d'admirateurs que les nouveaux *Dahlia à fleurs de Cactus* dont la planche ci-contre reproduit quelques variétés remarquables par leur forme autant que par leurs couleurs variées.

En effet, rien de plus décoratif dans un parc ou jardin que ce genre de *Dahlia*, que les plantes soient réunies en groupes, ou qu'elles se trouvent placées isolément dans le parterre ou sur la pelouse ou bien encore mêlées parmi les arbustes peu élevés.

Ce sont des plantes de croissance robuste, atteignant de 1^m25 à 1^m50 de haut sur 60 à 90 c/m de diamètre ; leur port est imposant, même majestueux ; leur abondante et riche floraison se prolonge très tard dans la saison, c'est-à-dire jusqu'aux fortes gelées.

Les fleurs, admirables de forme, de tenue et de couleur, frappent et charment tout le monde ; de belle grandeur moyenne, gracieusement dégagées du feuillage, étant supportés par des tiges allongées, fortes et bien droites ; elles se prêtent par excellence à tout usage de décoration florale, notamment à la confection des *Bouquets en Gerbes*, tandis que la richesse de leurs coloris, variant à l'infini depuis le blanc le plus pur jusqu'au pourpre noir en passant par le jaune, le rose, le rouge et le marron, permet de varier le ton des arrangements suivant toutes les règles de l'art ou les inspirations les plus fantaisistes. Cueillies vers le milieu de novembre, les fleurs qui ont servi de modèle pour composer la planche avaient déjà perdu de la vivacité de leur coloris et pourtant elles sont encore aussi charmantes que possible. Un coup d'œil jeté sur la planche rend toute description presque superflue. Indiquons cependant les caractères les plus saillants.

1. *Général Gordon*, fleur bien pleine, couleur orange, nuancé de vieil or écarlate.
2. *Charming Bride*. Cette variété est d'autant plus remarquable que les fleurs à fond d'un blanc perlé lavé de beau rose tendu, offrent un ensemble et une délicatesse de nuances presque indéfinissable, mais qui reste à jamais gravé dans la mémoire.
3. *Impératrice des Indes*. Les fleurs, d'une grandeur exceptionnelle bien faites et pleines, apparaissent en couleur rouge foncé velouté de marron-noir, en se développant les pétales se rayent de bandes blanchâtres ce qui donne à l'ensemble un aspect fort attrayant.
4. *Henri Patrick*. Blanc pur, une des variétés des plus méritantes et qui rendra d'innombrables services comme fleur coupée.
5. *Sir Trevor Lawrence*. Une des dernières nouveautés aux nuances peu déterminées, mais fort curieuses et originales, c'est une de ces teintes à la mode dans laquelle le cerise-écarlate se mélange à l'orange pour finir dans une ombre de pourpre velouté, c'est un ensemble riche, distingué.
6. *Mrs Hawkins*. Fleurs parfaites sous tous les rapports, d'un jaune soufre très délicat au centre, elles prennent une teinte très pâle, presque blanc-lavé de rose-violet aux bouts des pétales. C'est une variété hautement recommandable qui ne devrait manquer dans aucune collection.

Faute de place, l'excellent artiste, M. DE PANNEMAËKER, a dû s'arrêter aux six variétés précitées et pourtant il y en avait encore bien d'autres qui auraient tenté son pinceau ! Il aurait voulu les fixer toutes, encore plus de vingt. Ce sera peut-être pour plus tard, car en amateur passionné, nous avons fécondé et semé. En attendant de nouveaux résultats, réjouissons-nous de ceux déjà obtenus.

Pour résumer nous disons : Les *Dahlia à fleurs de Cactus* constituent un *nouveau groupe* dont les fleurs, tant par leur belle et gracieuse forme que par la beauté et la richesse de leurs couleurs, primeront bientôt les anciens types ; ils méritent d'être universellement répandus.

H. SCHMITZ.

VARIÉTÉS FRUITIÈRES RECOMMANDÉES EN 1889

Les *Bulletins d'arboriculture*, organe du Cercle d'arboriculture de Belgique, ont publié en 1889 des variétés fruitières nouvelles ou peu connues jugées dignes de prendre place dans la pomologie. Nous allons, d'après cette source parfaitement autorisée, les passer en revue.

Cerise gros Bigarreau blanc. L'origine de cette variété est très ancienne. Elle a plus de trente synonymes. Son beau volume, sa couleur jaune de cire lui donnent un cachet particulier. L'arbre est très vigoureux et de fertilité moyenne.

Cerise Guigne ambrée. Espèce peu répandue quoique connue déjà au seizième siècle. L'arbre est à bois d'un gris cendré, les feuilles sont grandes et d'un vert pâle. Lorsque le fruit est bien exposé au soleil, il est d'un blanc de cire nettement nuancé de rose. La chair est blanche, molle, très fine, d'un goût sucré mielleux. La maturité a lieu en juin.

Pêche Euerardt. Fruits volumineux, sphériques. Coloris jaune orange fortement lavé de carmin, chair jaune avec auréole rouge autour du noyau, fondante, absence presque complète de filaments. Eau abondante, sucrée et finement aromatisée. Noyau non adhérent. Maturité fin août. Ce fruit a été obtenu de semis par M. le juge EUERARDT, à Eecloo.

Poire Calebasse Abbé Fétel. Ce fruit a été obtenu par M. l'abbé FÉTEL, curé à Charentay (Rhône). Le fruit est très gros, très allongé, vert piqueté de fauve, bien coloré de rouge du côté ensoleillé. Chair fine, fondante, juteuse, sucrée. Arbre fertile. Maturité octobre-novembre.

Poire Charles Delatin. Gain de M. l'abbé THÉODORE DELATIN, curé à Incourt, près de Jodoigne. L'arbre est des plus vigoureux, bois trapu et solide, épiderme vert foncé brunâtre à reflets grisâtres. Feuilles grandes, ovales, ondulées. Fruit bosselé, vert picoté brun passant au jaune à taches fauves. Souvent rouge saumoné sur la face insolée. Chair fondante, très juteuse, relevée d'un arôme très prononcé. Maturité fin novembre à fin décembre.

Poire Le Brun. Arbre fertile, fruit très gros, allongé, jaune soufre sur fond verdâtre. Chair fine, fondante, juteuse, sucrée avec un parfum agréable. Maturité septembre. Beau fruit de dessert.

Poire Président Mas. Variété obtenue par M. BOISBUNEL de Rouen qui dédia son gain au savant pomologue français M. MAS. Le fruit est gros, cylindrique, vert d'herbe, à chair tendre, juteuse, richement parfumée. L'arbre a un beau port et est d'une fertilité abondante.

Poire Seckle. C'est la poire nationale des États-Unis. Le fruit est petit, parfois moyen, de forme régulière obovée. Peau mince, légèrement rugueuse, d'un brun verdâtre, passant au brun foncé jaunâtre, beau rouge roux sur la face ensoleillée. Chair blanchâtre, beurrée, très fondante et juteuse, d'une saveur particulièrement relevée, maturité septembre et octobre.

Poire sucrée de Montluçon. Fruit moyen, allongé, quelquefois bosselé. Peau épaisse, jaune olivâtre, marqué de rouge brun. Chair fine, blanche, fondante, très juteuse, saveur vineuse, sucrée, délicatement parfumée. Maturité octobre-novembre. Arbre vigoureux.

Pomme cire. Variété locale des vergers des Flandres. Arbre vigoureux, d'un port trapu. Fruit d'été et d'automne, de bonne qualité, rond, aplati, rarement allongé, peau lisse, uniformément blanc d'ivoire terne avec points blanc gris.

Pomme Schutter's Reinette. Trouvée à Oosterland près de Zierikzee par le D^r SCHUTTER; c'est un fruit de bonne mine et de toute première qualité. La chair est jaunâtre, ferme, d'un goût franc de Reinette, bonne d'octobre jusqu'en février. L'arbre est vigoureux et bien fertile.

Prune Kelsey. C'est une remarquable espèce importée du Japon; fruit très gros, rond, atténué en mamelon mince au sommet. Chair jaune, serrée, comme candisée, veinée. Peau d'un vert brunâtre passant au jaune. Quelquefois le fruit est nuancé rougeâtre du côté ensoleillé.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE XXXVI^{me} VOLUME

DE

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

TEXTES ET PLANCHES COLORIÉES

	Pages		Pages
PL. LXXXVI.	65	PL. XCIV.	115
Adiantum tetraphyllum H. B. var. obtusum M. Kuhn		PL. LXXXVIII.	25
PL. LXXXIX.	83	PL. XC.	85
Anthurium Scherzerianum Schott. var. M ^{me} de la Devansaye		PL. LXXXIX.	31
PL. LXXXV.	63	Odontoglossum crispum Lindl. var. prési- dent Zhaldua	
Anthurium Scherzerianum var. Melle Lu- cienne Linden		PL. LXXVI.	17
PL. LXXXII.	45	Oxera pulchella Labill	
Anthurium Scherzerianum Schott. var.		PL. LXXXIII.	53
PL. LXXXIV.	55	Passiflora triloba Ruiz et Pav.	
Begonia peltata Otto var.		PL. LXXIV.	9
PL. XCIII.	113	Passiflora Watsoniana M. T. Mast.	
Begonia tubéreux. Variétés anglaises		PL. LXXV.	15
PL. LXXXIII.	7	Persea gratissima Gaertn.	
Chrysanthèmes d'automne		PL. XCII.	105
PL. LXXX.	33	Sonerila var. M ^{me} Hélène Gruson	
Clivia miniata var. chevalier Hynderick		PL. LXXXVIII.	75
PL. LXXXI.	43	Variétés de Gloxinia	
Cypripedium barbatum Lindl. var. Warne- rianum		PL. LXXXVII.	73
PL. LXXXVII.	23	Vriesea hybrida versaliensis Hort.	
Cypripedium × Maesereelianum Hort.		PL. XCI.	103
		Vriesea × Morreno-Barilletiana L. Duval	

GRAVURES

- XII. Cypripedium (La serre aux).
VI. Galerie centrale (La).
VII. Galerie centrale (Un coin de la).
III. Galerie du travail.
XIII. Galerie (La petite).
II. Hall d'entrée (Le).
I. Jardin d'hiver (Le).
VIII. Nepenthes (La serre aux).

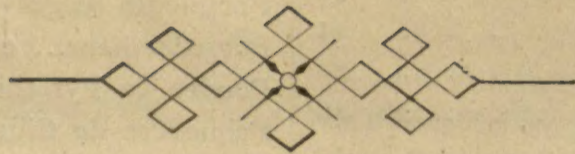
- V. Odontoglossum (côté droit). (Une partie de la grande serre aux).
IV. Odontoglossum (L'entrée de la grande serre aux).
XV. Plan général de l'établissement.
X. Plantes d'appartement (La serre aux).
IX. Plantes fleuries d'appartement.
XIV. Plantes panachées (La serre aux).
XI. Saccolabium (La serre aux).

Pages •

Portrait du professeur H. G. Reichenbach.	39
Stachys affinis ou Épiaire tubéreux	87

	Pages		Pages
Fleurs (Prix actuel des)	14	<i>Nécrologie :</i>	
Flore australienne (La)	5	Delrue-Schrevens (M. Louis)	86
Flore des nécropoles égyptiennes (La)	49	Lane (John-Edward)	86
Forçage du rosier aux États-Unis d'Amérique	35	Martins (Le professeur)	86
Forêts dans l'Afrique centrale (Les)	63	Reichenbach (Henri-Gustave)	39
Fraises dans le Midi (Les)	22	Nomenclature des Orchidées	82
Fruits en 1889 (Les)	71	Nomenclature des plantes	70
Fruits nouveaux (Deux)	84	Nouveau Begonia (Un)	111
Fumigation des serres	101	Nouveaux lilas	80
G		Nouveau Rosa rugosa	70
Gardeners' benevolent Institution	30	Nouveau titre	71
Gaultheria procumbens (Le)	21	Nouvelle liane à caoutchouc	61
Gloxinia (Variétés de)	75	O	
Gomme adragante (La)	109	Odontoglossum Cervantesi var. decorum	85
H		Odontoglossum crispum (Hécastosie d'un)	40
Hannetons (Encore les)	80	Odontoglossum crispum Lindl. var. Président Zhaldua	31
Hécastosie d'un Odontoglossum crispum	40	Orangers de Sétabal	109
Herbier du professeur Reichenbach	54	Orchidées dans les églises (Les)	51
Himantophyllum miniatum var.	33	Orchidées dénommées ou déterminées	50
Histoire botanique de la Rose	18	Orchidées utiles	69
Horticulture dans l'Afrique centrale (L')	47, 57	Orchis foliosa (L')	50
I		Oxera pulchella Labill.	17
Impatiens Rodigasi	25	P	
Influence du sujet sur la greffe	54	Parc de Montserrat	21
Insecticide (Un)	70	Parfum des fleurs (Coloris et)	59
Iris atropurpurea	51	Passiflora Eynsford Gem	71
J		Passiflora triloba Ruiz. et Pav.	53
Jardin botanique de Gand	84	Passiflora Watsoniana	9
Jardinets devant les habitations en Angleterre	74	Perce-neige (Un nouveau)	51
Jardins Japonais (Les)	60	Persea gratissima Gaertn	15
Jubaea spectabilis (Un très beau)	79	Petunia hybrides	82
Jurisprudence horticole	30	Phylloxera (Le)	51
K		Plantago lanceolata var. marginata	22
Kennedyia rubicunda (Le)	52	Plante carnivore (Une)	16
L		Plantes d'Europe à Taïti	61
Légume (Encore un nouveau)	59	Plantes exotiques introduites au Brésil	102
Légumes au Congo	21	Plantes japonaises (Les)	50
Légumes (Exportation des)	29	Plantes pour aquariums	27
Légumes nouveaux ou recommandables	26, 46	Planteur mécanique	100
Légumineuses et le carbonate de chaux (Les)	52	Poiriers du Jardin des plantes	52
L'Horticulture internationale	41, 79	Pomologie belge (La)	81
Lilas (Nouveaux)	80	Porte-bonheur... en culture forcée	29
Lis du Japon (Les)	111	Poudre de Pyrèthre	22
Liste des Orchidées	99	Primevère de Chine à fleurs bleues	49
Lofah ou Luffa (Le)	112	Procédés de multiplication artificielle (Les)	72
Longueur des noms de variétés	69	Production des vins en France	22
L'Orchidéenne	81	Produits végétaux de Madagascar (Les)	6
M		Progrès de l'horticulture	59
Malheureux échanges	101	Prunus triloba	61
Maqui (Le)	13	Pyrola rotundifolia	61
Meetings de L'Orchidéenne	12, 20	Q	
Meilleures étiquettes pour les plantes	100	Quantité et poids des graines	70
Monument à la mémoire de B. Roezl	109	Quinquina dans l'Inde	99
Morille (Culture de la)	10	R	
Muguet (Fleurs de)	70	Raisins d'Algérie (Les)	5
Musc végétal (Le)	6	Réglisse en Floride (La)	79
N		Remède contre les parasites animaux et végétaux	38
Nappe d'eau et la foudre (La)	61	Reproduction des plantes alpines par voie de semis	32
<i>Nécrologie :</i>		Rhus vernicifera	49
Berkeley (Miles Joseph)	86	Riz (La culture du)	6
Chevreur (Le professeur)	86	Rohdea japonica (Le)	22
		Rosa rugosa (Nouveau)	70
		Rose (Histoire botanique de la)	18
		Rose (Nouvelle espèce de)	45
		Rosier aux États-Unis d'Amérique (Forçage du)	35

	Pages		Pages
Rose Reine Marie Henriette	49	Thé du Paraguay (Le)	62
Roses dans la Brie (Les)	13	Thé (Le)	110
Roses nouvelles (Les)	67	Tisserand (M. L. E.)	14
Rosier géant (Un)	85	Tomates en conserves	60
Rosier (La taille du)	6	Tritoma Leitchlini distachya	21
Roses en décembre (Les)	112		
S		V	
Safran (La culture du)	5	Vanilline (Coniférine et)	21
Salisburia adiantifolia	99	Variétés fruitières recommandées en 1889	116
Serres (Fumigation des)	101	Variétés de Gloxinia	75
Société française d'horticulture à Londres	52	Végétation à Krakatoa	34
Société néerlandaise d'horticulture et de botanique	102	Victoria regia	5
Sociétés anglaises d'horticulture	73	Vignes dans l'Ohio	29
Soja hispida (Le)	51	Vignobles de la Gironde (Les)	5
Sonerila (Bertolonia et)	42	Vignobles de la Tunisie	112
Sonerila var. M ^{me} Hélène Gruson	105	Visite à l'établissement de « L'Horticulture Internationale » (Linden) au parc Léopold à Bruxelles	89
Sphagnum et mousse	102	Vriesea hybrida Versaliensis	73
Stachys affinis Bunge, un légume recommandable	87	Vriesea × Morreno-Barilletiana L. Duval	103
Strophantus Kombe	62		
Sulfate de fer	42	W	
T		Weigelia (Quelques nouveaux)	72
Tabac concentré (Extrait de)	38	Wittemberg	50
Tacca pinnatifida (Le)	112		
Taxodium mucronatum (Le)	60	X	
Température de l'eau d'arrosage	99	Xylocopa violacea (Le)	70



L I N D E N I A

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : **Lucien Linden et Émile Rodigas**

Abonnement pour le volume en cours : 60 fr. pour les 12 livraisons, payables d'avance

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées

Le prix des volumes de la « LINDENIA » a été fixé comme suit :

1^{er} Volume, 125 fr. — 2^{me} Volume, 100 fr. — 3^{me} Volume, 75 fr. — 4^{me} volume, 65 fr.

Les 4 volumes pris ensemble : 350 francs

3^{me} VOLUME (EN COURS DE PUBLICATION) 60 FR.

L'ORCHIDÉENNE

SOCIÉTÉ D'AMATEURS D'ORCHIDÉES

Secrétariat : 100, Rue Belliard, Bruxelles

Les Meetings ou Expositions mensuelles de belles et rares Orchidées ont lieu le 2^{me} Dimanche de chaque mois dans le pavillon central de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, Parc Léopold, à Bruxelles.

S'adresser à M. le Secrétaire de la Société pour toute demande de renseignements.


L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

Grand choix d'ORCHIDÉES EN FLEURS, en spécimens pour Expositions et en sujets de moindre force. Renseignements et prix sur demandes.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

 AVIS. — L'HORTICULTURE INTERNATIONALE prévient son honorable clientèle que M. Ernest Bohnhof, voyageur-vendeur, a cessé de représenter la Société. Prière d'adresser les commandes et demandes de renseignements directement à la firme.

L'Horticulture Internationale

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

UN ŒILLET NOUVEAU

A SENSATION!!

MISE AU COMMERCE POUR LA PREMIÈRE FOIS A PARTIR
DU 15 JANVIER 1890

DE

L'ŒILLET « M^{me} ARTHUR WAROCQUÉ »

(Œillet « Souvenir de la Malmaison » à fleurs rouges) qui sera publié prochainement dans *L'ILLUSTRATION HORTICOLE*

L'ŒILLET M^{me} ARTHUR WAROCQUÉ est une merveilleuse acquisition pour les amateurs d'œillets ; il a toutes les qualités de son ascendant le « *Souvenir de la Malmaison* ; » son port est excellent, sa fleur est large, étoffée, sa suavité capitante, en un mot, il réunit tous les mérites qui ont placé cette variété à la tête des Œillets ; mais, il en diffère par une couleur ROUGE PONCEAU vif produisant l'effet le plus éclatant.

OPINION DE LA PRESSE ANGLAISE

La race des œillets à floraison hivernale vient de s'enrichir encore d'une variété de valeur provenant du bien connu « *Souvenir de la Malmaison*. » C'est nouveau ; ces fleurs sont d'une couleur écarlate très éclatante. La plante croît à une hauteur de 30 c/m environ, avec vigueur, et donne une profusion de fleurs. (Gardeners' Chronicle.)

Une variété robuste et vigoureuse, les fleurs sont d'un rouge écarlate riche, très beau. Une bonne espèce pour la culture en pots. (The Garden.)

La plante est de croissance naine et vigoureuse, ne dépassant pas 30 c/m de hauteur. Les fleurs sont grandes, de belle forme et d'un rouge très brillant. Celles-ci se produisent toujours en abondance. (Journal of horticulture.)

Bonne plante fr. 4

Les trois » 10